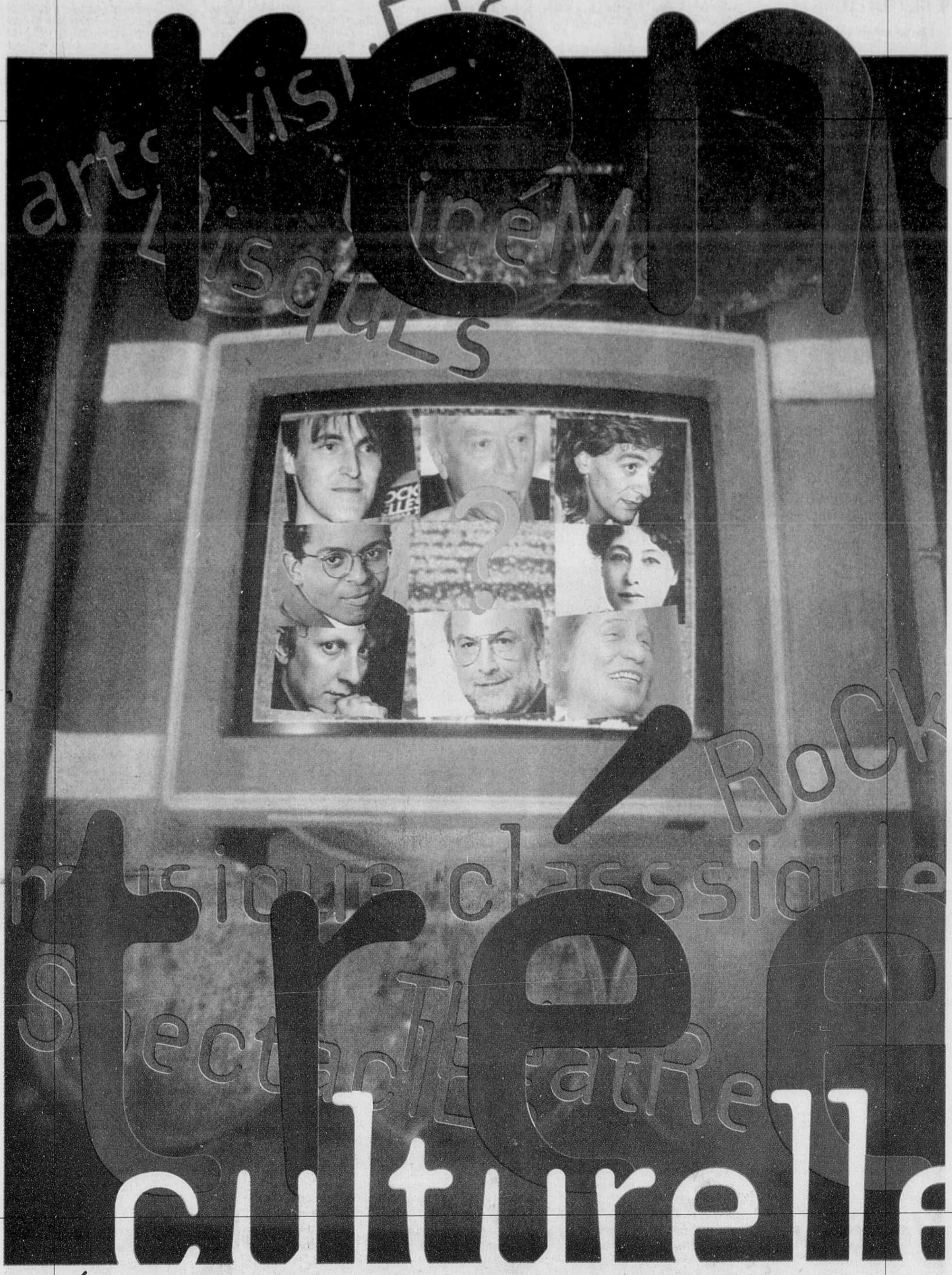


Une rentrÉe qui déferle sur tous les secteurs à la fois, inclassable, chargÉe, pleine de promesses

La rentrée culturelle? Mais quelle rentrée? Du jazz aux FrancoFolies, l'été qui s'achève fut à ce point torride dans cette capitale des festivals qu'est devenue Montréal que certains se demandent s'il y a une vie culturelle entre les festivals.

Ceux-là seront vite rassurés à la lecture du cahier spécial de la rentrée culturelle qu'ont préparé les journalistes et collaborateurs du *Devoir*. S'il n'y a plus de saison morte, il y a toujours une saison forte et nous en donnons aujourd'hui, en quelque sorte, le coup d'envoi.

L'automne qui vient sera extraordinairement chargé. Nous avons cherché cette année à mettre l'accent sur les visages de la rentrée. Un nom se dégage d'emblée du lot: Robert Lepage. L'archange sera parmi nous. Il sera partout à la fois: à Montréal, à Toronto et à Québec. On verra tour à tour son *Confessionnal*, son *Songe d'une nuit d'été* puis son spectacle *Elseneur*, un essai sur la figure d'Hamlet. Cette rentrée est un peu la sienne.

L'automne sera aussi celui de Gilles Mihalcean, à qui le Musée d'art contemporain de Montréal rendra hommage, de Michel Marc Bouchard, dont la nouvelle pièce *Le Voyage du couronnement* sera créée au TNM, de Marcel Blouin, l'instigateur du Mois de la photo, l'un des événements importants de la rentrée, du célèbre chorégraphe William Forsythe et de sa compagnie, le Ballett Frankfurt, qui feront les beaux jours du Festival international de nouvelle danse (FIND) en octobre, et de Jean-Pierre Ferland, qui remonte sur scène. À la télévision, qui présente cet automne un nombre record de nouvelles émissions, la saison qui se met en branle sera beaucoup celle de Gregory Charles, René Homier-Roy et Guy A. Lepage.

L'emballement — parfois inquiétant — qui entoure l'émergence du multimédia et des nouvelles technologies marquera également la rentrée culturelle. Montréal accueillera du 17 au 24 septembre le sixième Symposium international des arts électroniques (ISEA 1995).

Le Devoir, là comme ailleurs, sera présent et donnera à cet événement international tout le rayonnement qu'il mérite. Bonne rentrée!

Pierre Cayouette

Les ArTs

LA RENTRÉE CULTURELLE

EN VRAC

LE RETOUR DE DIEU LE CLOWN

Au printemps dernier, il a fait des ravages à Montréal et à Québec. Le revoilà enfin: Raymond Devos, le célèbre humoriste français, est de retour parmi nous. Le «plus grand manipulateur de mots au monde», comme dit son ami Jean Lapointe, occupera la scène du théâtre Saint-Denis les 5 et 6 septembre. Il sera à Québec, à la salle Albert-Rousseau, les 9 et 10 septembre, puis à Sherbrooke, au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke, le 12 septembre. L'ange passera et le doute planera...

STARMANIA EN RAPPEL

La magie dure depuis 16 ans. *Starmania*, l'opéra-rock de Michel Berger et Luc Plamondon, triomphe sur toutes les scènes. La mise en scène spectaculaire de Lewis Furey et les interprétations fabuleuses de Luce Dufault ont donné un second souffle au spectacle. La troupe occupera le Saint-Denis du 14 au 17 septembre et du 19 au 24 septembre. Auparavant, *Starmania* s'offrira le splendide théâtre Capitole de Québec, du 5 au 10 septembre.

EXTRAVAGANZA

À compter du 7 septembre prochain, le Musée Juste pour rire présente une singulière exposition ayant pour titre *Extravaganza*. Douze acteurs, 13 décors et 62 écrans ont été nolisés pour l'opération. Il s'agira d'une aventure rocambolesque qui fera entrer le visiteur dans un scénario en trois dimensions né de l'imagination d'un réalisateur (Gilles Carle), d'un metteur en scène et homme de théâtre (Robert Gravel), d'une directrice artistique (Danielle Roy) et d'un architecte-scénographe (Luc Laporte),

LA CULTURE C'EST CE QUI RESTE QUAND ON A TOUT OUBLIÉ

Voilà pourquoi Radio-Canada n'oubliera jamais son mandat culturel.

La culture, toutes les cultures, sont présentes à Radio-Canada : la culture avec un grand C, classique, capitale et majuscule; la culture actuelle, fruit de recherches, d'innovations et de création; la culture populaire, forte, enracinée dans l'esprit et le coeur et ouverte sur le monde.

Aucun autre diffuseur ne propose autant de choix. Aucun autre producteur ne s'implique autant dans ses émissions. Voilà pourquoi Radio-Canada est la plus vaste scène culturelle au pays. Les grandes rencontres, les grandes découvertes y ont toujours eu lieu. Et il en sera toujours ainsi.

SRC Télévision et radio

LA RENTRÉE CULTURELLE

René Homier-Roy: un plateau à la Pivot

PAULE DES RIVIÈRES
LE DEVOIR

Il tape sur les nerfs de certains qui lui reprochent ses jugements à l'emporte-pièce. Mais même ses détracteurs sont forcés de reconnaître l'apport immense de René Homier-Roy au monde du cinéma et de la culture en général. A partir du 6 octobre, M. Homier-Roy animera *Scènes de la vie culturelle*, le vendredi soir à 21h.

La formule est simple, éprouvée en France depuis de longues années, notamment par Bernard Pivot. Un animateur, donc, avec une brochette de cinq ou six invités réunis autour d'un thème.

M. Homier-Roy avait soumis une idée semblable à la Société Radio-Canada il y a trois ans mais s'était fait répondre que le public n'était pas prêt pour une émission de ce genre. Jusqu'à ce qu'elle «repropose» son projet à René Homier-Roy, qui s'en est trouvé ravi.

Les téléspectateurs connaissent la fougue avec laquelle M. Homier-Roy défend les œuvres qu'il aime ou déteste. Ils l'ont vu s'opposer à Chantal Jolis à *Première vue*, présentée dans le cadre du Festival des films du monde. Ils l'ont vu parfaitement à l'aise dans son rôle de provocateur à la *Bande des six*, défendant ce qu'il aime avec l'ardeur mais déchiquetant sans pitié les œuvres l'ayant laissé froid.

À *Scènes de la vie culturelle*, René Homier-Roy sera davantage un animateur qu'un provocateur. «Je ne vais pas arrêter d'avoir des opinions mais je les exprimerai d'une manière différente», dit-il.

«Ce n'est pas une émission de *plogues*. L'émission ne s'accrochera à l'actualité que par hasard. Elle sera davantage une réflexion.» Par exemple, la semaine suivant le Gala des masques récompensant les artistes du monde du théâtre sera consacrée aux problèmes du théâtre. Le public, qui constituera à toutes fins utiles le décor, sera formé de gens intéressés au théâtre, et il en ira de même pour toutes les autres disciplines discutées. M. Homier-Roy ne veut pas de paires d'yeux endormies derrière lui, simplement parce que des gens ont décidé d'aller assister à une émission, n'importe laquelle.

L'équipe de *Scènes de la vie culturelle* — Jocelyn Barnabé réalise, Jean Barbe est à la recherche — avait un moment rêvé d'une émission sans publicité. C'était méconnaître la réalité. L'animateur a tout de même obtenu de pouvoir glisser les pauses commerciales là où il le jugeait à propos, de manière à éviter d'interrompre un invité en plein envol. Et puis, si la discussion s'enlise, M. Homier-Roy pourra annoncer une pause et profiter de ce moment pour secouer son monde.

les Figures de la Rentrée

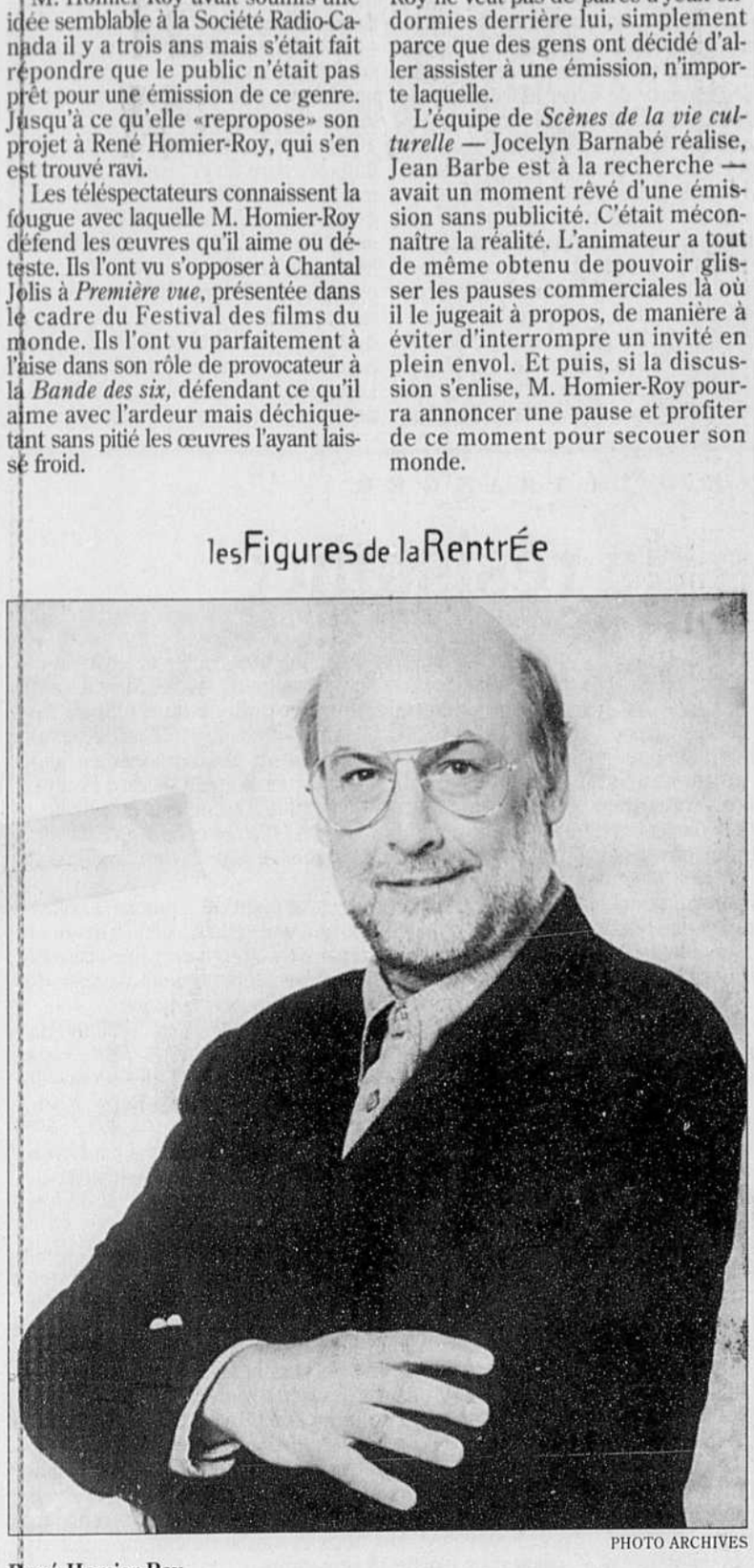


PHOTO ARCHIVES

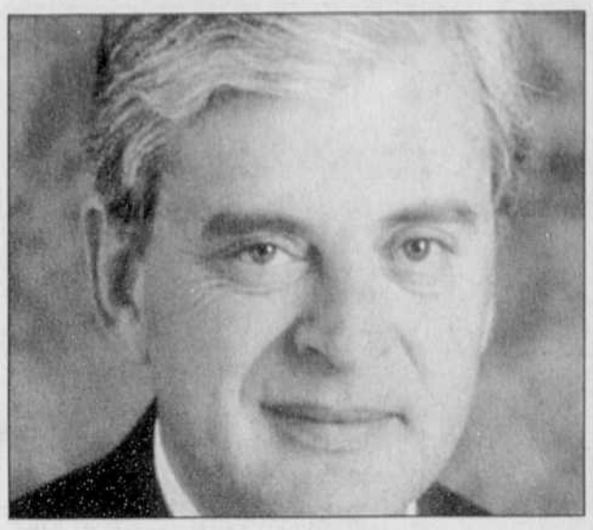
René Homier-Roy

TÉLÉVISION

Un nombre record de nouvelles émissions

La bataille de l'information fait rage entre les deux grands

PAULE DES RIVIÈRES
LE DEVOIR



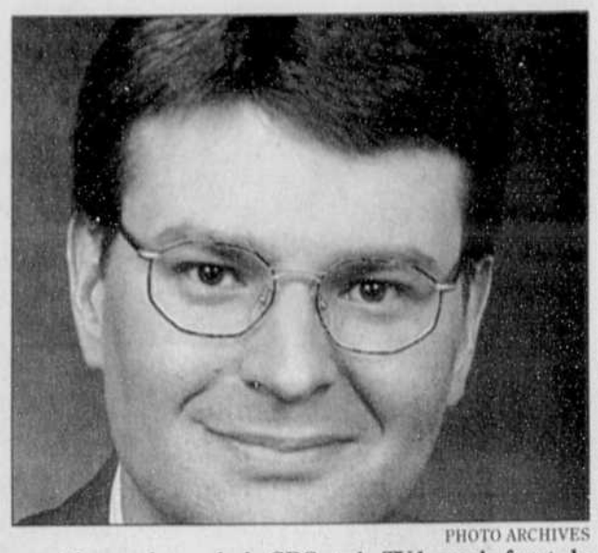


PHOTO ARCHIVES

Simon Durivage et Stéphan Bureau défendront respectivement les couleurs de la SRC et de TVA sur le front de l'information.

Au cours de l'automne, un nombre record de nouvelles émissions prendront l'affiche. Non seulement les deux «gros», la Société Radio-Canada et TVA, renouvellent leur programmation mais Télévision Quatre Saisons (TQS) s'amène en force, poussée par sa nouvelle présidente, Claire Samson.

Plutôt que de manger à tous les râteliers, Mme Samson a retrouvé le créneau initial de cette télévision de style nord-américain, qui s'adresse d'abord aux jeunes. Quelque 16 nouvelles émissions y prendront l'antenne en cours d'année.

Boulevard René-Lévesque, la SRC annonce 25 nouvelles émissions et, quelques rues à l'est, TVA en propose 16. Ça fait beaucoup. Tout ne sera pas extraordinaire et il y a, dans ces chiffres, d'anciennes émissions qui reviennent avec un nouvel animateur ou auxquelles on a changé deux ou trois petites choses. Il y a aussi des versions françaises de séries anglaises ou américaines (encore qu'on ne lèvera sûrement pas le nez sur la présentation française de *Prime Suspect* ou des *Jumelles Dionne* et qu'on attendra avec impatience celle de *ER*). Mais on retrouve dans le lot bon nombre de vraies nouveautés.

Et Radio-Québec dans tout cela? Si les compressions ne semblent pas avoir affecté la programmation à la SRC, il en va tout autrement à «l'autre télévision» où un employé sur deux sera mis à pied dans les prochains mois. C'est dire que le climat n'est pas au mieux entre ceux qui restent et ceux qui partent. Quant à la programmation, elle affiche un régime minceur. Le clou en est une émission d'informations régionales qu'animera Isabelle Maréchal. L'émission n'aura pas l'envergure prévue parce que des mésententes avec les syndicats n'ont pas permis toutes les embauches voulues en région. Mais elle sera, tous les jours de la semaine, à 19h, une alternative aux émissions de divertissement des concurrents.

La bataille de l'information

Radio-Québec ne sera pas la seule à s'intéresser aux régions. TVA promet d'être présente dans toutes les régions du Québec et de s'y brancher en direct chaque fois que l'actualité le commande. La SRC promet également d'accentuer son travail sur le terrain, de manière à «être plus proche des gens».

En fait, il est clair que TVA et la SRC investiront des ressources considérables pour gagner la bataille de l'information, qui commence tôt le matin et se poursuit jusqu'à la fin des bulletins de soirée. On a énormément parlé des efforts de la SRC afin d'arracher à TVA sa clientèle matinale, fidèle à *Salut bonjour*. Et c'est vrai. On a moins parlé de ceux qui seront faits pour reprendre la tête à 18h, contre Pierre Bruneau à TVA. Le *Montréal ce soir*, avec Simon Durivage, subira de profondes transformations. Il y aura plus d'enquêtes sur Montréal, moins de studio et beaucoup plus d'extérieurs. Plus de direct aussi, promet Radio-Canada en copiant la formule à succès de TVA.

Le soir, TVA a mis son journaliste-vedette à la barre du dernier bulletin de nouvelles. Stéphan Bureau présentera les actualités et ira de temps en temps «sur le terrain», et pas seulement pour la présentation des budgets.

Pour la SRC, de laquelle les émissions d'information ont toujours fait la fierté, il est humiliant de se faire damer le pion par le réseau privé. Surtout qu'elle prétend, devant les comités et enquêteurs divers qui l'examinent de tous bords et tous côtés, qu'elle seule peut informer complètement.

Les émissions culturelles en vedette

La SRC a été critiquée de toutes parts, l'année dernière, pour son manque d'intérêt envers la culture et son engouement suspect pour l'humour. Elle a donc voulu corriger le tir, notamment avec *Scènes de la vie culturelle*, qu'animera René Homier-Roy. Ce dernier connaît bien le milieu culturel et a un sens critique qui faisait trop souvent défaut dans ce secteur l'année dernière. On attend la nouvelle émission avec impatience.

TVA, qui pique toujours les bonnes idées de la SRC, fera aussi des efforts dans le secteur culturel. Jean-Pierre Coallier abordera tous les secteurs de la vie culturelle pendant 90 minutes, à *Bon dimanche*. Le jeudi soir, Marie Plourde se baladera en ville pour nous parler des spectacles qui valent le détour. À la SRC, Marie Plourde était coincée dans un style qui ne lui convenait pas du tout. La direction de TVA a promis de lui laisser complète liberté cette année.

Les dramatiques: beaucoup de miniséries

Mais la force de la télé québécoise se mesure avant tout à la qualité de ses dramatiques. La SRC lance le bal avec la coproduction *Jalna*, le 6 septembre. Les 14 épisodes sont inspirés des romans de Mazo de La Roche et racontent l'histoire d'une grande famille et de son domaine. Serge Dupire, Mireille Deyglun, Albert Millaire et Yves Jacques sont de la distribution.

TVA suivra le 6 novembre avec la minisérie *Alys*, sur la vie de la chanteuse Alys Robi. Joëlle Morin interprète le rôle principal. Ça sera sentimental à souhait. Québécois, à vos mouchoirs!

La minisérie policière *10-07* (quatre épisodes) commencera le 6 novembre. Mettant en vedette Michel Barrette, Gildor Roy, Gilbert Sicotte, Yves Soutières, elle mettra en lumière les relations difficiles entre la police et la communauté gaie. L'action se passe dans le village gai de Montréal, à la suite de la mort d'un pharmacien. Conformément à la tendance américaine, les vies privées des policiers viendront compliquer leur démarche professionnelle.

Nous verrons aussi, en novembre à TQS, *Parents malgré tout*, sur l'adoption internationale, avec Rémi Girard, Pascale Montpetit et Marc Messier.

Il faudra attendre la seconde partie de l'année pour voir *Omerta, Jasmine, Urgence* et le nouveau téléroman de TVA sur la trentaine, *Soif de vivre*.

Radio-Québec tente une expérience audacieuse en réunissant des jeunes entre 18 et 22 ans pendant 37 semaines. Ce téléroman de la vraie vie nous les montrera chaque semaine, avec leurs hauts et leurs bas. Ça peut être mortel ou merveilleux. Ça s'appellera, avec un clin d'œil à *Rue des pignons, Pignon sur rue*.

Moi et l'autre sera incontestablement un des moments forts de la rentrée, dès le mercredi soir 5 septembre, à 19h30. Le retour du tandem Denise Filiatrault-Dominique Michel dans la situation de comédie, après 23 ans d'absence, est un risque calculé. Bien entendu, le concept peut avoir vieilli et les téléspectateurs avoir considérablement idéalisé le *Moi et l'autre* première mouture. D'un autre côté, le producteur Jean Bissonnette est en symbiose avec le monde de la télé et c'est lui qui produit *La Petite Vie*, qu'on ne peut qualifier de flop... Surtout, les deux comédiennes, loin d'être débranchées, ont suivi, participé à l'évolution de la télé des dernières décennies. Denise Filiatrault est responsable des textes et de la scénarisation.

Les incontournables *talk-shows*

Tout le monde a le sien. Radio-Canada propose *Lécuyer*, une fois la semaine, le jeudi soir; TVA offre la chaise de Jean-Pierre Coallier à Gregory Charles, qui animera *Cha ba da* tous les soirs, et TQS a peut-être eu une bonne idée en allant chercher Guy A. Lepage pour son *Besoin d'amour*, également tous les soirs à 22h. À suivre.

Les deux petits nouveaux, Canal D et le Réseau de l'information (RDI) sont aussi au poste. Canal D propose de nouveaux documentaires cet automne et c'est heureux car on commençait à se lasser des reprises et des «rereprises». Quant à RDI, il subira le test crucial de la campagne référendaire et fera la preuve ou non de son utilité.

Gregory Charles: le danger de l'*overexposure*

PAULE DES RIVIÈRES
LE DEVOIR

les Figures de la Rentrée

Le message sur le répondeur ressemble à une chasse aux trésors. L'intéressé laisse une série d'autres numéros de téléphone pour tenter de le rejoindre. C'est que Gregory Charles est occupé. Et il est partout. Plus précisément, il anime deux émissions quotidiennes, à deux réseaux différents, soit le jeu *Que le meilleur gagne* à 17h30 Radio-Canada et *Cha ba da* à 22h à TVA.

Avec *Cha ba da*, Gregory Charles prend la relève de Jean-Pierre Coallier, avec un *talk-show* enregistré à l'ancien théâtre Arcade, tout près des bureaux de Télé-Métropole à Montréal. La direction de TVA espère renouveler et rajeunir son auditoire de fin de soirée. L'animateur, qui collectionne les talents, ne se privera pas de chanter ou faire de la musique avec ses invités. Un autre «show de *plogues*»?

«Les gens disent souvent "plogue ton affaire qu'on en finisse et qu'on puisse parler des vraies affaires". Mais la plogue, c'est une vraie chose. Dont il faut sortir... » Pour ce faire, il compte réduire le nombre d'invités par émission pour les garder un peu plus longtemps et les faire parler d'eux.

Gregory Charles est très excité à l'idée d'animer deux grosses émissions. «Si je n'étais pas excité, je serais actuaire.» Mais il n'est pas naïf non plus et il sait très bien qu'il prend des risques. À trop le voir partout, les téléspectateurs vont être saturés, tannés, écœurés de lui voir la bette. «Ça serait fou de ne pas avoir peur de ça», dit-il.

PHOTO ARCHIVES

Gregory Charles

Pour la SRC et TVA, la situation n'est pas idéale. Gregory Charles est à la fois la vedette du spectacle de la rentrée, calquée sur le jeu qu'il y anime, *Que le meilleur gagne*, et le principal nouvel atout de TVA, qui l'annonce sur tous les toits. «C'est un drôle de hasard», dit Gregory Charles en tentant de minimiser son double statut.

Son inépuisable énergie et son naturel devant l'écran sont de l'or pour les télédiffuseurs. Ils pourraient être de l'or pour le téléspectateur aussi, qui ne risque pas de s'ennuyer avec Gregory Charles, verbomoteur de première classe.

Guy A. Lepage change de vie

PAULE DES RIVIÈRES
LE DEVOIR

En tant qu'ex-RBO, Guy A. Lepage a une réputation de petit polisson. N'était-il pas particulièrement doué pour les phrases assassines, lancées l'air de rien à ses vedettes-cibles préférées? Les invités de son nouveau *talk-show* seront sans doute sur la défensive mais l'animateur assure qu'il saura mettre ses sarcasmes dans la poche, au besoin.

Il n'est pas question, dit-il, de «rechercher l'humour à tout prix». D'ailleurs, la palette d'invités que Guy A. Lepage se propose de recevoir aux studios de Télévision Quatre Saisons ne se prêtera pas toujours à des performances rigolotes et des coups bas car elle sera très diversifiée...

On l'a dit et redit, à 22h, avec son *Besoin d'amour*, Guy A. Lepage fera face à Gregory Charles, qui a lui aussi son émission quotidienne de variétés. Si le second se réjouit de cette «saine compétition», Guy A. Lepage, lui, trouve cela dommage pour le téléspectateur. «Mais je n'ai rien à dire là-dedans.»

Les réalisateurs des deux émissions tenteront de renouveler le genre *talk-show*. Ils s'inspirent du modèle américain dans la mesure où de nombreux collaborateurs et pigistes seront invités à proposer leurs idées. Naturellement, TVA a un budget largement supérieur à celui de TQS. Mais le producteur de *Besoin d'amour*, Avanti, a une solide réputation. Il produit *La Petite Vie* et les nouveaux épisodes de *Moi et l'autre*.

Et Lepage bénéficiera de l'appui de Pierre Meunier — qui a travaillé avec l'équipe de *Surprise sur prise* — et de Peter McCleod, un jeune humoriste qui a la cote. Les membres de RBO mettront également la main à la pâte.

«Nous sommes des amis. Nous nous voyons souvent. On ne se laisse pas comme cela après 14 ans ensemble, souligne Guy A. Lepage. Comme dans n'importe quelle rupture, je me sens parfois euphorique, parfois très seul.»

Le titre de l'émission, *Besoin d'amour*, est tiré de la chanson thème de l'émission, écrite par l'animateur. Après l'avoir écouté, son gérant lui a dit, le plus naturellement du monde, que *Besoin d'amour* «sera le titre de l'émission».

Guy A. Lepage n'a pas pris beaucoup de vacances cet été. Il ne veut pas rater son lancement. «J'ai vu fiston un peu, c'est à peu près tout.» Le fiston en question, qui sera bientôt un grand garçon de quatre ans, jouera à l'occasion dans les sketchs que Lepage nous servira.

«Il jouera peut-être. Mais il s'en fout, lui, de se voir à la télé deux semaines plus tard. Tout ce qu'il veut, c'est jouer avec ses bébelles. Une chose est certaine cependant, je ne veux pas faire de lui un petit Jos connaissant à sept ans.» Lorsqu'il parle de son fils, l'ex-RBO n'a plus une once de sarcasme dans la voix. Il est aussi sérieux qu'un pape. Mais c'est bien le seul moment.

les Figures de la Rentrée

PHOTO ARCHIVES

Guy A. Lepage

LA RENTRÉE CULTURELLE

CINÉMA D'ICI

PHOTO CFP

Le Sphinx, de Louis Saia, avec Serge Thériault et Marc Messier.

À gros sabots sur la terre ferme

Le cinéma d'ici cherche à reconquérir un public qui se fait tirer l'oreille

ODILE TREMBLAY
LE DEVOIR

Quel vent souffle sur le cinéma québécois de l'automne? Suivant la tendance qui se dessine, notre septième art mise sur les œuvres grand public. En tous cas, ce sont elles qui se bousculent au portillon. On n'en est pas à courtiser la griffe d'auteur ni à réinventer le cinéma en expérimentant des voies inconnues, on cherche plutôt à reconquérir un public qui se fait tirer l'oreille avec ses productions maison et se laisse séduire par les films d'action à l'américaine. Plusieurs comédies, du suspense, des violons, mais peu de morceaux de bravoure et d'incursions en des terres vierges. On ne prend plus de chance. Notre cinéma avance à gros sabots sur la terre ferme...

Il y a quand même une pièce de résistance de la saison: *Le Confessionnal* de Robert Lepage. Premier film du metteur en scène québécois qui révolutionna le théâtre, le film ouvre le 7 septembre le festival de Toronto avant de gagner nos salles au début octobre. Le public sera curieux de voir Lepage se frotter au septième art. On se rappelle que l'action a pour cadre la ville de Québec des années 50, à l'heure où Hitchcock tourne *I Confess*. L'action coulisse vers une époque plus contemporaine. En vedette: Lothaire Bluteau, Jean-Louis Millette. Pour avoir vu le film à Cannes, disons qu'il s'agit d'une œuvre bien huilée et un peu froide, assez classique et sage, mais maîtrisée.

La rentrée du cinéma québécois, c'est d'abord l'offensive-choc. Dès le début septembre, en plein FFM, pendant que les films du festival se bousculeront au portillon des salles, deux longs métrages québécois envahiront littéralement les cinémas. 39 écrans pour *Liste noire* de Jean-Marc Vallée, un thriller érotico-juridique dans lequel Michel Côté incarne un juge à l'heure où une prostituée menace de livrer la liste de ses prestigieux clients. Une vingtaine de cinémas du Québec projetteront de leur côté *LEnfant d'eau* de Robert Ménard, film à action émotive mettant en scène une enfant et un simple d'esprit sur une île déserte.

Côté sentiments en action sur fond d'humour, l'automne (fin septembre) nous emmène aussi *Le Sphinx* de Louis Saia, avec Marc Messier, Céline Bonnier et Serge Thériault. L'intrigue suit le coup de cœur d'un homme installé; la quarantaine, le train-train, la famille, tombant fou d'amour pour une rockeuse pleine de coke qui lui brasse la cage.

Et pour demeurer dans le registre grand public, au tout début décembre, survient *Screamers* de Christian Duguay, film d'Allegro dont le tournage à Montréal fut marqué par de chaudes luttes syndicales-patronales et qui montrera quelques humanoïdes du futur sur fond d'effets spéciaux. Toujours en ce début décembre, on attend le premier long métrage signé Pierre Plante: *Angelo Fredo Romeo*, avec Martin Drainville, Benoît Brière, Luc Guérin. Drainville — dans un type de parvenu rappelant son rôle dans *Louis19* — incarnera un chômeur devenant millionnaire à la suite d'un héritage inespéré.

Dans un tout autre registre, et dans le cadre du centenaire du cinéma, les cinéphiles visionneront avec grand intérêt *Le Jardin oublié — La vie et l'œuvre d'Alice Guy-Blaché*, de Marquise Lepage. Il s'agit d'un documentaire produit par l'ONF sur la vie de la première cinéaste, Alice Guy, dont la postérité a gommé quelque peu la mémoire, et à qui Marquise Lepage lèvera son chapeau en lui redonnant vie (sortie le 24 octobre).

CINÉMA ÉTRANGER

Pièces de résistance

ODILE TREMBLAY
LE DEVOIR

Il vous faudra attraper la cargaison de l'étranger pour goûter cet automne un cinéma plus diversifié que le nôtre, aligner vos antennes sur la France notamment, où le septième art glisse sur tout le prisme des genres, garde un œil sur le grand public, mais ne renie pas encore ses audaces. Où Rohmer demeure Rohmer envers et contre tous.

Le Hussard sur le toit de Jean-Paul Rappeneau devrait être le gros morceau français de l'automne, et dès le début d'octobre, on verra dans nos salles cette adaptation de l'œuvre de Giono, avec Juliette Binoche, Olivier Martinez, François Cluzet et Jean Yanne. On se rappelle quel succès eut *Cyrano*. Le dernier Rappeneau promet de faire recette encore davantage et de nous séduire avec les paysages provençaux.

La Haine de Mathieu Kassovitz fut le film-culte de l'été en France, œuvre concentrée et brillamment mise en scène, prenant à bras le corps les problèmes de la jeunesse des banlieues. Sans avenir, le passé coupé de ses racines, tabassés par les flics, ils ont la haine au cœur. «Jusqu'ici tout va bien... » Mais attendez voir. Tragédie classique avec unité de temps (24 heures) le film se dirige implacablement vers son issue fatale (5 septembre).

De Gabin à Ventura, un grand acteur français qui se respecte doit — clou de sa carrière — incarner un jour ou l'autre Jean Valjean. Combien de reprises des *Misérables*, chef-d'œuvre de Victor Hugo, le cinéma a-t-il tiré des roueries des Thénardier, de la misère de Cossette, de la grandeur de Valjean? Claude Lelouch en signe une quinzième adaptation au moins, avec cette fois Belmondo dans le rôle si convoité, et la copine de Lelouch, Allessandra Martines, en pauvre Cossette. Lelouch espère conquérir les États-Unis, épris de *Miz* depuis le passage de la comédie musicale, avec cette superproduction, adaptation libre de l'œuvre hugolienne à la manière Lelouch: grande fresque tourbillonnante et destins entrecroisés (fin octobre).

Le centenaire n'a pas fini de faire des petits, et voici qu'après Agnès Varda, Jacques Perrin s'attaque sur une musique de Michel Legrand aux *Enfants de Lumière*, en cherchant à illustrer les différentes écoles de style du cinéma français dans son parcours du siècle. Mais il s'agit cette fois d'un pur montage-collage de répliques célèbres: «Atmosphère, atmosphère... », «T'as de beaux yeux, tu sais» etc., variations sur plusieurs thèmes, jeux de caméras, profils oubliés, visages de Gérard Philipe, de Michèle Morgan, de Brigitte Bardot, et la face de lune de Jean Renoir dans le chef-d'œuvre *La Règle du jeu*. Tout le cinéma français en clins d'œil et en accéléré (5 septembre).

Un excellent Rohmer est attendu cet automne. *Les Rendez-vous de Paris* composent une série de petites fresques sur les mœurs amoureuses du temps, avec une visite de quartiers de Paris en arrière-scène. Quelque chose de grinçant, de moderne et de finement drolatique.

A surveiller: *Adultère mode d'emploi* de Christine Pascal (qui signait il y a deux ans l'émouvant *Le Petit Prince a dit*). Elle revient cette fois avec ces quelques scènes de vie conjugale donnant la vedette à Richard Berry, Karin Viard et Vincent Cassel.

A suivre aussi en novembre, *Visiblement je vous aime* de Jean-Michel Carré, avec Denis Lavant, une histoire de délinquance et de psychose, de mal de vivre et de tendresse.

Il reste quand même, Dieu merci, hormis celui de la France, quelques cinémas nationaux en Europe. De Grèce, nous parvient la voix unique, lente, profonde et intimiste de Theo Angelopoulos qui remportait, avec *Le Voyage d'Ulysse*, le grand prix du jury au dernier festival de Cannes (dans une version hélas écourtée pour les salles). L'auteur du *Voyage des comédiens*, qui a chanté les Balkans au fil de toute son œuvre, les arpente cette fois de l'Albanie à la Macédoine, de Roumanie à la Yougoslavie en guerre, à travers une vraie mélopée balkanaise, emmenant l'image au-delà des disparités, des rivalités, des frontières; tout cela en cherchant l'innocence du premier regard, ces films de l'aube du cinéma qu'on disait perdus (sortie 15 septembre).

Le Ballon blanc de Badkonake Sefid, caméra d'or de Cannes, démontre la vigueur du cinéma iranien: une histoire touchante d'enfance et de rêve, de poisson rouge convoité, et de grande ville peuplée de démons et de merveilles qui enfante les songes.

CINÉMA AMÉRICAIN

Le cinéma de tous les artifices

ODILE TREMBLAY
LE DEVOIR

L'Amérique est la patrie désormais planétaire du film de divertissement. Des romances, des suspenses, des comédies; tel est le menu habituel, avec quand même des hors-d'œuvre plus raffinés...

Que diront les grands cinéastes américains? Plusieurs «grands noms» ont tourné cette année.

Martin Scorsese frappe encore. Le poète urbain explore cette fois les dessous de la décadente Las Vegas, ville factice par excellence, striée de néons. *Casino*, qui donne la vedette à Robert de Niro, Sharon Stone et Joe Pesci, suit comme Dostoïevski les traces d'un joueur, dans le torrent des trahisons, de l'appât du gain, et parfois, incidemment, de l'amour... (en novembre).

Hasard ou signe des temps, Las Vegas a inspiré également Paul Verhoeven, le cinéaste de *Basic Instinct* qui livrera son *Showgirls* à l'automne. Il s'est penché sur les clubs de nuit de la ville de l'artifice, dans ce film érotique, qui parlera de passion, de pouvoir, et de la chair des femmes qui a parfois un prix.

Symbole de l'Amérique, cette ville artificielle? Il faut croire, puisque Mike Figgis a brodé sur le même thème. Son dernier film s'intitule *Leaving Las Vegas*, il donne la vedette à Nicolas Cage, Elisabeth Shue et Julian Sands, et il raconte les mésaventures d'un scénariste allant noyer ses déboires à Las Vegas, où il rencontre l'amour.

Sydney Pollack est toujours en selle. L'auteur de *Tootsie*, de *The Way We Were* n'a pas dit son dernier mot. Sur un scénario à la *Jules et Jim*, à travers une reprise libre de *Sabrina*, de Billy Wilder, il raconte le drame romantique de deux frères épris l'un comme l'autre de la fille d'un chauffeur, qu'ils veulent empêcher de succomber aux avances d'un playboy (novembre).

Jodie Foster revient à la réalisation à travers *Home for the Holidays*. Ce film de femme hérite d'une imposante distribution féminine avec Holly Hunter, Anne Bancroft, Géraldine Chaplin. La comédie nostalgique chante les beautés perdues des vacances en famille, ces retrouvailles de clan à l'Action de Grâce que l'héroïne ne manquerait pour rien au monde (le 3 novembre).

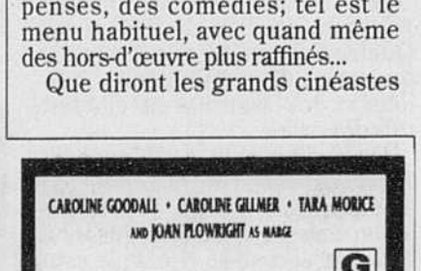
Le surréaliste Terry Gilliam, plus téméraire que jamais, prend un grand thème d'assaut. La survie de l'humanité, rien de moins, sera l'enjeu de *Twelve Monkeys*, une intrigue postapocalyptique dans laquelle un brave chevalier du futur revient en 1996 pour trouver la source du virus à l'origine des malheurs de l'espèce (avec Bruce Willis, Madeleine Stowe et Brad Pitt).

Dès octobre, *Lord of Illusions*, de Clive Barker, plongera le public dans l'horreur la plus noire. Ayant pour cadre Los Angeles, cette histoire de détective met un magicien aux prises avec un ennemi diabolique qui ne rêve que du mal pur, et parfois le commet. Kevin J. O'Connor entre dans la peau du magicien.

De John Badham, *Nick of Time*, autre thriller, entend se situer dans la lignée de Hitchcock en racontant un complot d'assassinat politique. Le bon papa (Johnny Depp) sera pris dans les filets d'une intrigue où sa vie ne tient qu'à un fil. Comment survivra-t-il? Mystère. Et s'il succombait...

A surveiller aussi, la sortie de *Three Wishes* de Martha Coolidge, une histoire d'étranger et de chien, sur un conte magique où, comme dans le film de Jodie Foster, la famille joue le premier rôle; thème universel qui décidément inspire plus les femmes que les séductions sulfureuses de Las Vegas.

« ATTENTION ! CHEF D'ŒUVRE... »
Normand Provencher, Le Soleil
fidélité esprit espérance vérité péché amour corps & âme
LOTHAIRE BLUTEAU PATRICK GOYETTE KRISTIN SCOTT THOMAS
le Confessionnal
un film de ROBERT LEPAGE
À l'affiche dès le 29 septembre
ALLIANCE VIVAFILM



LA RENTRÉE CULTURELLE

EN VRAC

LE MENU DE BLOIS

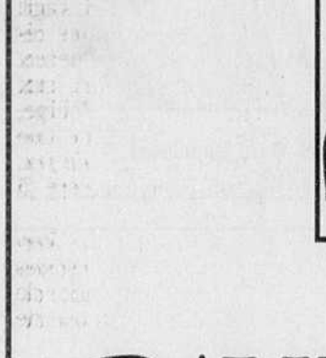
Pour sa cinquième édition qui se déroulera du 4 au 8 octobre, le Festival de Blois, vitrine du cinéma québécois en France, a élaboré son menu. Après avoir renoncé pour des raisons politiques à sa rétrospective de films consacrés aux événements d'Octobre, Sylvain Garel, le directeur du rendez-vous annonce notamment, en cette année de centenaire, des films du début du siècle tournés au Québec, avec spectacle bonimenté orchestré par André Gaudreault, suivi d'un débat animé. On présentera également un hommage au pionnier du cinéma Fedor Ozep, comptant à sa filmographie parmi les tout premiers longs métrages de fiction de la cinématographie québécoise *Le Père Chopin* et *La Forteresse*. Toujours dans le cadre du centenaire, seront projetés à Blois les bandes hommages du cinéma québécois ainsi qu'une exposition de photographies sur les palaces de cinéma au Québec.

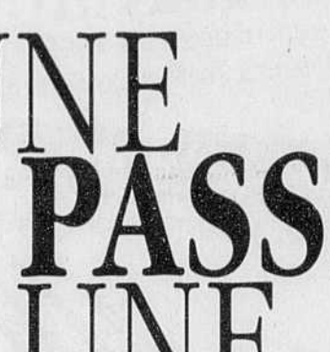
COFFRET PAGNOL

Après avoir réédité en version vidéo la trilogie Pagnol *Marius, Fanny, César*, ainsi que *La Femme du boulanger, Angèle*, et *Le Schpountz*, voici toujours dans le cadre du centenaire, qu'Action Film lance en cassettes et sous forme de coffret les versions intégrales de *Manon des Sources* (1952) et *Ugolin*; immortels chefs-d'œuvre provençaux de Marcel Pagnol dont Claude Berri nous servit le remake romancé il y a dix ans sous le titre *Manon des Sources*. Ce n'est qu'en 1960 que l'auteur écrivit le roman *Jean de Florette*, dans lequel il raconta l'enfance de Manon. Coffret cartonné avec les deux cassettes: 50 $.

D'UNE PASSION À UNE AUTRE

D'UNE PASSION À UNE AUTRE





Toutes ces oeuvres
pleines de coeur
et d'élan, qui nous lient
et nous ressemblent !
Tous ces maîtres
bâtisseurs de culture
et autant d'arts qui
séduisent et nourrissent
notre nature !
Tant de moments forts
et précieux qui,
tels les fruits d'une
passion, se savourent
dans leur perfection...

La télévision de
Radio-Canada les
partage avec vous.

FAITES VOS GAMMES
La musique, ses secrets, ses jeunes interprètes avec Angèle Dubeau
DIMANCHE
15 h
Début : 3 septembre

SOUS LA COUVERTURE
Les livres, les auteurs et toutes leurs histoires avec Suzanne Lévesque et Jean Fugère
DIMANCHE
16 h
Début : 3 septembre

LES BEAUX DIMANCHES
La tradition des grandes soirées de musique, de théâtre, de ballet, depuis près de 30 ans !
DIMANCHE
20 h

SCÈNES DE LA VIE CULTURELLE
Libre échange entre gens purs, durs et tendres !
En direct avec René Homier-Roy
VENDREDI
21 h
Début : 6 octobre

CHRISTIANE CHARETTE EN DIRECT
Culture et société, rencontres et invités !
EN SEMAINE
11 h
Début : 5 septembre

DE TOUT POUR FAIRE UN MONDE

SRC Télévision

LA RENTRÉE CULTURELLE

Robert Lepage: l'archange est au pays

ROBERT LÉVESQUE
LE DEVOIR

les Figures de la RentrÉe

C'est la rentrée (de) Lepage. Jamais le jeune homme de Québec, connu et célébré à travers l'internationale des théâtres, n'aura été si présent dans son propre pays. L'archange de 37 ans se pose en effet cet automne — question de ne pas créer de jalousies — sur Québec, sur Montréal et sur Toronto...

Ne le cherchez pas ailleurs, entre Stockholm ou Tokyo, il est maintenant ici, momentanément, heureusement.

La rentrée de Lepage au Canada (où d'ailleurs se met en place son pied-à-terre technologique à l'enseigne d'Ex-Machina dans une caserne de Québec, ouverture l'été prochain) se fera à trois vitesses, ou de trois manières: répertoire — une pièce de Shakespeare au Trident; création — un solo sur un personnage de Shakespeare au Monument National; collectif — la fameuse fresque sur Hiroshima qui aboutit en intégrale au HarbourFront.

Il y en aura pour tout le monde, du Lepage, cet automne, d'autant plus que son premier film, *Le Confessionnal*, ouvre le festival de Toronto le 7 septembre et sort au Québec début octobre, et qu'un premier livre d'entretiens (*Robert Lepage, quelques zones de liberté*, Rémy Charest, éditions L'Instant Même/Ex Machina) sort en librairie à la rentrée.

Au Trident (le 3 octobre), c'est à un nouveau *Songe d'une nuit d'été* que l'on a droit. On se rappelle celui qu'il signa en 1988 au Théâtre du Nouveau Monde où ses débuts firent sauter la caisse (record de vente de billets pour une production TNM). En 1992 il était invité par le Royal National Theater de Londres à signer un *Midsummer Night's Dream* qui a séduit la critique londonienne et arrosé les premiers rangs de la salle Olivier, Lepage ayant placé la féerie de Shakespeare dans un univers de marécage. Remarquable mise en scène...

PHOTO ARCHIVES

Robert Lepage

On dit que celle du Trident, son troisième *Songe*, devrait être la poursuite de l'approche adoptée à Londres. On y retrouvera Angéla Laurier (contorsionniste Puck) qui était de la production du National.

À Montréal on assistera aux premiers pas du troisième solo de Lepage, inscrit dans la lignée de *Vinci* et de *Les Aiguilles et l'Opium*. Ce sera, mi-novembre au Monument National, un essai sur la figure d'Hamlet, sous le titre d'*Elseneur*. Spectacle particulièrement technique que Lepage élabore (à huis clos les 19, 21 et 23 septembre) devant les délégués du 6e Symposium international des arts électroniques à la Place des arts.

À Toronto la totale (six heures) des *Septs branches de la rivière Ota*, son mégaspectacle sur la mémoire d'Hiroshima 1945, sera créée en anglais dans le cadre de *Japan Today* au HarbourFront. Du 3 au 12 novembre. Cette coproduction d'Ex-Machina avec plusieurs festivals européens aura été jouée à Vienne, Braunschweig, Spolète, Barcelone, Zürich, Aarhus, Tokyo et Hambourg. On verra cette fresque au Carrefour international de théâtre de Québec le printemps prochain.

Michel Marc Bouchard: au plus près des flammes

ROBERT LÉVESQUE
LE DEVOIR

À 37 ans, avoir une pièce créée sur la scène du Théâtre du Nouveau Monde, c'est rare. C'est angoissant aussi, sans aucun doute. Michel Marc Bouchard vivra cela cet automne, ce risque, ce plaisir, ce jeu dangereux et inoubliable, ce pari sur la grâce, qui forment le caractère et tanne la carapace des dramaturges de son espèce: romantique.

Comme tous ceux-là il préfère le noir, l'ambigu, l'irrésolu, le manque, mais le sublime, aussi, ou alors le mélodramatique puissant, et ça ne s'atteint pas tous les soirs sur les scènes de théâtre.

Mais lorsqu'on y a goûté quelques fois, avec l'une des plus belles productions de théâtre du début des années 80, *La Contre-nature de Chrysippe Tanguay*, où deux homosexuels se heurtaient à la limite du couple, avec le triomphe mérité des *Feluettes*, cérémonie de vengeance et cérémonial du rêve, avec une *Histoire de l'oie* délicate et acide qui fait le tour du monde, avec sa récente mouture des *Muses orphelines*, huis clos venteux du bout du monde familial déserté par la mère, on cherche forcément à revenir au plus près de ces flammes théâtrales.

Sa pièce nouvelle qui sera créée au TNM le 19 septembre, *Le Voyage du couronnement*, dans une mise en scène de René Richard Cyr (qui a signé les fortes *Muses orphelines* la saison dernière), est, comme la plupart de ses pièces, une histoire de durée, de long cours, de révision et de désespérance. Michel Marc Bouchard, c'est le dramaturge des innombrables versions, on sait que les *Feluettes* ont connu plus d'une douzaine de moutures, les *Muses* n'ont abouti que sept ans après leur création. Ce *Voyage du couronnement*, on en parle depuis des années... On arrive à un texte final parce que Bouchard est devenu «dramaturge en résidence» au TNM, et qu'il a fallu mettre un point final au manuscrit.

Traversée de l'Atlantique en 1953, dans un paquebot qui file vers l'Angleterre, où une élite canadienne-française se rend au couronnement d'Elizabeth II: dans ce *Voyage du couronnement* Michel Marc Bouchard tente de saisir une société qui flotte, qui flotte...

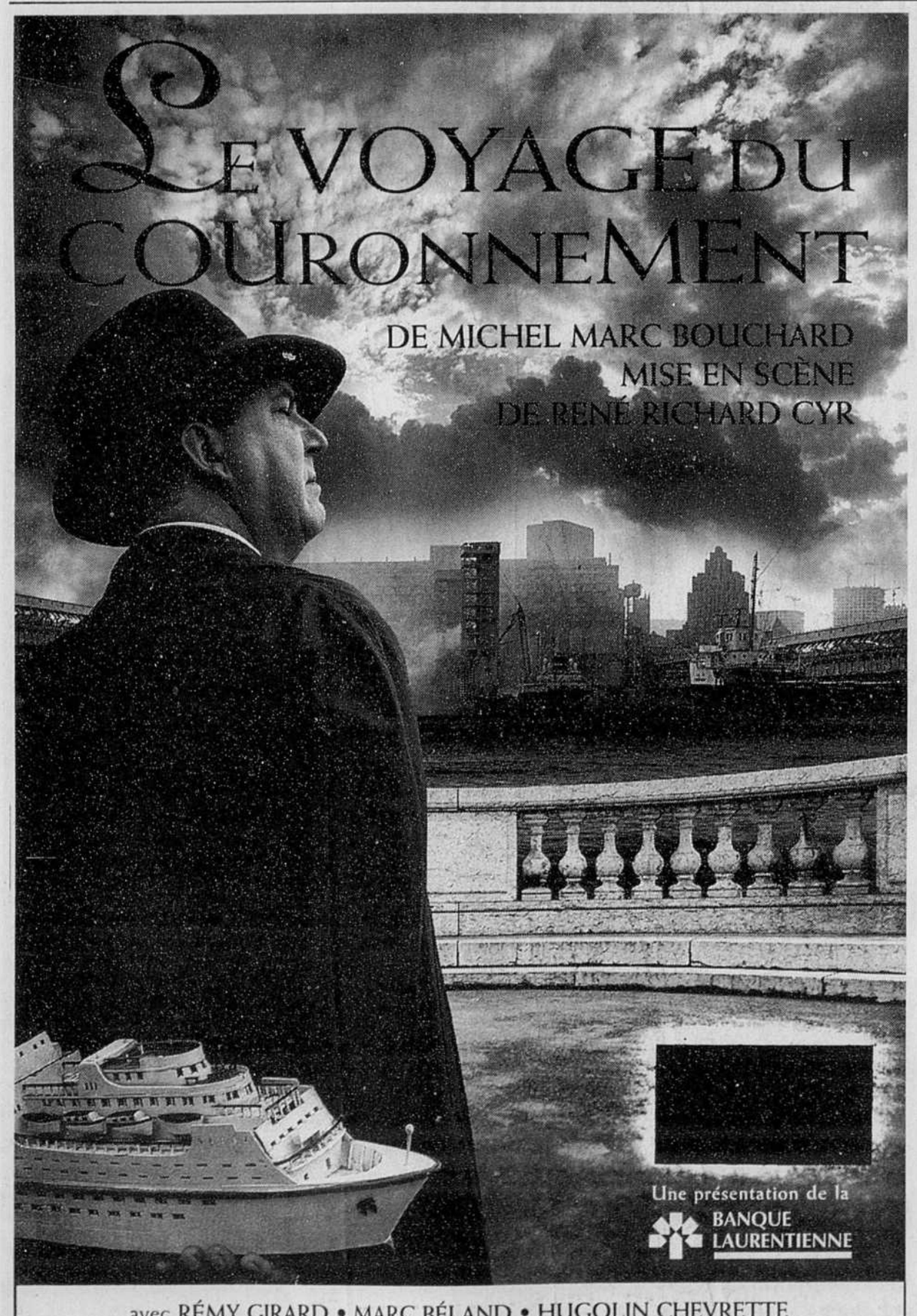
La rentrée ramène aussi, au Théâtre d'Aujourd'hui, *Les Muses orphelines* (15-23 septembre), avant que cette excellente production prenne la route pour 50 représentations en province.

Et puis le cinéaste John Greyson tourne cet automne, en anglais, ses *Feluettes* rebaptisées *Lilies*...

les Figures de la RentrÉe

PHOTO ARCHIVES

Michel Marc Bouchard



avec RÉMY GIRARD • MARC BÉLAND • HUGOLIN CHEVRETTE
• MONIQUE LEYRAC • GÉRARD POIRIER • ROBERT LALONDE • BENOIT GOUIN
• ROXANNE BOULIANNE • LORRAINE CÔTÉ
• Marie-France Duquette • Manon • Caroline Stephenson • Henri Pardo • Martin-David Peters
• *décor* Claude Goyette • *costumes* François St-Aubin • *éclairages* Denis Guérette • *bande sonore* Robert Caux
• *accessoires* Philippe Pointard • *assistance à la mise en scène* Geneviève Lagacé • *régie* Lou Arteau

DU 19 AU 30 SEPTEMBRE ET DU 10 AU 21 OCTOBRE • RÉSERVATIONS: 987-6919

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

Salle Pierre-Mercure
Centre Pierre-Péladeau

300, boul. de Maisonneuve Est, métro Berri

Du mardi au vendredi: 20 h, samedi 16 h et 21 h

• Info-groupes: 866-8180 • Admission: 790-1245
En coproduction avec le Théâtre du Trident

CFGL 105,7 fm

tnm

MEDIACOM

LA RENTRÉE CULTURELLE

EN VRAC

BALLONS

À L'exposition présentée en première au Musée Stewart de l'île Sainte-Hélène cet été, *Au temps des ballons...* se poursuivra jusqu'au début janvier 1996. De nombreux objets, documents et œuvres d'art, dont plusieurs sont exposés pour une première fois, témoignent de l'immense succès des ballons au XVIII[e] siècle et racontent l'histoire de l'une des plus merveilleuses réalisations du génie humain.

UNE EXPOSITION SUR LES OBJETS VOLANTS

L'exposition *Plein vol*, présentée au 350, rue Saint-Paul Est dans le Vieux-Montréal dans la foulée du 50[e] anniversaire de l'OACI, se poursuivra jusqu'à la fin décembre. L'exposition consacrée au monde de l'aviation s'envolera ensuite vers d'autres capitales.

HOUBLON

Michel Côté, Marcel Gauthier et Marc Messier, les trois célèbres comédiens de Broue, remettent ça à nouveau cet automne. Les trois complices entament leur 17[e] saison. Ils seront sur la scène du théâtre Olympia du 17 au 21 octobre, du 24 au 28 octobre et du 14 au 18 novembre. Et ce ne sera sûrement pas le *last call*...

EXPOSITION

L'artiste peintre Horacio Sapere exposera ses œuvres à Québec, à partir d'aujourd'hui, chez Madeleine Lacerte, puis à la Galerie Éric Devlin du 5 au 23 septembre. Né à Buenos Aires, Sapere a présenté ses œuvres à Francfort, Cologne, Bâle, Lausanne, Madrid et Chicago. Sa présence à l'*Entrée libre à l'art contemporain*, à Montréal, en 1992, avait suscité un enthousiasme général.

CLASSIQUE BIEN SÛR ...

À la chaîne culturelle FM de Radio-Canada,
retrouvez encore cette année de grands classiques :
**L'Opéra du samedi, Radio-Concert, Carte blanche,
Chansons en liberté, Jazz sur le vif, La Corde sensible...**

ET TOUT À FAIT ACTUELLE !

Et découvrez plusieurs nouveautés en prise directe
sur la création, les idées et les productions culturelles
d'aujourd'hui :

L'actualité culturelle avec
des bulletins de nouvelles
Info-culture
lundi au vendredi
8 h 55, 12 h 40 et 16 h

... et des comptes rendus critiques
Midi-culture
lundi au vendredi 12 h 10

Des rencontres, des échanges d'idées
et de grands débats sur la culture
et les questions de fond
La Grande Scène du dimanche
Le 4[e] dimanche
dimanche 12 h 10
dès le 3 septembre

L'univers du disque sous toutes
ses facettes et de grands dossiers
sur la musique
Rayon musique
samedi 10 h
dès le 2 septembre

La musique
contemporaine et actuelle
**L'Histoire de
l'électroacoustique**
avec Georges Nicholson
samedi 20 h
dès le 2 septembre

Le Navire « Night »
samedi et dimanche 23 h
dès les 2 et 3 septembre

Le texte de fiction
sous toutes ses formes
Lundi, c'est dramatique
La Nouvelle du mardi
Toute une histoire pour un mercredi
lundi au mercredi 11 h 30
reprise 22 h

La parole marginale et poétique
Les Décrocheurs... d'étoiles
avec Michel Garneau
vendredi 22 h

écoutez LA DIFFÉRENCE

À LA CHAÎNE CULTURELLE FM DE RADIO-CANADA

SRC
CBF-FM 100,7
Montréal

Pour plus de détails, procurez-vous l'horaire FM à Radio-Canada et dans les bibliothèques et les Maisons de la culture
ou consultez l'horaire FM publié tous les samedis dans le quotidien Le Devoir.

LA RENTRÉE CULTURELLE

THÉÂTRE

La dépolitisation tranquille

La rentrée 1995 marque le retour des auteurs québécois

SOURCE THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

Michel Marc Bouchard, Gérard Poirier, René Richard Cyr, Rémi Girard et Monique Leyrac unissent leurs talents pour *Le Voyage du couronnement.*

ROBERT LÉVESQUE
LE DEVOIR

Shakespeare, Molière, Goldoni — féerie, comédie et lazzis — demeurent au fronton des théâtres québécois, où l'on dirait qu'ils y sont — et tant mieux — indélogeables: Robert Lepage remet sur le métier *Songe d'une nuit d'été* une tierce fois (au Trident, après le TNM et le National Theater); Luc Durand a rodé tout l'été son *Avare* qui sera à la NCT, Serge Denoncourt ramène son *Arlequin serviteur de deux maîtres* au Théâtre de la Bibliothèque en novembre.

Au trio d'incontournables s'ajoutent cet automne Tchekhov et Brecht, en hausse dans les baromètres théâtraux: Yves Desgagnés met en scène *Les Trois Sœurs* chez Duceppe (le 25 octobre) et André Brassard s'attaque à *Mère Courage* au Rideau Vert (avec Marie Tifo et Anne Dorval, le 26 septembre).

Mais ce qu'il y a de particulier, dans la rentrée de l'automne 1995, c'est un renversement de tendance entre répertoire et création. Ces dernières saisons le répertoire était partout et la création de textes québécois était la chose rare. Je parlais de dramaturgie au sanatorium. Les raisons étaient multiples: refus de produire à risques dans un contexte de restrictions financières, morosité fin de siècle épuisant les esprits les plus vifs, embarras d'une société multiple aux mains d'un pouvoir politique à l'étroit dans une pensée nationaliste dépassée; mais le résultat était précis: la création marque le pas, et c'est une alerte de santé fragile pour une dramaturgie.

Sur les 30 productions de la rentrée, une douzaine seront des créations, une demi-douzaine des reprises de pièces québécoises, pour six titres du répertoire universel et cinq titres du répertoire contemporain. L'équilibre revient; la santé dramatique aussi, espérons.

Mais ce retour des auteurs québécois, Michel Marc Bouchard (*Le Voyage du couronnement* au TNM, 19 septembre), Pol Pelletier (nouveau solo à Espace libre, 31 octobre), Robert Lepage (une variation sur *Hamlet* au Monument National, mi-novembre), Yvan Bienvenue (*Règlement de contes* au Quat'Sous, 2 octobre), Simon Fortin (*La Promenade des veuves* au Rideau Vert, 7 novembre), Martin Faucher/Claude Poissant (*Les Yeux* pour le Petit à Petit 2 à l'Espace Go, 21 novembre), Dominic Champagne (*Lolita* au Rialto, 21 novembre), n'a rien d'une offensive groupée, planifiée ou spontanée.

Aucun mouvement politique ne traverse plus le milieu théâtral, ni jeunes gens en colère, ni souverainistes ni fédéralistes, ni bataillons de l'absurde, ni desperados de la québécitude, rien, si ce n'est le mouvement pérenne et intrinsèquement théâtral du pur plaisir (et du grave plaisir) de jouer.

Un critique français me demandait si la situation du Québec, engagé dans un second référendum sur son avenir politique en 15 ans, a des incidences dans la création théâtrale. Il faut vivre ici pour savoir que cette question ne se pose plus. Il n'y a aucun rapport (ni indirect ni métaphorique) entre le théâtre et le «nationalisme québécois» dans cet automne pourtant référendaire.

Des 30 affiches de la rentrée aucune n'a (si ce n'est, de biais, le Michel Marc Bouchard sur le Québec des années 50) une connotation le moindrement nationaliste. Le nationalisme québécois n'a plus cours nulle part et sous aucune forme chez les artistes du théâtre québécois actuel. Ce n'est même plus une préoccupation secondaire. Il y a eu, depuis 1980, une dépolitisation tranquille (un désabusement) face au sort du Québec. Quand le Québec va maintenant en référendum constitutionnel, les scènes du pays parlent d'autre chose..., de désir sexuel, de mort, de guerre, de vie ratée, d'ennui, de peur, car de la dépolitisation locale est née une conscience de l'humain sans frontières.

De la douzaine de créations on attendra surtout le solo de Robert Lepage autour de la figure d'Hamlet. Lepage donne trois représentations à huis clos pour les délégués du 6e Symposium international des arts électroniques (ISEA) qui a lieu à Montréal en septembre (à la salle multimédia du Musée d'art contemporain les 19, 21 et 23 septembre), et ce n'est qu'en novembre, au Monument National, que l'on pourra en avoir la primeur publique.

Autre attente, celle du nouveau Michel Marc Bouchard que René Richard Cyr met en scène au TNM (salle Pierre-Mercure), où ce sera l'occasion d'une première création québécoise en 12 ans. *Le Voyage du couronnement* sera défendu par Marc Béland, Rémy Girard, Gérard Poirier et marque le retour à la scène de Monique Leyrac.

Au Quat'Sous, le *Règlement de contes* d'Yvan Bienvenue (2 octobre) sera l'occasion de la première mise en scène du comédien Marc Béland (ce théâtre aime inviter des non-metteurs en scène à y faire leurs essais, Faucher, Arcand, Lanctôt, Tremblay...). Béland y dirige le comédien Stéphane Jacques.

Pol Pelletier, après la belle carrière du solo *Joie*, récidive avec un nouveau spectacle que l'on verra à l'Espace libre fin octobre. Au Rialto, Dominic Champagne, après le succès de *Cabaret Neiges Noires*, revient à la formule apocalypto-festive avec *Lolita*, une bohémienne lancée à l'assaut du rêve hollywoodien qui se ramasse dans les bas-fonds lubriques de Montréal. Simon Fortin, qui a donné *Un pays dans la gorge* sur la figure de la cantatrice Albani, s'intéresse avec *La Promenade des veuves* (au Rideau Vert) aux désirs sexuels pédérastiques des curés canadiens-français en Nouvelle-Angleterre dans les années 40. Pierre-Yves Lemieux, avec *Suzanne ou les désarrois amoureux*, chez Duceppe dès le 6 septembre, poursuit sa trilogie sur une famille nord-américaine francophone, incolore et politiquement correcte...

PHOTO ARCHIVES

Pol Pelletier, après la belle carrière du solo *Joie*, récidive avec un nouveau spectacle que l'on verra à l'Espace libre fin octobre.

On aura plus de plaisir à vérifier la première coproduction entre le groupe Omnibus de Jean Asselin et le Nouveau Théâtre Expérimental de Ronfard et Gravel (les colocs de l'Espace libre), *Le Cru et le Cuit* (le 22 novembre). Tandis que de nouveaux noms d'auteur apparaîtront, Jérôme Labbé (*Tonalités*, par le Théâtre Pluriel au Théâtre de la Bibliothèque), Francis Monmart (*L'Ange et le Corbeau*, une pièce sur Van Gogh du Théâtre Les Trois Arcs, au Gesù) et Luc Dansereau (*Mandrake craque* par le groupe Mécanique Générale à la Veillée).

Parmi les reprises, il y a *Albertine en cinq temps*, première reprise montréalaise de ce grand Tremblay, que Martine Beaulne dirige avec un *all-star cast:* Monique Mercure, Andrée Lachapelle, Sylvie Drapeau, Elise Guilbault, Sophie Clément et Guylaine Tremblay. À l'Espace Go dès le 3 octobre, scénographie de Claude Goyette, costumes de Barbeau et lumières de Beaulieu: l'un des *musts* de la rentrée.

Autre reprise digne d'intérêt, *Fragments d'une lettre d'adieu lus par des géologues*, magnifique pièce de Normand Chaurette créée au Quat'Sous il y a quelques années. Michèle Magny en signe la nouvelle mise en scène, le 20 octobre au Théâtre d'Aujourd'hui.

René Daniel Dubois, à défaut de nouvelle pièce, revient à la scène en reprenant son succès des années 80, le fameux solo *Ne blâmez jamais les Bédouins*, que l'on ira voir à la NCT à compter du 14 novembre.

Enfin les *Muses orphelines* de Bouchard, succès de la saison dernière, revient du 15 au 23 septembre au Théâtre d'Aujourd'hui avant de partir pour une tournée de 50 représentations au Québec.

Dans le répertoire contemporain le *must* est la reprise du *Maîtres anciens* de Thomas Bernhard dans la mise en scène de Denis Marleau (octobre à l'Usine C). Ce spectacle remarquable est invité en Avignon pour la 50e édition du festival en 1996. Et l'on pourra voir à Fred-Barry en octobre l'ouvrage scénique que le comédien et auteur Wajdi Mouawad a réalisé avec le *Voyage au bout de la nuit* de Céline.

Le TPQ fermera peut-être boutique après un spectacle qui apparaissait intéressant jusqu'au moment où l'on a appris que *Scènes de la vie conjugale*, soi-disant dirigé par le metteur en scène allemand Rita Russek, n'a été répété qu'une semaine début août, les choses étant laissées depuis entre les mains d'un répétiteur pour une première le 21 septembre! C'est le couac de la rentrée...

le Carrousel saison 1995-1996

«Si les enfants étaient considérés comme de vraies personnes, on devrait admettre qu'ils ont autant de droits que les adultes à avoir leur théâtre.» Antoine Vitez

Conte du jour et de la nuit
Rallye des Arts, Montréal
septembre 1995

Salvador
Tournée en Europe
janvier à mars 1996
Les Gros Becs, Québec
mars 1996
Centre national des Arts, Ottawa
avril 1996
Francophonies Théâtrales pour la Jeunesse, Mantes-la-Jolie
mai 1996

Contes d'enfants réels
Tournée *Jouer dans l'île*
novembre et décembre 1995
Tournée en France
mars et avril 1996

Codirection: Suzanne Lebeau, Gervais Gaudreault
Information: (514) 529-6309

l'extase côté cour

BRITANNICUS
de Jean Racine
Mise en scène
Jean-Maurice Gélinas
Production
Théâtre Acte 3
du mercredi au dimanche
15 sept. au 30 sept.
20 hres

TONALITÉS
de Jérôme Labbé
Mise en scène
Michel Laprise
Production
Théâtre Pluriel
du mardi au samedi
10 oct. au 28 oct.
20 hres

ARLEQUIN SERVITEUR DE DEUX MAÎTRES
de Carlo Goldoni
Mise en scène
Serge Denoncourt
Coproduction
Les Enfants de Bacchus & Le Théâtre de l'Opsis
du mardi au samedi
28 nov. au 9 déc.
20 hres

TABLEAU D'UNE EXÉCUTION
de Howard Barker
Mise en scène
Alain Fournier
Production
Le Théâtre de l'Opsis
du mardi au samedi
16 avril au 11 mai
20 hres

Conseil des arts et des lettres du Québec
Ville de Montréal
Conseil des Arts du Canada The Canada Council
Billets 514 790-1245 1 800 361-4595
Commission

le Théâtre de la Bibliothèque

1030, St-Hubert (métro Berri)
Réservations : 842-7024

Profitez de nos séries promotionnelles 3 spectacles pour seulement 45 $

LA RENTRÉE CULTURELLE

QUÉBEC

Le quart de siècle du Trident

RÉMY CHAREST
CORRESPONDANT
À QUÉBEC

Dans le prolifique milieu théâtral de Québec, l'événement de la saison 1995-96 est sans contredit le 25e anniversaire du théâtre du Trident. Pas seulement à cause du chiffre, mais aussi grâce aux deux solides productions qui marqueront l'automne chez cette institution dirigée par Serge Denoncourt.

L'ouverture de la saison revient à l'enfant chéri de la Vieille Capitale, Robert Lepage, qui se mesurera pour une quatrième fois, du 3 au 28 octobre, au *Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare. Reprenant avec une certaine épuration et quelques transformations le travail effectué au National Theatre de Londres en 1992, le célèbre metteur en scène donnera comme défi physique à ses comédiens l'obligation de jouer dans quelques pieds d'eau...

La pièce qui suit du 14 novembre au 9 décembre possède les éléments nécessaires pour prendre la relève de ce coup d'envoi. *Le Voyage du couronnement*, création d'un texte de Michel Marc Bouchard par le metteur en scène René Richard Cyr, est une rare coproduction Québec-Montréal, nommément du Trident et du Théâtre du Nouveau Monde, où la pièce sera également présentée plus tard au cours de la saison. Le public de Montréal aura ainsi l'occasion de découvrir les comédiens de Québec et celui de Québec, le plaisir trop rare d'accueillir les Marc Béland, Rémy Girard et Robert Lalonde, entre autres.

Pendant ce temps, à la Bordée, comédie légère et grand rôle masculin sont au programme, respectivement avec *La Sandwich* et *L'Habilleur*. La première production, présentée du 20 septembre au 21 octobre, raconte l'histoire d'un homme refusant soudainement de quitter le lit et refusant du coup tout l'ordre de la société. Offerte pour sa part du 1er novembre au 2 décembre, la seconde pièce, qui valut un oscar à Albert Finney dans sa version cinéma, montre les derniers jours d'un grand acteur shakespearien soudainement atteint par le poids des années juste avant une représentation du *Roi Lear*, un rôle qui sera tenu par Paul Hébert, de retour après une longue absence des scènes de la région.

Au Périscope, on entreprend la saison du 27 septembre au 7 octobre avec une reprise de l'excellent *Bureautopsie*, de Michel Nadeau, reçue comme la pièce de l'année il y a deux ans. Viendra ensuite une adaptation inusitée, celle du *Cuisinier, le voleur, sa femme et son amant* de Peter Greenaway, adaptation réalisée par le Théâtre Les Enfants terribles où l'on verra un véritable cuisinier en action au côté des acteurs. Une expérience sensorielle rare au théâtre, nul doute.

Pendant ce temps, à la salle Albert-Rousseau, on pourra voir passer la version théâtrale des célèbres *Scènes de la vie conjugale* d'Ingmar Bergman, une production du TPQ mettant en vedette Louise Marleau et Paul Savoie, qui sera de passage à Sainte-Foy du 10 au 20 octobre. Les 30 novembre et 1er décembre, la Salle sera aussi l'hôte d'une deuxième production shakespearienne signée Robert Lepage (dont on verra de plus le film *Le Confessionnal* en grande première, le 27 septembre). Adaptation d'*Hamlet*, *Elseneur* voit tous les personnages de la pièce incarnés tour à tour par le seul Lepage...

Quelques pas de danse

Avec le retrait de l'Institut canadien de ce champ d'activités, le domaine de la danse est moins richement servi à Québec que celui du théâtre. La saison danse du Grand théâtre de Québec ressemble ainsi de plus en plus à un service essentiel, qui offre encore des soirées remarquables. Cet automne, la série commence le 5 octobre avec *Muralis*, création du Dansgroep Kristina de Châtel, des Pays-Bas, une pièce qui sera également présentée à l'ouverture du Festival international de nouvelle danse de Montréal. En décembre, c'est au tour de Danse Partout de monter sur scène pour présenter son *Palmarès Top Ten*, une série de dix épisodes chorégraphiques réalisés sur des chansons populaires des trente dernières années. Un divertissement bien à point pour la période des Fêtes, sans aucun doute.

Un automne coulé dans le rock?

Du côté de la variété et de la musique populaire, la rentrée 1995 se distingue par une offre assez importante du côté du rock'n'roll. Après un événement *Rock sans frontières* présenté à l'Agora du 1er au 4 septembre prochain et mettant en vedette, entre autres, les énergiques Secrétaires Volantes, Kevin Parent, Corbach, Madame et les Respectables, ainsi que la venue au D'Auteuil des Canadiens anglais de Spirit of the West le 6 septembre, on pourra se réjouir de voir atterrir à la salle Albert-Rousseau, le 5 octobre, un groupe qui ne soit ni un hommage, ni un vieux débris ayant depuis longtemps passé le sommet de sa carrière: Collective Soul, auteurs d'un rock irrésistible comme le dernier chocolat de la boîte.

À part ça, tout roule selon les habitudes. Au Grand Théâtre, le rock progressif poursuivra son interminable triomphe québécois avec le retour des excellents Musical Box, qui présenteront en séquence les spectacles *Nursery Crime* et *Foxtrot* le 15 septembre et *Selling England by the Pound* le lendemain, à la salle Louis-Fréchette. Reconstitutions historiques parfaites, ces spectacles soulageront encore les accros de la nostalgie rock.

Dans un semblable ordre d'idées, la Maison de la Chanson offrira à ses fidèles une série consacrée à des «éléments forts» de ce qui fut le Théâtre du Petit Champlain. Après Claude Léveillée, les 22 et 23 septembre (auquel une exposition rétrospective sera également consacrée), les amateurs de chanson pourront entendre, au cours du reste de l'automne, les Ricet Barrier, Marc Ogeret, surtout, la vétéran Cora Vaucaire.

Pendant ce temps, au Capitole, c'est à *Starmania*, autre triomphe interminable, que revient l'honneur d'inaugurer l'automne du 5 au 10 septembre. Après le passage de Patrick Huard du 12 au 16 du même mois, Céline Dion y fera un arrêt exclusif (oui oui oui!) du 25 au 30, juste avant son départ pour l'Europe. En octobre, Marjo revient en supplémentaire les 13 et 14, tandis que Serge Lama présentera un tout nouveau spectacle à ses nombreux fans du 25 au 27.

Que des retours attendus, en d'autres mots.

PHOTO ARCHIVES
Marie Tifo

PHOTO ARCHIVES
Marc Béland

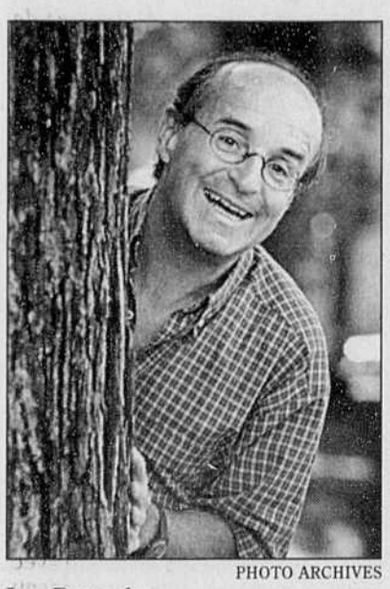


PHOTO ARCHIVES
Luc Durand

PHOTO ARCHIVES
Serge Denoncourt

PHOTO ARCHIVES
La saison danse du Grand Théâtre de Québec commence le 5 octobre avec Muralis, création du Dansgroep Kristina de Châtel, des Pays-Bas.

les Figures de la Rentrée

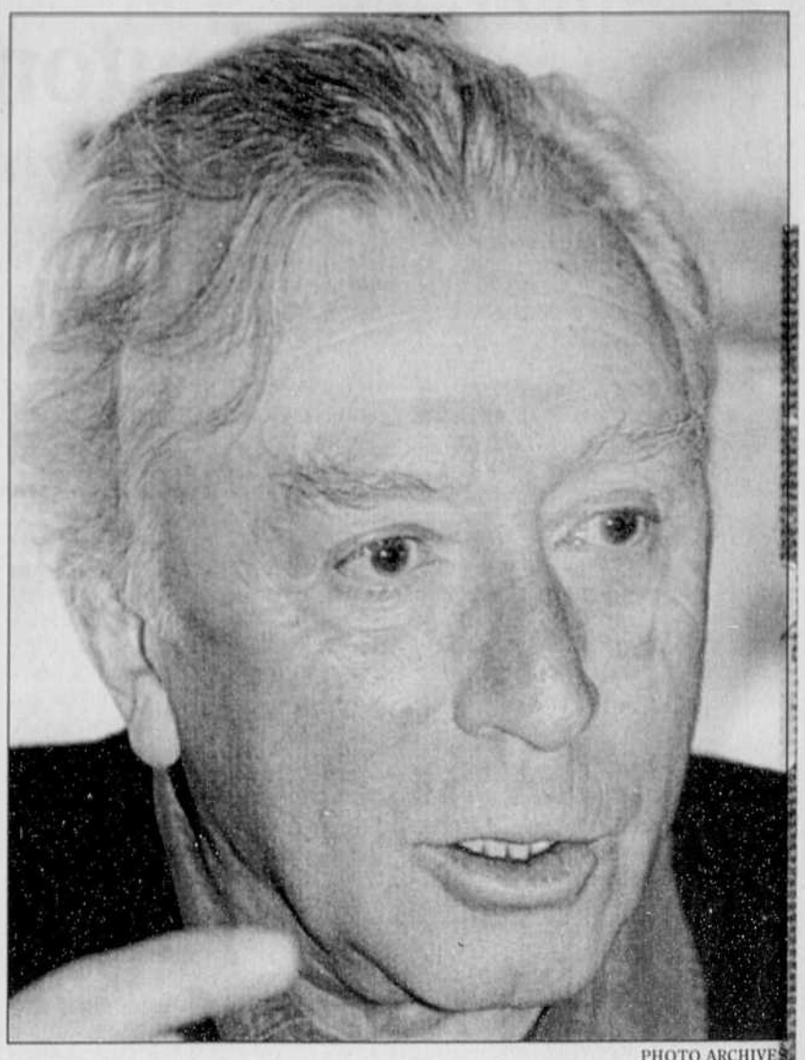


PHOTO ARCHIVES
Paul Hébert

Paul Hébert: l'année du retour

RÉMY CHAREST
CORRESPONDANT
DU DEVOIR À QUÉBEC

Pour Paul Hébert, 1995 est l'année d'un retour à Québec, la ville qu'il n'a pourtant jamais quittée. Son théâtre, fermé à la suite du développement d'un véritable gouffre financier, a connu une renaissance cet été, en déménageant de l'île d'Orléans à la non moins charmante chute Montmorency, ce qui lui valait le nouveau nom de Théâtre de la Dame Blanche.

En y présentant (encore jusqu'au 3 septembre) le superbe *Scapin* mis en scène par Serge Denoncourt, il voyait ainsi non seulement la naissance de ce qui doit devenir un grand événement Molière, mais aussi le renouvellement d'une collaboration avec le Trident qui avait aussi eu lieu à la naissance du théâtre Paul-Hébert, en 1987, avec *Le Bourgeois gentilhomme*.

En toute logique, le fondateur dudit Trident devient aussi, cette année, le parrain de sa 25e saison, ce qui lui donne l'occasion de fêter de près l'anniversaire de «cette institution toujours restée près de mon cœur». La croissance de ce théâtre, au fil des ans, confirme pour Paul Hébert une conviction profonde de la capacité qu'a Québec d'offrir du théâtre de qualité grâce à une colonie de comédiens professionnels et qualifiés dont il faut assurer la pérennité.

Rien n'est donc plus juste que de le voir revenir sur les scènes de Québec après une longue absence pour y jouer deux fois plutôt qu'une le rôle d'un grand comédien arrivant à l'automne de sa carrière et de sa vie. «Son» Trident lui donnera l'occasion de le faire en avril prochain dans *Une vie au théâtre* de David Mamet, après que la Bordée y fut aussi allée, en novembre, avec la pièce *L'Habilleur* de Ronald Hardwood. Une commande «exigeante» pour Hébert. «En avançant dans notre métier, on voit de plus en plus toute la dimension des personnages auxquels on s'attaque et, du coup, toutes les limites de nos moyens. Ici, on voit deux fois l'acteur mis à nu, ce qui permet en quelque sorte au public de jouer directement avec nous. Il faut aborder ça avec respect et générosité.»

Saison 95-96
L'Art de la différence

Albertine, en cinq temps
de Michel **TREMBLAY**
Dans une mise en scène de Martine Beaulne assistée de Allain Roy
Avec Sophie Clément, Sylvie Drapeau, Élise Guilbault, Andrée Lachapelle, Monique Mercure et Guylaine Tremblay
Du 3 octobre au 5 novembre 1995

Variations sur le thème d'un canard
de David **MAMET**
traduction de Normand **CANAC-MARQUIS**
Dans une mise en scène de Fernand Rainville
Avec Pierre Collin et Jacques Godin
Du 9 janvier au 10 février 1996

Quartett
de Heiner **MÜLLER**
Dans une mise en scène de Brigitte Haentjens assistée de Allain Roy
Avec Marc Béland et Anne-Marie Cadieux
Du 9 avril au 11 mai 1996

Profitez de notre forfait *GO L'Art de la différence* qui permet de se procurer les billets pour les trois productions sans pour autant choisir une date longtemps à l'avance. Le forfait vous fait économiser 30% soit **17.00$ PAR SPECTACLE!**
Téléphonez-nous au **(514) 845.4890** ou passez-nous voir au 4890, boul. St-Laurent à Montréal.

LE THÉÂTRE UBU PRÉSENTE
MAÎTRES ANCIENS
DE THOMAS BERNHARD
adaptation et mise en scène de Denis Marleau
EN COPRODUCTION AVEC LE FESTIVAL DE THÉÂTRE DES AMÉRIQUES ET LE THÉÂTRE FRANÇAIS DU CENTRE NATIONAL DES ARTS
Avec Gabriel Gascon, Pierre Collin, Pierre Lebeau, Henri Chassé, Alexis Martin, Marie Michaud
et les concepteurs : Claude Goyette, Lyse Bédard, Denis Gougeon, Guy Simard, Angelo Barsetti.
C'est absolument magnifique sur le plan visuel et théâtral. Le roman est un chef-d'œuvre. Son adaptation à la scène par Marleau est sidérante. (...) un grand spectacle, avec des moments stupéfiants, des envolées inoubliables, des proférations formidables.
LE DEVOIR, R. LÉVESQUE, MAI 95
Denis Marleau et son Théâtre UBU, n'en finit plus de surprendre. (...) un coup de maître. (...) six acteurs à l'art aussi nuancé que l'écriture de Bernhard est péremptoire.
LE MONDE, O. SCHMITT, JUIN 95
...les acteurs donnent à entendre avec une grande justesse la respiration harassante, exaltée, obsessionnelle et destructrice de Thomas Bernhard.
LIBÉRATION, J.P. THIBAUDAT, JUIN 95.
Éblouissant spectacle... La profondeur, la dérision, l'éclatement de l'écriture de T. Bernhard conviennent on ne peut mieux à la vision théâtrale de Denis Marleau et de son Théâtre UBU.
LA PRESSE, J. BEAUNOYER, MAI 95.
Through rigorous rehearsal and discriminating nuances of humour and pathos, Denis Marleau makes what I think of as "beautiful theatrical objects".
THE GLOBE AND MAIL, R. CONLOGUE, MAI 95.
Denis Marleau a réalisé, à partir d'un texte difficile à se mettre en bouche, un morceau intensément musical et provocant, un «show» de la parole comme on n'en voit pas souvent.
LE SOLEIL, J. ST-HILAIRE, MAI 95.
Theatre UBU's Les Maîtres anciens simultaneously reveals the scenographic superiority of Quebec theatre while showcasing some of its finest acting talent.
THE GAZETTE, P. DONNELLY, MAI 95.
À L'USINE C
1345, ave Lalonde (sud d'Ontario, entre Panet et Visitation)
DU 3 AU 21 OCTOBRE 1995
20h00
BILLETS EN VENTE : ADMISSION : 790-1245 *Prix de groupe (10 personnes et plus)*
Le Théâtre UBU est subventionné par : LE CONSEIL DES ARTS DU CANADA, LE CONSEIL DES ARTS ET DES LETTRES DU QUÉBEC et LE CONSEIL DES ARTS DE LA COMMUNAUTÉ URBAINE DE MONTRÉAL.

THÉÂTRE ESPACE LA VEILLÉE
TÉO SPYCHALSKI · DIRECTEUR ARTISTIQUE
Saison 95 96
Productions du Groupe de la Veillée:
Moi, Feuerbach (reprise)
Texte de Tankred Dorst
Mise en scène de Téo Spychalski
3 octobre - 22 octobre
La Faim
D'après le roman de Knut Hamsun
Adapté et mis en scène par Téo Spychalski
20 février - 17 mars
Zanzibar
Texte d'Hélène Boivin
Mise en scène de Robert Reid, lauréat du Concours pour metteurs en scène nouveaux.
1er mai - 19 mai
(À confirmer en janvier).
Productions en Accueil:
Mandrake craque
Texte et mise en scène de Luc Dansereau
Mécanique Générale
9 novembre - 26 novembre
Le Corset
Texte et mise en scène de Patrick Quintal
Théâtre du Double-Signe
29 novembre - 23 décembre
Une chambre, la nuit
Collectif dirigé par Richard Fowler
Primus Theatre (Winnipeg)
4 janvier - 14 janvier
Exodes
Collectif dirigé par Michel Monty
Texte de Wajdi Mouawad
Trans-Théâtre
28 mars - 21 avril
Abonnement maintenant offert !
3 spectacles: 43.50$
4 spectacles: 54.00$
(taxes incluses)
Valide tous les jours de représentation.
Le choix des spectacles peut se faire au cours de la saison en réservant 7 jours à l'avance.
Information : 526-6582
1371, rue Ontario est
Réservations: 526-6582
Admission: 790-1245
BANQUE LAURENTIENNE

CLICHÉ RÉPÉTÉ À ÉCLAIRAGE DIFFÉRENT, EN RAISON DU TEXTE MAL IMPRIMÉ

LA RENTRÉE CULTURELLE

THÉÂTRE JEUNESSE

L'automne de toutes les audaces

Personnages fantastiques, histoires démesurées: tout pour faire de vos enfants des boulimiques de théâtre!

MICHEL BÉLAIR
LE DEVOIR

En cette période de compressions budgétaires, rien n'est facile pour personne: fini le temps des vaches grasses. Mais il y a quand même des secteurs où le couperet se fait moins sentir et le théâtre jeunesse est l'un de ceux là. Pas que tout y soit facile; que non! — parlez-en aux artisans de la scène et aux producteurs. Mais l'évolution des dernières années a fait en sorte que deux facteurs importants sont venus changer peu à peu le visage du théâtre jeunesse dans son ensemble. Deux mots résument tout cela: qualité et diffusion.

Le tour du monde

Il faut d'abord souligner un virage très net du côté de la qualité: le théâtre jeunesse qui se fait ici est exceptionnel, quelle que soit l'échelle de comparaison dont on se serve. Qu'on se le dise!

Il suffit par exemple d'assister aux productions francophones présentées dans le cadre d'un événement international comme le MASA d'Abidjan pour s'en rendre compte. Les spectacles qu'on voit là représentent la crème de la production et visent carrément le marché de la tournée internationale. Sans chauvinisme aucun, on peut affirmer que tout ce que l'on a vu au MASA cette année arrive à peine au niveau des productions qui se font ici. Johanne Blouin du Festival Coup de théâtre — dont la prochaine édition aura lieu en mai 1996 — n'hésite pas à souligner la réputation du théâtre jeune public québécois.

«Écoutez, j'ai la chance de voyager beaucoup et d'assiter à des festivals de théâtre jeune public en France, en Hollande et un peu partout à travers le monde puisque je participe à la sélection des spectacles pour notre festival. Partout le constat est le même: la qualité exceptionnelle des productions jeune public québécoises est reconnue par tout le monde. À un point tel d'ailleurs qu'une compagnie comme le Théâtre des Deux Mondes est devenue essentiellement une compagnie de tournée internationale qui fait voyager ses spectacles sur tous les continents. *L'Histoire de l'oie* détient sans doute des records à ce chapitre. Et il y a aussi d'autres compagnies qui s'affirment de plus en plus chaque année comme le Carrousel par exemple, ou l'Avant-Pays, qui commencent à voyager beaucoup. Le moins que l'on puisse dire, c'est que la réputation de qualité de la production québécoise est reconnue partout.»

Cela est d'ailleurs devenu tellement évident que les diffuseurs québécois de spectacles s'en sont rendu compte. De sorte que, parallèlement à cet éclatement dans le sens de la qualité, le réseau des tournées québécoises s'est considérablement enrichi pour les troupes d'ici. Que ce soit à Sherbrooke, à Thetford Mines, à Matane ou à Baie-Comeau comme en Outaouais ou au Saguenay-Lac Saint-Jean, le théâtre jeunesse a su se gagner un public qui remplit ses salles.

Les choses étant placées en perspective, penchons-nous maintenant sur ce que nous réserve la saison qui s'annonce.

Impressionnant point de chute

Comment parler de théâtre jeunesse sans évoquer d'abord son point de chute le plus important, la Maison Théâtre? C'est là que les meilleures productions comme les compagnies les plus intéressantes se donnent rendez-vous année après année. Et c'est là aussi que les enfants de la grande région métropolitaine de Montréal ont pris l'habitude de venir puisque la Maison Théâtre accueillait, en avril dernier, son 500 000e spectateur: en dix ans, ce n'est pas mal du tout! D'autant plus que la saison qui vient ne fera certainement pas exception à la règle, un grand total de neuf productions se bousculant aux portes de l'auditorium de la rue Ontario d'octobre à mai.

Les plus chanceux, les plus gâtés cette année, seront les enfants de 7 ans puisqu'ils auront le loisir de se taper la totalité des spectacles qui prendront l'affiche d'ici Noël.

La Bonne Femme de et avec Jasmine Dubé ouvre la saison du 14 octobre au 5 novembre. C'est une production du Théâtre Bouches Décousues, qui nous a donné *Pierrette Pan...* l'an dernier, et *Petit monstre* — qui tourne encore en Ontario —, il y a quelques années déjà. *La Bonne Femme* est une création qui s'adresse aux 4 à 8 ans. Puis, du 8 au 26 novembre, *Mowgli* et son bestiaire fantastique — un spectacle pour les 7 à 12 ans — prennent la scène d'assaut dans une production du Théâtre du Double Signe de Sherbrooke. La production n'est pas neuve — elle a été présentée l'an dernier — mais l'accueil qu'on lui a réservé à la création justifie certes sa reprise. L'année se terminera ensuite avec *Zoé perd son temps*, une création du Théâtre de l'Œil — la dix-huitième déjà — qui nous avait donné le merveilleux *Qui a peur de Loulou?* il y a deux ans. *Zoé*, qui s'adresse aux 6 à 12 ans, est un spectacle de marionnettes aux allures fantastiques. Au moment de donner un exposé devant sa classe, Zoé réalise qu'elle a perdu sa montre et elle part à sa recherche au Pays du Temps Fou où le Maître du temps l'attend de pied ferme. On la suivra avec plaisir dans ses aventures.

PHOTO CLAUDE CROISETIÈRE

Mowgli, à la Maison théâtre.

ILLUSTRATION DE RICHARD LACROIX

Zoé perd son temps, une création du Théâtre de l'Œil.

Créations tous azimuts

Ailleurs, on ne chôme pas non plus. Du côté du Carrousel, deux créations, une tournée et un voyage. *Contes du jour et de la nuit* sera créé le 10 septembre dans le cadre du Rallye des arts à la Maison de la culture Frontenac. Et *Le Petit Navire* de Normand Chaurette — sauf erreur, c'est sa première incursion en théâtre jeunesse — prendra l'affiche au Centre national des arts en décembre. Quant à la tournée, il s'agit de celle de *Contes d'enfants réels* de Suzanne Lebeau — masque de la meilleure production jeune public —qui réinvestit les scènes de la grande région de Montréal du 12 novembre au 17 décembre, dans le cadre de Jouer dans l'île. Pour ce qui est du voyage, c'est Suzanne Lebeau, l'auteur attitrée de la compagnie, qui s'envolera pour l'Italie en novembre pour une résidence d'écriture au Centre international d'écriture dramatique La Loggia, près de Florence.

Au Théâtre de l'Avant-Pays, on travaille activement à une nouvelle création alors que l'exposition *Les Marottes de Charlotte* se poursuit jusqu'au 10 septembre au Musée de la civilisation à Québec. Mais l'essentiel de la 20e saison de la petite compagnie tiendra en une série de tournées dans la grande région montréalaise avec le grand succès de l'an dernier, *Comment la Terre s'est mise à tourner*.

Enfin, du côté du théâtre jeune public «à thème», on assistera cet automne au retour en force d'une compagnie fort intéressante, le Théâtre Le Petit Chaplin, qui s'est mérité le prix Michael Smith pour la promotion des sciences et de l'éducation. La compagnie présentera *Émilie et l'été de toutes les histoires* de Raymond Pollender dans le cadre de la Quinzaine des sciences, du 12 au 20 octobre à la Maison de la culture Mercier. S'adressant aux 6 à 12 ans, cette compagnie cherche à développer l'esprit scientifique des enfants; on se souviendra à ce chapitre de son succès de 1992 — plus de 30 000 enfants avaient vu *Le Cadeau d'Isaac* — qui initiait les enfants à l'astronomie. Dans *Émilie et l'été de toutes les histoires*, marionnettes et comédiens racontent rien de moins que l'histoire de l'évolution sur Terre.

Bref, ce ne sont pas les personnages démesurés ni les histoires à dormir debout qui vont vous manquer pour endormir les tout-petits cet automne...

LA RENTRÉE CULTURELLE

les Figures de la RentrÉe

SOURCE ONF

Alice Guy

Alice Guy, pionnière du cinéma

ODILE TREMBLAY
LE DEVOIR

Pendant dix-sept ans, elle fut la seule femme cinéaste sur la planète et peut-être même celle qui mit au monde le film de fiction. Cette ancienne secrétaire de Léon Gaumont à l'heure où la société française mettait l'industrie du cinéma sur ses rails, obtint mandat de faire des films, histoire de fournir son plein d'images au jeune cinématographe. Dès 1895, Alice Guy se mit à la manivelle et pondit un premier film, intitulé *La fée aux choux*, féerie conçue d'après l'esthétique des cartes postales d'époque. Elle devait par la suite réaliser, scénariser, produire près de 700 film, chevaucher le merveilleux, le comique, le mélodrame, le polar, l'opéra filmé, former Louis Feuillade, fonder en 1910 sa propre maison de production: la Solax, émigrer aux États-Unis, mourir à 95 ans dans l'indifférence générale.

Oubliée, la grande dame. Trêve de négligence, Marquise Lepage s'est fascinée pour le destin de cette personne exceptionnelle, qu'à ses yeux, son statut de femme a condamné à se voir peu ou prou effacée par la postérité. D'autant plus facile à effacer qu'à l'aube du cinéma, les réalisateurs ne signaient pas leurs films. Alors les siens furent attribués souvent à ses collaborateurs masculins, interprètes, voire figurants, mais hommes. Ses souvenirs furent pourtant publiés de façon posthume: *Autobiographie d'une pionnière du cinéma* (1976). Premiers pas pour déterrer sa vie.

À travers des années de recherche, par le biais des entrevues que cette pionnière accorda au cours des années 60, des extraits de films, des archives, des témoignages, des commentaires, Marquise Lepage a suivi les traces de la dame de l'aube. La réalisatrice montréalaise signe avec Le *Jardin oublié- La Vie et L'Oeuvre d'Alice Guy-Blanché*, produit par Regards de femme, son sixième film.

Marquise Lepage a réalisé dans le passé plusieurs documentaires, dont *Un soleil entre deux nuages*, qui traitait des enfants atteints de maladies incurables. Elle a fait également des incursions dans l'univers de la fiction, d'abord avec *Marie s'en va-t-en-ville*, l'histoire d'une jeune fugueuse recueillie par une vieille prostituée, l'année dernière, *La Fête des rois*, une histoire de famille vue par un regard enfantin. Sa recherche sur Alice Guy fut faite dans la passion. Le film sortira au cinéma de l'ONF le 24 octobre.

SOURCE ONF

Alice Guy en compagnie de Marquise Lepage.

Ferland redevenu Ferland

SYLVAIN CORMIER

Il y a quelques années, Jean-Pierre Ferland était en passe de devenir ce qu'il hait probablement le plus au monde: un vieux de la vieille, pire, un vieux beau. C'était un peu beaucoup la faute de ses spectacles, pas mauvais en soi, même assez agréables au demeurant, mais sans réelle pertinence, où il se contentait de re-re-refaire le coup du charme fou aux madames, matantes et autres midinettes de tous âges, où il s'en remettait un peu trop complaisamment aux arrangements pour le moins surannés de François Cousineau, de sorte que ses plus magnifiques chansons s'empêtraient plus souvent qu'autrement dans la gomme synthétique. On l'aimait quand même, l'ami J.P. Impossible de ne pas succomber un peu. Mais le charme virait de plus en plus au cabotinage et nuisait à la gravité, à la valeur du sentiment, à l'âme de ses plus forts textes. Sur disque aussi, on y perdait. L'album *Bleu blanc blues* de 1992, par moments, respirait la recette, le Ferland par numéros. On supposait que c'était normal, que le Ferland d'aujourd'hui ne pouvait que caricaturer le Ferland d'hier.

On le sait depuis le début de l'année: on avait tort de se contenter. Lui comme nous. Dont acte. Ferland a fait place nette, écrit de nouvelles chansons qui comptent, et s'est entouré d'un noyau de guitaristes hors du commun (Bob Cohen, Alain Leblanc) qui ont rendu à la musique toute la saveur d'un dégel printanier. «Quand j'en ai eu plus que marre (...) Au lieu de tomber dans l'analgésique / Avant de péter la gueule aux connards / J'époussette ma guitare» (*La Musique*). Résultat, le Ferland d'aujourd'hui, c'est-à-dire le Ferland de l'album *Écoute pas ça*, est aussi important dans le portrait actuel de notre chanson qu'il l'était aux jours tant célébrés de *Jaune, Soleil, Les Vierges du Québec* ou *Le Show-business*. On écoute *La Musique* et l'on est à nouveau certain, et absolument ravi de constater, qu'il y a encore dans son âme et dedans sa tête une insatiable fureur de vivre, un besoin à jamais inassouvi — d'espionner l'aube — (*Je ne veux pas dormir ce soir*).

La Fête à... Ferland, aux dernières FrancoFolies de Montréal, aura confirmé ce que le disque postulait: ainsi épuré, ainsi livré à quelques guitares expertes et quelques percussions discrètes, c'est tout le répertoire de Ferland qui revit. Reste à les entendre, ces chansons, telles qu'interprétées par Ferland lui-même, plus en forme et plus en voix que jamais: c'est avec le chansonnier à part entière que l'on veut renouer. Du 26 septembre au 1er octobre, dans le contexte idéal du Monument-National, quoi qu'il en dise, on écoutera ça.

les Figures de la RentrÉe

PHOTO ARCHIVES

Jean-Pierre Ferland

Mathieu Kassovitz et la rage de dire

ODILE TREMBLAY
LE DEVOIR

les Figures de la RentrÉe

PHOTO ARCHIVES

Mathieu Kassovitz

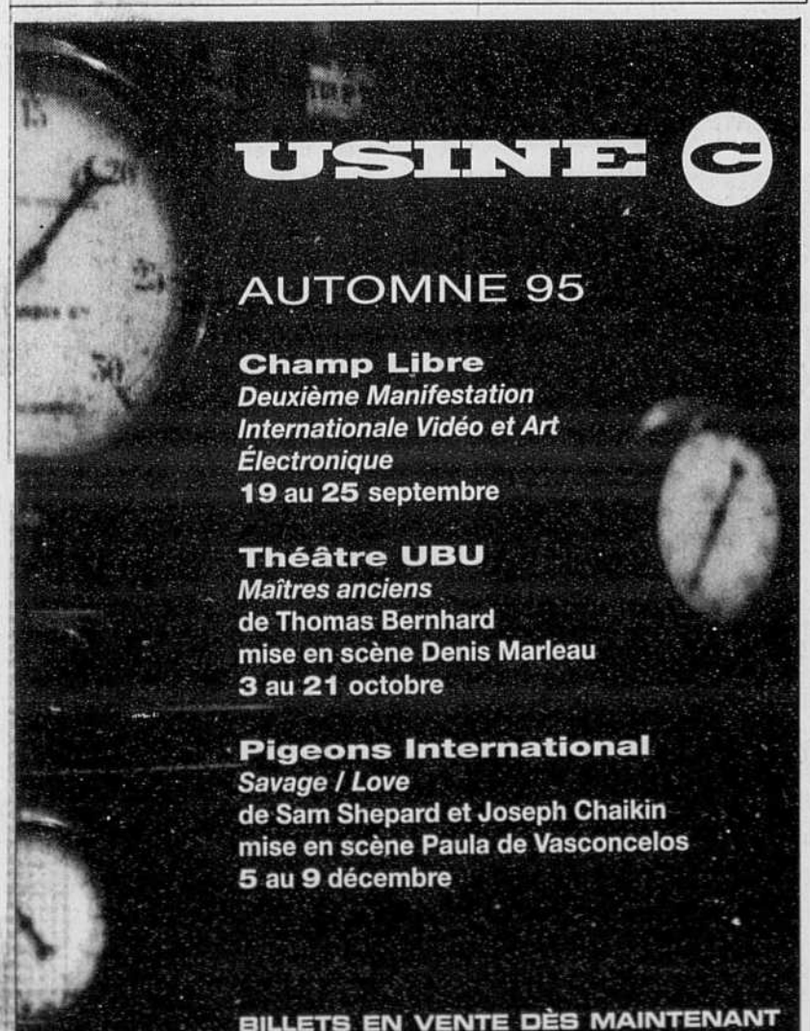
À Cannes, il a causé une petite commotion avec *La Haine*. En plus d'être tendu comme une corde de violon, son film a évité les mines posées dans l'ornière du thème. Ni démagogie, ni paternalisme, ni discours pérorant sur un sujet chaud, mais un film en noir et blanc ramassé, percutant, qui donne la parole à ces jeunes de la banlieue parisienne, lesquels ont bien besoin de la prendre. La dope, la peur, la délinquance; ces banlieues des grandes villes, marmites d'origines ethniques, sont des poudrières.

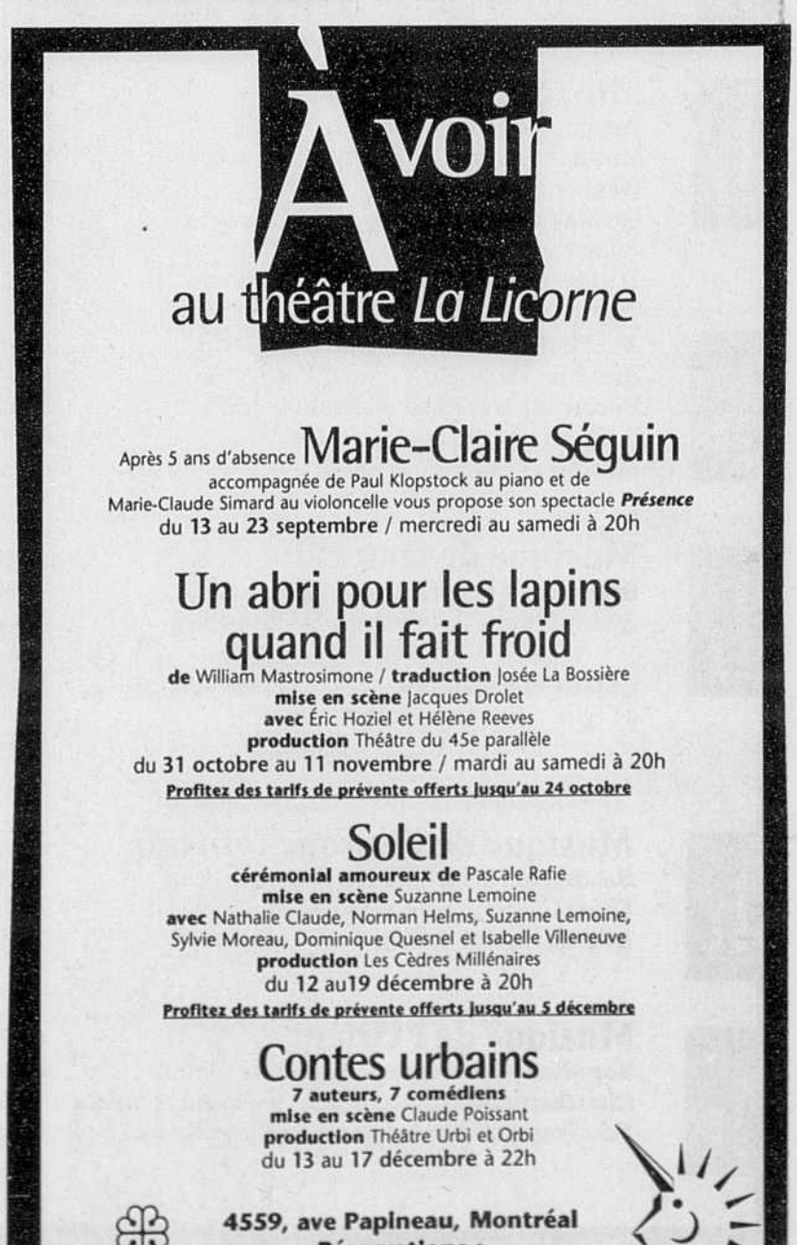
Lui, il s'appelle Mathieu Kassovitz, il est Français et il ressemble à ses héros au bord du point de combustion. 27 ans, téméraire, du genre qui tire en pleine cible.

Kassovitz après *Métisse*, réalise avec *La Haine*, son second long métrage, un coup de maître. Il a sa propre voix, la rage au coeur, l'urgence de dire. «Je hais les gens qui ne s'occupent que de leurs oignons» disait-il quelque part. La banlieue, ce n'était justement pas de ses oignons, Il n'y est pas né, n'y a jamais vécu. «Mais ce n'est pas parce que tu n'es pas noir que tu ne peux pas te battre contre l'apartheid.» rétorquait-il à un journaliste de *Télérama*. «*La Haine* n'est pas un film sur la banlieue, mais sur les bavures policières ou, plus exactement, sur la société qui autorise et suscite ces bavures», précisait-il.

Charge sociale donc, *protest song*, «sur toute une jeunesse de banlieue qui n'en peut plus.» Le scénario de *La Haine* succéda à la mort de Makomé, victime d'une bavure policière dans un commissariat parisien. Le cinéaste s'est demandé comment on pouvait entrer dans le cercle vicieux de la haine. Son film apporte la réponse.

Kassovitz est également ce jeune et excellent comédien qu'on a pu admirer dans le film de Jacques Audiard, *Regarde les hommes tomber*. Le type de personne qu'on sait qu'on verra de plus en plus derrière et devant la caméra, qu'on regarde monter comme une étoile noire. Dont la trajectoire future apparaît comme l'envers de *La Haine*, racontant l'histoire d'un mec qui tombe d'un immeuble de cinquante étages et qui à chaque étage, se répète: «Jusqu'ici tout va bien...»





LA RENTRÉE CULTURELLE

MUSIQUE CLASSIQUE

Une rentrée sous le signe de la voix

MARIO CLOUTIER
LE DEVOIR

Depuis quelques années, on redécouvre la voix, premier de tous les instruments. Retour aux sources? Mode «acoustique»? Peu importe. Dans les formes classiques, comme populaires, la voix plaît, les voix séduisent. En fait foi le renouveau d'intérêt pour les chorales et l'opéra, les chants sacrés ou profanes, le grégorien et le gospel, la polyphonie et les formations vocales qui chantent *a cappella*, les voix bulgares, corses, libanaises...

La rentrée musicale sera marquée par cet attrait irrésistible de la voix pour nos oreilles fascinées. L'OSM, par exemple, commence sa série des Grands Concerts avec une soirée mettant en vedette Ravel et le pianiste français Jean-Yves Thibaudet, mais l'événement marquant pour la formation dirigée par Charles Dutoit demeure la présentation de l'oratorio *L'Enfance du Christ* de Berlioz en octobre.

Après *Les Troyens* en 1993 et *La Damnation de Faust* en 1994, l'OSM complétera sa «trilogie vocale» Berlioz en endisquant aussi cette œuvre méconnue. On y entendra les voix de la mezzo-soprano Susan Graham et du baryton François Le Roux qui feront leurs débuts à l'OSM. Iwan Edwards préparera les chœurs de l'Orchestre.

L'autre événement majeur de la rentrée musicale est certes la présentation par le Nouvel Ensemble Moderne (NEM) de l'opéra *Wozzeck* du compositeur autrichien Alban Berg qui n'a été présenté qu'une fois à Montréal auparavant, lors de l'Expo de 1967. L'œuvre originale requiert des moyens scéniques considérables et une centaine de musiciens, chœurs et solistes.

En collaboration avec le Banff Center for the Arts, le NEM fera donc revivre cet opéra, du 17 au 22 septembre, dans une réorchestration du compositeur montréalais John Rea pour 21 musiciens et dix chanteurs. La mise en scène est de Nicholas Muni. La directrice du NEM, Lorraine Vaillancourt, travaille à la réalisation de ce projet depuis 1991.

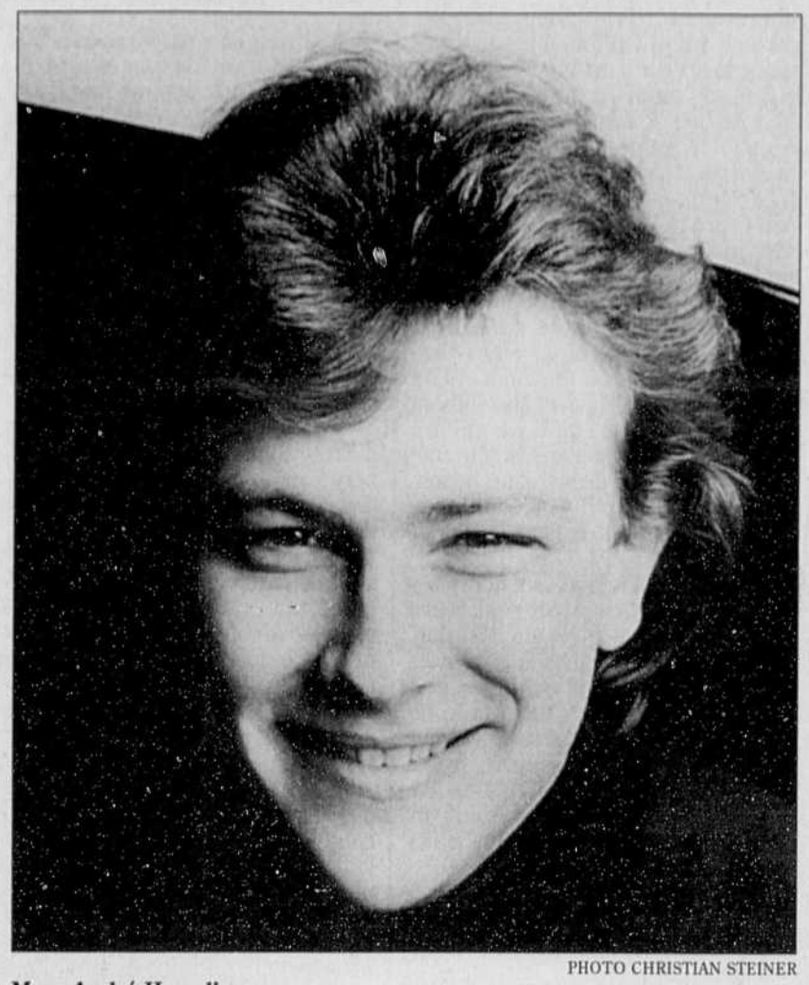


PHOTO CHRISTIAN STEINER

Marc-André Hamelin

Par la suite, l'ensemble quittera Montréal pour sa quatrième tournée européenne en six ans. Le NEM sera de retour le 13 décembre à la salle Claude-Champagne pour le concert annuel des solistes de l'ensemble qui sera consacré cette année au bassoniste Michel Bettez.

Toujours dans cette ouverture de saison en voix majeures, l'Opéra de Montréal, de son côté, débute l'année avec *Fedora* d'Umberto Giordano, dont la dernière présentation au Québec remonte aux années 10. Beaucoup joué en Italie récemment, cet opéra sera présenté au Met dans deux ans seulement. À Montréal, le rôle principal sera défendu par la tragédienne lyrique Diana Soviero. Le grand manitou de l'Opéra de Montréal, Bernard Uzan, assurera la mise en scène.

La deuxième production de l'année de l'OdeM sera *Macbeth* de Giuseppe Verdi, une œuvre considérée comme l'une des plus expressives et puissantes du compositeur italien. Le rôle titre sera tenu par le baryton russe Valery Alexeyev. Pour celui de Lady Macbeth, l'OdeM a invité de nouveau la soprano Linda Roark-Strummer.

En décembre, comme traditionnelle opérette du temps des Fêtes, Bernard Uzan a choisi de terminer son cycle Offenbach en présentant, pour la première fois à l'Opéra de Montréal, *Orphée aux enfers*. La mise en scène de cette production sera confiée au jeune metteur en scène québécois Patrice Saint-Pierre qui a préparé *Le Barbier de Séville* la saison dernière.

Grands orchestres

Avant la fin de l'année, l'OSM sortira tout de même des voies de la voix dans les cinq séries habituelles qui composent sa programmation. La 62e saison de l'Orchestre, qui se veut relativement plus populaire, s'ouvrira le 19 septembre par un hommage aux *100 ans de cinéma*. Au programme: des œuvres connues de Rossini, Mahler, Mozart, Gershwin, Barber et Tchaïkovski qui ont servi de thèmes à des films ayant marqué l'histoire du septième art. Jacques Lacombe dirigera l'orchestre et Marc-André Hamelin sera au piano.

Parmi les autres solistes invités pour la rentrée, mentionnons la violoncelliste Lynn Harrell et le pianiste Barry Douglas, premier Occidental médaillé d'or au Concours international Tchaïkovski depuis Van Cliburn. L'un des grands spécialistes de la musique de Bruckner, le chef invité Stanislaw Skrowaczewski, dirigera pour sa part l'OSM en décembre.

Dans la série des Concerts galas, la formation de Charles Dutoit recevra la visite des pianistes Emmanuel Ax et Yefim Bronfman. Le chef britannique Raymond Leppard se joindra au pianiste Horacio Gutiérrez en décembre pour un concert dédié aux trois B: Brahms, Britten et Beethoven. Par ailleurs, l'OSM poursuit ses séries des Concerts du dimanche et des Matins symphoniques qui remportent toujours beaucoup de succès.

Pour ce qui est de la tradition, les deux représentations du *Messie* de Haendel à la basilique Notre-Dame, en décembre, seront dirigées cette année par le chef suédois Arnold Östman. La soprano et le ténor canadiens Kathleen Brett et Gregory Cross seront au nombre des chanteurs.

Du côté de l'Orchestre Métropolitain, le ciel se dégage cet automne avec une nouvelle convention collective pour les musiciens et un nouveau chef invité, Gilles Auger. Trois concerts sont prévus au théâtre Maisonneuve en octobre et novembre: musique royale et militaire (Haendel, Mozart et Haydn), musique du nord (Grieg et Tchaïkovski) et musique de théâtre (Weber, Mozart et Wagner).

Lors de la Tournée dans l'île, six concerts seront également présentés à Saint-Laurent, Pierrefonds, Montréal-Nord, Hochelaga-Maisonneuve et Outremont. Au cours de *Premières pour la jeunesse*, une collaboration de l'Orchestre Métropolitain avec la CECM, le rôle du chef d'orchestre sera explicité. Cette activité prévue pour novembre correspondra avec le choix du nouveau chef et directeur artistique de l'OM.

SOURCE OSM

Joël Thiffault

À Laval, pour sa onzième saison, l'OSL portera un regard renouvelé sur Mozart et son *Requiem* notamment, présentera une variété d'œuvres du siècle dernier et proposera quelques compositions canadiennes contemporaines, mais accessibles...

Fondé en 1989, l'Orchestre baroque de Montréal se présente, par ailleurs, comme l'alternative aux grands orchestres. L'OBM se compose d'une quarantaine de jeunes musiciens dirigés par le dynamique et passionné Joël Thiffault. Leur nouvelle saison de cinq concerts marque la conversion officielle de l'ensemble aux instruments d'époque.

L'OBM poursuivra donc son intégrale de Haydn en jouant quatre autres symphonies de sa période *Sturm und Drang* en novembre. Auparavant, l'orchestre aura présenté un concert italien et, en décembre, ce sera au tour des compositeurs anglais.

Musique de chambre

La rentrée montréalaise ne s'effectue pas nécessairement en même temps pour tous les orchestres. Yuli Turovsky et I Musici, par exemple, se produiront dans onze villes européennes du 1er au 22 septembre. Il faudra attendre le 12 octobre pour revoir ici l'orchestre à cordes dans un programme consacré à Mozart, Bartók et Bernstein.

Le réputé pianiste Anton Kuerti se joindra ensuite à I Musici en novembre à la PdA. Au menu:

→

Série classique 1995-1996

OM
ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN

UNE SAISON EXCEPTIONNELLE — IL EST ENCORE TEMPS DE S'ABONNER !

2 octobre 1995
Musique royale et militaire
Haendel : Musique pour les feux d'artifice royaux
Mozart : Concerto N° 26 ,« du Couronnement »
Haydn : Symphonie N° 100 , « Militaire »
Chef d'orchestre : Gilles Auger
Soliste : André Laplante, piano

6 novembre 1995
Musique du Nord
Prévost : Ouverture (1975)
Tchaïkovski : Concerto pour violon
Grieg : Symphonie en do mineur
Chef d'orchestre : Gilles Auger
Soliste : Marc-André Savoie, violon

27 novembre 1995
Musique de théâtre
Weber : Ouverture « Maître des Esprits »
Mozart : Concerto pour flûte en sol majeur
Wagner : Ouvertures
Les Maîtres Chanteurs de Nuremberg
Tannhauser : Musique du Venusberg
Tristan et Isolde : Prélude et mort d'Isolde
Chef d'orchestre : Gilles Auger
Soliste : Robert Langevin, flûte

15 janvier 1996
Variations symphoniques
Brahms : Variations sur un thème de Haydn
Rachmaninov : Rhapsodie sur un thème de Paganini pour piano et orchestre
Max Reger : Variations sur un thème de Mozart
Chef d'orchestre : José-André Gendille
Soliste : Michèle Mares, piano
gagnante du concours Radio-Canada 1995

12 février 1996
Musique de fraternité
Beethoven : Missa solemnis en ré majeur
Avec le Choeur de l'Orchestre Métropolitain
Ce concert sera donné à l'église Saint-Jean-Baptiste
Chef d'orchestre : Jacques Mercier
Solistes : Dominique Blier, Maria Popescu, Mark DuBois, Gary Relyea

18 mars 1996
Musique de l'Europe centrale
Beethoven : Symphonie N° 8 en fa majeur
Liszt : Concerto pour piano N° 2 en la majeur
Dvorak : Symphonie No 6 en ré majeur
Chef d'orchestre : Joseph Rescigno
Soliste : Richard Raymond, piano

11 avril 1996
Musique de l'Orient
Borodine : Dans les steppes de l'Asie centrale
Khatchaturian : Concerto pour violon en ré majeur
Tchaïkovski : Symphonie N° 2, « Petite-Russie »
Chef d'orchestre : Emmanuel Villaume
Soliste : Oleg Pokhanovski, violon

Théâtre Maisonneuve
Salle Wilfrid Pelletier
Place des Arts
Billetterie : (514) 842-2112

Orchestre Métropolitain
801, rue Sherbrooke est
bureau 509 Montréal H2L 1K6
(514) 598-0870

L'ENSEMBLE ARION

CONCERTS DE MUSIQUE ANCIENNE AUX INSTRUMENTS D'ÉPOQUE

15e Anniversaire saison 1995 • 96

AVANTAGES DE L'ABONNEMENT
- 5 concerts pour le prix de 4
- Des sièges réservés
- Le parrainage 7-17
- La chance de gagner des prix offerts dans le cadre de notre 15e anniversaire

TOUS LES CONCERTS ONT LIEU À LA SALLE REDPATH DE L'UNIVERSITÉ MCGILL 3461, RUE MCTAVISH (MÉTRO PEEL) À 20H.

LES 27 ET 28 OCTOBRE 1995
CONCERT TELEMANN

LES 1er ET 2 DÉCEMBRE 1995
CONCERT BACH

LES 9 ET 10 FÉVRIER 1996
CONCERT COUPERIN
Avec Christine Brandes et Wanda Procyshyn, sopranos

LES 15 ET 16 MARS 1996
CONCERT HAENDEL
Avec Catherine Robbin, mezzo-soprano

LES 24 ET 25 MAI 1996
CONCERT VIVALDI
Avec Chiara Banchini, violoniste et directrice de l'Ensemble 415

RENSEIGNEMENTS
355-1825

Société de musique contemporaine du Québec

30e SAISON
1995-1996

musica hic et nunc

Exoticanadiana – Live from Lyon
Tribunes – Danse – Musica maxima
Concours international de composition

Pour recevoir le dépliant
843-9305

SMCQ
Walter Boudreau
directeur artistique

CLICHÉ RÉPÉTÉ À ÉCLAIRAGE DIFFÉRENT, EN RAISON DU TEXTE MAL IMPRIMÉ

LA RENTRÉE CULTURELLE

MUSIQUE CLASSIQUE

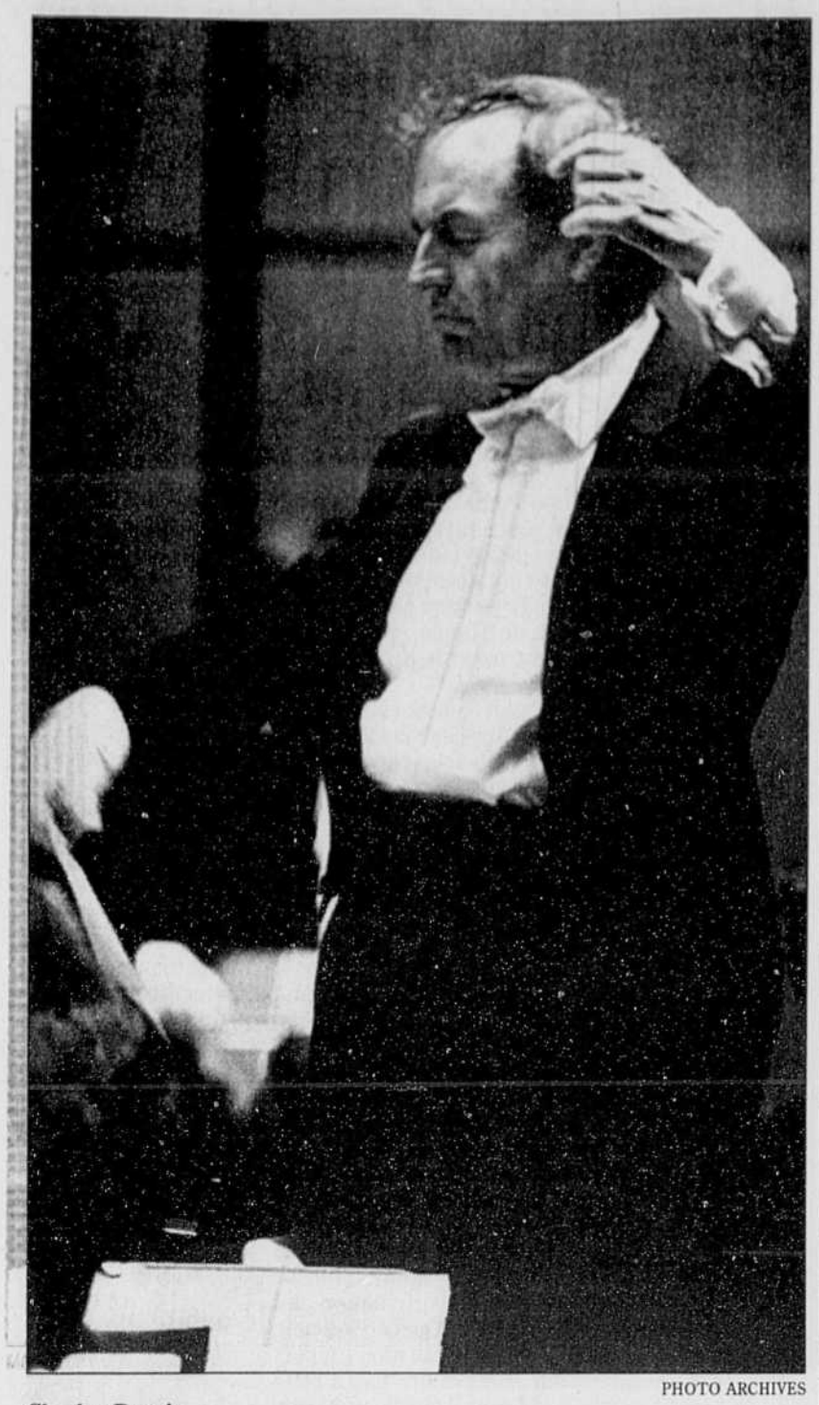


PHOTO ARCHIVES

Charles Dutoit

Schubert, Mozart, Mendelssohn et... Kuerti. Avant Noël, l'orchestre se produira avec les Petits Chanteurs du Mont Royal au Théâtre Maisonneuve. Mais I Musici, c'est aussi la populaire série des préconcerts à la chapelle historique du Bon-Pasteur, où le public peut intervenir. En outre, l'orchestre donnera six brunchs musicaux et effectuera une tournée de dix villes de l'île de Montréal.

Impossible de parler de musique de chambre sans entrer dans l'univers de la société Pro Musica. Cet automne, on présente deux solistes et deux ensembles étrangers de haut niveau. La rentrée s'effectue le 18 septembre avec le pianiste français Michel Dalberto qui jouera du Schubert. Il sera suivi en octobre du violoncelliste américain Nathaniel Rosen.

En tournée, la formation suisse Camerata Bern, composée d'un clavecin et de 15 cordes, viendra jouer du Bach, Holliger et Bartók. Et, en novembre, le Quatuor Orlando des Pays-Bas nous visitera également. Pro Musica présentera aussi la gagnante du concours national de la SRC, la pianiste Michelle Mares, de Vancouver.

Par ailleurs, Musica Camerata nous offre une 26e saison qui ira du concert-cabaret au classique pur en présentant des œuvres en première canadienne. Le tout commence le 30 septembre et se poursuit en novembre et décembre avec un hommage à Fauré. Les concerts ont lieu à la salle Redpath de McGill.

Enfin, dernier arrêt de ce tour d'horizon vaste mais incomplet de la rentrée en musique classique, le vénérable Ladies' Morning Musical Club présentera cinq concerts d'ici décembre. L'ensemble canadien Millenium lancera la saison le 1er octobre. Il sera suivi du Quatuor Vogler, des chanteurs Henriette Schellenberg et Daniel Lichti, du Trio Pasquier et d'un duo composé de la violoniste Cho-Liang Lin et du pianiste André-Michel Schub.

ORCHESTRE BAROQUE DE MONTRÉAL

SEPTIÈME SAISON OBM 1995-1996

Joël Thiffault, directeur artistique

Premier concert
Le samedi 14 octobre 1995 à 20 heures
CONCERT ITALIEN
Oeuvres de Manfredini, Corelli, Vivaldi, Geminiani, Locatelli et Leo
Salle Redpath de l'Université McGill
3461, McTavish, Montréal

Deuxième concert
Le vendredi 24 novembre 1995 à 20 heures
HAYDN: SYMPHONIES nos. 41, 42, 45 et 47
Cathédrale Christ Church
500, rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal

Troisième concert
Le samedi 9 décembre 1995 à 20 heures
CONCERT BAROQUE ANGLAIS
Oeuvres de Jenkins, Gibbons, Morley, Avison, Boyce, etc.
Église St-Matthias
10, Church Hill, Westmount

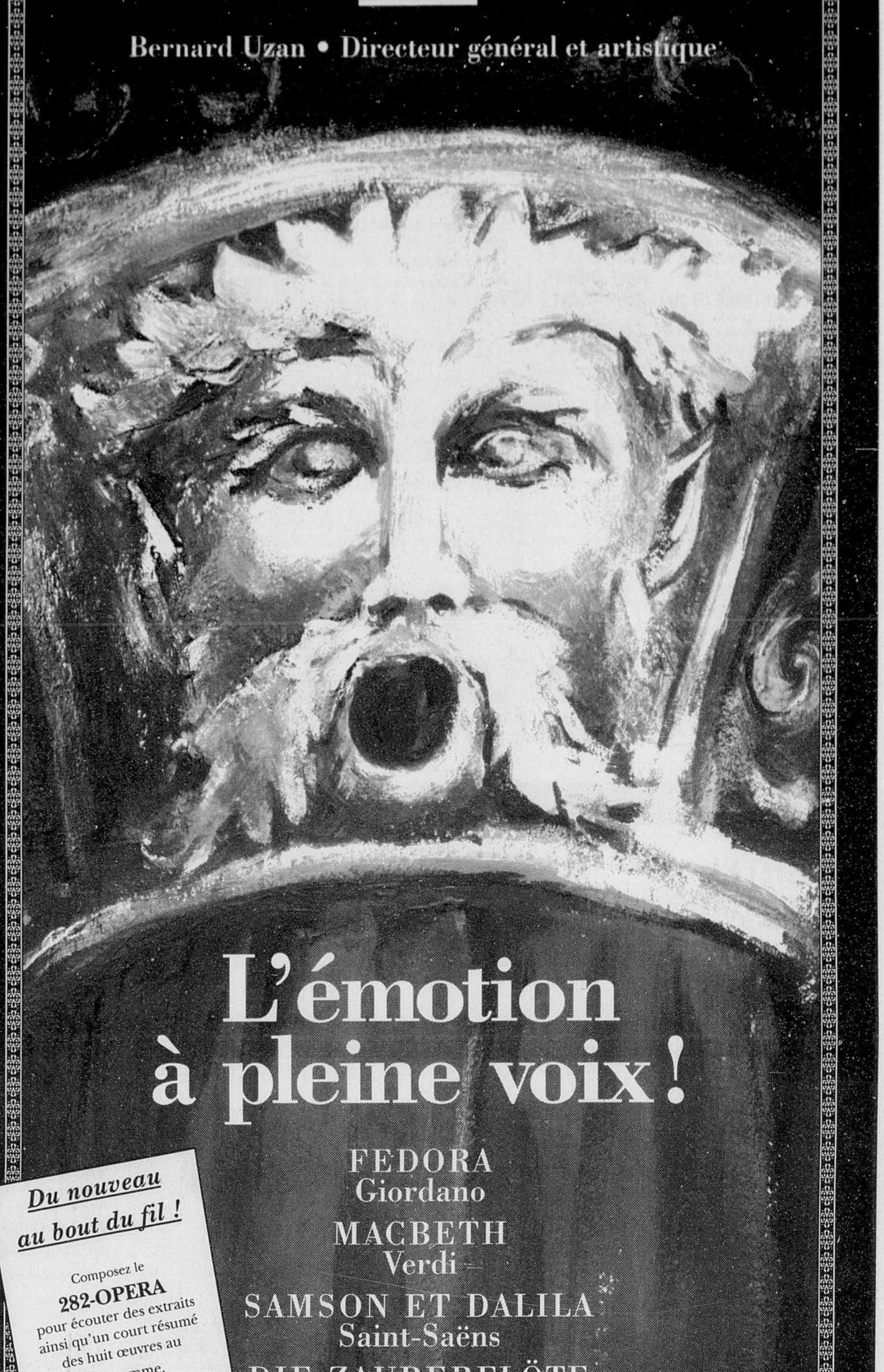
Quatrième concert
Le vendredi 29 mars 1996 à 20 heures
LES CHORALS DE PAQUES DE JEAN-SÉBASTIEN BACH
Bernard Lagacé (orgue) et quatuor vocal avec récitant
Église St-John the Evangelist
137, avenue du Président-Kennedy, Montréal

Cinquième concert
Le samedi 13 avril 1996 à 20 heures
BACH ET SES FILS: OEUVRES VARIÉES
Concertos, symphonies pour cordes, ouvertures de cantates, sinfonias, etc.
Église de la Visitation
1847, boulevard Gouin Est, Montréal

Abonnement et billetterie : (514) 849-9272

L'OPÉRA DE MONTRÉAL

Bernard Uzan • Directeur général et artistique



L'émotion à pleine voix !

FEDORA
Giordano
MACBETH
Verdi
SAMSON ET DALILA
Saint-Saëns
DIE ZAUBERFLÖTE
Mozart
TOSCA
Puccini
ORPHÉE AUX ENFERS
Offenbach
THE TURN OF THE SCREW
Britten
LA PRINCESSE BLANCHE
Mather

Du nouveau au bout du fil !

Composez le
282-OPERA
pour écouter des extraits ainsi qu'un court résumé des huit œuvres au programme.

STUDIO TEMPO

VOX O MAX

CHOISISSEZ VOTRE ABONNEMENT

5 PRODUCTIONS	6 PRODUCTIONS	7 PRODUCTIONS	8 PRODUCTIONS
1. Fedora 2. Macbeth 3. Samson et Dalila 4. Die Zauberflöte 5. Tosca	Option (1 choix): Orphée aux Enfers The Turn of the Screw La Princesse Blanche	Option (2 choix): Orphée aux Enfers The Turn of the Screw La Princesse Blanche	Inclut: Orphée aux Enfers The Turn of the Screw La Princesse Blanche
de 102,50$ à 380$	de 120$ à 421$	de 137,50$ à 462$	de 155$ à 503$

SPÉCIAL ÉTUDIANTS :
sur présentation d'une pièce d'identité, les étudiants à plein temps obtiennent une réduction de 15% sur le prix en abonnement.

Abonnez-vous ! (514) 985-2258

Succession J.A. DeSève

Bell · Hydro-Québec · BANQUE NATIONALE · La Presse

LA RENTRÉE CULTURELLE

MUSIQUE CLASSIQUE À QUÉBEC

Van Dam, le roi Arthur et les autres

RÉMY CHAREST
CORRESPONDANT À QUÉBEC

Bien que le thème des restrictions budgétaires y soit à peu près omniprésent, le milieu de la musique classique de Québec continue à présenter avec énergie une programmation qui cède rarement à la prudence excessive. Au contraire, les grands projets et la grande visite continuent d'être nombreux, comme le démontrent cet automne le premier passage à Québec de José Van Dam, le retour attendu de Thomas Hampson, le *Cosi fan tutte* de l'Opéra de Québec et le *King Arthur* des Violons du Roy.

Le premier nom de la liste est la vedette, le 4 octobre prochain, du concert gala de la 92e saison d'un Orchestre symphonique de Québec en pleine transition administrative, mais à la programmation attrayante. Le coup d'envoi de la saison, les 19 et 20 septembre, donne le ton de belle manière alors qu'Emanuel Ax interprète le *concerto Empereur* de Ludwig van Beethoven. Même chose pour l'autre point fort de l'automne, la *Missa Solemnis* du même compositeur, présentée les 19 et 20 décembre, avec le Chœur symphonique.

Au Club Musical, le baryton Thomas Hampson, pour sa part, retrouvera, le 26 novembre, un public enthousiasmé par sa présence vocale et scénique lors de son récital de mai 1994. Aussi au programme automnal de cette série prestigieuse, on retrouvera le mezzo Frederica von Stade (22 octobre), la Camerata de Berne (29 octobre) et le Trio Beaux-Arts (11 décembre), en attendant les pianistes Alicia de Larrocha et Krystian Zimerman le printemps prochain.

Les grands projets et la grande visite continuent d'être nombreux, comme le démontre cet automne le premier passage à Québec de José Van Dam

Cosi fan tutte de Mozart, présenté du 28 octobre au 4 novembre, donne pour sa part une bonne idée de l'orientation que veut donner à l'Opéra de Québec son nouveau directeur Bernard Labadie. En plus de donner pour la première fois à l'OQ cette œuvre de Mozart, Labadie provoque un échange intéressant avec le milieu du théâtre puisque Serge Denoncourt, directeur artistique du Trident, en assurera la mise en scène. Les voix remarquables de Lyne Fortin en Fiordiligi et de Catherine Robbin en Dorabella viennent compléter une affiche extrêmement prometteuse.

À la tête de ses Violons du Roy, qui continuent d'avancer malgré leur situation financière précaire, Labadie livrera aussi une autre œuvre lyrique de taille, *King Arthur* de Purcell. À l'occasion du tricentenaire de la mort de ce compositeur anglais, la première présentation à Québec de l'intégrale de la version concert sera offerte le 17 novembre, à l'église Saint-Dominique.

Et c'est loin d'être tout. L'Institut canadien, cantonné de lui-même à la musique classique, nous amènera entre autres, le 16 octobre prochain, le saisissant violoncelliste baroque Pieter Wiespelwey et le pianiste André Laplante, le 20 novembre. On notera aussi au passage le concert portes ouvertes qui inaugure la 29e saison des Amis de l'orgue de Québec, le 23 septembre, en compagnie du compositeur et interprète Denis Bédard, l'*Oratorio pour la nativité* de Saint-Saëns présenté les 9 et 10 décembre par le chœurs Les Rhapsodes, ainsi que le *Tempus Festorum* — le temps des Fêtes — de l'Ensemble Anonymus, les 14 et 15 décembre, à la fin d'une saison qui aura vu couler bien des notes.

SÉRIE PLACE DES ARTS / SALLE POLLACK
Le jeudi, 20 h

12 octobre 1995
Salle Pollack
Yuli Turovsky, violoncelle
Mozart, Bartok, Bernstein

16 novembre 1995
Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts
Anton Kuerti, piano
Schubert, Kuerti, Mozart, Mendelssohn

21 décembre 1995
Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts
Les Petits Chanteurs du Mont-Royal
Saint-Saëns, Corrette

8 février 1996
Salle Pollack
Charles Neidich, clarinette
Respighi, Schubert, Copland, Mozetich

7 mars 1996
Salle Pollack
Kevin McMillan, baryton
Eleonora Turovsky, violon
Hartmann, Rota, Mahler, Wagner

16 mai 1996
Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts
Marisa Tanzini, piano
Glinka, Chostakovitch, Tchaïkovski

Tarifs d'abonnement* (6 concerts):
Adultes : 96 $
Âge d'or (65 ans et plus) : 78 $
Étudiants (temps complet) : 72 $
*Incluant taxes et redevances

SÉRIE OGILVY, MATINÉE ET HEURE DE POINTE 95 96

I Musici vous donne de nouveau rendez-vous dans l'intimité de la Salle Tudor du magasin Ogilvy pour **6 concerts d'une heure, aux heures qui vous conviennent : le jeudi en matinée à 11h, ou en fin d'après-midi à 17 h 45.** Entre autres au programme, des oeuvres de Bach, Handel, Haydn, Mozart, Schumann, Beethoven, Brahms,...

Tarifs d'abonnement* (6 concerts):
Adultes: 70 $, Âge d'or (65 ans et plus) et étudiants (temps complet) : 60 $
*Incluant taxes et redevances

Abonnez-vous et épargnez jusqu'à 25% !

Vibrant d'audace

I MUSICI de Montréal
YULI TUROVSKY

NORTEL
Commanditaire principal de la saison

Tél. : (514) 982 6037

Une coproduction du Nouvel Ensemble Moderne et du Banff Centre for the Arts, en collaboration avec Les Arts du Maurier Ltée

LE NOUVEL ENSEMBLE MODERNE EN RÉSIDENCE À L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
The Banff Centre for the Arts
LES ARTS du Maurier Ltée

UNE ŒUVRE BOULEVERSANTE - UNE MUSIQUE MAGISTRALE !

L'OPÉRA
WOZZECK
ALBAN BERG – JOHN REA

DIRECTION MUSICALE LORRAINE VAILLANCOURT
MISE EN SCÈNE NICHOLAS MUNI

17, 19, 20, 22 septembre 1995 — 20 heures — Monument-National
SALLE LUDGER-DUVERNAY, 1182, BOUL. ST-LAURENT, MONTRÉAL
PRIX DES BILLETS 17,50 $ - 27,50 $ - 37,50 $
Billetterie : 514-871-2224

Conseil des Arts du Canada / The Canada Council
Conseil des arts et des lettres du Québec
Conseil des arts de la communauté urbaine de Montréal
SRC Radio Réseau FM Stéréo
Université de Montréal Faculté de musique
BOREAL Assurances
AXA ASSURANCES
LE DEVOIR
INFO-ARTS Bell 514 790-ARTS Frais d'appel acceptés

PRO MUSICA
Saison 1995-1996

SÉRIE «ÉMERAUDE»

Lundi, 18 Septembre 1995 *
MICHEL DALBERTO, PIANISTE
PROGRAMME : Schubert.
AIR CANADA Bell Via Rail Canada

Lundi, 16 octobre 1995 *
NATHANIEL ROSEN, VIOLONCELLISTE
PROGRAMME : Valentini, Hindemith, J.S. Bach, Grieg.

Lundi, 30 octobre 1995 *
La «CAMERATA BERN», ORCHESTRE À CORDES
avec solistes :
Thomas Zehetmair, violoniste et directeur; Heinz Holliger, hautboïste
PROGRAMME: J.S. Bach, H. Holliger, C.P.E. Bach, Bartók.
Cinéma St-Laurent Via Rail Canada Navion

Lundi, 13 novembre 1995 *
LE QUATUOR ORLANDO
PROGRAMME : Haydn, Schubert, Beethoven.
Hoechst

Mardi, 23 janvier 1996 *
JANINA FIALKOWSKA, PIANISTE
PROGRAMME : Chopin.
Pratt & Whitney Canada Corporation pro musica SRC

Lundi, 19 février 1996 **
LE QUATUOR BARTOK
PROGRAMME : Mozart, Schumann, Bartók.
Québecor Le meilleur de nous mêmes AIR CANADA

Lundi, 11 mars 1996 **
LE QUATUOR BORODINE
PROGRAMME : Barber, Schumann, Beethoven.
Une présentation LES ARTS du Maurier Ltée

Mardi, 23 avril 1996 *
LE TRIO WANDERER
PROGRAMME : Beethoven, Mendelssohn, Chausson.
Via Rail Canada

SÉRIE TOPAZE
le gagnant du Concours national de SRC/CBC 1995
PROGRAMME et DATE à être annoncés plus tard.

CONCERT «SAPHIR»
Concert-bénéfice

Lundi, 15 avril 1996 *
KRYSTIAN ZIMERMAN, PIANISTE
PROGRAMME À DÉTERMINER

*Salle Maisonneuve, Place des Arts
**Salle Ludger-Duvernay, Monument National
Les programmes sont annoncés sous réserve de modifications.

ABONNEMENTS - 1995-1996
PRO MUSICA : 845-0532

	PARTERRE	CORBEILLE (C + D)	ÉTUDIANT
ÉMERAUDE (1) 8 concerts	125$	90$	55$
(Billets à l'unité)	(25)	(18)	(12)
SAPHIR(2)-1 concert	45	40	30
FORFAIT(1+2)	160	120	75
TOPAZE - 1 concert	15		10
MINI-SÉRIES	80	60	40

Avec tout abonnement enregistré avant le 1er juillet, série «Émeraude» vous assisterez gratuitement au concert «Topaze». Vous courrez également la chance de gagner 2 billets, en classe économique sur les vols réguliers d'AIR CANADA, sur Montréal-Paris ou Montréal-Londres. (Soumis à certaines périodes de restriction)

La Société Pro Musica 3450 rue St-Urbain • Montréal, H2X 2N5
Tél. 845-0532 • Télécopieur 845-1500

LA RENTRÉE CULTURELLE

MUSIQUE CLASSIQUE

La fête à McGill

La célèbre Faculté de musique célèbre son 75e anniversaire

FRANÇOIS TOUSIGNANT

Nous sommes à Montréal, en 1884. Timidement, presque en cachette, une université, celle de McGill, commence à donner des cours de musique. Comme ce n'est pas encore très sérieux, la musique, les cours seront réservés aux jeunes filles de bonne famille jusqu'en 1904. Entre-temps, Lord Strathcona — celui qui a donné son nom à l'actuel bâtiment où loge la faculté de musique — aura fait un don de 200 $ pour embaucher un «spécialiste» de musique et Clara Lichtenstein aura été nommée à la tête du Département de musique du Collège Royal Victoria.

Petit train va loin dit-on. En effet, en 1904, on fonde ce qui s'appelle encore aujourd'hui le Conservatoire de musique de McGill, qui n'a rien à voir avec le réseau des conservatoires de la Province de Québec. C'est Charles A. E. Harriss qui en est le directeur. Il faudra attendre 1907 pour qu'un professeur y soit enfin nommé à temps plein. L'honneur échoira à Harry Crane Perrin, qui deviendra par la même occasion le nouveau directeur de l'institution.

Les étudiants sont sérieux, et l'enseignement aussi. Le niveau monte et la pression se fait plus forte pour qu'un établissement d'enseignement supérieur de musique voie le jour. L'ardente jeunesse a soif d'apprendre et en demande toujours plus. Et la musique commence à devenir un peu plus qu'un «joli passe-temps». À la fin de la Première Guerre, Toronto a sa «Faculty of Music». *Shocking*, se dira l'establishment montréalais.

C'est alors que les choses vont aller s'accélérant et qu'enfin, en 1920, la Faculté de musique de l'Université McGill sera fondée et incorporée. Harry Crane Perrin en est le premier doyen.

L'institution reste modeste, à peine 25 étudiants, mais ce sont les meilleurs. Parallèlement à la vie universitaire, le Conservatoire McGill poursuit sans relâche son travail de formation des jeunes, ce qui crée un bassin de jeunes musiciens de plus en plus attirés par une carrière professionnelle.

Il n'empêche que la musique n'est pas prise très au sérieux par la société québécoise. En 1962, on ne compte que 40 inscriptions à temps plein. C'est l'époque de la révolution tranquille, *du baby-boom*, et de la reconnaissance de la validité et de l'importance des arts. La faculté ne résistera pas à cette vague de fond et va entrer dans une phase de croissance comme on en n'aurait jamais espéré.

Dix ans plus tard, en 1972, on dénombre plus de 275 inscriptions à temps plein; en 1975, 350; et aujourd'hui, 75 ans après sa fondation, plus de 750 étudiants à temps complet, inscrits dans divers programmes allant de l'interprétation à la recherche théorique, de la musique ancienne à l'électroacoustique, de la composition instrumentale à l'ingénierie de l'enregistrement sonore.

Les floraisons sont belles. Combien d'interprètes, de compositeurs, de réalisateurs de Radio-Canada ne se sont-ils pas assis sur les bancs de McGill? La faculté jouit d'une très solide réputation et d'un fonds de bourse qui fait l'envie de toutes ses rivales. Elle ne s'assoit pas sur ses lauriers et compte bien prendre encore de l'ampleur. Un nouvel édifice est déjà prévu, qui devrait être terminé pour amorcer le nouveau millénaire (on voit grand rue Sherbrooke) et qui doit contenir une salle spécifiquement conçue pour les productions d'opéra. Peu d'écoles canadiennes peuvent rivaliser devant la force et l'excellence de McGill.

On l'accuse cependant d'être trop conservatrice, souvent avec raison, trop académique aussi, mais on oublie qu'une université forme... à l'académie justement. Trop axée sur les modes américaines; je veux bien, mais d'autres institutions sont tout aussi orientées vers le modèle académique et conservateur des institutions françaises. Rien n'est parfait et tout est affaire de goût. Après tout, la musique reste, en dépit des écoles, un art libre.

Hors de toutes ces querelles cependant, un fait demeure: McGill est là pour rester, briller et continuer d'être un phare de la vie musicale canadienne.

Une programmation diversifiée

C'est donc en grande pompe que l'actuel doyen de la Faculté de musique de l'Université McGill, John Grew, a annoncé les activités de la prochaine saison de concert de son école; 75 ans, ça se fête!, et le public mélomane et «mélophile» sera plus que sollicité.

Il faut rappeler que les festivités ont commencé le printemps dernier, anniversaire de l'incorporation, avec la magnifique interprétation de la Troisième symphonie de Gustav Mahler par l'Orchestre symphonique de McGill dirigé par Timothy Vernon. À tout seigneur tout honneur, c'est à ces musiciens que reviendra la tâche de clore les célébrations au printemps prochain avec rien de moins que la présentation de la Sixième symphonie, dite «tragique», de ce compositeur.

McGill est une institution bourdonnante d'activités: plus de 450 concerts y seront présentés cette saison. Plusieurs de ces manifestations seront des récitals d'élèves et ne rentrent pas forcément dans le carquois des événements que l'on va monter en flèche. Il n'en reste pas moins que la programmation comporte des moments importants qu'il sera intéressant de suivre.

PHOTO JOHN WINIARZ

Les chœurs et l'orchestre de chambre McGill au grand complet lors d'un concert à l'église Saint-Jean-Baptiste.

Comme par exemple cette nouveauté qu'est l'officialisation de la présentation de deux productions d'opéras complets. Cette année, on aura droit à deux œuvres aux antipodes chronologiques: *L'Incoronazione di Poppea*, de Monteverdi, et *West Side Story*, de Leonard Bernstein. Une preuve que l'enseignement du chant se porte plus que bien là-bas.

Tout comme celui des instruments d'orchestre. La série de concerts de l'Orchestre symphonique McGill offre un programme ambitieux. Dans les «gros canons», en plus du Mahler déjà cité, on pourra entendre la Septième symphonie de Bruckner et le *War Requiem* de Benjamin Britten (en hommage au 50e anniversaire de l'Organisation des Nations unies). Le *Stabat Mater* de Rossini sera présenté en conjonction avec deux œuvres d'anciens professeurs de la faculté: *From Sea to Sea* d'Alexander Brott (en janvier, bien après le référendum, donc sans connotation politique), et *Altitude* de Claude Champagne, qui est probablement sa meilleure composition. Et n'oublions pas *The Planets* de Gustav Holst, jumelées à la création nord-américaine du Concerto pour piano de Bengt Hambreus; de quoi attirer bien du monde.

Il y a aussi une série consacrée à des récitals d'anciens qui viendront se réjouir et apporter leur contribution aux activités de leur *Alma mater*, sans omettre la série de concerts CBC/McGill, plus que prometteuse, où on pourra entendre, entre autres, Marc-André Hamelin, Kenneth Gilbert et Lise Daoust. Cette étroite association entre la faculté et le réseau anglais date de dix-sept ans, et les réalisatrices ne cachent pas leur fierté devant les succès obtenus.

C'est ainsi que, pour marquer le coup, on lance un nouveau prix: le Prix de musique CBC/McGill. Il s'agit de deux bourses de 1500 $, accompagnées de prestation soliste avec l'orchestre de la faculté. Les étudiants seront sûrement stimulés. On compte financer cette activité par la vente de billets.

Du côté du piano, on fait chou gras. Quatre activités dans la série «Pour le piano» avec des artistes aussi réputés que Michel Dalberto (France), Marc Couroux (Canada), David Breitman (États-Unis) et Philip Martin (Angleterre). En prime, le tirage d'un piano Disklavier (une association entre un ordinateur MIDI et un piano à queue standard), gracieuseté des maisons Yamaha et Archambault musique.

Les compositeurs n'ont pas été oubliés. En plus de se réjouir de l'arrivée en son sein de Denis Bouliane, qui occupera la chaire laissée vacante par le départ à la retraite de Bengt Hambreus, la Faculté n'a commandé pas moins de six œuvres à six professeurs de l'école, dont John Rea, Bengt Hambreus et Alcides Lanza. Toutes ces créations seront faites par les Chambers Winds de McGill.

Un anniversaire universitaire sans palmes académiques, ça n'existe pas. Aussi, deux événements marquent cette session. Tout d'abord la nomination de Bengt Hambreus au titre de *professor emeritus* de la Faculté. Et on accordera un doctorat *honoris causa* au très justement célèbre violoniste Isaac Stern, qui profitera de l'occasion pour faire une allocution lors de la collation des grades qui aura lieu à la salle Wilfrid-Pelletier. C'est le genre de cérémonie qu'on a tendance à bouder, mais qui reste néanmoins ouverte à tous.

Plusieurs activités sont gratuites, d'autres sont payantes, et certaines demandent qu'on se procure un laissez-passer. Il y a fort à parier que les salles seront souvent pleines. C'est du moins ce qu'on souhaite à une institution si visible et présente dans la vie musicale montréalaise.

La Nef présente

Le Chant d'Éole

Un voyage mythique dans l'univers musico-théâtral des répertoires antiques et ethnologiques.

CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE: Claire Gignac

DU 13 SEPTEMBRE AU 1ER OCTOBRE 1995
AU THÉÂTRE DU MAURIER DU MONUMENT NATIONAL
BILLETS: 20$ (RÉGULIER) / 15$ (ÉTUDIANTS ET ÂGE D'OR)

MONUMENT-NATIONAL
TICKETS: 871-2224

Conseil des Arts du Canada The Canada Council · Ville de Montréal · BANQUE NATIONALE Notre banque nationale

Studio de Musique Ancienne de Montréal
XXIIième Saison
PROGRAMMATION 1995-96

L'EXILÉ DE VERSAILLES
1er octobre 95
Motets d'Henry Desmarets, solistes, chœur et orchestre
APRÈS LA TOURNÉE, LA RENTRÉE ÉTONNANTE!

LE CHANT DE LA JÉRUSALEM DES TERRES FROIDES 14 avril 96
Plain-chant et motets de la Nouvelle France!
UNE DÉCOUVERTE EXTRAORDINAIRE!

VOCE E VIOLINI 12 novembre 95
Suzie Le Blanc, soprano; orchestre du Studio
UNE VOIX MÉMORABLE

GUSTAV LEONHARDT
3 mai 96
Récital de clavecin
LE PAPE DU BAROQUE

MUSICA ANTIQUA KÖLN
21 janvier 96
Christine Schäfer, soprano
DÉBUT MONTRÉALAIS!

Abonnez-vous jusqu'au 1er octobre! Appellez 861-2626 pour informations.

LADIES' MORNING MUSICAL CLUB
104ème Saison – 1995-1996
SALLE POLLACK
555 ouest, rue Sherbrooke
le dimanche à 15 heures 30

1er oct.
MILLENNIUM, piano et cordes
15 oct.
QUATUOR VOGLER, cordes
BERNARD GREENHOUSE, violoncelle
29 oct.
HENRIETTE SCHELLENBERG, soprano
DANIEL LICHTI, baryton
12 nov.
TRIO PASQUIER, cordes
26 nov.
CHO-LIANG LIN, violon
ANDRÉ-MICHEL SCHUB, piano
11 fév.
JEAN-CLAUDE PENNETIER, piano
3 mars
AMERICAN STRING QUARTET, cordes
RICHARD RAYMOND, piano
24 mars
GUSTAV RIVINIUS, violoncelle
14 avril
EMERSON STRING QUARTET, cordes
5 mai
ANTON KUERTI, piano

Abonnement: 115,00 $
Billet: 25,00 $
Étudiants (22 ans) et - : 75,00 $
Billet: 15,00 $
Taxes incluses
Renseignements:
LADIES' MORNING MUSICAL CLUB
1410, rue Guy, bureau 32
Montréal H3H 2L7
Tél.: 932-6796 / 487-2822

Notre engagement SAUVER DES VIES!
LA FONDATION DIANE HÉBERT
Pour le don d'organes
(514) 965-0333

LES GRANDS CONCERTS

4 FAÇONS SIMPLES DE S'ABONNER
Série Ⓐ : 12 concerts
Série B : 6 concerts
Série Ⓒ : 6 concerts

PLUS L'abonnement mixte : 12 concerts au choix des séries Grands Concerts et Concerts Gala

842-9951

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

Ⓐ B 26 et 28 septembre
Charles Dutoit, *chef*
Jean-Yves Thibaudet, *piano*
BERLIOZ: *Le Roi Lear, ouverture*
BIZET: *La Jolie Fille de Perth, scènes bohémiennes*
RAVEL: *Concerto pour piano en sol majeur* (mardi 26)
RAVEL: *Concerto pour la main gauche* (jeudi 28)
SIBELIUS: *Symphonie n° 1*

Ⓐ Ⓒ 10 et 11 octobre
Charles Dutoit, *chef*
Susan Graham, *mezzo-soprano*
François Le Roux, *baryton*
John Mark Ainsley, *ténor*
Philip Cokorinos, *baryton-basse*
Andrew Wentzel, *basse*
Gordon Gietz, *ténor*
Marc Belleau, *basse*
Chœurs de l'OSM
Iwan Edwards, *chef des chœurs*
BERLIOZ: *L'Enfance du Christ*

Ⓐ B 31 octobre et 1er novembre
Charles Dutoit, *chef*
Lynn Harrell, *violoncelle*
BOUCHARD: *Vertige*
CHOSTAKOVITCH: *Concerto pour violoncelle n° 2*
TCHAÏKOVSKI: *Manfred*

Ⓐ Ⓒ 28 et 30 novembre
Zdenek Macal, *chef*
Barry Douglas, *piano*
WAGNER: *Lohengrin, Prélude de l'acte III*
CORIGLIANO: *Concerto pour piano*
MAHLER: *Symphonie n° 1, «Titan»*

Ⓐ B 12 et 13 décembre
Stanislaw Skrowaczewski, *chef*
Leif Ove Andsnes, *piano*
BEETHOVEN: *Concerto pour piano n° 2*
BRUCKNER: *Symphonie n° 7*

Ⓐ Ⓒ 9 et 10 janvier
Vassily Sinaisky, *chef*
Boris Belkin, *violon*
MOUSSORGSKI: *Khovantchina, prélude*
PROKOFIEV: *Concerto pour violon n° 2*
CHOSTAKOVITCH: *Symphonie n° 4*

Ⓐ B 30 et 31 janvier
Krzrystof Penderecki, *chef*
Chantal Juillet, *violon*
MENDELSSOHN: *Les Hébrides, ouverture*
PENDERECKI: *Concerto pour violon n° 2*
DVORAK: *Symphonie n° 8*

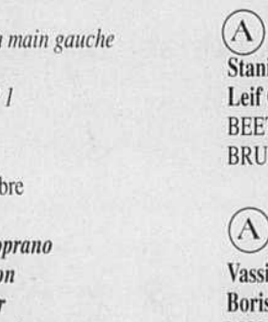
Ⓐ Ⓒ 20 et 21 février
Charles Dutoit, *chef*
Yo-Yo Ma, *violoncelle*
HINDEMITH: *Kammermusik n° 3 pour violoncelle et petit orchestre*
GOLDSCHMIDT: *Concerto pour violoncelle*
KORNGOLD: *Concerto pour violoncelle*
HINDEMITH: *Concerto pour violoncelle*

Ⓐ B 4 et 6 mars
Charles Dutoit, *chef*
Frank Peter Zimmermann, *violon*
BEETHOVEN: *Concerto pour violon*
SIBELIUS: *Symphonie n° 6*
SIBELIUS: *Symphonie n° 7*

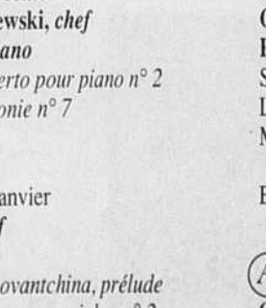
Ⓐ Ⓒ 15 et 16 avril
Christof Perick, *chef*
Philippe Bianconi, *piano*
SCHREKER: *Prélude pour un drame*
LISZT: *Concerto pour piano n° 2*
MENDELSSOHN: *Le Songe d'une nuit d'été, ouverture*
BEETHOVEN: *Symphonie n° 4*

Ⓐ B 14 et 15 mai
Charles Dutoit, *chef*
Louis Lortie, *piano*
BRITTEN: *Soirées musicales*
RACHMANINOV: *Concerto pour piano n° 4*
ROSSINI-RESPIGHI: *La Boutique fantasque*

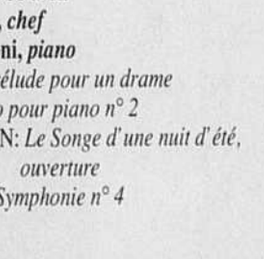
Ⓐ Ⓒ 28 et 29 mai
Charles Dutoit, *chef*
Pierre Amoyal, *violon*
CHERNEY: *Et la solitude dérive au fil des fleuves...* (création)
RESPIGHI: *Poème automnal*
RESPIGHI: *Concerto gregoriano*
STRAUSS: *Mort et transfiguration*
STRAUSS: *Le Chevalier à la rose, suite*



YO-YO MA



CHANTAL JUILLET



LOUIS LORTIE

LA RENTRÉE CULTURELLE

QUÉBEC

Méduse s'attache à Québec

RÉMY CHAREST
CORRESPONDANT À QUÉBEC

Dans le domaine des arts visuels et des musées de Québec, l'événement principal de l'automne est de toute évidence l'arrivée à terme du gigantesque projet Méduse. Après six ans d'effort et plus d'un an de chantier, ce regroupement de dix coopératives d'artistes de disciplines diverses s'est bien accroché à la pointe de la côte d'Abraham et s'apprête à fêter officiellement son ouverture en octobre prochain.

Une série d'activités est déjà prévue pour l'occasion, histoire de démontrer pleinement à quel point la mise en commun des activités de tous ces groupes en un seul lieu leur confère un niveau fort accru de visibilité et d'achalandage. De quoi inquiéter quelque peu des organismes comme La Chambre Blanche ou Inter/Le Lieu, qui ne font pas partie du regroupement et dont on craint parfois qu'ils en deviennent des laissés pour compte. Hors Méduse, point de salut? Seul le temps saura nous le dire.

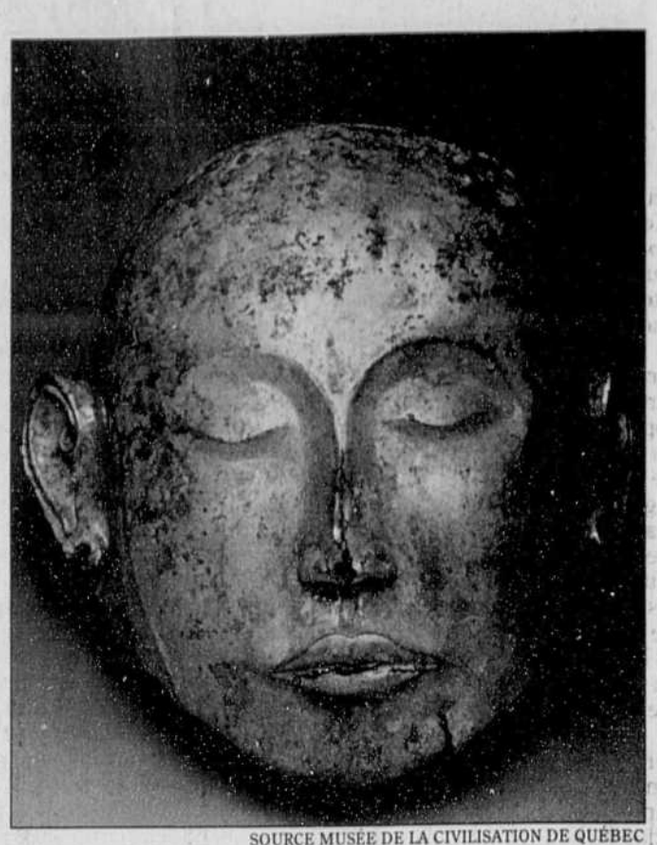
D'ici là, on note dans les diverses programmations regroupées dans les locaux de la côte d'Abraham la présentation par Obscure, du 19 octobre au 12 novembre, de deux installations de Juan Geuer, qui y donnait une conférence en avril dernier. Le très original Monty Cantsin sera également de passage chez Obscure au cours de l'automne, dans le cadre d'une résidence consacrée au travail vidéographique. Recto-Verso donnera pour sa part le 11 septembre, dans le cadre du Festival de la littérature, une lecture publique de *26 bis, impasse du colonel Foisy*, de René-Daniel Dubois, tandis que l'Œil de Poisson accueillera notamment l'exposition *Bernini's Vomit* de Richard Purdy, du 24 novembre au 17 décembre.

Gengis Khan et la chanson québécoise

Pendant ce temps, une autre institution massive de la région, le Musée de la Civilisation et son pendant de l'Amérique française, donnera des expositions pour le moins variées, s'étendant de la chanson québécoise aux ancêtres de Gengis Khan. Le tout débute le 13 septembre *Sous le charme des poupées*, avec une collection de plus de 200 poupées datant de 1860 à 1960. Vient ensuite la demande spéciale des visiteurs du Musée, le sujet qu'ils voulaient avant tout voir traité par l'institution: la chanson québécoise. À partir du 12 octobre, *Je vous entends chanter* se penchera donc sur 100 ans de cet art populaire, à l'aide d'enregistrements nombreux et d'objets allant de la première guitare de Félix Leclerc à la robe de mariée de Céline Dion. La dernière exposition de l'automne vient d'un peu plus loin: *Les Ancêtres millénaires de Gengis Khan*, exposition organisée par le Musée d'histoire naturelle de Los Angeles, présente en effet une vision de la Mongolie ancienne, à l'aide de 200 objets sortis de Chine pour la toute première fois.

D'Épinal à Rosa

De son côté, le Musée du Québec présentera aussi une grande variété d'expositions, sans aller toutefois jusqu'à mettre des voitures dans ses salles. Dès aujourd'hui, on pourra d'abord voir *Le Fleuve-Musée*, installation de l'artiste Pierre Bourgault présentée jusqu'au 24 septembre, suivie dès le 30 août par une exposition de la collection photo du Musée. Le 13 septembre, on inaugurera ensuite l'exposition *Images d'Épinal*, consacrée à des images créées sur des objets aussi divers que les dominos ou l'imagerie religieuse ou napoléonienne. On note aussi une rare exposition sur la tapisserie québécoise du 4 au 29 octobre, ainsi que les holosculptures de Georges Dyens, du 8 nobembre au 14 janvier. Tout ça en attendant, en mars 1996, que le célèbre et gigantesque *Hommage à Rosa Luxemburg* de Riopelle vienne faire un arrêt sur les Plaines avant de trouver, espère-t-on, un lieu d'accueil définitif.



SOURCE MUSÉE DE LA CIVILISATION DE QUÉBEC
Masque funéraire de la dynastie Liao, 907 à 1125 après J.C.

LA COLLECTION PRÊT D'ŒUVRES D'ART DU MUSÉE DU QUÉBEC

RAPPEL

Les artistes et artisans professionnels qui résident au Québec depuis plus d'un an sont invités à soumettre leurs œuvres au comité d'acquisition de la collection Prêt d'œuvres d'art du Musée du Québec.

Les œuvres présentées doivent appartenir aux disciplines des arts visuels: peinture, sculpture, estampe, design, photographie, dessin, arts décoratifs et techniques mixtes.

Les œuvres choisies sont exposées dans les édifices gouvernementaux du Québec.

Les créateurs peuvent se procurer le formulaire d'inscription auprès des institutions suivantes:

- Au Musée du Québec (à Québec);
- dans les Maisons de la culture (à Montréal);
- aux bureaux des regroupements d'artistes;
- dans les directions régionales du ministère de la Culture et des Communications.

Pour tout renseignement:
Collection Prêt d'œuvres d'art
Musée du Québec
Parc des Champs-de-Bataille
Québec (Québec)
G1R 5H3
Tél.: (418) 644-1802

La période d'inscription se termine le vendredi 22 septembre 1995 à 17 h.

La forme masculine utilisée occasionnellement pour plus de commodité dans ce texte désigne tant les femmes que les hommes.

MUSÉE DU QUÉBEC

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

Galerie Elca London
ART INUIT

Nous achetons œuvres inuites de qualité des années 1950-1960

1196 Sherbrooke O., Montréal H3A 1H6
Tél.: (514) 282-1173 ▲ Fax: (514) 282-1229

DU 10 SEPTEMBRE AU 1ER OCTOBRE — EDUARDO AQUINO
INSTALLATION
VERNISSAGE ET VISITE GUIDÉE
LE DIMANCHE 10 SEPTEMBRE À 14 H

LE 14 SEPTEMBRE À 19H — TABLE-RONDE : « RÉFLEXION SUR L'UTOPIE : LE CENTRE D'ARTISTES »

DU 8 OCTOBRE AU 5 NOVEMBRE — ROBERT SAUCIER, YVES GENDREAU
SCULPTURE

DU 12 NOVEMBRE AU 17 DÉCEMBRE — LILIANA BEREZOWSKY
SCULPTURE
CONFÉRENCE PERFORMANCE
LE DIMANCHE 26 NOVEMBRE À 14 H

AXE NÉO-7 ART CONTEMPORAIN
HEURES D'OUVERTURE DE LA GALERIE
DU MERCREDI AU DIMANCHE DE 12 H À 17 H
205, RUE MONTCALM, HULL (QUÉBEC) J8Y 3B7
(819) 771-2122 TÉLÉCOPIEUR (819) 771-0696

La Maison Henry-Stuart
(1849) classée monument historique

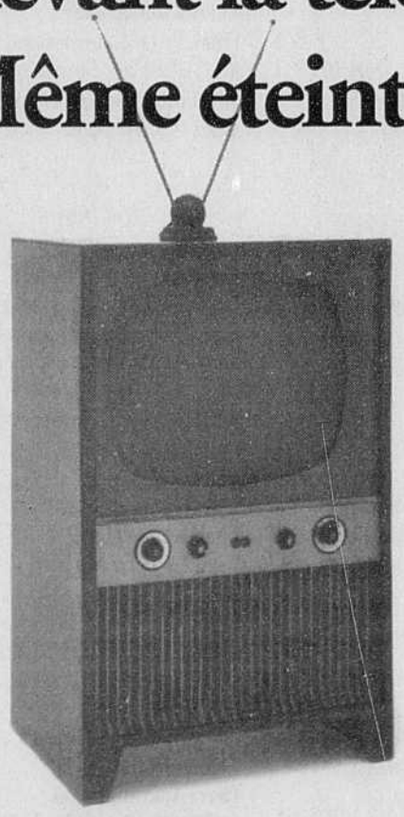
Sur la prestigieuse Grande-Allée, pénétrez dans un îlot de verdure du XIXe siècle. Ce cottage orné aux décors authentiques et son jardin ancien vous relateront l'histoire de la famille Stuart qui l'a habité de 1918 à 1988.

Horaire: jeudi et dimanche ou sur demande pour les groupes
Visite guidée et thé à l'heure entre 13h et 17h
Coût: 5$ Une réservation est requise

Conseil des monuments et sites du Québec
82, Grande-Allée Ouest, Québec (Québec) G1R 2G6
tél. : (418) 647-4347

Le ministère de la Culture et des Communications et la Ville de Québec contribuent à la sauvegarde de cet intérieur ancien.

Vivez l'époque où on s'extasiait devant la télé. Même éteinte.



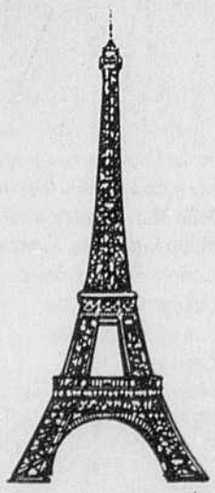
Jamais plus comme avant !
LE QUÉBEC DE 1945 À 1960
JUSQU'AU 12 JANVIER 1997

MUSÉE DE LA CIVILISATION
85, rue Dalhousie, Québec
Tél. : (418) 643-2158

Le Musée de la civilisation est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications.

Concours Molinari

AU MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL



Cet été, visitez l'exposition GUIDO MOLINARI, UNE RÉTROSPECTIVE du 19 mai au 17 septembre et envolez-vous à destination de PARIS!

Venez en grand nombre car chaque 5 000e personne visitant l'exposition aura la chance d'être inscrite au tirage du voyage d'une semaine pour deux personnes à destination de PARIS, incluant hôtel et frais de séjour, le tout d'une valeur de 7 500 $. Le nom du gagnant sera connu le 4 septembre, à 18 h.

Une question d'habileté sera posée au gagnant. Règlements du concours disponibles à la billeterie du Musée.

L'expositon GUIDO MOLINARI, UNE RÉTROSPECTIVE est une présentation de Hydro-Québec. Renseignements: (514) 847.6212

AIR FRANCE — LE DEVOIR — CLUB VOYAGES — CKAC 730

RCAAQ

Le Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec annonce son programme de formation 1995-1996 à l'intention des artistes et des gestionnaires de centres d'artistes et d'organismes du domaine des arts visuels :

Gestion de carrière en arts visuels
Montréal, octobre 1995 / Moncton, janvier 1996 / Hull, avril 1996

Stratégies de communications et relations publiques
Alma, février 1996 / Joliette, mars 1996

Édition de catalogues et de livres d'artiste
Québec, octobre 1995 / Montréal, février 1996

Nouvelles technologies de création et de communication artistiques
Montréal, mai 1996

Réseaux informatiques et collectifs d'artistes
Montréal, mai 1996

L'artiste et son atelier : nouveaux développements
Montréal, novembre 1995 / Québec, mars 1996

La pratique artistique en région
Rouyn-Noranda, novembre 1995 / Carleton, juin 1996

Frais d'inscription : membre d'un centre d'artistes et étudiants: 25 $ / non-membre : 35 $

Renseignements auprès du RCAAQ
3995, rue Berri, bureau 100
Montréal (Québec)
H2L 4H2
Téléphone : 842-3984
Télécopieur : 987-1862

Les activités de formation du RCAAQ sont rendues possibles grâce à l'appui du Conseil des ressources humaines du secteur culturel, du ministère du Développement des ressources humaines du Canada et du Conseil des arts et des lettres du Québec.

LA RENTRÉE CULTURELLE

VIDÉO

Stimuler les contenus et la diffusion

MARIO CLOUTIER
LE DEVOIR

La deuxième Manifestation internationale vidéo et art électronique, organisée par Champ Libre, se déroule en même temps qu'ISEA, mais attention, il s'agit bien de deux événements différents. L'un (ISEA) part de la théorie pour déboucher sur la pratique, l'autre, à l'inverse, se base sur la pratique de la vidéo pour développer une réflexion quant à son contenu et à sa diffusion.

Cette biennale amorcée en 1993 par un groupe de jeunes créateurs provenant de diverses disciplines (architecture, littérature, philosophie et urbanisme) aura cette année à sa disposition tout l'espace de l'Usine C, où loge également Champ Libre. La manifestation présentera 70 œuvres vidéo, du 19 au 25 septembre. Sept jours pour le regard.

«Pour nous, précise le directeur de Champ Libre, François Cormier, c'est important de penser la diffusion de la vidéo et de l'art électronique en donnant la juste part aux œuvres.» Même en étant plus axé sur la présentation et la représentation, Champ Libre adopte donc aussi une attitude critique face à l'évolution de la culture technologique.

«Comme il y a deux ans, nous présenterons les bandes vidéo dans trois théâtres spécialement aménagés, trois espaces qui représentent autant de façons de présenter l'art électronique, poursuit M. Cormier. Nous travaillons avec un architecte, Stéphane Pratte, seulement sur cette question des lieux.»

Parmi les artistes participants, provenant de 24 pays, mentionnons, entre autres, l'Israélienne Irit Basry, le Britannique David Larcher, l'Italien Marcos Jorge, le Québécois Alain Pelletier et le Canadien Robert Hamilton. Champ Libre diffusera également une rétrospective des documentaires de l'auteur flamand Stefaan Decostère et une correspondance vidéo entre le cinéaste canadien Atom Egoyan et l'intellectuel français Paul Virillio.

On retrouvera aussi, lors de la Manifestation, une agora où auront lieu des conférences-rencontres entre les artistes et le public. Le collectif américain The Critical Art Ensemble y présentera sa pensée qui se situe au croisement de l'art, de la théorie critique, de la technologie et de l'activisme politique...

De plus, lors d'une rencontre avec Pierre Bongiovanni, directeur du Centre international de création vidéo de Montbéliard en France et l'auteur français Dominik Barbier, sera présenté un projet de création en cours, impliquant aussi le dramaturge allemand Heiner Müller. Cette rencontre traitera du rapport arts de la scène/arts électroniques à travers le cheminement d'un projet collectif qui s'inspire de l'œuvre *Hamlet Machine* de Müller.

«Autant nos préoccupations vont du côté de l'art technologique, indique François Cormier, autant nous voulons faire connaître la vidéo à un public plus large. Sur place, les gens pourront fonctionner à leur rythme, assister à une présentation, puis prendre un café pour discuter avec un créateur ou s'installer au salon CD-ROM. Nous privilégions la convivialité de la vidéo.»

Comme il y a deux ans, la Manifestation comportera également un volet éducatif en recevant des jeunes de 14 à 19 ans qui viendront faire connaissance avec la vidéo. Avec eux, comme avec les visiteurs plus âgées, voir et percevoir demeure le mot d'ordre. Et comprendre surtout que la vidéo et l'art électronique ne sont pas les parents pauvres du cinéma.

Le huitième art peut-être...

ISÉA 95 Montréal — Sixième symposium international des arts électroniques

L'enfance de l'art

MARIO CLOUTIER
LE DEVOIR

La technologie s'infiltre partout, investit tous les terrains, les champs d'action, même la création. La technologie n'est pas une mode, elle serait plutôt devenue un mode de vie, le *modus vivendi* d'une époque. En art, il n'est pas de formes d'expression qui soient à l'abri. Il ne faut rien y voir de tragique ou de superficiel, au contraire, la technologie commence à être porteuse de sens. L'art technologique donne lieu à l'émergence de nouvelles sensibilités, de nouvelles significations.

Utopie, pensez-vous? En fait, l'utopie est inhérente à la technologie et c'est justement ce qui fait la beauté du rêve techno, ce qui assurera, ultimement, sa pérennité. Et c'est surtout ce qui amène à Montréal, du 17 au 24 septembre, un événement majeur et international qui nous aidera à approfondir notre réflexion à ce sujet: ISEA, le Symposium international des arts électroniques, sixième du genre.

En 1988, la Dutch Foundation for Creative Computer Applications organisa le premier symposium à Utrecht (Pays-Bas) sous le nom de FISEA (First International Symposium on Electronic Art). Son objectif était de favoriser une approche plus méthodique et scientifique des arts électroniques. Les participants fondèrent alors un organisme parapluie regroupant les divers intervenants sous le nom d'Inter-Society for the Electronic Art (ISEA).

L'événement annuel, qui change de pays à tous les ans, comporte deux grands pôles d'activités, un colloque et un festival. D'une part, conférences, tables rondes, tribunes informelles et ateliers sont prévus pour permettre à des artistes, esthéticiens, critiques, philosophes et gestionnaires du monde de l'art d'exposer et de partager leurs idées visionnaires.

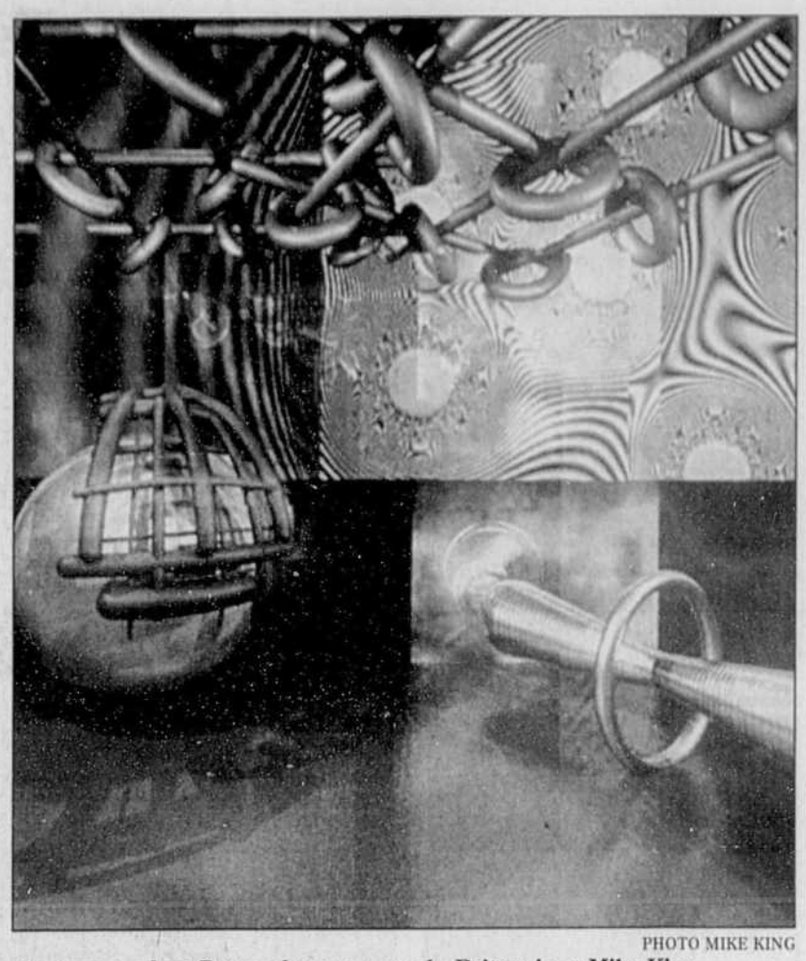


PHOTO MIKE KING

Programmed == Damned, une œuvre du Britannique Mike King.

Les organisateurs d'ISEA Montréal ont reçu 800 projets de présentation. Ils en ont retenu une centaine. L'honneur d'ouvrir le colloque revient à Arthur et Marilouise Kroker, un couple montréalais spécialisé dans la culture de notre fin de siècle. Il enseigne à l'Université Concordia, elle est écrivain et éditrice. Ensemble, ils produisent articles et livres théoriques, créent des sons et images techno et éditent une revue de sciences politiques sur Internet.

Parmi les autres participants au volet colloque d'ISEA, on retrouve également divers créateurs et penseurs tels que le fondateur de Softimage, Daniel Langlois, le théoricien cyberspatial américain et l'un des inventeurs des interfaces en 3-D pour le WWW (World Wide Web), Mark Pesce, ainsi que l'essayiste français et auteur de *L'Intelligence collective, pour une anthropologie du cyberspace*, Pierre Lévy.

Pour le grand public, le volet festival risque toutefois d'être plus approprié. Sous une forme ou une autre, tous les arts trouveront leur place au soleil électronique. D'abord, en soirée, les concerts de musique électroacoustique réuniront des artistes comme les Québécois Gilles Gobeil et Francis Dhomont.

Des ateliers et un café électronique permettront à tous de s'initier à l'Internet, au logiciel Softimage ou à l'holographie. Une importante exposition d'une soixantaine d'œuvres sera présentée à la Galerie UQAM afin de permettre un tour d'horizon de la production actuelle en art technologique. Il y aura, de plus, des représentations de films composés d'animations par ordinateur pendant quatre soirs au Cinéma Parallèle.

Le théâtre ne sera pas en reste avec la présentation, réservée exclusivement aux délégués d'ISEA, du premier jet du spectacle multimédia de Robert Lepage, *Hamlet*. La danse sera présente avec la chorégraphe Isabelle Choinière qui offrira *Communion*, une œuvre multidisciplinaire sur les rapports entre le corps réel et le corps synthétique!

Des expériences de télévision virtuelle et interactive seront également menées. L'installation de réalité virtuelle, *Osmose*, de Char Davies, déjà en cours au MAC, fait partie des événements spéciaux d'ISEA. Un «cyberport» sera aussi accessible à l'hôtel Méridien, pendant qu'un marché des arts nouveaux se tiendra dans le hall d'entrée de la PdA et du MAC. Et nous n'avons même pas parlé des événements satellites...

Bref, événement protéiforme, multidisciplinaire et interactif, ISEA se veut le véhicule convergent par excellence pour démontrer toute la vitalité de l'art électronique. Un art jeune qui vient à peine d'apprendre à parler. Un art éclaté qui investit toutes les formes d'expression et, chose intéressante, maîtrisé par de nombreux Québécois qui travaillent dans l'ombre.

À Sydney il y a trois ans, ils étaient une dizaine à rêver d'amener ISEA à Montréal. Aujourd'hui, ils auront la chance de se et de nous prouver que l'art électronique est passé de virtualité à réalité.

ARTPHOTO
SUTTON 95
Une présentation d'ArtsSutton
Du samedi 2 septembre au lundi 9 octobre, 1995
Trois photographes de renom
Doreen Lindsay
John Max
Serge Tousignant
Dix photographes de la relève
Nicholas Amberg, Stephan Ballard, Elodie Bernier, Eve Cadieux, Susan Coolen, Jean-Marc Corbeil, Mireille Laguë, Christian Lemay, Raymond Pilon, Jackie Wexler.
Images d'antan
Photographies anciennes provenant de familles de la région.
Appareils photographiques anciens
Une collection d'appareils anciens et d'objets reliés à la photographie.
La galerie ArtSutton 7, rue Academy, Sutton
En collaboration avec le Canton de Sutton, la Corporation de développement économique de Sutton, la Société montérégienne de développement et Tourisme Québec.
Informations-Sutton:1 800 565 8455

Vitrines, histoires d'étalage
Nouvelle exposition - Du 9 mai 1995 au 7 janvier 1996
À travers ses vitrines, la ville se révèle.
Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal
350, place Royale
Angle de la Commune
Vieux-Montréal
Ouvert de 10 h à 17 h et jusqu'à 20 h le mercredi. Fermé le lundi.
(514) 872-9150
Un programme d'activités complète l'exposition.
Simultanément le Centre d'histoire de Montréal présente l'exposition *Les grands magasins à rayons, cathédrales de la modernité.*
Merci à notre commanditaire DÉTAIL
POINTE-À-CALLIÈRE

MÉMOIRE D'ÊTRE
ARTISTE : MICHEL MADORE PHOTO : S MONGRAIN
BAIE SAINT-PAUL '95
LE SYMPOSIUM
DE LA NOUVELLE PEINTURE AUJOURD'HUI
Jusqu'au 4 septembre,
de 12h à 18h, tous les jours
26 août:
FORUM «Désir du Même Désir de l'Autre»
3 septembre:
VENTE AUX ENCHÈRES
des oeuvres inédites du Symposium
Pour information: (418) 435-3681
Et jusqu'au 18 septembre
L'UNIVERS DE RICHARD LACROIX
10 ans de peintures et gravures
au CENTRE D'EXPOSITION
23, AMBROISE-FAFARD, BAIE-SAINT-PAUL
Les partenaires : Le ministère du Patrimoine du Canada, Le Conseil des arts et des lettres du Québec, Le ministère de la culture du Québec, Le ministère du Tourisme du Québec
Les commanditaires: Roche et Associés, Le Soleil, Bell Canada, la Banque Nationale, la Caisse populaire de Baie-Saint-Paul, Power Corporation,
privilégiés: loto-québec
LE DEVOIR

GUIDO
Molinari
UNE RÉTROSPECTIVE
JUSQU'AU 17 SEPTEMBRE
L'EXPÉRIENCE SENSORIELLE DE LA COULEUR
mardi au dimanche de 11h à 18 h
mercredi de 11 h à 21 h
métro Place-des Arts
renseignements : (514) 847.6212
Une exposition présentée par Hydro Québec
Conseil des Arts du Canada The Canada Council
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL
Photo : Richard-Max Tremblay

LA RENTRÉE CULTURELLE

L'humour feutré de Gilles Mihalcean

JENNIFER COUËLLE

les Figures de la RentrÉe

Qui est Gilles Mihalcean, vous direz? On en parle peu. Trop peu. Et pourtant, il s'agit d'un artiste tout à fait singulier, sans doute l'une des figures les plus distinctes de la sculpture québécoise contemporaine. Vivement alors l'exposition majeure que consacrera cet automne le Musée d'art contemporain de Montréal (MACM) à celui qui, en 1990, créait *Vieille Branche*, une œuvre dans laquelle une minuscule maison en chocolat reposait à l'extrémité d'une branche de fer poreuse suspendue au-dessus d'une valise de granite à la poignée détachée! De quoi faire sourire Réjean Ducharme.

Depuis plus de vingt-cinq ans, le montréalais Gilles Mihalcean s'applique à créer des univers évocateurs à l'humour feutré qui n'ont de cesse de surprendre. Son langage est celui du fragment et de l'accumulation. Son esprit, celui d'un poète. Et sa force est de réaliser des œuvres composites où les récits potentiels se marient avec une justesse méticuleuse à la forme et à la matière des éléments rassemblés. Se jouant des textures, toujours variées, et des conventions d'échelle, des objets trouvés, sculptés ou manufacturés cohabitent dans des allégories elliptiques des plus inusitées. Puis à travers tous ces non-dits imagés, le travail de Mihalcean demeure plutôt dépouillé. Il en émane une quiétude reposante pour l'œil sensible.

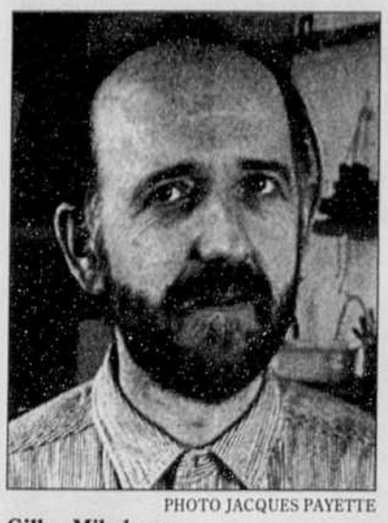


PHOTO JACQUES PAYETTE

Gilles Mihalcean

Réunissant une vingtaine de sculptures des quinze dernières années de production de l'artiste, l'exposition du MACM sera la première manifestation d'envergure consacrée à l'œuvre de Gilles Mihalcean. «C'est toujours un peu troublant, avoue l'artiste, de voir regroupées autant d'œuvres en un même lieu. Il se dégage quelque chose comme un petit vertige à l'idée d'être confronté à une vue d'ensemble de son travail, à sa continuité.» Cela dit, Mihalcean envisage l'événement avec plaisir. «Je trouve ça très intéressant de pouvoir présenter mes œuvres au grand public, d'avoir la chance de communiquer avec plus de gens que les seuls visiteurs spécialisés des galeries. Cet aspect me plaît beaucoup.» Présentée dès le 27 octobre prochain, cette exposition, donc, est à ne pas manquer.

Marcel Blouin, la photo sous tous ses angles

JENNIFER COUËLLE

les Figures de la RentrÉe

De la photographie, visiblement, Marcel Blouin est épris. De la photo sous tous ses angles, faut-il préciser. Car le président-directeur du dynamique centre d'artistes Vox Populi (le groupe responsable du *Mois de la photo*), le cofondateur et directeur artistique de la manifestation biennale internationale *Le Mois de la photo à Montréal*, le membre fondateur de la Galerie Vox et le président et codirecteur de la revue de photographie contemporaine *CVphoto* est aussi conservateur du tout récent Musée virtuel de la photographie québécoise, commissaire d'expositions (de photographie, bien sûr), conférencier et artiste à juste titre. Ouf! Tenace, Marcel Blouin? On n'en doute pas. Surtout considérant les moyens relativement restreints avec lesquels ces productions sont réalisées. On serait impressionné à moins.

Depuis une douzaine d'années, le nom de Marcel Blouin s'est progressivement greffé aux activités photographiques d'importance qui ont traité de productions québécoises et canadiennes, ici et à l'étranger. Puis avec tout ça, ce jeune battant dans la trentaine est un individu fort modeste. Modeste comme le sont souvent ceux qui consacrent une part considérable de leur énergie à la réalisation de projets collectifs. Et parmi les préoccupations actuelles de ce diffuseur/praticien de la photographie — de «l'image fixe», comme aime le dire celui qui privilégie de plus en plus la création d'images au moyen des nouvelles technologies — la diffusion internationale de la photographie d'artistes du Québec et du Canada figure au premier plan. «On retrouve ici une même qualité de productions photographiques qu'en Europe, aux États-Unis ou ailleurs, dit Blouin, il s'agit maintenant de multiplier les occasions de diffusion à l'échelle mondiale, c'est là où il faut donner.»

A cet effet, force est de constater que Vox Populi, qui célébrera d'ailleurs sous peu son dixième anniversaire, est à son affaire. À l'occasion de *L'Éternel et l'éphémère*, la quatrième édition du *Mois de la photo à Montréal* qui sera inaugurée le 6 septembre prochain, les organisateurs de l'événement recevront une vingtaine d'invités «diffuseurs» du milieu de la photographie du Japon et de l'Europe. Nul besoin d'ajouter que les retombées sont escomptées. Et avec plus de 50 expositions présentées dans divers lieux à Montréal à partir du 6 septembre, dont une qui réunira les œuvres de cinq photographes japonais, avec deux colloques internationaux, des conférences et une variété d'activités para-expositions, *Le Mois de la photo à Montréal* est à suivre de près.

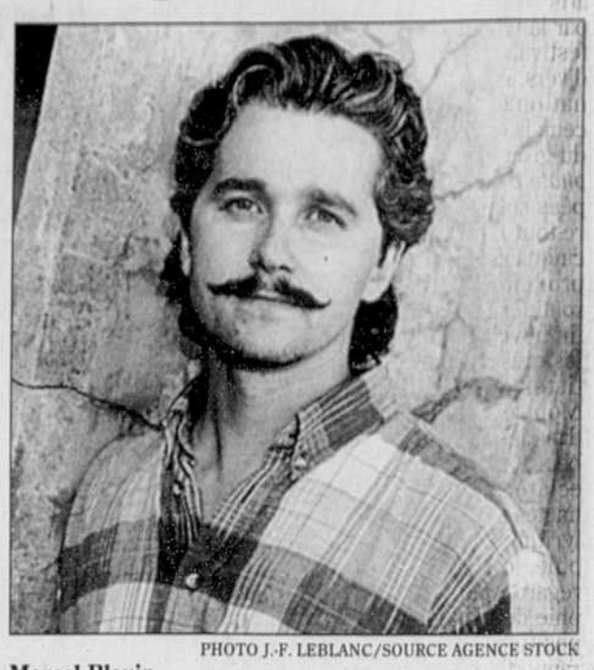


PHOTO J.-F. LEBLANC/SOURCE AGENCE STOCK

Marcel Blouin

PROGRAMMATION AUTOMNE 1995

5 - 29 septembre
Hélène Lord
Croissance
Dessin et sculpture
Raymonde Jodoin
Gestes de rupture et continuation
Dessin

3 - 27 octobre
Catherine Farish
Volte-face
Dessin, sculpture
François Vincent
Des onguents, des arbres et autres réconforts
Dessin

31 octobre - 24 novembre
John Francis
Travaux récents
Vidéo et sculpture

28 novembre - 22 décembre
Aline Martineau
Chanson de geste
Sculpture

Plein sud
Centre d'exposition et d'animation en art actuel à Longueuil
100, rue de Gentilly Est, local D-0620
Longueuil (Québec)
J4H 4A9
(514) **679-2966 / 679-4480**
Télécopieur : (514) **679-4480**

AUTOMNE 1995 EXPOSITIONS

4 août – 7 sept.
Richard Lacroix
Mémoire d'être
Gravure – Peinture

10 sept. – 12 octobre
Diane Brouillette
Les saisons
Peinture – Collage

15 oct. – 16 nov.
Élène Gamache
Des poissons, des esprits et des rêves
Média mixtes

GALERIE
ESTAMPE PLUS
49, rue Saint-Pierre
Québec
(418) 694-1303
Mercredi au samedi : 11 h 30 à 17 h 30
Dimanche : 13 h à 17 h

5 au 23 septembre
• **Horacio Sapere**
• **Sophie Lanctôt.**
Peintures récentes

26 septembre au 28 octobre
• **Ariane Thézé**
Triade (installation-vidéo)
• **François Vincent**
Des chevaux et des jours

4 novembre au 2 décembre
Gravures avec
• **Louis-Pierre Bougie**
• **Martin Muller-Reinhart**
• **Francine Simonin**

9 décembre au 27 janvier
• **François-Xavier Marange**
Tableaux récents
• **Michelle Héon**
Installation

Galerie Éric Devlin
460, Sainte-Catherine Ouest
Espace 403
Montréal H3B 1A7
Tél.: 514-866-6272
Fax: 514-866-7284
Du mercredi au vendredi de 12 h à 18 h, le samedi de 12 h à 17 h
Avec la participation du ministère de la Culture du Québec
66682 826
galeriericdevlin

GALERIE TROIS POINTS
JOCELYNE AUMONT
du 6 au 30 septembre
EVERGON
du 7 octobre au 4 novembre
Michèle Assal
du 7 novembre au 9 décembre
Harlan Johnson
372, rue Sainte-Catherine O., suite 520
Montréal
Tél: (514) 866-8008
Du mercredi au vendredi de 12 h à 18 h, le samedi de 12 h à 17 h

«DÉSIR DU MEME DÉSIR DE L'AUTRE»
Mario Lacelle, Jean-Thierry Roy, Henri Venne, commissaire invité Martin Carrier
«DANS L'BÉTON ARMÉ D'FERS»
Jacques Bérubé
GALERIE
VERTICALE
ART CONTEMPORAIN
Jusqu'au 10 septembre - Rencontre des artistes dimanche le 3 septembre à 14h - 1871, boul. Industriel, Laval - 975-1188 - Ouvert du mercredi au dimanche 12h à 18h - La galerie remercie Ville de Laval, le Conseil des arts et des lettres du Québec et le Conseil des arts du Canada.

10e anniversaire
Puente Aéreo
volet I, artistes du Québec et du Canada
Nick Brdar
René Derouin
du 13 septembre au 7 octobre 1995
vernissage le 16 septembre 14h00 à 17h00
volet II, artistes de l'Amérique du Sud
Daniel Escardo
N. Villar Errecart
du 25 octobre au 11 novembre 1995
Du mercredi au vendredi de 12 h à 17 h 30, le samedi de 12 h à 17 h et sur rendez-vous
Avec la participation du ministère de la Culture et des Communications du Québec.
GALERIE
Lilian Rodriguez
3886, rue Saint-Hubert
Montréal
Renseignement:
281-8556

CONTEMPORAIN
LES CENT JOURS D'ART
10e ANNIVERSAIRE
10 août - 14 septembre
COLLECTION CÉLÉBRATION
Artistes québécois, canadiens et étrangers ayant exposé au CIAC au cours des 10 dernières années.
Exposition-vente

Angela Grauerholz, ***Foot***, 1993. Photographie en noir et blanc. 50,5 x 61 cm. 500$ non encadré, 600$ encadré. Tirage de 50.

14 septembre
LA GRANDE FÊTE DU CIAC
Un événement bénéfice
Trois bonnes raisons de fêter
Les 10 ans du CIAC
La 10e édition des Cent jours
L'ouverture du CIAC
au 314, rue Sherbrooke Est
Renseignements : Jacinthe Baril

28 septembre - 26 novembre
IRENE F. WHITTOME
CONSONANCE

Self-portrait 1976
Photo : Irene F. Whittome

2 novembre - 26 novembre
CHRISTIAN BISCEGLIA
VIA CRUCIS
Une installation vidéo présentée à la Chapelle Historique du Bon Pasteur (100, rue Sherbrooke Est) en collaboration avec l'Institut Culturel Italien de Montréal.
Téléphone : (514) 872.5338

CIAC-Centre international d'art contemporain de Montréal
314, rue Sherbrooke Est
Adultes : 2.00$ • Étudiants : 1.00$ • Groupes, accueil et visites commentées
TÉLÉPHONE : (514) 288.0811

Le CIAC remercie le Conseil des arts et des lettres du Québec, le Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal, le Conseil des Arts du Canada, le ministère du Patrimoine canadien, le Service de la culture de la Ville de Montréal, l'Institut Culturel Italien de Montréal et la Chapelle Historique du Bon Pasteur.

LE DEVOIR

LA RENTRÉE CULTURELLE

ARTS VISUELS

La photographie et les nouvelles technologies à l'honneur

JENNIFER COUËLLE

Séquences Urbaines IV, d'Éric Parizeau

SOURCE VOX POPULI

Il faudra se lever de bonne heure. Taillée sur mesure pour les esprits gaillards, la rentrée d'automne en arts visuels est marquée cette année par la tenue, en bloc, d'événements-festivals. Et presque tous, à degrés divers, sont auréolés d'un éclat international. Le plus imposant parmi ceux-là est la manifestation biennale du groupe Vox Populi, *Le Mois de la photo à Montréal* (MPM). Regroupées sous le titre quelque peu fourre-tout *L'Éternel et l'éphémère*, une cinquantaine d'expositions, dont dix produites par Vox Populi, occuperont dès le 6 septembre et jusqu'à la fin novembre (pour les dernières) les musées, galeries, centres d'artistes et Maisons de la culture à Montréal, avec aussi une présence dans les musées à Ottawa et à Québec. À travers une programmation éclatée, certaines tendances distinctes se dessinent, dont l'approche lyrique et narrative à la photographie, le document de voyage et un regard, dit nouveau, sur la photographie de paysage. Une poignée d'expositions feront également état du rapport photographie-nouvelles technologies. Par ailleurs, deux colloques d'envergure s'ajoutent aux activités du MPM: *Présence de la photographie dans les collections des musées* et *Image, art et technologie*. Le programme du MPM sera encarté dans *Le Devoir* du samedi 2 septembre. On peut aussi se renseigner au 844-6993, ou en se rendant au kiosque d'information du MPM, au 1er étage du 4060, boulevard Saint-Laurent dès les premiers jours de la manifestation.

ISEA 95 ne dure qu'une semaine et quelques poussières (du 17 au 24 septembre), mais ce 6e Symposium international des arts électroniques, présenté cette année à Montréal, n'en est pas moins colossal. Avec sa myriade d'expositions, de conférences, de tables rondes, d'ateliers, de rencontres, de concerts, de performances, avec aussi son cabaret électronique, cet événement, à souhait prestigieux, promet d'enivrer tous ceux qui se prêteront à une participation assidue. Les places étant limitées, il est recommandé de s'inscrire le plus tôt possible. Mais attention! Ne s'immisce pas qui veut dans ce cocktail des nouvelles technologies. La chose est coûteuse: 400 $ (200 $ pour étudiants) pour une inscription complète ou 125 $ par jour. On s'informe au 281-8282/990-0229. Presqu'en même temps, du 19 au 25 septembre, Champ Libre présentera la *Deuxième Manifestation internationale Vidéo et Art électronique* dans les nouveaux espaces de l'Usine C. Vingt-quatre pays différents seront représentés par la production vidéographique de plus de 70 artistes. À surveiller, entres autres, la correspondance vidéo entre le cinéaste Atom Egoyan et le philosophe français Paul Virillio. C'est au 597-2533 qu'on se renseigne.

On ne passera pas à côté des, maintenant célèbres, week-ends portes ouvertes de l'événement sympathique et vivant présenté annuellement par Cobalt Art Actuel, *Les Ateliers s'exposent*. Quarante artistes montréalais ouvriront grand les portes de leurs ateliers les week-ends du 7, 8 et 14, 15 octobre (pour le premier circuit) et 21, 22 et 28, 29 octobre (pour le circuit numéro deux). Un dépliant à cet effet sera distribué dans les Maisons de la culture de la métropole. On peut aussi se renseigner au 525-3699. À souligner également, *Textiles sismographes* , un colloque qui se penchera sur la question de la place de la fibre et du papier dans l'art contemporain, organisé par le Conseil des arts textiles du Québec et présenté à l'Université du Québec à Montréal les 13, 14 et 15 octobre, avec en plus un parcours de six expositions présentées dans les Maisons de la culture et centres d'artistes. On s'informe au 524-6645.

Puis dans le cadre de la dixième édition des *Cent Jours d'art contemporain de Montréal*, on notera, dès le 14 septembre, la présence du Français Daniel Buren avec une sculpture extérieure montée en face du Centre international d'art contemporain de Montréal (CIAC), rue Sherbrooke Est, et celle d'Irène F. Whittome, qui, du 28 septembre au 26 novembre, présentera des œuvres de 1976 à 1995 à même l'espace d'exposition du CIAC. Toujours à l'occasion des *Cent Jours*, l'artiste italien Christian Bisceglia présentera une installation vidéo à la Chapelle historique du Bon Pasteur, du 2 au 26 novembre.

Du côté des musées, on prêtera une attention particulière à l'exposition du sculpteur montréalais Gilles Mihalcean, présentée au Musée d'art contemporain (MAC) à partir du 27 octobre, date à laquelle le MAC inaugurera également *L'Effet cinéma*, une exposition d'envergure internationale qui soulignera le premier siècle de cinéma en regroupant les œuvres de plus de 25 artistes qui témoignent d'une fascination avec l'univers du 7e art. À voir au Musée des beaux-arts à compter du 26 octobre, *La Collection William S. Paley*, une exposition organisée par le Museum of Modern Art de New York qui réunit plus de 70 tableaux, sculptures et dessins ayant appartenu au fondateur du réseau de télévision américaine CBS. De Cézanne à George Segal, en passant par Rouault et Pollock, on y verra plusieurs noms clés de l'art depuis la seconde moitié du 19e siècle, jusqu'aux années 1970. Tandis qu'à l'autre extrémité de la rue Sherbrooke, au Musée des arts-décoratifs, on surveillera la venue de *Carlo Bugatti: Exotisme et théâtralité dans le meuble au tournant du siècle*. En place à partir du 4 octobre, l'exposition présentera une vingtaine de meubles extravagants créés par le père et grand-père des concepteurs des carosseries de luxe, respectivement Ettore et Jean Bugatti. Au Centre Canadien d'Architecture, une exposition de photographies des Baldus, Durandelle, Notman, Stieglitz et autres, documentant le spectacle de chantiers de constructions notoires ou uniques en leur genre, dont le Crystal Palace, la Tour Eiffel et le barrage Hoover, sera présentée dans les grandes salles du musée dès le 11 octobre.

Parmi les expositions à voir dans les galeries privées, on fera un tour du côté de chez Walter Klinkhoff entre le 9 et le 23 septembre. Ça sera l'occasion de revoir ou de découvrir les portraits sobres et percutants, notamment ceux des années 1920 et 1930, de la peintre montréalaise Lilias Torrance Newton. Autre rétrospective en vue à la Galerie Simon Blais: les œuvres sur papier de Marcelle Ferron de 1950 à 1995, présentées du 11 octobre au 25 novembre. À la Galerie Eric Devlin, on pourra s'en mettre plein la vue avec les peintures récentes de l'Espagnol d'origine argentine Horacio Sapere entre le 5 et 23 septembre. Les œuvres intimistes à base de photocopies, cette fois, de l'artiste Michèle Assal seront à surveiller à la Galerie Trois Points du 7 octobre au 4 novembre. On ne manquera pas non plus d'aller voir le passage à l'abstraction dans les œuvres récentes du peintre américain James Brown à la Galerie Samuel Lallouz, entre le 7 octobre et le 16 novembre. Chez Christiane Chassay, on ira se faire tirer la pipe par Richard Purdy, qui y présente son installation *Bernini's Vomit* du 14 octobre au 11 novembre. Jusqu'au 21 octobre, la Galerie Rochefort nous offre l'excuse parfaite pour faire un saut au Vieux-Montréal: une exposition de l'œuvre imposante du jeune peintre allemand Ludger Gerdes. Tandis qu'entre le 2 septembre et le 14 octobre, l'espace de la Galerie René Blouin sera judicieusement occupé par les dernières œuvres du collectif d'artistes torontois General Idea, qui a perdu récemment deux de ses trois membres. À la Galerie Yves Le Roux, à partir de la fin octobre, jusqu'au 25 novembre, on pourra se sensibiliser à l'œuvre que développe Monique Mongeau autour du sujet de la botanique. C'est la nudité mussolinienne des 40 photographies d'Elio Luxardo, photographe officiel du fascisme italien, qui retiendra notre attention à la Galerie Graff. *Bellezza Italica* sera présentée à la galerie de la rue Rachel du 7 au 30 septembre dans le cadre du MPM.

Apparences
du 10 septembre au 22 octobre 1995
avec Josée Fafard, Deborah Salac-Ashforth, Barbara Hunt et Sylvie Ste-Marie
Installations dont l'inspiration commune est un vêtement féminin: la robe
Desjardins
Centre d'exposition du Vieux-Palais
185, rue du Palais, Saint-Jérôme (514) 432-7171

GALERIE SIMON BLAIS
4521, rue Clark Montréal 849-1165
du mardi au samedi, de 9 h 30 à 17 h 30
13 septembre au 7 octobre
Juste pour le plaisir
oeuvres choisies chez Lorraine Dagenais, Bruno Tenti, Marcel Göhring et Heather Yamada.
11 octobre au 25 novembre
Marcelle Ferron
rétrospective 1950-1995
oeuvres sur papier
Vernissage et lancement de la monographie
Autour de Marcelle Ferron
le mercredi 11 octobre
29 novembre au 23 décembre
Carol Bernier, premier solo
Vernissage le 29 novembre

PROGRAMMATION DES EXPOSITIONS AUTOMNE 1995:
•ELIO LUXARDO
du 7 au 30 septembre 1995
(Mois de la Photo à Montréal)
•RAYMOND LAVOIE
du 5 octobre au 4 novembre 1995
œuvres récentes (peinture)
•MARC LAROCHELLE
du 9 novembre au 9 décembre 1995
oeuvres récentes (sculpture murale)
GALERIE GRAFF
963 Rachel est, Montréal, H2J 2J4 (514) 526-2616
mercredi-vendredi 11:00-18:00, samedi 12:00-17:00

Journée portes ouvertes dimanche le 17 septembre de 13h à 17h
COURS AUTOMNE 1995
École des beaux-arts
DESSIN PEINTURE PHOTOGRAPHIE GRAVURE SCULPTURE CÉRAMIQUE JOAILLERIE DESIGN CALLIGRAPHIE ENFANTS ET ADOLESCENTS
débutant intermédiaire avancé
• PROMOTION SPECIALE ! Nouveaux étudiants, ne payez pas de taxes jusqu'au 17 septembre
• frais de cours déductibles d'impôts
• studios modernes rénovés
Saidye Bronfman CENTRE DES ARTS CENTRE FOR THE ARTS
Pour un catalogue gratuit (514) 739-2301
5170 chemin de la Côte-Ste-Catherine, Montréal (Québec) H3W 1M7
CÔTE-STE-CATHERINE YM-YWHA

QUAND IL S'AGIT DE DICTIONNAIRES, CELUI QUI A TOUJOURS LE DERNIER MOT !
LE PETIT ROBERT 1 Nouvelle édition — Prix ord.: 72,95 $ — 49,95 $
LE ROBERT & COLLINS SENIOR Français-anglais Anglais-français — Prix. ord.: 44,95 $ — 28,95 $
LE PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ 1996 — Prix ord.: 64,95 $ — 39,95 $
DICTIONNAIRE GÉNÉRAL LAROUSSE Français-espagnol Espagnol-français — Prix. ord.: 49,95 $ — 37,95 $
HARRAP'S SHORTER — Prix ord.: 44,95 $ — 28,95 $
INTERNET POUR LES NULS — Prix. ord.: 24,95 $ — 18,95 $
LA GARANTIE DU MEILLEUR PRIX
Si un concurrent annonce un livre à un prix moindre Le Parchemin réduira ce prix de 5%*
le Parchemin
RÉDUCTION SUR TOUS NOS LIVRES À L'ANNÉE
Prix en vigueur jusqu'au 2 septembre 1995.
À l'intérieur de la station de métro Berri-UQAM tél.: 845-5243
* Sur présentation d'une preuve lors de l'achat - Livres en librairie - Détails en magasin

Après un été magnifique, imaginez l'automne!
Il reste quelques places pour le circuit sur FÉLIX LECLERC
conférence, visite de musée, repas, promenade à l'île d'Orléans
samedi 30 septembre
et
réservez déjà votre matinée du samedi 9 décembre pour fêter avec nous le 40e Salon des Métiers d'art de Montréal!
Informations et réservations 276-0207 ou 259-7629
Les beaux détours
CIRCUITS CULTURELS

LOUIS MUHLSTOCK
DU 7 SEPTEMBRE AU 29 OCTOBRE 1995
Ville de Hull
Oeuvres sur papier et peintures
«Le peintre de la rue Sainte-Famille»
présente 98 oeuvres;
une première véritable exposition rétrospective.
À la galerie Montcalm,
la galerie d'art de la Ville de Hull
Maison du Citoyen, 25, rue Laurier, Hull
(819) 595-7488
Avec l'appui financier de l'entreprise Les Placements T.A.L. ltée

Mais QUI EST donc Marcel Baril ?
MUSÉE DE CHARLEVOIX
Une exposition présentée du 10 juin au 29 octobre 1995

LA RENTRÉE CULTURELLE

ARTS VISUELS

Entrer dans la lumière

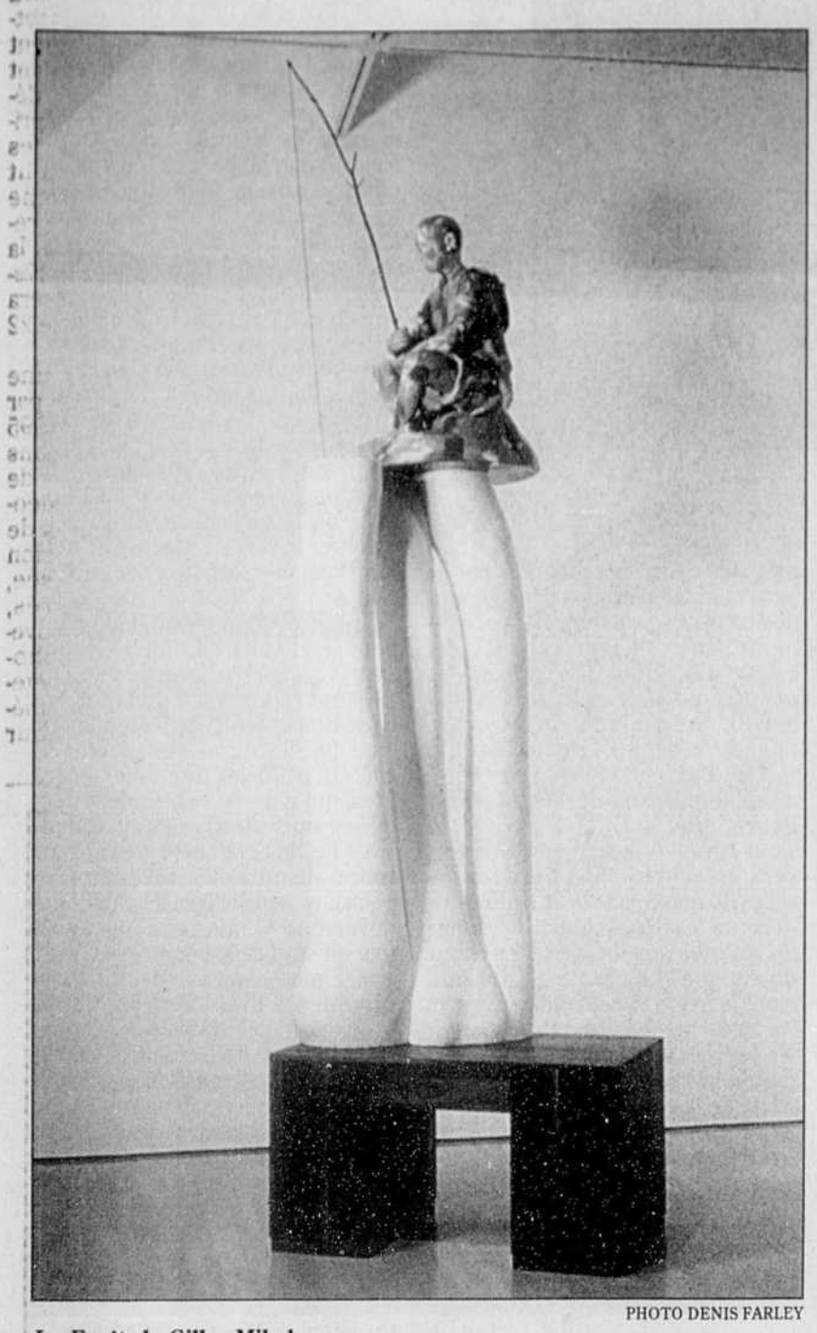


PHOTO DENIS FARLEY

La Forêt, de Gilles Mihalcean.

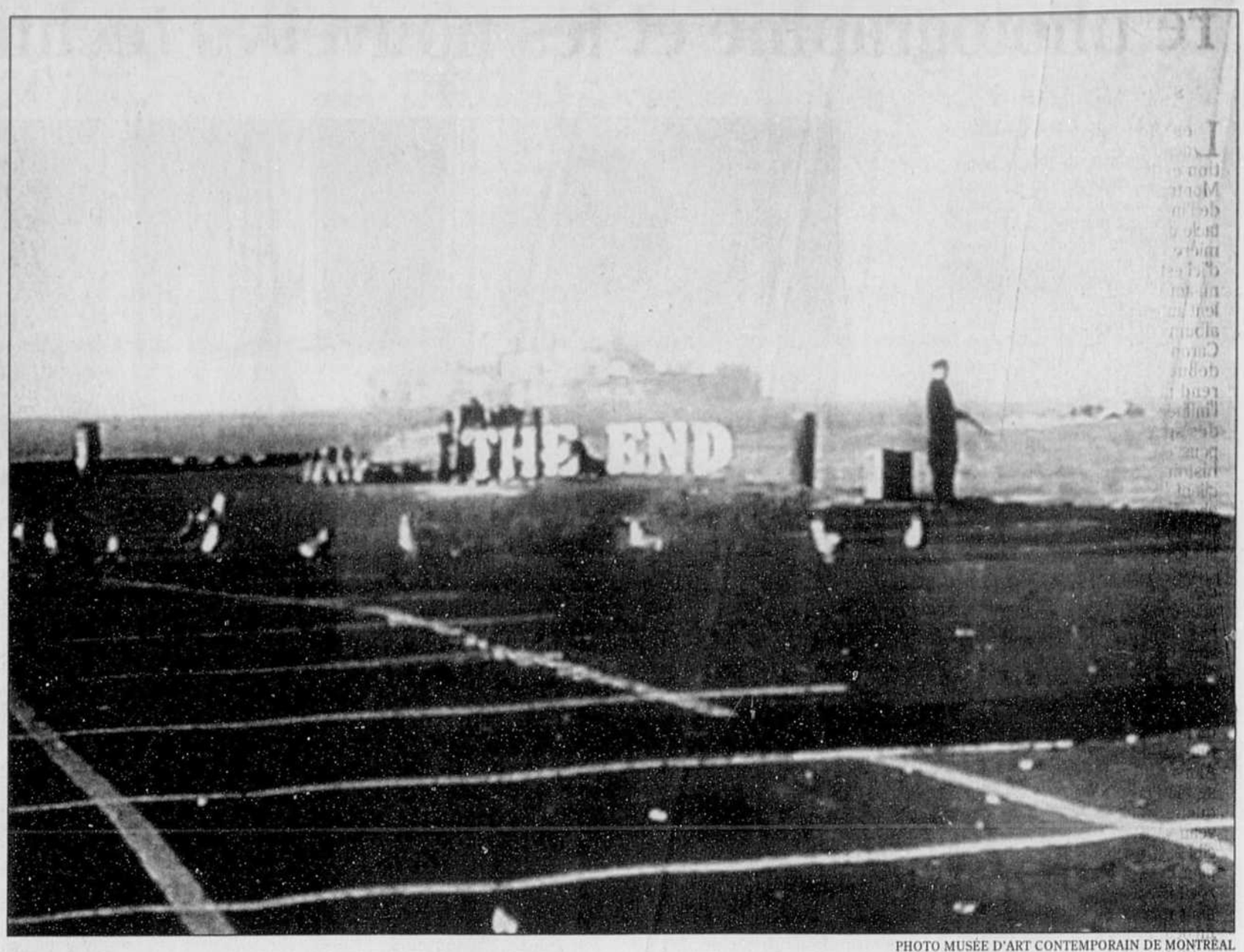


PHOTO MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

The End (Bird Man of Alcatraz), acrylique sur toile de Douglas Gordon.

JENNIFER COUËLLE

Du côté des centres d'exposition, centres d'artistes et Maisons de la culture, chez CIRCA, du 18 novembre au 23 décembre, on misera sur l'exposition de la jeune artiste Sylvie Fraser, connue pour son articulation originale du rapport nature-culture. Puis sous un thème semblable, à la galerie B-312, entre le 14 octobre et le 11 novembre, ce sont les peintures de Lorraine Simms qui retiendront notre attention. Pour la Galerie Plein-Sud de Longueuil, on pariera sur les expositions de dessins de Catherine Farish et François Vincent, présentées du 3 au 27 octobre.

La Centrale nous plongera dans l'univers de l'architecture domestique avec les expositions multidisciplinaires de Johanne Gagnon, de Montréal, et Victoria Bernie, de Londres, du 18 novembre au 17 décembre. À Oboro, du 8 septembre au 8 octobre, on sera intrigué par *Wake*, une installation multimédia à base de photographies et d'images filmiques de l'artiste Doug Ischar, de Chicago.

À surveiller chez Optica du 16 novembre au 16 décembre, une installation-sculpture de Marie-France Brière toute en surfaces et en volumes. Dans le cadre du MPM, du 21 septembre au 29 octobre, le Centre interculturel Strathearn présentera une exposition regroupant les œuvres des années 80 de onze artistes italiens portant un regard nouveau sur le genre hypercodé du paysage.

La Galerie du Centre des arts Saidye-Bronfman fera état de la théâtralité de l'image avec *Staging: l'image préfabriquée*, une exposition de photographes de la Californie et du Québec, présentée du 18 octobre au 30 novembre (MPM). En provenance du Musée de l'Elysée de Lausanne, une sélection de documents photographiques de la voyageuse suisse hors pair Ella Maillart sera présentée du 6 septembre au 8 octobre à la Maison de la culture Rosemont-Petite Patrie (MPM). On attendra également *Les Frontières de l'ombre, Aspects de la photographie japonaise contemporaine* (MPM). Le premier volet constitué de quatre jeunes artistes sera présenté du 7 septembre au 8 octobre à la Maison de la culture Frontenac.

Du 12 septembre au 15 octobre, ce sera Occurrence qui présentera le deuxième volet de l'exposition, organisé autour de l'œuvre poétique de Jun Shiraoka, un des chefs de file de la photographie contemporaine japonaise. Il semblerait aussi que les oniriques tableaux photographiques du Montréalais Louis Lussier promettent beaucoup. On pourra les voir du 6 septembre au 1er octobre à l'espace 705 du 460, rue Sainte-Catherine Ouest (MPM). Puis, enfin, et, peuchère!, j'en passe, on se laissera tenter par *De la lumière*, une présentation conjointe du 7 septembre au 8 octobre à La Centrale, Dare-Dare, Skol et Dazibao, regroupant les travaux de sept artistes traitant de la lumière comme genèse de l'image photographique (MPM).

Programmation 1995-1996

10 septembre au 6 octobre 95
«Trames»
collage et tableaux récents
Pascale Poulin
(salle 1 et 2)
«Elipse»
Mireille Lagué
(salle 1 et 2)

19 octobre au 10 novembre 95
«Entre peur et peau»
peinture
Marie-Josée Perreault
(salle 1)
«Multimédia»
Jacques Desruisseaux
(salle 2)

19 novembre au 22 décembre 95
«Images, corps et âmes»
Michel Landry
(commissaire)
Louis-Pierre Bougie
Sophie Jodoin

Peter Krausz
François Vincent

18 février au 22 mars 96
«Peinture. Sculpture»
Céline Goudreau
Hélène Plourde
(salle 1)
«Peinture»
Murielle Faille
(salle 2)

06 avril au 4 mai 96
«Estampe»
Julie Pelletier
(salle 1)
«Modalité délibérée ou la sirène chauve»
installation
Dominique Paul
(salle 2)

18 mai au 15 juin 96
«Variation sur l'équilibre»
Nicole Lebel
(salle 1)

«Les colonnes de Gutenberg»
Michel Plante
(salle 2)

29 juin au 27 juillet 96
«Comme les jours précédents»
installation
Claire Paquet
Suzanne Paquet
(salle 1 et 2)
Centre d'exposition des gouverneurs

CENTRE D'EXPOSITION DES GOUVERNEURS

90 Chemin des Patriotes
Sorel (Québec) J3P 2K7
Téléphone: (514) 780-5720
Télécopieur: (514) 780-5737

Heures d'ouverture
Mercredi au vendredi de 10h à 17h
Samedi et dimanche de 13h à 17h
ou sur rendez-vous.

CONSEIL DES ARTS ET DES LETTRES DU QUÉBEC

Les Encadrements
Marcel Pelletier
372 ouest, rue Ste-Catherine, Ch. 513
Montréal, Québec H3B 1A2

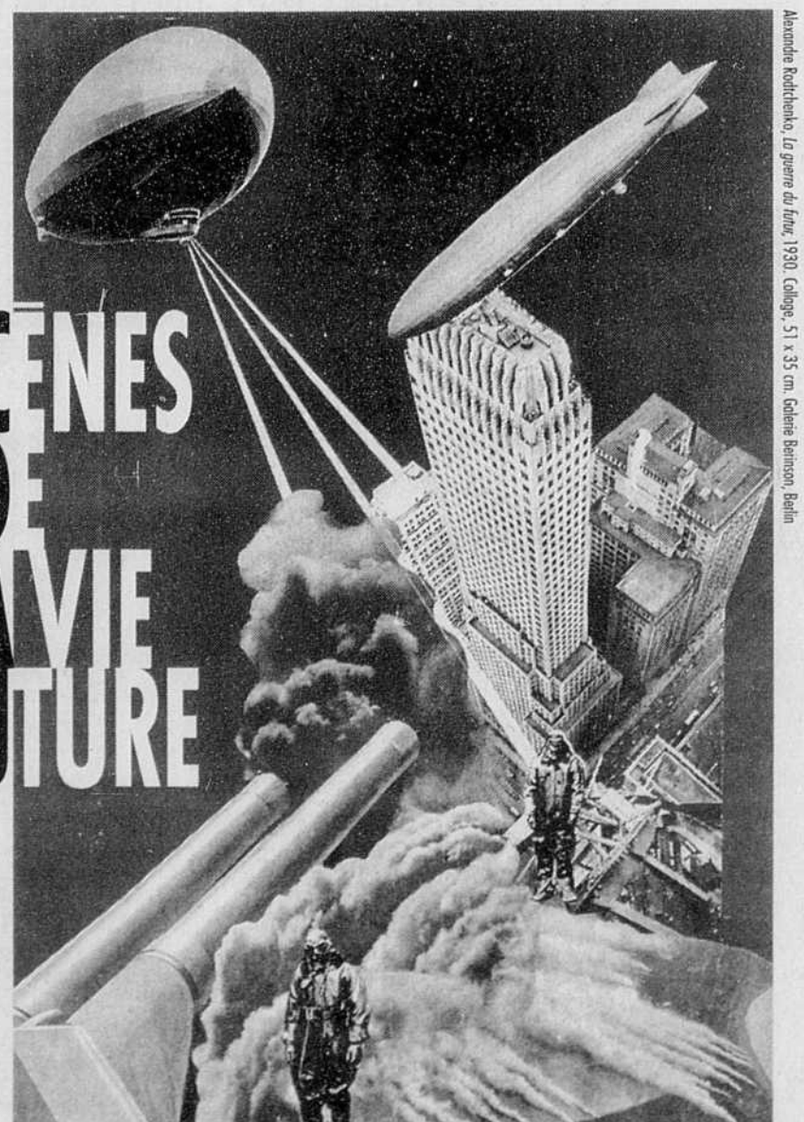
SERVICE COMPLET D'ENCADREMENT DE TYPE MUSÉOLOGIQUE

MARDI AU SAMEDI
12H00 À 18H00
OU SUR RENDEZ-VOUS
TÉL.: (514) 875-9389
FAX: (514) 393-4571

La Maison de VLB
Étapes culturelles

Un musée vivant dans les décors de L'Héritage et de Montréal P.Q.; une galerie d'art; une maison d'éditons; un magasin d'antiquités; un resto-bar végétarien... et Le Bonheur Total, un vaudecampagne de VLB au Caveau Théâtre. Ouvert tous les jours de 9 heures à minuit, en plein centre de Trois-Pistoles. Pour informations: (418) 851-6852.

la galerie d'art Stewart Hall
Centre culturel de Pointe-Claire
176, Bord du Lac, Pointe-Claire, **630-1254**
du 21 octobre au 26 novembre 1995
DU DESSIN AU DESSEIN PAR DELÀ LA COULEUR ET LA FORME
six peintres contemporains du Québec:
Marcel Barbeau, Laurent Bouchard, Guiseppe Fiore, Yvette Froment, Suzanne Joubert, Louis Pelletier
Vernissage de l'exposition
le dimanche 29 octobre de 14h à 16h
Entrée libre • Accessible par ascenseur
HORAIRE DE LA GALERIE:
du lundi au vendredi, de 14 h à 17 h
lundi et mercredi soirs, de 19 h à 21 h
samedi et dimanche, de 13 h à 17 h



Alexandre Rodtchenko, *La guerre du futur*, 1930. Collage, 51 x 35 cm. Galerie Berinson, Berlin

SCÈNES DE LA VIE FUTURE

14 JUIN – 24 SEPTEMBRE 1995

L'ARCHITECTURE EUROPÉENNE ET LA TENTATION DE L'AMÉRIQUE, 1893–1960

CCA
Centre Canadien d'Architecture/Canadian Centre for Architecture
1920, rue Baile, Montréal, Québec, Canada H3H 2S6 Renseignements : (514) 939-7026
L'exposition a bénéficié d'une participation aux frais de transport du consulat général de France à Montréal.

INDISPENSABLE POUR LES MONTRÉALAIS ET LES TOURISTES !

ÉCONOMIQUE

1 JOUR
15 $ (ADULTE)
28 $ (FAMILLE)

3 JOURS
30 $ (ADULTE)
60 $ (FAMILLE)

CARTE MUSÉES MONTRÉAL

LE DEVOIR

CARTE MUSÉES MONTRÉAL

Un choix de
19 MUSÉES POUR 15 $!
Créer votre propre circuit.

Disponible chez la plupart des musées participants, dans plusieurs hôtels et aux centres Infotouriste.

INFO ? 845-6873

ART ARCHÉOLOGIE ARCHITECTURE ENVIRONEMENT HISTOIRE HUMOUR SCIENCE

je me demande si François m accompagnerais pour une grande virée...?

LA RENTRÉE CULTURELLE

SPECTACLES

Repoussée par l'été des festivals, la rentrée des spectacles attend son heure

SYLVAIN CORMIER

Les choses se précisent. On sait depuis l'an dernier que l'émigration estivale des FrancoFolies de Montréal a sur la rentrée culturelle de l'industrie du disque et du spectacle un effet d'entraînement: la première vague de sorties des disques d'ici est désormais devancée. Dès la mi-août, les lancements se bousculent au portillon. Ainsi, les nouveaux albums de Michel Faubert et Alain Caron/Le Band ont été baptisés en début de semaine. Cela dit, on se rend maintenant à l'évidence que l'influence sur la rentrée québécoise des spectacles est inverse: on repousse les premières montréalaires, histoire de ne pas trop rappeler au client spectateur qu'il va maintenant abouler son pèze pour ce qu'il a vu ou finira par voir en toute gratuité sur les scènes de l'été des festivals.

Voyez Kevin Parent. Vous et moi, c'est écrit, signé et contresigné, on le veut en show, le héraut de Nouvelle, le plus pressé étant le mieux. S'il vous plaît, une date, un endroit, supplions-nous. Pas si simple: le p'tit gars vient de triompher sous la pluie aux Francos, sans compter son tabac du Festival d'été de Québec au D'Auteuil, quelques semaines plus tôt. Alors, on retarde, on tergiverse, on se tâte le mollet, on se demande quelle salle conviendrait à ce nouveau venu propulsé au milieu de la cible en moins de temps qu'il ne faut pour faire la une du *Journal de Montréal*: la donne a changé. Au mieux nous assure-t-on d'un show avant la fin octobre.

Idem pour les Frères à Ch'val: il s'agit chez DisQuébec de ne pas brouter toute l'avoine d'un coup. Entre leur show des Francos et celui du Soda les 1er, 3 et 4 novembre, il y aura donc le temps de souffler. Pareil pour Manon D'Inverness, grand espoir québécois de la multinationale EMI. Son show des Francos n'a pas seulement fait bonne impression: il s'inscrit dans un plan de marketing qui ne nous la livrera sur scène, après la sortie de l'album et le blitz promo subséquent, qu'à la toute fin de la saison, voire en hiver. Voilà pourquoi les promoteurs se rabattent plutôt sur les suites françaises des Francos: De Palmas ayant cartonné, on le reverra en novembre. Gabriel Yacoub itou. Gildas Arzel reviendra également, après ses semaines en première partie de Johnny Hallyday à Bercy. Même le grand petit Charles se repointerait l'Aznavour à la même salle Wilfrid-Pelletier qu'aux Francos, cette fois en étape de sa prochaine tournée américaine. De la même façon, les bonnes gens de chez Barclay-Polydor travaillent à faire revenir Nougaro, et tous les trafics d'influence se conjuguent dans le milieu pour convaincre Plume et Cassonade d'offrir à quelques auditoires de plus le bonheur francofou de leurs retrouvailles.

Du neuf à proposer

Quelques-uns se jetteront néanmoins à l'eau avant qu'elle ne se cristallise, parce qu'ils ont, précisément, du neuf à proposer. Une fois les dernières nuées de la manne festivalière dispersées (il reste encore à l'agenda estival l'événement *Rock sans frontières*, installé square Berri du 31 août au 4 septembre avec Rudeluck, Too Many Cooks, TSPC, Grim Skunk et consorts, ainsi que *Les Chants d'août*, qui rassemblent cette fin de semaine dans les églises de North Hatley les J. F. LaMothe, Penny Lang et autres Lamontagne-Donato), c'est à Marie-Claire Séguin que reviendra, du 13 au 16 et du 20 au 23 septembre à La Licorne, l'insigne honneur de couper le ruban de la saison naissante. On ne l'attendait justement plus, d'où le ravissement unanime à l'idée qu'elle nous offrira lors de ce récital intitulé *Présence* (qui donnera éventuellement lieu à un album) un florilège de chansons qu'elle affectionne. Absente elle aussi des Francos, la «rhythm'n'blueseuse» Loulou Hugues sera au Club Soda dès le 29 septembre. Deux voix qui portent, pour commencer? Beau début.

Jean-Pierre Ferland, lui, nous a tout juste assez donné d'extraits de son superbe album *Écoute pas ça* lors de sa mémorable fête au show de clôture des Francos pour qu'on en désire un spectacle entier: la formule acoustique de l'album, de fait, sied à tout son répertoire, ce qui augure formidablement de son séjour au Monument National, du 26 septembre au 1er octobre.

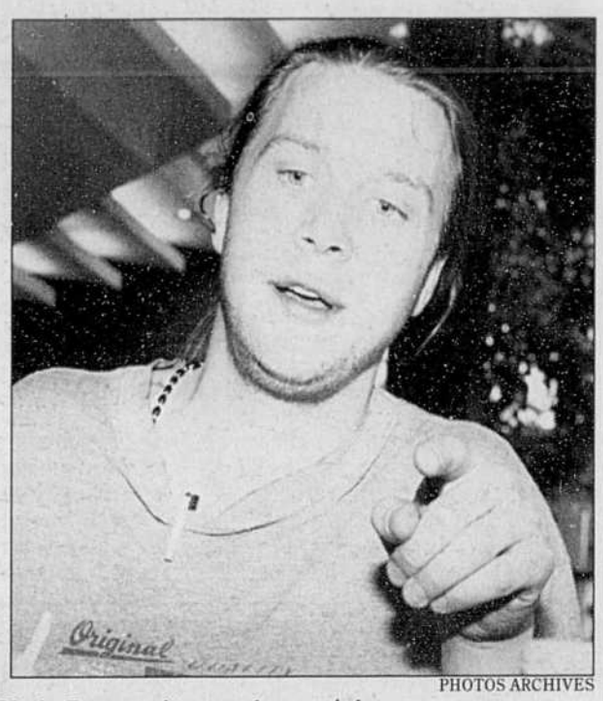
Du très bel album *Ici* de Daniel Lavoie, on subodore aussi un spectacle de haut niveau, d'autant plus que la formation jazzy entrevue aux Francos de La Rochelle 1994 peut tout faire (au Spectrum, du 25 au 28 octobre). Et si Claude Dubois nous a fait grincer les dents depuis le début de l'année, rien ne dit que son show revu, corrigé et prévu du 10 au 12 novembre au Spectrum, que l'on nous dit «plus rock'n'roll», ne lui rendra pas sa place au cénacle des incontournables.

Patrick Norman et France D'Amour seront dans les parages, quelque part en novembre. Joe Bocan aussi, «probablement» avant la remise des étrennes. C'est-à-dire Noël, pas le Gala de l'ADISQ, cet autre fidèle rendez-vous de saison, celui-là fixé au 5 novembre. De la même façon, on ne sait trop qui sera du *Coup de cœur francophone*, dont la formule de plus en plus éclatée (partenariats, coproductions avec l'industrie privée, nouvelles salles thématiques, échanges avec l'Europe), permet cependant de croire que l'on ne s'ennuiera point du 3 au 11 novembre. La deuxième saison du Studio-théâtre du Maurier n'est pas totalement arrêtée non plus, mais le fier Maltais annonce tout de même la venue de quelques Français en septembre (Ricet Barrier, Marc Ogeret), et les passages de Philippe Noireault (gagnant du concours *Ma Première Place des Arts*), la Franco-Ontarienne Sylvie T. Gagné et l'Acadienne Marie-Jo Thério en octobre. Après? On verra.

La révolte des supplémentaires

Mais encore? C'est la dorénavant traditionnelle récolte automnale des supplémentaires qui réquisitionnera les salles: *Starmania* revu par Lewis Furey remet ça au Saint-Denis du 14 au 17 septembre; Lara Fabian réinvestit le Saint-Denis du 28 septembre au 1er octobre; Térez Montcalm se paie le théâtre Maisonneuve de la PdA pour un soir (le 19 octobre); Jim Corcoran retourne au Club Soda pour deux shows de plus (les 27 et 28 octobre); Robert Charlebois étire au «dernier last call» des 24, 25 et 26 novembre sa *Maudite tournée* au Spectrum.

En comparaison, la rentrée parallèle des stars venues d'ailleurs vous semblera fort mince, mais c'est un leurre: peu de shows majeurs, en effet, sont annoncés avant confirmation. Signalons quand même, en septembre, le groupe fac-similé Bjorn Again, copie conforme d'Abba, au Métropolis (le 9), le crooner Engelbert Humperdinck au théâtre du Forum (le14), le Clapton putatif Robert Cray au Spectrum (le 16), la diva capverdienne Cesaria Evora (le 27). Octobre nous amènera l'imparable Elton John au Forum (les 2 et 3), le chaînon manquant Richard Cocciante au Saint-Denis (le 23), le maître du flamenco Paco de Lucia à Wilfrid-Pelletier (le 28). Pour novembre, seul le doublé Robben Ford-Sonny Landreth au Spectrum (le 3) a filtré. Chez DKD, on travaille aussi à la venue des Barry White, Ozzy Osborne, Blue Rodeo. Que désirer de plus? Eh bien, moi, je veux Dick Dale et ses Del-Tones au Spectrum ou au Métropolis pour une fabuleuse soirée de surf-rock. On peut rêver. Il n'y a pas que Lara Fabian dans la vie.



PHOTOS ARCHIVES

Les Frères à Ch'val, Lara Fabian, Jean-Pierre Ferland et Kevin Parent: vivement la rentrée!

les Figures de la Rentrée

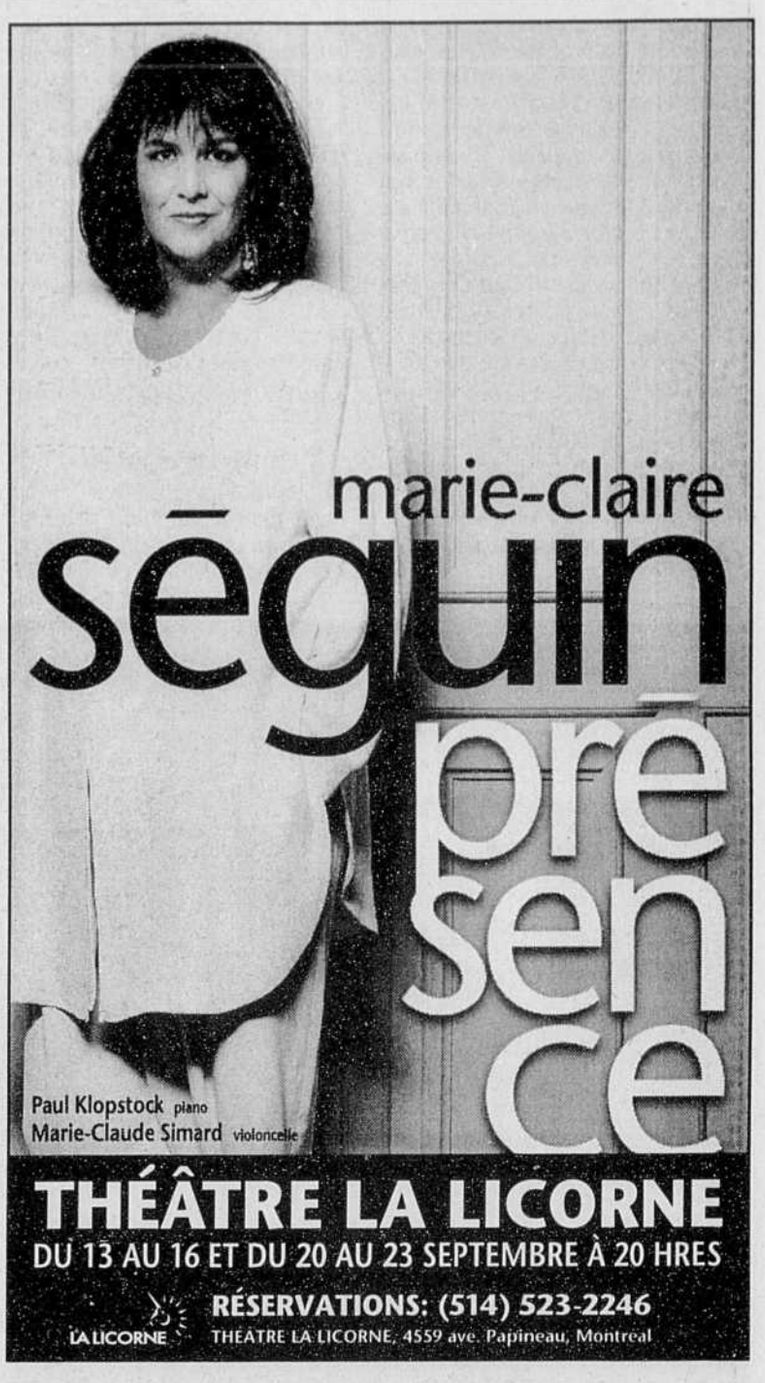
Les Beatles, l'impossible réunion

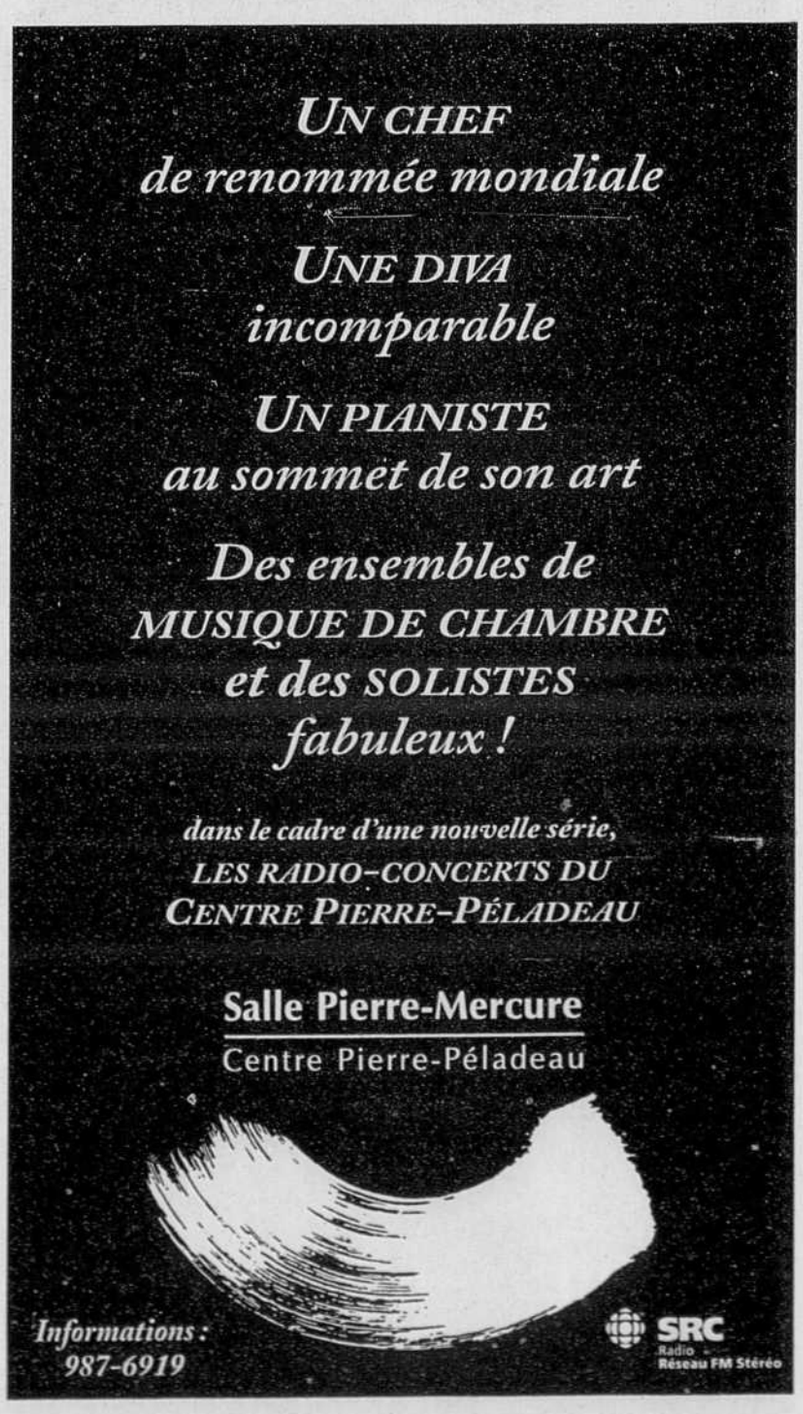
SYLVAIN CORMIER

Rien de ce qui remplira les présentoirs des disquaires jusqu'à Noël, qu'il s'agisse chez nous du nouveau Richard Séguin, du quatrième Dan Bigras, des premiers essais en solo de Rudy Caya (Vilain Pingouin) et Luck Mervil (Rudeluck), ou chez les multinationales du dernier Melissa Etheridge et de l'hommage haut de gamme à Marvin Gaye, n'aura le retentissement, dans les médias mondiaux, de la diffusion et la sortie en novembre de la nouvelle chanson des Beatles, la déjà célèbre *Free as a Bird*.

Complétée en 1994 par les trois Beatles survivants à partir d'une bande-essai piano-voix de John Lennon prêtée par Yoko Ono, la chanson est une ballade dans le moule d'*Imagine*, à laquelle George Harrison, Paul McCartney et Ringo Starr ont ajouté voix, instruments, couplets, pont, ainsi qu'une «finale à la *Hey Jude*», susurre-t-on entre fans. «It sounds like the bloody Beatles!», se serait exclamé Ringo en pleine session. On entendra *Free as a Bird* pour la première fois le 19 novembre, lors des deux premières heures (sur six) de la série documentaire *The Beatles Anthology*, diffusée chez nous en trois soirs par le réseau CTV. Le lendemain paraîtra un album double compact/cassette/vinyle du même titre, également premier de trois volumes, réélevant au monde les chansons inédites, démos, auditions, enregistrements privés et versions alternatives que les acheteurs de *bootlegs* étaient jusqu'alors seuls à chérir. Même ceux-là, assure-t-on, pourront se régaler d'authentiques raretés, dont la première prise (sans cordes) de *Yesterday*. Un clip de *Free as a Bird* sera présenté en première mondiale le 22 novembre.

Ce n'est pas tout. *Real Love*, une seconde chanson laissée en plan par Lennon et achevée en janvier 1995 par les autres vieillissants garçons dans le vent, suivra sur les talons de *Free as a Bird*. Une série de vidéocassettes, totalisant dix heures de documents rares ou inédits, version allongée de l'anthologie télévisée, sera lancée en volumes séparés, mais aussi en coffret. Un livre-souvenir de luxe et une série radiophonique de vingt-six heures compléteront cette méga-campagne multimédia, qui prendra fin à temps pour Noël... 1996.





CLICHÉ RÉPÉTÉ À ÉCLAIRAGE DIFFÉRENT, EN RAISON DU TEXTE MAL IMPRIMÉ

LA RENTRÉE CULTURELLE

DANSE

Octobre rouge

C'est en octobre que la danse explose cet automne. Plus que jamais le Festival international de nouvelle danse est pour tout le monde prétexte à chorégraphier

VALÉRIE LEHMANN

La septième édition du Festival international de nouvelle danse (Find) occupe quasiment tout l'espace chorégraphique métropolitain qui s'étend de septembre à décembre. Bien sûr, le Find 1995 ne correspond qu'à treize jours d'octobre, mais, parce qu'il représente une occasion unique pour les chorégraphes locaux de se faire voir, tous les spectacles de danse du cru se greffent en lieux et dates sur cette importante manifestation. C'est cela, l'octobre rouge de la danse. Les compagnies de danse québécoises et leurs agents patentés ont parfaitement assimilé le fait que le Find attire toujours quantité de visiteurs professionnels et de producteurs étrangers suceptibles d'acheter leur produit culturel. (Alors pourquoi monter sa danse à un autre moment que le Find?)

Bref, du 3 au 15 octobre donc, Montréal sera impérativement à l'heure de la danse, qu'il s'agisse du Find officiel ou des Off Find.

Pour sa part, le Festival international de nouvelle danse 1995 a choisi comme tête d'affiche le célèbre chorégraphe William Forsythe et sa grandiose compagnie du Ballett Frankfurt, qui danseront deux jours à Montréal (le vendredi 13 et le samedi 14 octobre). Réputé pour son style post-classique multi-média audacieux et acidulé, le saisissant créateur allemand devrait encenser les Québécois avec une de ses dernières œuvres, *Eido: Telos*, acclamée cette année en Europe pour ses prouesses esthétiques et techniques.

Ceci dit, ce sont tout de même les Pays-Bas qui sont cette année les invités d'honneur du Find. Ainsi, cinq groupes de chorégraphes de cette région nordique de l'Europe viendront alimenter les salles du Find. La sérieuse et délicate Kristina de Châtel ouvrira le bal au soir du 3 octobre avec *Muralis*. Suivront les quatre dynamiques jeunes compagnies de Susy Blok et Christopher Steel, d'Andrea Leine, Harijono Roebana et Paul Selwyn Norton, de Roberto de Jonge et Maria Voortman, et d'Angeika Oei.

Pour compléter la série internationale, se donnent en spectacle également au Find l'étonnante compagnie française de l'Esquisse, les décapants Ballets contemporains de la Belgique, la délicieuse compagnie de l'Américaine Susan Marshall, la fameuse Anne-Teresa de Keersmaeker et sa mémorable compagnie Rosas, les bruyants et fort ingénieux Japonais de Karas (que les Montréalais adorent autant que Keersmaeker) ainsi que les Allemands de la troupe animée de Sasha Waltz. La seule Canadienne anglophone invitée au Find se nomme Ruth Canfield, une belle découverte du Festival Canada Danse 94.

Côté Québécois, on retrouve au Find 95 Ginette Laurin qui présente enfin, en première québécoise, son impressionnant *Déluge* inauguré il y a deux ans au Festival Danse Canada d'Ottawa (qui termine là une longue tournée internationale). Autre locomotive québécoise du Find, la frondeuse compagnie La la la Human Steps et le nouveau show, intitulé *2*, de son petit génie-fondateur Edouard Lock. La génération X des créateurs en danse du Québec qui est à l'affiche du Find comprend Danièle Desnoyers, Hélène Blackburn et Lynda Gaudreau. Ces deux dernières dévoileront au Find une nouvelle œuvre. Les jeunes invités du prestigieux festival se nomment Tammy Forsythe et Mia Maure Danse

PHOTO DOMINIK MENTZOS

Eido: Telos, du célèbre chorégraphe William Forsythe et sa grandiose compagnie du Ballett Frankfurt.

Au Off et ailleurs

Lors du Find, mais hors le Find officiel, dans le Off donc, on aura l'occasion de revoir de nombreuses chorégraphies récentes composées par des créateurs locaux. La Maison de la Culture Frontenac, du 3 au 13 octobre, explosera littéralement de nouvelle danse bien affirmée. Louise Bédard, William Douglas, la compagnie Montréal-Danse, Jo Lechay, Lucie Grégoire — pour ne citer que les artistes plus connus — y donneront leurs derniers spectacles.

Le chorégraphe Sylvain Émard, lui, a choisi de rediffuser au Monument National son *Terrains Vagues* de 1992. Enfin, sans doute histoire de renforcer la folle congestion du mois d'octobre en danse, l'Agora de la danse, juste après la fin du Festival, du 18 au 21 octobre, offre une rediffusion immédiate de l'œuvre de Blackburn, dévoilée au Find, quelques jours avant.

Et avant cet octobre rouge, il y aura un septembre léger et doux comme une plume. Le 13 septembre, l'Agora de la danse met en scène une deuxième édition de Corps et Écriture, dans la lignée de l'extatique spectacle précédent de 1994, qui mèle danse et poésie. L'événement vidéo et arts électronique Champ Libre donne l'occasion d'assister entre 19 et le 25 septembre à une nouvelle performance-danse électronique d'Isabelle Choinière issue de l'intéressant *Partage des Peaux*.

À Tangente, la saison en danse débutera le 18 septembre. Deux performances créées pour l'ISEA 95, l'une signée de Marcelle Hudon, Todd Swift et Tom Walsh, l'autre de des Australiens Katie Lavers et Jon Burtt sont programmées avant octobre. À la Place des arts, en septembre, se risque seulement la compagnie de danse contemporaine Batsheva d'Israël.

Après l'octobre rouge causé par le Find, novembre et décembre donnent dans le ton pastel. Seule au début novembre, de la couleur vive est en vue avec un nouveau programme des Grands Ballets Canadiens qui inclut une création de Kevin 'O Day, une création d'Ib Andersen et une acquisition de Galili-Sheller.

→

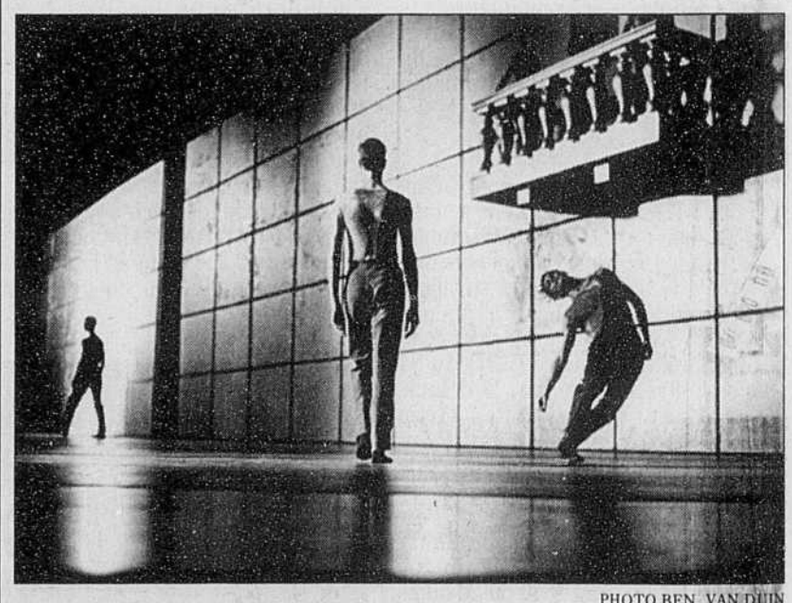


PHOTO BEN VAN DUIN

Muralis, du Dansgroep Krisztina de Châtel.

Hydro Québec présente le

Festival International de Nouvelle danse

3 au 15 octobre 1995

Ballett Frankfurt
Sasha Waltz & Guests
Les Ballets C. de la B.
Rosas
La La La Human Steps
O Vertigo Danse
Le Carré des Lombes
Cas Public
Compagnie De Brune
Tammy Forsythe
Ruth Cansfield
Learie McNicolls
Susan Marshall & Company
L'Esquisse
Karas
Dansgroep Krisztina de Châtel
Blok & Steel
Voortman/De Jonge
Angelika Oei
Andrea Leine &
Harijono Roebana &
Paul Selwyn Norton
Mia Maure Danse

coprésentateur AT&T Canada

Réouverture de la billetterie
Forfaits – Réductions de 10 à 50%
Info-Danse : (514) 521-1212
Billetterie centrale Agora de la danse, 840, rue Cherrier
Plus de détails dans la brochure du Festival
BILLETS (514) 790-1245 ou 1 800 361-4595
ADMISSION

Patrimoine canadien Canadian Heritage · Conseil des Arts du Canada The Canada Council · Ville de Montréal · Lufthansa · ALCAN · Hôtel du Fleuve · SRC CBC 6

Ce document est disponible en français et en anglais au coût de 25 $ au
Regroupement québécois de la danse
3575, boul. St-Laurent, bureau 818
Montréal (Québec) H2X 2T7
Tél. : 849-4003
Téléc. : 849-3288

Plan de développement triennal du secteur de la danse au Québec 1994 - 1997
RAPPORT DES ÉTATS GÉNÉRAUX DE LA DANSE 18, 19 ET 20 FÉVRIER 1994

LA RENTRÉE CULTURELLE

DANSE

PHOTO ÉDOUARD LOCK

2, de la troupe La La La Human Steps.

À la mi-novembre, un peu de chaleur tout de même à l'Agora, qui accueille les Suisses de la petite compagnie de danse contemporaine de Philippe Saire puis Danse-Cité qui y offre son unique spectacle de l'automne, le Volet Chorégraphes XIII, avec deux créations de Roger Sinha et Irène Stamou.

Il y a du théâtre-danse à Tangente fin octobre avec le Collectif des P'tites Géantes et Peter James. En novembre, la toute jeune Annie Brisson monte sur les nouvelles planches de Tangente, suivie de la performeuse Natalie Morin. En décembre, seuls Diane Loizelle et Denis Lefevre sont à l'affiche de Tangente

Voilà tout l'automne 1995 de la danse à Montréal... Car le Théâtre La chapelle ne produit aucun spectacle chorégraphique avant janvier 1996, et la plupart des artisans de la danse non cités ici, comme Jean Pierre Perreault et Marie Chouinard, ne seront pas en ville d'ici Noël.

Comme je le disais plus haut, la danse nous offre un octobre de feu, et quelques feux-follets avant-après. Attention cependant, il faudra suivre de près l'actualité chorégraphique car dans le «pauvre» secteur de la danse, il est encore difficile en 1995 de pouvoir annoncer deux ou trois mois à l'avance ce qui se déroulera plus tard...

Les grands Ballets Canadiens

LAWRENCE RHODES, DIRECTEUR ARTISTIQUE

ÉMOTION
AUDACE
INNOVATION

Abonnez-vous à la saison 1995-1996

du 13 au 14 octobre 1995	du 2 au 4 novembre 1995	du 14 au 16 mars 1996	du 25 au 27 avril 1996	du 2 au 4 mai 1996
Ballett Frankfurt compagnie invitée du FIND Pour la première fois à Montréal!	Les Grands Ballets Canadiens *Créations* de Kevin O'Day et Ib Andersen, *Black Cake* de Hans van Manen et *Double Time* de Itzik Galili	Les Grands Ballets Canadiens *La Table verte* de Kurt Jooss, *The Moor's Pavane* de José Limón et *Sinfonietta* de Jirí Kylián	Canada's Royal Winnipeg Ballet compagnie invitée *Création* de James Kudelka, *Deuce Coupe IV* de Twyla Tharp, *Dark Elegies* de Antony Tudor et *Twelve Interludes* de William Whitener	Les Grands Ballets Canadiens *Rassemblement* de Nacho Duato, *Perpetuum* de Ohad Naharin, *Urlicht* de William Forsythe et *Concerto pour violon de Stravinsky* de Balanchine

Forfait de 4 spectacles à partir de 45$*

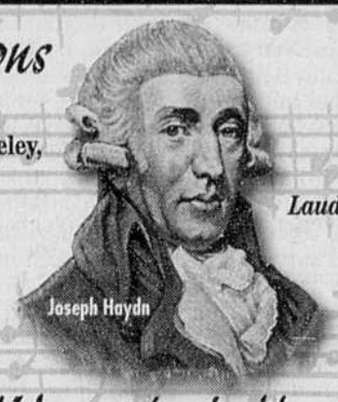
Forfait de 5 spectacles à partir de 56$*

* Tarifs réduits pour les étudiants et les personnes de 60 ans et plus.

Demandez notre dépliant gratuit au 849-0269

Les Concerts Arts-Québec • Abonnements pour la Saison 95-96

La France en chansons
de Janequin à Poulenc
Chansons de Arcadelt, Lassus, Costeley, Janequin, LeJeune, Ravel, Hindemith, Poulenc et Debussy
L'Ensemble vocal Arts-Québec et un ensemble de bois
Direction: Marcel de Hêtre
Lundi 27 novembre • 20 heures
Salle Redpath, Campus McGill



Vivaldi à Venise
Psaumes pour double choeur et double orchestre:
Dixit Dominus, *Beatus vir*, *Lauda Jerusalem*, *Domine ad adjuvandum*
L'Ensemble vocal et l'Orchestre des Concerts Arts-Québec
Direction: Yves Courville
Lundi 10 juin • 20 heures
Église Très-Saint-Nom-de-Jésus

L'Autriche de Haydn
Theresienmesse, Salve Regina, Responsoria de Venerabili
L'Ensemble vocal et l'Orchestre des Concerts Arts-Québec • Direction: Dr Eleanor Stubley
Lundi 1er avril • 20 heures • Église Saint-Pierre-Apôtre

Abonnement régulier: 35$ • Retraité: 25$ • Étudiant: 20$. Avec l'abonnement, vous ne payez que pour deux concerts: le troisième est gratuit!
Par la poste: 28, avenue Vincent-d'Indy, Outremont (Québec) H2V 2S9
Par télécopieur: (514) 484-8751 • Par téléphone: (514) 481-0965

La saison de la danse 95-96 du Centre national des Arts

Osez, Explorez et amusez-vous!

Choisissez 3 spectacles ou plus en composant votre propre saison

à compter de 38.25 $

Du classique au moderne

Batsheva Dance Company *Mabul*	21 septembre
La La La Human Steps *2*	23 septembre
Ballet national du Canada *Roméo et Juliette* avec l'OCNA	20-22 octobre
Deepti Gupta	2 novembre
S.O.A.P. Dance Theatre Frankfurt *Object Constant*	11 novembre
Royal Winnipeg Ballet *Casse-Noisette* avec l'OCNA	6-10 décembre
l'Esquisse *l'effraction du silence*	20 décembre
Le Carré des Lombes *Du souffle de sa tourmente, j'ai vu*	1 février
Ballet British Columbia avec l'OCNA	3 février
The Parsons Dance Company	17 février
Les Grands Ballets Canadiens	1 & 2 mars
Corte Sconta *Strapiombo*	14 mars
Les Ballets Trockadero de Monte Carlo	30 mars
Royal Winnipeg Ballet *The Dream* avec l'OCNA	2-4 mai
Compagnie Marie Chouinard *Le Sacre du printemps* avec l'OCNA	8 mai
Ballet national du Canada *Manon* avec l'OCNA	30 mai-1 juin

BROCHURE GRATUITE
(613) 594-9400
ABONNEMENT RAPIDO

CENTRE NATIONAL DES ARTS NATIONAL ARTS CENTRE

LA RENTRÉE CULTURELLE

DISQUES

Les disques laser se ramassent à la pelle...

Rentrée touffue, rentrée chargée, les publications se bousculent au portillon

PASCALE PONTOREAU

Après un été aux rebondissements festivaliers, l'automne se passera au coin du feu à écouter les albums solo des chanteurs québécois, les meilleurs succès des incontournables français et les compilations anglophones.

L'événement des prochains mois demeure la sortie d'un nouveau — et dernier? — Beatles qui a le mérite de s'assurer d'avance le plébiscite collectif. La concurrence sera mince pour contrer cet événement! Essayons toujours.

Au Québec

Marie-Claire Séguin prépare son retour, après des années d'absence, avec un disque qui sera enregistré devant le public du théâtre La Licorne en septembre; album d'interprétations dont la sortie est prévue en novembre. Quant au frérot Richard Séguin, il devrait nous pondre un petit *D'Instinct* dans les plus brefs délais (MusiArt). Très attendus aussi, le nouveau-né de Dan Bigras, *Le Fou du diable* (Les Disques de l'ange animal) et celui de Michel Faubert, *Carême et Mardi gras* (Mille-pattes/Musicor), la suite du très apprécié *Maudite mémoire*.

Chez les (de plus en plus relatifs) blancs-becs, Rudy Caya lance *Mourir de rire* (Audiogram) sans ses acolytes de Vilains Pingouins tandis que Luck Mervil assure un doublé: *Aller simple* (PGC), le disque concept élaboré comme un roman dont il est l'unique vedette et un album en anglais (*YMX*) avec Rude Luck... de quoi s'y perdre. Enfin, après son succès dans *Starmania*, Bruno Pelletier renouvelle lui aussi l'aventure solo avec *Défaire l'amour* (Les Disques L'Artiste).

Moins jeune mais non des moindres, Geneviève Paris retrouve les studios avec *6e sens* (Audiogram) et Renée Martel continue son bonhomme de chemin avec un nouvel album. Manon d'Inverness devient avec *Vérités et autres mensonges* (EMI) la première artiste québécoise à signer un contrat chez la multinationale, tandis qu'Isabelle Boulay interprète la trame sonore du film dédié à Alys Robi (PGC). Les messieurs ne sont pas en reste: le countryman Bourbon Gauthier (Bye), Villeray présente son troisième enregistrement, *Vents et Marées* (Avant-Garde), tandis que Les Colocs donnent encore plus de vie à leur *Julie* avec un album live (BMG). Too Many Cooks propose *Décadence* (Les Disques Star) et Ex-Libris, gagnant de l'Empire des futures stars 1993, envoie son premier disque (GSI) réalisé par André Lambert. Démarrage aussi pour les Fauxcons (Les Disques KM/Musicor) et pour Rioux et *Le Trottoir des anonymes* (Disques Doubles). Sans oublier Patrick Norman qui revient au français (Les Disques Star); Jean Lapointe, *J'ai entendu ça quelque part*, (Disques Doubles) et Les Parfaits Salauds.

PHOTO ARCHIVES

Les Colocs

Petite incartade jazzie, Alain «ex-Uzeb» Caron continue de suivre — on en a la preuve sonore depuis quelques jours — sa route en solitaire (Avant-Garde), Oliver Jones reprend des chansons inédites offertes par Oscar Peterson avec le Rob McConnel Boss Band (Justin Time).

Pour les hauts comme trois pommes et moins, Carmen Campagne dévoile *La Vache en Alaska* (MCA) et les chansons de Fanfreluche sont interprétées par des vedettes de l'heure dans des arrangements de Marie Bernard (GSI). Humour un jour, humour toujours avec la sortie du *Dernier album du peuple* de François Pérusse (Les Disques Zéro/MCA) et *La Diva* de Nathalie Choquette (Isba), l'une des révélations du récent festival Juste pour rire.

Enfin, à la suite de l'inattendu effet boule de neige provoqué par *Elvis Story*, un enregistrement live au Capitole (PGC) du spectacle sortira cet automne pour compléter le tableau. À noter aussi, les prochaines compilations d'Octobre (Audiogram), de Pagliaro (Audiogram), d'Offenbach et ses 4 volumes d'*Incontournables* (BMG) et de Garolou dont les grands succès ont été enregistrés à Longueuil en novembre dernier (GSI). Claude Dubois sort les volumes 3 et 4 des 6 prévus de son intégrale, Claude Léveillée dévoile *Mes années 70* (Les Éditions de l'aube/Sélect). Enfin, *Je ne suis qu'une chanson* de Ginette Reno sera désormais disponible en DC, de plus, l'album live comprenant *La Chanson pour Léolo* sera dorénavant vendu chez les disquaires.

Du côté des cousins et des voisins

D'Europe, nous attendons avec impatience *Wapi Yo* (BMG), la nouvelle création du jeune Zaïrois Pascal Lokua Kanza où, entre autres compositions, sur un titre de Jean-Louis Aubert, Térez Montcalm apporte sa profonde voix. Outre le *Passer la route* de Maxime Le Forestier (Polydor), la bande originale du film *La Haine* (Virgin) et le *Beau, triste et fier* du Belge Vincent Trouble (Le Label Impossible/Musicor), nous nous contenterons des classiques de Françoise Hardy, Jacques Dutronc et Johnny Halliday, d'un bord (BMG), de Claude François, Édith Piaf, Yves Montand et Sacha Distel de l'autre (PGC) à moins qu'on ne leur préfère le *Meilleur of Renaud*, du susdit Renaud (Virgin).

En attendant la sortie hautement médiatisée du nouveau Beatles, voici les nouveautés anglosaxonnes. Sur la ligne de départ: Melissa Etheridge et *Your Little Heart* (A&M), Symbol, l'homme que l'on appelait Prince (WEA), Lenny Kravitz avec *Circus* (Virgin) et *Outside* de David Bowie (Virgin). Pas mal pour un début! Viendront ensuite Ben Harper, le chouchou des Montréalais avec *Flight For Your Mind* (Virgin), Red Hot Chili Peppers (WEA) et Ricki Lee Jones (WEA). Si le *Live at The Apollo* de James Brown (MCA) vient tout juste de sortir, on attend ceux de Buddy Guy avec le Saturday Night Live Band (BMG), des Indigo Girls (Sony) et des Cowboy Junkies, *200 More Miles* (BMG). Comment passer sous silence le prochain Spin Doctors (Sony) ou George Clinton, le roi de la funk (Sony)?

Faute de nouvelles compositions, rabattez-vous sur l'un des innombrables coffrets de cette rentrée. *Walk A Mile In My Shoes*, les cinq DC (BMG) du King des années 70 — ceux des années 50 et 60 étaient, selon les pros, exemplaires! — les quatre DC de Joe Cocker (A&M), le *Motown, Year By Year* — 1 DC par année à partir de 1965 (A&M); *Peel Slowly*, les cinq DC du Velvet Underground (Polygram), cinq DC de plus pour Georges Michael (Polygram) jusqu'à un box et de Judy Garland et Mickey Rooney (Rhino) et deux autres volumes de Doo Wop (Rhino). *Greatest Hits* pour Styx (A&M), Janet Jackson (A&M), Joe Jackson (A&M), Alice Cooper (Sony), Living Colour (Sony), Roseanne Cash (Sony) et Jeff Beck (Sony). Pour finir, à noter l'album *Tribute to John Lennon* (A&M) et celui, tout aussi, «tribute» de Marvin Gaye (A&M). En conclusion, la haute technologie pointe le bout de son nez puisque les Cranberries sortent *Doors and Windows* sur CD-ROM avec cinq nouveaux enregistrements et une version acoustique de *Zombie*.

PHOTO ARCHIVES

Natalie Choquette

PHOTO ARCHIVES

Carmen Campagne

PHOTO ARCHIVES

Marie-Claire Séguin

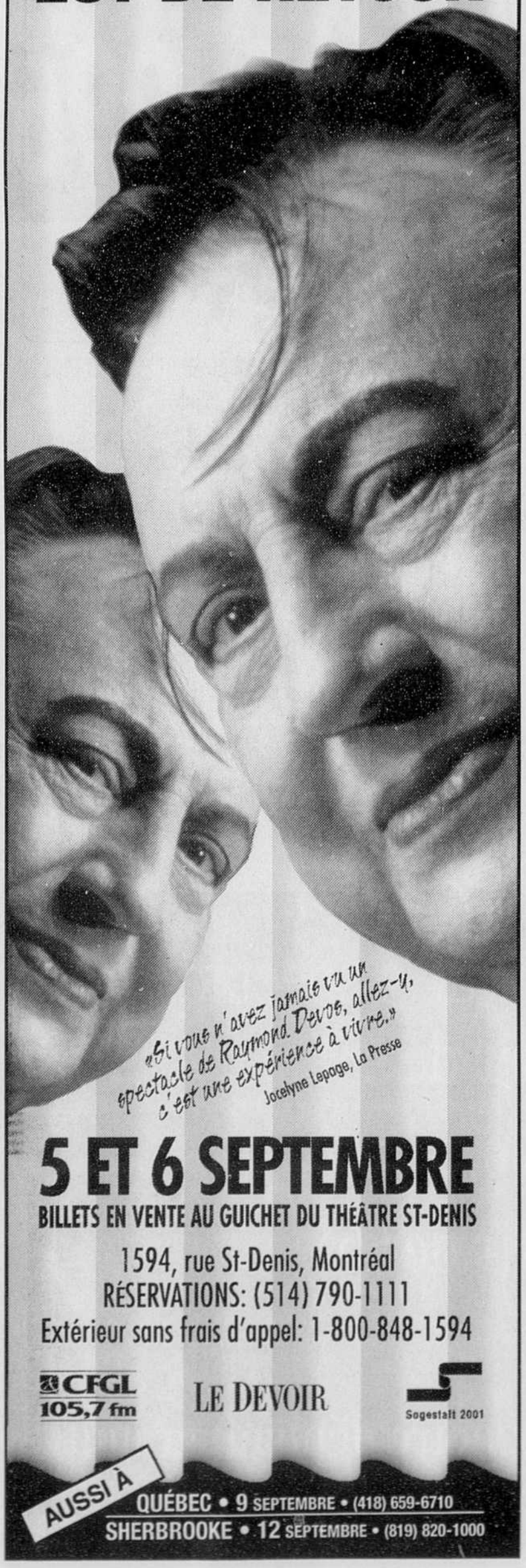
PHOTO ARCHIVES

Oliver Jones

RAYMOND DEVOS

AVEC LA COMPLICITÉ DU PIANISTE HERVÉ GUIDO

EST DE RETOUR



5 ET 6 SEPTEMBRE

BILLETS EN VENTE AU GUICHET DU THÉÂTRE ST-DENIS

1594, rue St-Denis, Montréal

RÉSERVATIONS: (514) 790-1111

Extérieur sans frais d'appel: 1-800-848-1594

CFGL 105,7 fm — LE DEVOIR — Sogestalt 2001

AUSSI À

QUÉBEC • 9 SEPTEMBRE • (418) 659-6710

SHERBROOKE • 12 SEPTEMBRE • (819) 820-1000

PREMIÈRE À QUÉBEC VAN DAM

EN PERSONNE

« **Le maître de musique** » José Van Dam a chanté sur les plus grandes scènes : **Covent Garden, Scala, Metropolitan, Carnegie Hall...**

Complice des plus grands chefs : Karajan, Levine, Maazel, Solti, Mehta, Ozawa, Gardiner, Abbado, Boulez. Deux fois récipiendaire au Grammy Award.

Plus populairement connu par le film « **Le maître de musique** », **José Van Dam,** baryton-basse, est vraiment un maître de la voix.

UN SOIR SEULEMENT

le mercredi 4 octobre à 20 h
au Grand Théâtre de Québec

Billets : *30* $ à *60* $

RÉSERVATIONS 643☎8486
SERVICE À LA CLIENTÈLE

POSTE➤MAIL

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

Concert et cocktail bénéfice 140$ ☎ 1-418-643-8486 (reçu pour fins d'impôt)

L'Orchestre symphonique de la Montérégie sous la direction de Marc David, lance avec fierté la programmation de sa 10e saison de grands concerts. Les mélomanes retrouveront dans cette programmation, une sélection équilibrée et variée de compositeurs, d'oeuvres et d'artistes, à la hauteur de toute attente.

19 octobre 1995 — SOIRÉE RUSSE — *Bell Canada*
Yegor Dyachkov, *violoncelle*
Borodine, Tchaikovsky, Rimski-Korsakov

30 novembre 1995 — ESPRIT DE FÊTES — *Natrel*
Jean-Luc Gagnon, *trompette*
Strauss, Haydn, Vaughan-Williams, Tartini

22 février 96 — SOIRÉE DÉCOUVERTES
Marie-Josée Simard, *percussion*
Pierre Mercure, Daniel Mercure, Brahms

4 avril 1996 — RÊVERIES — *Banque Nationale*
Angèle Dubeau, *violon*
Rossini, Kabalevski, Tchaikovsky, Mendelssohn

25 et 28 avril 1996 — SOIRÉE GALA 10E ANNIVERSAIRE — *Pratt & Whitney Canada*
Ludwig Van Beethoven Symphonie no. 9
200 choristes et 5 solistes invités *(concert optionnel)*

10 DE CONCERT AVEC VOUS — OSM — ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LA MONTÉRÉGIE

Informations et réservations: 646-3890

Partenaires privilégiés:
Pratt & Whitney Canada, Hydro-Québec, Ciel 98,5, Bell Canada, Les ARTS du MAURIER Ltée, St-Lambert Journal, ABB.

LA RENTRÉE CULTURELLE

Les cent ans de Jean Giono: de l'écriture comme aventure

L'adaptation à l'écran du Hussard sur le toit *sera l'un des événements de l'automne*

ANDRÉE LOTEY
COLLABORATION SPÉCIALE

Il a extirpé *son* Angelo de son Italie chérie pour le faire courir sur les routes de Provence du XIXe siècle décimée par une épidémie de choléra (*Le Hussard sur le toit* dont Jean-Paul Rappeneau vient de faire le film le plus cher de toute l'histoire du cinéma français), il a lancé *son* Ulysse sur des mers inconnues pour qu'il revienne chargé d'histoires à raconter (dans *Naissance de l'Odyssée*), il a plongé *son* Antonio — dit Bouche d'or — dans les eaux impétueuses d'un fleuve du haut pays Rebeillard (dans *Le Chant du monde*) et fait parcourir des milliers de kilomètres à ses héros qui, comme lui, veulent changer le monde par la parole.

«Amateur d'abîmes», Jean Giono a aussi sondé les âmes dont il magnifia la force dans une série de chroniques romanesques issues de sa déception en l'homme après la guerre. «Voyageur immobile», il ne s'accordait que de brèves échappées loin de sa table de travail à Manosque. Soixante ans consacrés au travail quotidien, à l'élaboration d'une œuvre monumentale nourrie par un profond désir de renouvellement traduisant son souci de ne pas «faire du Giono»: romans, récits, nouvelles, chroniques romanesques, essais, pièces de théâtre, histoire, traductions, films: une vie consacrée au plaisir inouï de raconter qui en a fait un des plus grands narrateurs du XXe siècle. Cette année, on fête ses cent ans.

Un centenaire au goût du bonheur

«La vie de l'homme est une chasse au bonheur: parmi ces bonheurs, l'exercice de la gourmandise est un des plus importants.» C'est donc par la célébration de l'art gastronomique que les festivités de l'année Giono ont été inaugurées avec la publication de *La Provence gourmande de Jean Giono* par sa fille, Sylvie Giono. Rééditions, nouvelles parutions, colloques internationaux, expositions, émissions de radio et de télévision, pièces de théâtre, films: un centenaire *gionesque* au sens d'«élan», de «relief», de «panache» et d'«invention» donné par le dictionnaire. Autres signes de la «gionomanie»: la création de produits tels l'huile d'olive, le vin et la rose Giono. Voilà qui aurait surpris cet écrivain discret! Sa petite-fille, Agnès Durbet, installée à Montréal depuis 1987, affirme: «Ce qui me plaît dans ces événements, c'est leur aspect international et francophone, bien sûr, mais aussi le fait que le Québec ait entretenu des liens privilégiés avec Giono: d'abord par Félix Leclerc, puis grâce au film de Frédéric Back inspiré de son récit *L'homme qui plantait des arbres* et par l'attribution du premier prix Jean Giono à Yves Beauchemin pour son roman *Juliette Pomerleau*.» Ayant eu horreur des mondanités parisiennes et se méfiant du monde des lettres et des éditeurs, Giono, lui, n'a pas reçu un grand prix littéraire français. Dans un entretien qu'il accordait à Jean Carrière en 1965, Giono résumait ainsi sa vie: «Une page par jour, au minimum, même le jour où ma mère est morte. Plus tard, quand tu auras fait ta place, on te demandera: Avez-vous assisté à la dernière réunion chez madame Untel? Étiez-vous au cocktail de X? On ne vous a pas vu à telle ou telle manifestation littéraire? Réponse: un livre. Encore un livre. Ça fait quarante ans que j'ai le cul sur une chaise à Manosque, et c'est moi qui ai raison.»

Connaissez-vous Jean Giono, amoureux fou de Mozart et de Stendhal?

«Le génie ne s'explique pas, Giono en est la preuve la plus frappante», affirme Pierre Citron dans sa prodigieuse biographie. Né d'un père artisan cordonnier et d'une mère repasseuse dans une petite ville de Provence hors des centres culturels, Giono a dû commencer à travailler dès l'âge de seize ans pour subvenir aux besoins de sa famille. Manosque, ville étouffante, la maison familiale, le Comptoir de Banque... une vie en vase clos que rien ne prédisposait à un destin exceptionnel. C'est bien, on le sait, le désir d'échapper à l'ennui qui constitue le moteur de l'écriture. Être par l'Art sauvé de l'espace... En 1925, il termine un premier roman intitulé *Naissance de l'Odyssée* mais la consécration arrive en 1929 avec la publication, coup sur coup, de trois romans: *Colline*, *Un de Baumugnes* et *Regain*. À Paris, éditeurs et écrivains (dont André Gide) saluent la naissance d'un grand écrivain, accueillent avec joie ce vent d'air pur insufflé à la grisaille parisienne.

En 1930, il achète une maison, «Le Paraïs», qu'il ne quittera plus jusqu'à sa mort en 1970 et où il vivra heureux entouré de sa femme et de ses deux filles, Aline et Sylvie. Commence alors une vie entièrement soumise à la poursuite de ce «monstrueux objet» qu'est la création, entrecoupée par les affres de la guerre 1939-1945 (il fera de la prison deux fois pour refus d'obéissance et sera injustement accusé de «collaboration» alors qu'on le surnommait le Consul juif!) qui vont renouveler son inspiration plutôt que de la tarir. Deux fois dans sa vie Giono a tenu son Journal: de février 1935 à juillet 1939 et de septembre 43 à septembre 44. Paru cette année dans le VIIIe tome de la Pléiade, il s'agit d'un document littéraire exceptionnel témoignant, entre autres, de la solitude du pacifiste. Parmi ses chefs-d'œuvre signalons entre autres: *Colline*, *Jean le bleu*, *Le chant du monde*, *Pour saluer Melville*, *Un roi sans divertissement*, *Noé*, *Les Âmes fortes*, *Angelo*, *Le Hussard sur le toit*, *Le Bonheur fou*, *Ennemonde et autres caractères* et *L'Iris de Suse*. Sa trajectoire est d'un bout à l'autre ponctuée par l'amour de la musique (il possédait plus de six cents disques), de la littérature (sa bibliothèque compte des milliers de livres) et des arts visuels (son meilleur ami était peintre). Romancier des sens exacerbés, il exaltait cette mission du poète: «Le monde est là, j'en fais partie. Je n'ai d'autre but que de le comprendre et de le goûter avec mes sens.» Élu à l'Académie Goncourt en 1954 où il succède à Colette, il sera un lecteur attentif et un juré assidu.

> **«Où je vais, personne ne va, personne n'est jamais allé, personne n'ira. J'y vais seul, le pays est vierge, et il s'efface derrière mes pas»**

À cinquante ans, l'auteur, en pleine force de création, amorce avec allégresse le cycle du *Hussard*, un projet de dix romans consacrés à Angelo Pardi et à Pauline de Théus. «Je suis exactement taillé pour faire un grand roman picaresque d'observation, d'ironie, de rire et de drame», écrit-il. Le projet change en cours de route mais toujours la même ambition jusqu'à sa mort en 1970.

PHOTO PIERRE CITRON

Jean Giono à la pipe

Jean Giono l'anti-chantre de la Provence

«Je ne suis pas provençal. Je suis né en Provence par hasard d'un père piémontais et d'une mère picarde. Mais j'aime ce pays. Je l'aime comme Swann aimait Odette, en se rendant compte finalement que ce n'était pas son type.» Il a beau se défendre de cette étiquette, il a trop habité la Provence et est trop habité par elle pour résister à ceux qui lui demandent d'en parler. En vrai provençal, il déteste le soleil: «le soleil est l'ennemi», sait goûter l'huile d'olive: «Nous sommes de la civilisation de l'olive, nous autres. Nous aimons l'huile [...] dont l'odeur dispense de lire *L'Illiade* et *L'Odyssée*.»

Jean Giono est né à Manosque en 1895 et y est mort en 1970. Ancré à sa table de travail il a, toute sa vie, sillonné les territoires d'un imaginaire trop souvent limité au seul domaine de la Provence par les lecteurs férus d'arômes de thym et de romarin l'ayant taxé de «chantre de la Provence» comme Alphonse Daudet, Frédéric Mistral, Vincent Scotto et Marcel Pagnol, lui qui se targuait de n'avoir fait striduler une seule cigale! Ainsi, le pays de Giono n'est pas cette Provence d'opérette et de caricature. Dans ce lieu mythique, exempt des Tartarins et autres buveurs de pastis, hâbleurs et joueurs de boules, se dessinent plutôt des horizons où s'imposent la présence de Pan, de Shakespeare, de Homère et de Virgile. «La Provence que je décris est une Provence inventée et c'est mon droit.» Ainsi s'exprimait Jean Giono pour qui les collines, les forêts, la solitude des plateaux bas-alpins, le vent, le mystère et la profondeur légendaire n'ont cessé de jouer un rôle capital dans la création de son propre domaine. À la place des cartes postales se dresse la Provence de Giono ou plutôt ses Provences: virgilienne du côté d'Aix, homérique sur les bords de la Méditerranée, hantée par Shakespeare et par Melville sitôt que le sol monte et que la tendre mollesse des plaines cède le pas à l'âpreté des montagnes.

Heureux hasard que celui de la coïncidence de la sortie du film *Le Hussard sur le toit* et du Centenaire! Cette extraordinaire saga provençale portée à l'écran par le réalisateur de *Cyrano de Bergerac* mettant en vedette Juliette Binoche et Olivier Martinez marque l'apogée d'une année où l'on connaîtra le *Bonheur fou* de côtoyer Jean Giono.

COURS DE VIOLON
Association des jeunes violonistes
Petits et grands dès l'âge de 3 ans, et adultes de tout âge.
MAÎTRE SEVADJIAN
diplômé du célèbre conservatoire de Moscou
335-1798

MÉLOMANE: personne qui aime la musique avec passion. (*Le Petit Robert*)
INVITATION À LA MÉLOMANIE
Une série de huit cours d'initiation à la grande musique
Approche dynamique basée sur l'écoute
Documentation abondante fournie
Claudio Ricignuolo
de l'Orchestre Métropolitain
Coût: 200 $
Séances d'information gratuites
Renseignements: 385-5015

COURS DE FLÛTE
POUR TOUS
PROFESSEUR QUALIFIÉ
TARIF RAISONNABLE
388-7281

Opéra McGill présente
L'incoronazione di Poppea
de CLAUDIO MONTEVERDI
John Baboukis, chef
Ian Strasfogel, mise en scène
Les 8, 10 et 11 novembre 1995 à 19 h 30 à la salle Pollack
(555, rue Sherbrooke Ouest, Métro McGill)
Billets : 15 $ et 10 $ (aînés et étudiants) Renseignements : 398-4547

ICARI
Institut de Création artistique et de Recherche en Infographie
septembre 95 - mars 96
Infographie et éditique
pour l'imprimé
le multimédia et l'internet
(World Wide Web)
Tél.: 982-0922
Permis du Ministère de l'Éducation # 749-996
Admissible aux différents programmes d'aide à la formation - Prêts et Bourses
2070 Clark suite 402, Montréal, Québec, H2X 2R7
www.icari.qc.ca

Cours de piano
Classique ou populaire
Adultes tous les âges
Enfants à partir de 4 ans
Informations: 495-2256

COURS DE TANGO ARGENTIN
LES ATELIERS tango
*Prix spécial étudiant
INF. 285-4848 4848 St-Laurent, Montréal, Qc. H2T 1R5

McGill
PROGRAMME D'ÉTUDES SUR LE QUÉBEC
INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!
Deux programmes disponibles au niveau 1er cycle
- **Mineur** interdisciplinaire de 24 crédits
- **Majeur** de 57 crédits, avec concentration en: Sociologie, Histoire, Science politique et Littérature

Pour plus de renseignements:
Alain-G. Gagnon, directeur
Pavillon Peterson
3460, McTavish, bureau 314
396-8960

Aventure artistique
1946-1996 50 ANS-YEARS
Cours et ateliers pour les jeunes
- Inscrivez-vous dès maintenant
- Places limitées
- Catalogue gratuit

CENTRE DES ARTS VISUELS @ VISUAL ARTS CENTRE

Nina DuBois
Étudiante

350, AV. VICTORIA, WESTMOUNT H3Z 2N4 VENDÔME (514) 488-9558 FAX (514) 488-7075

COURS
Diction
Diction
Diction
Madeleine A. Boileau
(514) 727-7604

SESSION AUTOMNE 1995
Enfants
Adolescents
Adultes

LE PLAISIR... DE BIEN DANSER!

Jazz-moderne, danse-santé, classique, claquette, flamenco, danse sociale, chanté-dansé, danse combinée.
L'école pour tous!
LOUISE LAPIERRE DANSE
Classe d'essai gratuite Demandez notre brochure 521-3456

LA RENTRÉE CULTURELLE

TORONTO

L'avant-garde nippone jette l'ancre à Toronto

CLAUDE COUILLARD
COLLABORATION SPÉCIALE

Toronto — L'avant-garde nippone jette l'ancre, tout l'automne, à Toronto. Cette mégavitrine culturelle, la plus imposante jamais vouée au géant asiatique en terre d'Amérique, porte pourtant un nom bien simple: *Today's Japan*. N'empêche que son menu à quatre millions $, à l'audace prérécessionnaire, a de quoi donner le vertige: théâtre, arts visuels, design, littérature, opéra, danse, installations au centreville, rétrospective à la cinémathèque... Au total, 10 semaines durant, 200 créateurs japoniseront la métropole. Un volet, intitulé *4 + 1/2: The International Landscapes of Tokyo*, invitera notamment architectes et décorateurs à modeler cinq intérieurs, dans la plus pure exiguïté tokyoïte. Une fois de plus, Robert Lepage donne un coup de chapeau à Toronto, bourgade fidèle, tremplin planétaire de ses premières heures. Il lui offre la première nord-américaine, l'intégrale de six heures de ses *Sept branches de la rivière Ota*, une commande de la ville d'Hiroshima à l'occasion du cinquantenaire de la Bombe. Le Centre Harbourfront de Toronto a mis quatre ans à ordonner ce puzzle himalayen qui a bien failli, ce printemps, voler en éclats, pour cause de coupes fédérales gigantesques. L'affaire a même pris une tournure diplomatique: le ministère des Affaires étrangères du Japon allant jusqu'à gronder son homologue canadien, André Ouellet, lors d'un tête-à-tête aux Nations unies. Autorités et sociétés nipponnes, il faut le dire, financent généreusement l'opération. Mais en définitive, *Today's Japan* aura bel et bien lieu, du 17 septembre au 26 novembre. Ce carrefour d'une modernité déroutante, aux deux pieds plantés dans ses racines, n'aura de cesse de bouleverser nos prunelles d'Occidentaux.

Dans la grisaille pérenne de la Roumanie post-Ceausescu pointe toute une nouvelle horde de réalisateurs, sans le sou mais la tête libre. Le *Toronto International Film Festival* (TIFF) leur fait honneur du 7 au 16 septembre. Vingt films récents de ce cinéma, «l'un des plus intéressants en ce moment en Europe» assure le président du TIFF, Piers Handling, occuperont les écrans du festival. *Le Confessionnal* de Robert Lepage (encore lui!), c'est maintenant officiel, inaugurera ce vingtième rendez-vous. Toronto a raflé cette précieuse prise — reçue tièdement par la critique cannoise — au nez et à la barbe du p.-d.g. du Festival des films du monde, Serge Losique. La section *Perspective Canada* démontre bien que notre contrée n'échappe pas au phénomène «Mathieu Kassovitz» (*La Haine*), qui a déferlé en mai sur la Croisette. Les deux tiers des quelque 50 talents recensés dans la sélection unifoliée signent leur premier film. Des débutants qui livrent, avec trois fois rien, un cinéma urbain, inspiré d'un quotidien souvent difficile. Toxicomanie, errance, précarité sont les maîtres-mots de cette récolte plus indépendante, très «sexe, drogue et rock'n'roll» pour reprendre les termes racoleurs du programmateur. Deux facteurs expliquent, paraît-il, cette invasion de la pensée X: la raréfaction de l'aide publique, bien sûr, mais aussi la pause-création de nos grosses pointures — les Arcand, Egoyan et consorts — qui laisse, cette année, le champ libre aux inconnus. Des courts-métrages déterrés aux Archives nationales, autant de chroniques d'un quotidien révolu, émailleront les quelque 300 films retenus au TIFF. Une manière discrète et efficace, toute torontoise diront certains, de revivre les 100 ans du septième art.

Le Centre Harbourfront reçoit, chaque automne, depuis maintenant 15 ans, son contingent de nobélisables, de Pulitzer, Booker et autres prix du gouverneur général. Son *International Festival of Authors* fait de Toronto «le nouveau centre littéraire de l'hémisphère nord», s'empresse d'écrire le magazine *Time*. →

PHOTO FUMIO TAKASHIMA

Forests, Gathering Honey of The Moon, de la troupe Setsuko Yamada and Company Biwa-Kei.

exposition
lorraine fontaine
«nature comme sublime, faire le vent»
Installation
lancement du catalogue d'exposition accompagné d'un texte de zéo zigzag et de michaël lachance
le dimanche 27 août à 15h
EXPRESSION
495, rue St-Simon
Saint-Hyacinthe (Québec)
J2S 5C3
Téléphone: 773 4209
Télécopieur: 773 5270

Vous visez une carrière dans l'industrie musicale? EN SON S.V.P.
MUSITECHNIC
vous en offre la possibilité!
Créateur du programme collégial «Conception sonore assistée par ordinateur»
Reconnu par le Ministère de l'Éducation Permis # 74984
• Prêts et bourses • SPRINT
• Prolongation de l'assurance chômage
«La fameuse école de Gilles Valiquette»
MUSITECHNIC
1717, boul. René Lévesque Est, Suite 440, Montréal (Québec) H2L 4T3
Téléphone: (514) 521-2060 Télécopieur: (514) 521-5153

istituto italiano di cultura
Associazione «Lingua Viva Montréal»
COURS D'ITALIEN
Session automne 1995
Début : 18 septembre / Fin : 7 décembre 1995
• NIVEAUX ÉLÉMENTAIRE, INTERMÉDIAIRE et AVANCÉ (46 h, 2 fois par semaine, 230 $)
• CONVERSATION, intermédiaire (24 h, 1 fois par semaine, 120 $)
• ENTRE LANGUE ET CULTURE, conversation avancée (24 h, 1 fois par semaine, 120 $)
Les cours prévoient deux options d'horaire : matin ou soir, du lundi au jeudi.
Tous les cours ont lieu à:
L'Institut Culturel Italien, 1200, av. Docteur Penfield
Informations et inscriptions au 849-3473
L'inscription permet de participer gratuitement aux activités culturelles de l'ICI.

Gestion d'organismes culturels
Le diplôme de 2e cycle pour gestionnaires et professionnels des milieux des arts et de la culture
Admission
Trimestre d'hiver 1996
Date limite : 1er octobre
Conditions d'admissibilité :
diplôme de 1er cycle universitaire de préférence dans un domaine artistique ou diplôme de l'École nationale de théâtre, du Conservatoire d'art dramatique ou du Conservatoire de musique avec une moyenne d'au moins 70 %; expérience de travail pertinente d'au moins 2 ans.
30 crédits.
Temps complet ou temps partiel.
(514) 340-6151
HEC
L'esprit d'entreprise

«S'il est du rôle des artistes de réfléchir la société dans tout ce qu'elle est, il est aussi de leur devoir d'inspirer cette même société dans tout ce qu'elle veut être. Voilà pourquoi les artistes ont été et demeureront toujours au premier plan de l'affirmation nationale et collective».
Serge Turgeon
Président
Union des Artistes

LA RENTRÉE CULTURELLE

TORONTO

Sans tomber dans les formules, ce rendez-vous à la fois substantifique et fort accessible constitue sans conteste l'un des hauts lieux livresques de l'espace anglo-saxon, aux répercussions internationales. Du 11 au 21 octobre, plus de 80 auteurs — écrivains, poètes, dramaturges, biographes... — en provenance de 30 pays animeront lectures et interviews publiques, causeries, conférences et remises de prix. Des ambassadeurs de littératures aussi inexplorées que celles des Antilles, de Slovénie, de Turquie ou d'Inde côtoieront une délégation giboyeuse du Canada anglais (avec Margaret Atwood en tête), des États-Unis et du Royaume-Uni. Un hommage particulier sera rendu à l'homme de lettres Pierre Berton, plume féconde, chantre du nationalisme *canadian*. Comme d'habitude, la représentation québécoise se fait plutôt mince. Elle se limite pour l'instant à l'écrivain-cinéaste Jacques Godbout et à Mordecai Richler, un habitué de la rencontre.

Le parc des comédies musicales à l'affiche *ad vitam aeternam* — et qui semble vouloir plafonner à six — se renouvelle peu à peu cette année à Toronto. D'abord, il y a eu la fièvre *Tommy*, qui a fait dire à l'un de ses pères — le légendaire Pete Townsend — qu'il s'agissait du meilleur rejeton de la série. Et puis récemment s'ouvrait *Beauty and The Beast* de l'empire Disney, un «produit dérivé» de 17 millions. La production théâtrale la plus onéreuse jamais montée au pays fait accourir les familles, en apparence à l'abri de l'érosion économique. Les billets s'envolent à des prix, budgétivores, de 40 à 100 $ pièce! Encore une fois, la muse cinéma fait saliver les stratèges du sentiment usiné. *Sunset Boulevard*, le *musical* plébiscité par la critique new-yorkaise, celui qui nous a révélé la voix de Glenn Close à Los Angeles comme sur Broadway, prend l'affiche en décembre au *Ford Centre For The Performing Arts*. La publicité nous garantit une «spectaculaire adaptation musicale du film noir réalisé en 1950 par Billy Wilder». Reste à voir si ces nouveaux venus battront le record d'endurance, toujours détenu par *The Phantom of the Opera*, qui compte plus de 6 ans de paillettes torontoises à son actif.

Le nouveau directeur du Musée des beaux-arts de l'Ontario (MBAO) — un autre New-Yorkais — entame officiellement ses fonctions à la rentrée. Maxwell Anderson entend poursuivre la philosophie de son prédécesseur et opérer un «judicieux dosage» entre la traditionnelle mise en valeur des collections maison et l'accueil, plus prestigieux, de *blockbusters*. Dans l'intervalle, les amateurs de paysages britanniques peuvent s'extasier, jusqu'en octobre, devant plusieurs toiles, dessins et aquarelles de Gainsborough et de Turner, précurseur de l'impressionnisme. Dans un registre plus moderne, une exposition consacrée à l'un des pères du *Land Art*, Robert Smithson, nous fait (re)découvrir, selon l'âge, ce mouvement des années fleurs, aux installations *in situ*, organiques, périssables. Et en primeur, on apprend que le MBAO accueillera, à l'automne 96, une série d'estampes et de lithographies du Norvégien Edvard Munch, le signataire du célébrissime *Cri*.

PHOTO ROBERT C. RAGSDALE

Ariadne auf Naxos, de Richard Strauss, produit par le Canadian Opera Company

Le projet de maison de ballet et d'opéra à Toronto est définitivement mort. À lui seul, il fait figure de baromètre de la pensée économique ontarienne des dernières années. Né à la fin des années 80 sous le règne libéral, à l'époque grisante des surplus budgétaires (eh oui!), ce rêve de plusieurs centaines de millions subit un premier sevrage lors de l'arrivée au pouvoir des néo-démocrates. Bob Rae s'engage plutôt à verser 23 millions, destinés à rénover de pied en cap le *O'Keefe Centre*, la PdA de Toronto. Mais voilà qu'il y a quelques semaines, la «Révolution du bon sens» de Mike Harris a assené le coup final au projet. Cette décision n'empêche pas les deux principaux occupants du *O'Keefe* — le Ballet national du Canada et la *Canadian Opera Company* — d'avoir le vent dans les voiles. Ainsi, le Ballet national a connu, lors de la saison 94-95, les meilleures ventes de son histoire: près de 6 millions, une hausse de 29 % en un an. L'automne s'y annonce sous le signe du renouvellement. Une dizaine de danseurs, dont le danseur étoile Serge Lavoie, parti pour Düsseldorf, ont quitté récemment les rangs de la compagnie. Pour démarrer la saison en novembre: une première canadienne. Une création du chorégraphe américain Paul Taylor, intitulée *Company B*. Ce ballet contemporain carbure à la nostalgie, celle de l'Amérique triomphante de la Deuxième Guerre mondiale, sur des airs des *Andrews Sisters*! Et en décembre, pour la première fois en 31 ans, l'incontournable *Casse-Noisette* revêt de nouveaux atours, grâce à un don généreux de 1,6 million reçu l'an dernier. Le même vent de jeunesse souffle sur la 45e saison de la *Canadian Opera Company*. À la fin septembre, *Ariane à Nexos*, un curieux «opéra à propos d'un opéra», prend l'affiche. Créée en 1912 par Richard Strauss, cette production en un acte sera précédée d'un prologue «modernisé». Les convives d'origine feront place à des sosies de, tenez-vous bien, Mick Jagger, Elizabeth Taylor et du roi Hassan II du Maroc, pour ne nommer que ceux-là. L'avenir nous dira si cette nouvelle ménagerie fera mouche. Les relectures, on le sait, sont d'une si grande fragilité. Le mois suivant, *Jenufa*, un autre opéra du XXe, prend la relève. Ce drame sur fond de désertion paternelle a valu le renom à son auteur: le Tchèque Janacek.

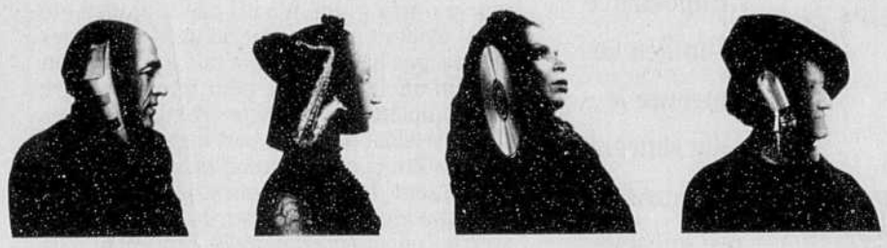
Le chef d'orchestre de l'Orchestre symphonique de Toronto (OST), le Finlandais Jukka-Pekka Saraste, continue d'ensorceler la métropole. Depuis son arrivée voilà un peu plus d'un an, les ventes de billets simples de l'ensemble ont grimpé de 27 %. Que voulez-vous: sa tignasse de rock star attire les jeunes aux concerts... Pour sa deuxième saison au *Roy Thompson Hall*, Saraste tient sa promesse musicale et fera largement place au répertoire contemporain. Sous sa baguette charismatique, prendront forme notamment la symphonie n° 2 de Dutilleux, un concert-hommage au compositeur britannique Michael Tippett et deux fois plus d'œuvres canadiennes que l'an dernier!

La danse actuelle trouve refuge depuis 11 ans au *Premiere Dance Theatre* (PDT), salle intimiste, confortable, à l'orée du lac Ontario. Cet automne, la *Batsheva Dance Company* d'Israël, *S.O.A.P. Danse-théâtre* de Francfort et l'ensemble *L'Esquisse* de Normandie réchaufferont les planches du PDT. La gestuelle nipponne occupera, bien sûr, une place de choix, *Today's Japan* oblige.

Le Musée de l'art céramique George R. Gardiner étalera, dès le 25 septembre, 22 faux célèbres qui ont fait honte à l'univers céramique, au cours des quatre derniers siècles. Ces imposteurs dorment en temps normal dans les réserves de la maison londonienne *Sotheby's* qui les garde, paraît-il, à des fins éducatives! De l'autre côté de la rue, *Les Araignées* envahiront, quant à elles, le Musée royal de l'Ontario. Toronto constitue l'unique étape canadienne de cette exposition du *Smithsonian Institution*, qui a fait un malheur à Washington et New-York. Vivantes, surgelées, photographiées ou encore immortalisées dans des vidéos interactifs, venimeuses ou pondeuses, ces séduisantes bestioles distrairont peut-être les tout-petits, d'octobre à janvier, des éternels dinosaures...

HORAIRE FM

Semaine du 26 août au 1er septembre 1995



écoutez LA DIFFÉRENCE

À LA CHAÎNE CULTURELLE FM DE RADIO-CANADA

SRC Radio FM

SAMEDI 26 AOÛT

6 h 04 LA GRANDE FUGUE
Musique du matin, calendrier des événements musicaux et des émissions à souligner pour le week-end. Le samedi et le dimanche, le **RADIOJOURNAL** à **8 h**. Une émission de Catherine Perrin.

10 h RAYON MUSIQUE
Magazine qui explore l'univers du disque sous toutes ses facettes. Anim. Lise Daoust. Réal. Michèle Vaudry.

12 h RADIOJOURNAL

12 h 10 DES MUSIQUES EN MÉMOIRE
Inv. Françoise Gründ, directrice de la Maison des Cultures du Monde (Paris) et de la collection de disques INÉDIT. Int. Johanne Laurendeau. Anim. Élizabeth Gagnon. Réal. Lorraine Chalifoux.

13 h 30 L'OPÉRA DU SAMEDI
Jules César de Haendel. Distr. Derek Lee Ragin, David Watson, Alice Baker, Emily Manhart, Brenda Harris, Orchestre symphonique d'Edmonton, dir. Daniel Beckwith. Anim. Jean Deschamps. Réal. Maureen Frawley.

17 h 30 LE CHANT DE LA TERRE
Dix chants insolites de notre planète. Anim. Michel Keable. Réal.-coord. Lorraine Chalifoux.

18 h RADIOJOURNAL

18 h 10 MUSIQUE À LA CLÉ DES CHAMPS
Syrinx, Danse sacrée et Danse profane, Danseuses de Delphes, extr. *Chansons de Bilitis*, extr. *Six Épigraphes antiques* et *Prélude à l'après-midi d'un faune* de Debussy; *La Plainte au loin du faune* de Dukas. Une émission d'André Vigeant.

19 h POUR LE CLAVIER
Marguerite Long (dern. de 10). Marguerite Long, interprète et grand apôtre de la musique française de la période appelée « l'âge d'or du piano français ». Anim. Jean Deschamps. Réal. Michèle Patry.

20 h RENCONTRES EN MUSIQUE
Inv. Isabelle Brabant, sage-femme. Anim. Gilles Dupuis. Réal. Claude Duhamel.

22 h JAZZ SUR LE VIF
Concert enregistré au Festival international de jazz de Montréal 1994 : Mal Waldron Trio. Anim. Francine Moreau. Réal.-coord. Daniel Vachon.

23 h TRIBUNE INTERNATIONALE DES COMPOSITEURS
Sélection d'oeuvres de la Tribune internationale des compositeurs 1995, qui s'est tenue du 6 au 9 juin dernier à Paris. Anim. Mario Paquet. Réal. Richard Lavallée.

0 h 04 LE CLUB DE MINUIT
Un pianiste vous convie à partager ses émotions et ses états d'âme par ses commentaires et la musique qu'il interprète pour vous. Réal. Guylaine Picard.
La programmation de nuit est composée d'émissions originales produites par la Radio AM et d'émissions du FM présentées en reprise.

DIMANCHE 27 AOÛT

6 h 04 LA GRANDE FUGUE

10 h CARTE BLANCHE
Des présentations imagées, des musiques sublimes, des choix éclairés et des commentaires captivants! Une émission de Georges Nicholson.

12 h RADIOJOURNAL

12 h 10 CARTE BLANCHE (suite)

13 h LES VOIX DU MONDE
Les plus beaux concerts enregistrés au Festival de musique sacrée de Fribourg, en Suisse en 1994. Une émission de Claire Bourque.

13 h 30 FESTIVALS D'ÉTÉ
Concert enregistré le 16 août 1995 dans le cadre du Rendez-vous musical de Laterrière. Catherine Dallaire, vl., Jean Deplace, vlc., Henri Brassard, p., Guy Carmichael, cor : *Trio* op. 40 de Brahms; *Trio* n° 1 op. 8 de Chostakovitch; *Trio* n° 3 de Beethoven. Anim. Lyne Boily. Réal. Jean-Marc Gagnon.

15 h LITTÉRATURES ACTUELLES
Marcel Proust (dern. de 3). Cinq jeunes chercheurs - Baï Gang, Stéphane Caillé, Jean-Marc Cormier, Marie-Josée Gaudreau et Martin Robitaille - s'entretiennent avec Jean Milly, professeur à la Sorbonne Nouvelle et grand spécialiste de l'oeuvre de Proust. Une émission de Stéphane Lépine.

16 h PIERRE GAUVREAU : LE TEMPS D'UNE OEUVRE
Du *Refus global* au *Temps d'une paix*, toute une carrière s'est dessinée pour Pierre Gauvreau. Victor-Lévy Beaulieu s'entretient avec lui. Réal. Doris Dumais.

16 h 30 TRIBUNE DE L'ORGUE
Les orgues du département de l'Aisne. Jean-Michel Verneiges (dern. de 2). Anim. Michel Keable. Réal. Jacques Boucher.

17 h 30 AL DENTE
Choix musical varié pour agrémenter votre souper. Anim. Claude Lavoie. Réal. André Massicotte.

18 h RADIOJOURNAL

18 h 10 AL DENTE (suite)

19 h LES JEUNES ARTISTES
Anne Brunelle, vlc., Céline Boisvert, p. : *Sonate en sol min.* op. 65 de Chopin; *Sonate en do* op. 65 de Britten. Anim. Line Boily. Réal. Jean-Marc Gagnon. Réal.-coord. Michèle Patry.

20 h LE PETIT CHEMIN
Musique classique, chansons, jazz et folklore, poésies et extraits de pièces de théâtre. Une émission de Jean Deschamps.

22 h RADIOJOURNAL

22 h 10 JAZZ SUR LE VIF
Concert enregistré à la Maison de la culture Frontenac : Normand Guilbault Quintet. Anim. Francine Moreau. Réal.-coord. Daniel Vachon.

23 h MUSIQUE DU XXe SIÈCLE
Musique québécoise : oeuvres de François Morel, Gilles Tremblay et Serge Garant. Une émission de Jean Lesage et Serge Provost.

0 h 04 ÉMERGENCES
Le symbolisme universel du *Livre de Job*. L'énergie de l'automne taoïste. Anim. Richard Cummings. Réal. Claude Cubaynes. **À compter de 2 h 03, émissions en reprise.**

LUNDI 28 AOÛT

6 h 07 LES PORTES DU MATIN
Les plus belles pièces du répertoire classique avec, en prime, des sélections spéciales adaptées à la couleur du jour. Le vendredi, le succès de la semaine et les coups de coeur des auditeurs. Anim. Carole Trahan. Réal. Diane Maheux.

9 h QUI ÊTES-VOUS?
Autoportraits de personnalités du monde culturel. Hélène Pedneault s'entretient avec l'écrivaine Marie Cardinal (1re de 3). Réal. André Major.

9 h 30 TOUT POUR LA MUSIQUE
En direct du palais Montcalm à Québec. Tout pour la belle et grande musique, et pour ses musiciens. Une émission branchée sur l'actualité musicale au pays et ailleurs dans le monde. Le premier vendredi de chaque mois, des musiciens et des chanteurs donnent rendez-vous aux auditeurs et aux auditrices au Café-Spectacles du palais Montcalm. Anim. Sylvia L'Écuyer. Réal. Martine Caron.

11 h 30 LUNDI, C'EST DRAMATIQUE
Pour lancer la saison dramatique, nous vous présentons une fiction radiophonique signée Christiane Duchêsne enregistrée en juin dernier à la Chapelle historique du Bon-Pasteur à Montréal. Vous y entendrez Michelle Rossignol, Marc Béland, Stéphane Archambault et Marie-Hélène Fortin, accompagnés au violoncelle par Claude Lamothe. Cette fiction sera suivie d'une discussion portant sur l'écriture de fictions radiophoniques avec les quatre gagnants du Concours d'oeuvres dramatiques radiophoniques de Radio-Canada 1995 : Normand Canac-Marquis, Ian Lauzon, Olivier Choinière et Louise Champagne. Réal. Line Meloche.

12 h RADIOJOURNAL

12 h 10 MIDI-CULTURE
Magazine de l'actualité culturelle nationale. Anim. Réjane Bougé. Réal.-coord. Claude Godin.

12 h 45 LA CORDE SENSIBLE
Pour entendre vos oeuvres préférées, écrivez-nous à *La Corde sensible*, Société Radio-Canada, 14e étage, 1400, boul. René-Lévesque Est, Montréal (Québec) H2L 2M2. Anim. André Vigeant. Réal. Laurent Major.

14 h LES FEUX DE LA RAMPE
1re partie : Jérôme Guichard, htb., Olivier Lattion, p. : *Asturias* de Busser; *Sonate* de Poulenc; *Trois Romances* op. 94 de Schumann; *Six Métamorphoses d'après Ovide* de Britten; *Sonate* op. 166 de Saint-Saëns. 2e partie : Clemencic Consort, dir. René Clemencic : *Alba* de Bornelh; extr. *Carmina Burana* (oeuvre anonyme); extr. *Cantigas de Santa Maria* d'El Sabio; *Maienzil* de von Rheuenthal; *Istanpitta Ghaetta* (oeuvre anonyme); *Batali, Wilhelmus van Massouwen, Alarm* et *Ick wou wel dat den krygh anginck* de van Eyck; *Flauto Magico* de Clemencic; extr. *Recueil* de Viatocis Codex.

16 h 05 L'EMBARQUEMENT
Chefs-d'oeuvre, insolite, paroles, musiques et chansons. Anim. Myra Cree. Réal. Marie-Claude Sénécal.

17 h RADIOJOURNAL

17 h 15 L'EMBARQUEMENT (suite)

17 h 50 1, 2, 3, NOUS IRONS AU BOIS
Vignettes radiophoniques consacrées aux récits d'enfants. Cette année, ces témoignages ont été recueillis en Suisse, en Belgique, en France et au Canada francophone, de Moncton à Vancouver. Une émission de Cynthia Dubois.

18 h LA FARANDOLE
Extr. *La ci darem la mano* de Mozart; *Variations sur « Les Noces de Figaro » de Mozart* de Reicha; extr. *Il Viaggio a Reims* et extr. *Guillaume Tell* de Rossini; *Sang viennois* de J. Strauss; *Le Chant du désert* et *Deep in My Heart* de Romberg; *Badinage, Berceuse, Scherzino, Nocturne* et *Valse* de Cui.

19 h CHANSONS EN LIBERTÉ
Coucou! Nous revoilà!

20 h RADIO-CONCERT
Orchestre symphonique de Montréal, dir. Charles Dutoit; Ignat Solzhenitsyn, p. : *In Changing Light* [création] de Sharman; *Concerto* n° 5 « *Empereur* » de Beethoven; *Symphonie* n° 2 de Borodine; *Rapsodie roumaine* n° 1 d'Enesco. Anim. Michel Keable et Françoise Davoine. Réal. Richard Lavallée et Christiane LeBlanc. Réal.-coord. Christiane LeBlanc.

22 h RADIOJOURNAL

22 h 04 LUNDI, C'EST DRAMATIQUE
Voir à 11 h 30.

22 h 34 X Y JAZZ
De Vancouver, André Rhéaume explore toutes les époques du jazz et la production canadienne. Réal. Dominique Soutif. Réal.-coord. Daniel Vachon.

0 h 04 JARDINS SOUS LA NUIT
Paysages sonores variés pour les promeneurs nocturnes. Une émission de Danielle Charbonneau.

MARDI 29 AOÛT

6 h 07 LES PORTES DU MATIN

9 h QUI ÊTES-VOUS?
Hélène Pedneault s'entretient avec l'écrivaine Marie Cardinal (2e de 3).

9 h 30 TOUT POUR LA MUSIQUE

11 h 30 LA NOUVELLE DU MARDI
Oneille de Louis Fréchette. Lect. Hélène Major. Réal. Jean-Pierre Saulnier.

12 h RADIOJOURNAL

12 h 10 MIDI-CULTURE

12 h 45 LA CORDE SENSIBLE

14 h LES FEUX DE LA RAMPE
Orchestre symphonique allemand, dir. Vladimir Ashkenazy; Stephen Kovacevic, p. : *Ouverture Egmont, Concerto* n° 1 et *Symphonie* n° 5 de Beethoven.

16 h 05 L'EMBARQUEMENT

17 h RADIOJOURNAL

17 h 15 L'EMBARQUEMENT (suite)

17 h 50 1, 2, 3, NOUS IRONS AU BOIS

18 h LA FARANDOLE
Allegros de concertos avec basson de Vivaldi; *Danses antiques* de Milan; extr. *Concerto pour cor* et *Divertissement en mi bém.* de Haydn.

19 h CHANSONS EN LIBERTÉ
Souvenirs d'été.

20 h RADIO-CONCERT
Choeur et Orchestre baroque d'Amsterdam, dir. Ton Koopman; Barbara Schlick, sop., Kai Wessel, cont., Guy de Mey, t., Klaus Mertens, b. : *Cantates* BWV 131, 185, 106 et 196. Anim. Michel Keable. Réal. Odile Magnan.

22 h RADIOJOURNAL

22 h 04 LA NOUVELLE DU MARDI
Voir à 11 h 30.

22 h 34 X Y JAZZ

0 h 04 JARDINS SOUS LA NUIT

MERCREDI 30 AOÛT

6 h 07 LES PORTES DU MATIN

9 h QUI ÊTES-VOUS?
Hélène Pedneault s'entretient avec l'écrivaine Marie Cardinal (dern. de 3).

9 h 30 TOUT POUR LA MUSIQUE

11 h 30 TOUTE UNE HISTOIRE POUR UN MERCREDI
Kim Yaroshevskaya vous raconte dans ses mots, avec émotion et sensibilité, une histoire écrite par Tchekhov. Avec les talents de conteuse qu'on lui connaît, elle vous transporte dans un univers étrange de sensualité et de passion. Réal. Line Meloche.

12 h RADIOJOURNAL

12 h 10 MIDI-CULTURE

12 h 45 LA CORDE SENSIBLE

14 h LES FEUX DE LA RAMPE
Festival de musique de chambre de Vancouver 1994. *Sextuor* de L.A. Smith : Connie Shih, p., Robert McDuffie, Martin Beaver et Patricia Shih, vl., Hsin-Yun Huang, alto, Chris Costanza, vlc.; *Pièces romantiques* op. 75a de Dvorak : Scott St. John et Martin Beaver, vl., Hsin-Yun Huang, alto; *Sonate en la min.* op. 25 d'Enesco : Robert McDuffie, vl., Charles Abramovic, p.; *Quintette* op. 111 de Brahms : Quatuor Borromeo et Maria Lambros Kannen, alto.

16 h 05 L'EMBARQUEMENT

17 h RADIOJOURNAL

17 h 15 L'EMBARQUEMENT (suite)

17 h 50 1, 2, 3, NOUS IRONS AU BOIS

18 h LA FARANDOLE
Extr. *Concertos pour hautbois d'amour* de Telemann; oeuvres de Baltzar, Matteis, Byrd et Farinel interprétées par le Trio Sonnerie.

19 h CHANSONS EN LIBERTÉ
Portrait de Ray Ventura et ses collégiens.

20 h RADIO-CONCERT
Choeur de la Radio de Berlin et Orchestre symphonique de la Radio de Berlin, dir. Jeffrey Tate; Rosa Mannion, sop., Rosemarie Lang, alto, Stephen Roberts, bar. : *Symphonie* n° 1 de Hartmann; *Dona nobis pacem* de Vaughan Williams. Anim. Françoise Davoine. Réal. Odile Magnan.

22 h RADIOJOURNAL

22 h 04 TOUTE UNE HISTOIRE POUR UN MERCREDI
Voir à 11 h 30.

22 h 34 X Y JAZZ

0 h 04 JARDINS SOUS LA NUIT

JEUDI 31 AOÛT

6 h 07 LES PORTES DU MATIN

9 h UNE VIE DANS LE SIÈCLE
Un éclairage original sur des événements marquants de notre siècle à travers l'histoire personnelle d'un invité. Inv. Jean-Paul Desbiens (1re de 2). Anim. Denise Bombardier. Réal. Claude Godin.

9 h 30 TOUT POUR LA MUSIQUE

11 h 30 LANGUE ET SOCIÉTÉ
Pour comprendre les langues et les sociétés qui les parlent, il faut non seulement s'intéresser aux questions proprement linguistiques, mais aussi chercher ce qui les constitue. C'est ce que se propose de faire cette émission. Anim. Guy Rochette. Réal. Jean-Pierre Saulnier.

12 h RADIOJOURNAL

12 h 10 MIDI-CULTURE

12 h 45 LA CORDE SENSIBLE

14 h LES FEUX DE LA RAMPE
Orchestre symphonique de Toronto, dir. Stanislaw Skrowaczewski; Janina Fialkowska, p., Valdine Anderson, sop. : *Ouverture « Fidelio »* de Beethoven; *Concerto pour piano* n° 2 de Chopin; *Symphonie* n° 3 de Gorecki.

16 h 05 L'EMBARQUEMENT

17 h RADIOJOURNAL

17 h 15 L'EMBARQUEMENT (suite)

17 h 50 1, 2, 3, NOUS IRONS AU BOIS

18 h LA FARANDOLE
Une farandole concertante avec comme solistes une trompette, un violoncelle, un violon et deux bassons : oeuvres de Durante, Torelli, Leo, Haydn et Vanhal.

19 h CHANSONS EN LIBERTÉ
Actualités : Nouveaux disques de Michel Faubert et de Maxime LeForestier. Élizabeth Gagnon s'entretient avec Sylvie Tremblay, qui donnera un concert avec Michel Legrand dans le cadre du Festijazz de Rimouski.

20 h RADIO-CONCERT
Orchestre à cordes de l'Orchestre symphonique de Toronto, dir. Jukka-Pekka Saraste : *Suite Holberg* de Grieg; *Petite Suite en la min.* de Nielsen; *Romance* op. 42 de Sibelius; *Some Aspects of Peltoniemi Hintrik's Funeral March* op. 19 de Sallinen; *Rakastava* op. 14 de Sibelius. Anim. Michel Keable. Réal. Richard Lavallée.

22 h RADIOJOURNAL

22 h 04 JE VAIS ET JE VIENS ENTRE TES MOTS
Exploration tragi-comique de l'univers érotique en cette fin de XXe siècle. Cette année, les protagonistes Camille Flanagan et Stéphan Miròn voyagent, non plus chacun de son côté mais ensemble. Véritables anthropologues de l'amour, ils étendent leur quête tant personnelle que professionnelle aux us et coutumes des autres peuples et partagent leurs découvertes avec les auditeurs. Avec Cynthia Dubois et Alexandre Hauvater. Une émission de Cynthia Dubois.

23 h X Y JAZZ

0 h 04 JARDINS SOUS LA NUIT

VENDREDI 1er SEPTEMBRE

6 h 07 LES PORTES DU MATIN

9 h À L'ÉCRAN
L'actualité cinématographique. Anim. Francine Laurendeau et Jean-Claude Marineau. Réal. Francine Laurendeau.

9 h 30 TOUT POUR LA MUSIQUE
En direct du Café-spectacles du palais Montcalm à Québec. Récital de Yegor Dyachkov, vlc., Henri Brassard, p. : oeuvres de Beethoven, Chopin, Mozart, Haydn et Schubert.

12 h RADIOJOURNAL

12 h 10 MIDI-CULTURE

12 h 45 LA CORDE SENSIBLE

14 h LES FEUX DE LA RAMPE
Philippe Djokic et Marcelle Mallette, vl., Neal Gripp, alto, Guylaine Lemaire, alto, Pierre Djokic et Julian Armour, vlc. : *Sérénade* op. 10 de Dohnany; *Sextuor* op. 18 de Brahms; *Sonate pour violon et violoncelle* de Ravel. Anim. Normand Latour. Réal. Geneviève Sarda.

16 h 05 L'EMBARQUEMENT

17 h RADIOJOURNAL

17 h 15 L'EMBARQUEMENT (suite)

17 h 50 1, 2, 3 NOUS IRONS AU BOIS

18 h LA FARANDOLE
Les *Gospels*, *Spirituals* et *Blues*.

19 h CHANSONS EN LIBERTÉ
Première partie d'un récital de Julos Beaucarne enregistré en mars dernier au théâtre Gesù de Montréal. La deuxième partie sera présentée le vendredi 8 septembre prochain.

20 h RADIO-CONCERT
Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Armin Jordan; Arto Noras, vlc. : *Suite pastorale* de Chabrier; *Concerto en ré min.* de Lalo; *Viviane* op. 5 de Chausson; *Iberia* de Debussy. Anim. Michel Keable. Réal. Richard Lavallée.

22 h RADIOJOURNAL

22 h 04 LES DÉCROCHEURS... D'ÉTOILES
La marginalité, la différence, la nuit, les poètes, les cultures vivantes. Ce soir, pour cette première émission, c'est la fête. Nous célébrons le retour de Michel Garneau à l'animation d'une émission de radio et vous pourrez enfin entendre qui sont ces décrocheurs d'étoiles qui vous retrouverez tout au long de la saison et ce dont ils vous parleront. En trois heures, des idées de ce que sera la saison. Anim. Michel Garneau. Réal. Jean Gagnon.

1 h 04 JARDINS SOUS LA NUIT

INFO-CULTURE
Du lundi au vendredi :
8 h 55, 12 h 40 et 16 h

BULLETINS DE NOUVELLES
Du lundi au vendredi :
6 h, 22 h, minuit, 1 h, 2 h, 3 h, 4 h et 5 h.

Samedi et dimanche :
6 h, 7 h, 9 h, minuit, 1 h, 2 h, 3 h, 4 h et 5 h.

CBJ-FM 100,9 Chicoutimi · CBAL-FM 98,3 Moncton · CBF-FM 100,7 Montréal · CBOX-FM 102,5 Ottawa-Hull · CBV-FM 95,3 Québec · CJBR-FM 101,5 Rimouski · CBF-FM 90,7 Sherbrooke · CJBC-FM 90,3 Toronto · CBF-FM 104,3 Trois-Rivières

LIVRES

LE TOUR DU MONDE EN 10 LIVRES

La Colombie et le reste du monde

LE RENDEZ-VOUS DE BERGEN – TRIPTYQUE DE MER ET DE TERRE
Alvaro Mutis
Traduit de l'espagnol par François Maspero
Grasset, Paris, 1995, 221 pages

HERVÉ GUAY

Après avoir privilégié tout au long de ces chroniques l'apprentissage de la différence, il me semblait en bout de route avoir négligé le fait que le voyage favorise en outre la connaissance de soi au contact de l'étranger. Dans cette perspective, le dernier titre du romancier colombien Alvaro Mutis s'est imposé à moi afin de mettre un terme à cette série, Mutis chez qui l'importance d'un lieu se mesure le plus souvent à l'empreinte qui subsiste en celui qui s'y est rendu.

Certes, il y a quelque chose de profondément ironique à terminer une série où sont associés — grosso modo — un écrivain et un pays par des récits d'Alvaro Mutis. Ceux qui le connaissent conviendront avec moi qu'il ne s'agit pas exactement de l'écrivain qui s'étend le plus sur les multiples facettes de son pays. Effectivement, la Colombie ne se présente qu'à l'occasion dans ses écrits. De fait, quiconque a mis son nez plus d'une seconde dans un roman de Mutis vous dira qu'une infinité de pays y défile, semblable au générique d'une mégaproduction. Du moins sied-il alors de terminer un tour du monde en sa compagnie.

Précisons qu'Alvaro Mutis ne reste pas insensible aux beautés de son pays. Témoin cette description attendrie de la Ville héroïque où son ami, le peintre Alejandro Obregon, a élu domicile. «J'aime visiter Carthagène des Indes chaque fois que le hasard m'en offre l'occasion. Je garde de cette ville un souvenir chargé de nostalgie car les moments que j'y ai vécus ont marqué le reste de mes jours de façon indélébile: aussi ne puis-je me lasser de parcourir le labyrinthe de ses ruelles et de m'émerveiller, du haut de ses remparts d'une noblesse austère et toute militaire, de la lente danse de la mer antillaise.»

Néanmoins, à ses yeux, ce qui confère un prix à une terre — pour ne pas dire à la Terre elle-même — provient surtout de ce qu'un endroit révèle à ses personnages sur eux-mêmes, de ce qu'il fait accéder, pour reprendre l'expression heureuse du romancier, à «des régions de l'âme qui lui étaient encore inconnues». Raison pour laquelle, en dépit des désillusions et des épreuves qui s'élèvent sur son chemin, son vieux loup de mer de héros continue «à errer dans le vent comme une barque sans pilote».

On l'a compris, Maqroll el Gaviero dit le Gabier a tout de l'errant qui multiplie les tribulations, moins pour l'aventure elle-même que pour frotter ses sens à tous les vents et soumettre ainsi son âme à de nouvelles limites. C'est à nouveau le cas avec les trois récits qui nous occupent aujourd'hui. Lesquels constituaient en espagnol un «triptyque de terre et de mer». Il semble pourtant que Grasset n'a pas jugé suffisamment convaincant ce titre pour le faire figurer en tête de l'édition française où il n'a été retenu qu'en sous-titre. Toujours est-il que trois expériences de plus balisent en ce nouveau recueil la route d'El Gaviero qui n'en finit pas «de longer des abîmes auprès desquels la mort n'est qu'un théâtre de marionnettes».

Le rendez-vous de Bergen

Il faut dire que le destin du Gabier, pas si dissemblable du nôtre au fond, est d'aller de désastre en désastre de peur de rater la moindre illumination. Dans cette veine, de Bergen, parvient à Maqroll une lettre qui lui annonce le décès d'un ancien compagnon de route, Sverre Jansen. Le pêcheur norvégien a mis fin à ses jours. L'ont poussé au suicide «une fatigue d'être vivant, d'entendre les gens autour de moi parler de choses qui ne les concernent pas réellement ou qu'ils ne connaissent pas vraiment». D'une certaine façon toutefois, cette perte soulage quelque peu le navigateur puisqu'il reconnaît dans le geste commis par Sverre la marque d'une ultime liberté.

Autre récit, acquisition d'une autre sorte pour le Gabier qui s'ouvre à des «zones occultes et insondables de sa propre conscience», à la faveur de la peinture d'Alejandro Obregon. Les deux hommes partagent en outre une amitié chaleureuse de même qu'une prédilection pour le vent. «Le vent qui, comme le dit si bien Obregon, ne laisse pas de traces, le vent si pareil à nous, à notre vie, à cette chose qui n'a pas de nom et qui file entre nos mains sans que nous sachions comment.»

Mais c'est sur l'île de Majorque, en compagnie de Jamil, le fils de son meilleur ami, Abdul Bashur, qu'El Gaviero coulera les jours auxquels il était le moins préparé. Ces quinze mois à s'occuper du gamin raviveront en lui «l'abîme de doute et de chagrin dans lequel il était certainement plongé depuis son enfance, cette enfance qu'il avait voulu oublier et que le contact de Jamil avait réveillée en lui rappelant les souvenirs d'un paradis qu'il croyait perdu».

Du reste, comme Maqroll, quiconque entreprend de tourner autour du monde n'a-t-il pas en lui la nostalgie du paradis perdu — qu'il le fasse dans les livres ou le sac au dos? Il est effectivement concevable que le désir d'aller voir ailleurs suppose que cet ailleurs puisse combler certains des vides que notre point de départ a laissés en nous.

Sur ce point, selon Gabriel Garcia Marquez, intime du créateur de Maqroll, le romancier colombien n'entretient pas d'espoir. «L'œuvre complète d'Alvaro Mutis, écrit-il, et sa vie elle-même sont celles d'un voyant qui sait de source sûre que nous ne retrouverons jamais le paradis perdu.» Si la tentation de partir persiste néanmoins et si nous sommes plusieurs à persévérer dans cette voie, parcourant le globe en chronique, à pied ou en rêve, malgré tout, ne serait-ce pas qu'en dépit du bon sens, un tenace appel d'autres mondes ne s'éteint jamais complètement — faute de mieux?

Quoi qu'il en soit, ainsi s'achève ce tour du monde en dix livres. Peut-être le fil conducteur qui m'a guidé n'a-t-il pas toujours été aussi évident qu'il aurait fallu. Mais longer des rivages moins bien connus implique forcément quelque dérive pour que l'aventure soit complète. Ces comptes rendus de lieux divers visaient pour une part le dépaysement, pour l'autre la comparaison qu'infèrent habituellement de telles incursions. Il va sans dire que le pari était absurde de comparer avec la connaissance partielle provenant d'un seul livre. Mais je comptais avec la cohérence qui émane du monde d'un écrivain pour suppléer à cela: si après ces chroniques leurs mondes vous sont un peu plus familiers qu'ils ne l'étaient, le mérite leur en revient.

L'importance d'un lieu se mesure le plus souvent à l'empreinte qui subsiste en celui qui s'y est rendu

Jérusalem, aller-retour

LES PIERRES DU SILENCE
Jacques Vénuleth, Livre de Poche jeunesse, collection Sénior, 1995, 188 pages.
LA CROISADE DES ENFANTS
Isolde Heyne, Flammarion, Castor poche, Sénior, 1995, 263 pages.

CAROLE TREMBLAY

Ce qui frappe quand on regarde la littérature jeunesse publiée en France, c'est qu'elle est beaucoup moins centrée sur le quotidien et le vécu des lecteurs auxquels elle s'adresse que la littérature québécoise. De nombreux ouvrages nous emmènent à des lieues de la cour d'école et des petites querelles intestines qui s'y déroulent. Plusieurs d'entre eux ouvrent des fenêtres sur le monde, sur l'Histoire, invitant les jeunes à porter un regard plus critique sur la société dans laquelle ils vivent.

Les Pierres du silence et *La Croisade des enfants* sont des exemples parfaits de cette ouverture vers l'ailleurs.

Le premier raconte l'histoire de Miyasa, une jeune Israélienne d'origine palestinienne qui devient muette après avoir été témoin d'une attaque de soldats juifs dans un village des territoires occupés — territoires qui ont récemment fait l'objet d'accords israélo-arabes. Le choc est d'autant plus grand pour elle que rien ne l'avait préparée à cette expérience. Fille d'intellectuels, élevée à l'européenne, éduquée dans les meilleurs collèges suisses, la jeune fille se trouve confrontée de manière brutale à la dure réalité d'un pays qu'elle avait négligé.

Écrit sous la forme d'un journal rédigé à l'hôpital psychiatrique où elle est internée, le roman relate le long et difficile chemin qui amène l'adolescente à sortir de son mutisme. Il lui faudra d'abord calmer sa légitime révolte contre l'injustice et la violence faites à son peuple pour enfin comprendre l'appel paternel à une solution pacifique.

L'auteur, assez ouvertement propalestinien, arrive bien à rendre compte du trouble qui habite cette adolescente à la recherche d'une identité qui lui permette de vivre en paix avec elle-même. La forme du journal intime donne parfois lieu à certaines maladresses (dont on ignore si elles sont le fait de l'auteur ou de son personnage), mais elle fournit l'occasion de plonger au cœur des émotions de cette enfant barricadée en elle-même.

Ce roman a l'immense mérite de donner chair aux acteurs du conflit israélo-arabe et ainsi d'en faire autre chose que des statistiques anonymes du téléjournal. Sur le fil de l'émotion, l'auteur amène les jeunes à comprendre l'enjeu de ce conflit qui n'en finit plus de finir. Il les invite à réfléchir sur un monde complexe, qui n'est jamais ni tout à fait noir, ni tout à fait blanc.

Les Pierres du silence a reçu le grand prix du livre pour la jeunesse 1994, un prix décerné par le ministère de la Jeunesse et des Sports sur manuscrit anonyme.

Ce n'est pas d'hier que Jérusalem est au cœur de guerres et de conflits. Les trois religions monothéistes se la disputent depuis des siècles. *La Croisade des enfants* met en scène une autre des nombreuses époques épiques du Proche-Orient: les croisades. Ce roman, basé sur un fait historique, raconte l'extraordinaire épopée qui mena plus de vingt mille enfants de Cologne à Gênes, poussés par l'espoir d'aller libérer le tombeau du Christ.

Rappelons les faits. En l'an de grâce 1212, deux pâtres, Etienne et Nicolas, l'un en France, l'autre en Allemagne, appellent, simultanément et indépendamment, les enfants à la croisade. Cette entreprise fabuleusement absurde et suicidaire reçoit la bénédiction du pape Innocent III, tout content d'avoir un exemple à donner aux chevaliers, dont l'envie de découper du barbare commençait à faiblir. La faim, le froid, la maladie eurent raison de près de la moitié des jeunes pèlerins, de cinq à quinze ans. À peine dix mille d'entre eux parvinrent à Gênes où Nicolas, l'élu de Dieu, était censé ouvrir la Méditerranée pour laisser passer l'armée des enfants.

Comme on peut s'y attendre, la mer ne s'ouvrit pas. Une partie des enfants, déçus et épuisés, rebroussèrent chemin; d'autres, moins chanceux, furent vendus sur les marchés aux esclaves d'Alexandrie et de Damiette.

C'est cette histoire horrible et méconnue que relate l'excellent roman d'Isolde Heyne. Un roman qui n'a absolument rien en commun avec les récits religieux sur la vie des saint martyrs. L'auteur pose un regard critique sur le fanatisme religieux et met l'accent sur le cruel complot dont sont victimes les enfants. Dans sa version de l'histoire, le pâtre Nicolas, un garçon de quinze ans à qui on a monté la tête, est complètement dépassé par l'entreprise dont il est responsable. Il est manipulé de bout en bout par des marchands d'esclaves qui utilisent son charisme et son air angélique pour parvenir à leurs fins, sous le nez d'un clergé qui fait mine de ne rien voir. Un véritable cauchemar organisé.

La réalité de la vie au Moyen Âge est dépeinte dans toute sa dureté. La faim, le froid, la peur sont présents tout au long du voyage. Plusieurs des personnages présents au début de l'histoire connaissent une fin tragique en cours de route. En les voyant disparaître un à un, le lecteur se sent pris de compassion pour ces petits êtres démunis qu'on a menés en bateau et qui n'ont, au bout du voyage, même plus le refuge de Dieu pour se consoler.

Le portrait de la religion paraîtra un peu noir à certains adeptes. N'empêche que ce livre agit comme une efficace mise en garde contre les endoctrinements de toutes sortes. Une mise en garde qui n'est pas tout à fait superflue dans un monde où se multiplient les Ordres du temple solaire et les sectes Aoum.

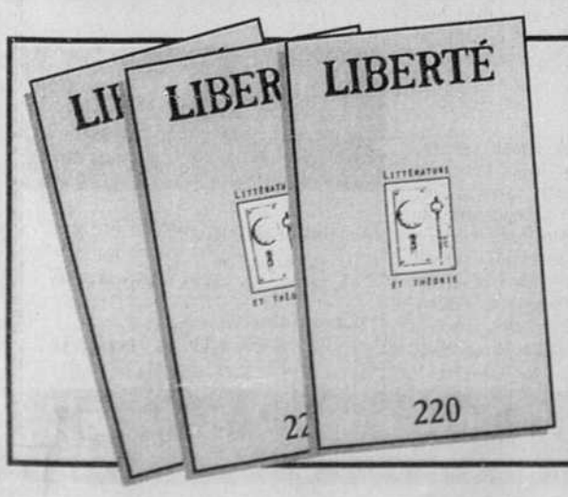
ACHÈTE ET VEND AU MEILLEUR PRIX
L'ÉCHANGE
DISQUES COMPACTS, LIVRES, CASSETTES, DISQUES, BD, ITEMS RARES ET DE COLLECTION
3694 St-Denis, Montréal Métro Sherbrooke 849-1913
CHOIX ET QUALITÉ
713 Mont-Royal Est, Mtl Métro Mont-Royal 523-6389

BEST-SELLERS
CETTE SEMAINE CHEZ boutique du livre
ROMANS QUÉBÉCOIS
1. MAMAN LAST CALL, Nathalie Petrowski – éd. Boréal
2. LES SENTIERS DE LA VOLUPTÉ, Rodrigue Lavoie – éd. Septentrion
3. LES ANNÉES DU SILENCE, Louise Tremblay-D'Essiambre – éd. Guy Saint-Jean
4. LA GRANDE HERMINE AVAIT DEUX SOEURS, Marcelline Claudais – éd. Libre Expression
ESSAIS QUÉBÉCOIS
1. ARTISTES ARTISANS TECHNOCRATES, Brenda Pilcher – éd. Québec-Amérique
2. PLAIDOYER POUR LE QUÉBEC, Daniel Latouche – éd. Boréal
3. DE LA DIGNITÉ HUMAINE, Thomas De Koninck – éd. Puf
4. RAISONS COMMUNES, Fernand Dumont – éd. Boréal
ROMANS ÉTRANGERS
1. LE MONDE DE SOPHIE, Jostein Gaarder – éd. Seuil
2. MONSIEUR MALAUSSÈNE, Daniel Pennac – éd. Gallimard
3. UN ENFANT DE LA BALLE, John Irving – éd. Seuil
4. LE SABRE ET LA DAGUE, Laura Joh Rowland – éd. Presses de la Cité
ESSAIS ÉTRANGERS
1. UN MONDE CACHÉ, Géraldine Brooks – éd. Belfond
2. PETIT TRAÎTE DES GRANDES VERTUS, André Comte-Sponville – éd. Puf
3. UNE REINE DANS LA TOURMENTE, Nicholas Davies – éd. Presses de la Cité
4. JE RÉINVENTE MA VIE, J.E. Klosko, J.S. Young – éd. de l'Homme
LIVRE JEUNESSE
1. COMME UNE PEAU DE CHAGRIN, Sonia Sarfati – éd. La Courte Échelle
LIVRES PRATIQUES
1. GUIDE DES OISEAUX, André Dion – éd. de l'Homme
2. L'ART DE CONSERVER FRUITS & LÉGUMES, Elisabeth Lambert – éd. Flammarion Ltée
COUP DE COEUR
1. CIORAN/oeuvres, Cioran – éd. Quarto/Gallimard
Place Sainte-Foy, 2450 boul. Laurier, Sainte-Foy, Qué., G1V 2L1 (418) 651-4935

POUR LA PREMIÈRE FOIS AU QUÉBEC

JACQUES FERRANDEZ
auteur de la série
LES CARNETS D'ORIENT
une grande fresque historique
publiée chez CASTERMAN
Venez le rencontrer lors d'une causerie animée par JEAN FUGÈRE (animateur à l'émission *«Sous la couverture»* de la SRC) qui sera suivie d'une séance de dédicaces
le jeudi 31 août à 17 h 30
Jacques Ferrandez

Jean Fugère
RENAUD-BRAY
au 5117, avenue du Parc (coin Laurier)
tél.: (514) 276-7651 Laurier



LITTÉRATURE ET THÉORIE
Un numéro né d'inquiétudes.
Impertinent.
Intelligent.
LIBERTÉ 220
août 1995 166 pages 6$
EN VENTE DANS LES MEILLEURES LIBRAIRIES

LE DEVOIR

FORMES

La chaise

Une semaine avec la chaise Aeron,
par **Sophie Gironnay**

samedi Une bibitte intersidérale vient d'atterrir dans mon vieil appartement victorien. Posée sur ses cinq pattes à roulettes au milieu de ma pièce de travail, elle a quelque chose d'un coléoptère, dénudé de sa carapace et laissant à vue les secrets mécanismes de ses plus intimes articulations.

Cette mutante est une chaise, m'a-t-on assuré en me la prêtant pour une semaine. Elle s'appelle Aeron. Elle est la dernière créature issue des ateliers Herman Miller, la plus illustre multinationale au monde en matière de mobilier de bureau. Fruit de trois ans et plus de recherches intenses sous la gouverne de designers consultants Bill Stumpf et Don Chadwick, grands maîtres du genre, Aeron amorce une nouvelle ère dans l'art d'asseoir le travailleur. «Révolutionnaire, carrément.» C'est ce qu'on va voir...

Quand je pense qu'elle est censée rester huit jours ici, et, pire, me coller au derrière — au sens littéral — pendant tout le temps que je passerai à l'ordinateur... brrr! j'en frémis d'avance. Et si la bête allait s'animer? Si elle allait faire claquer d'un coup sec ces deux palettes à membrane translucide qui lui servent de siège et de dossier, pour m'avaler tout rond? Me broyer dans ses mandibules... Horreur, la voilà qui bouge?!

Mais non, ouf!, ce n'étaient que ses roues, qui l'ont entraînée sur la pente de mon plancher croche. Je vois: son milieu naturel est plutôt la jungle des grands bureaux, avec leurs planchers de béton à niveau.

dimanche Ça y est, j'y suis assise. La sensation est assez étrange, un peu comme si Aeron me répondait, au lieu de céder passivement à mon poids. Je lui trouve bien du caractère. Aeron a été pensée pour être capable de suivre les mouvements de son occupant et tous ses changements d'attitude, «non pas comme un meuble ordinaire, affirment ses concepteurs, mais comme une extension de l'anatomie humaine, comme un vêtement qui se porte». Je préfère quand même que ce soit elle qui me porte plutôt que l'inverse...

Comme j'ai mal aux reins depuis deux jours, j'ai placé la barre lombaire ajustable (une sorte de martingale amovible, avec une face plane et une face plus ronde) à la bonne hauteur pour m'appuyer le dos. Ça fait du bien. Autant que de découvrir que les appuie-bras s'ajustent eux aussi, en hauteur comme en écartement, une bénédiction pour ma «bursite de la souris».

lundi Il peut aller se rhabiller, cet utilisateur étalon de taille moyenne qui n'existe que dans les rêves des fabriquants de meubles ordinaires. Aeron, la chaise prête à porter, se vend en trois tailles, la grande, la moyenne et la petite. Herman Miller se veut démocratique et répondre aux besoins de toutes les morphologies, patrons et secrétaires confondus, dans l'infinie variété de la race humaine, depuis les géants jusqu'aux «petites personnes».

Moi j'ai pourtant bien l'impression, comme dit maman ourse, que «quelqu'un s'est assis sur ma chaise», ou qu'on m'a refilé la chaise taille ourson. Bref, il y a quelque chose qui cloche. Je n'arrive pas à m'enfoncer assez profond pour me sentir vraiment assise. Le siège décrit une courbe bombée dont le point le plus élevé, placé assez loin derrière, me laisse juchée en équilibre instable. J'ai le réflexe de tenter de faire reculer le dossier par rapport au siège, de créer là un espace, ce qu'aucun réglage ne me permet, et ça devient une idée fixe de plus en plus crispante. Vas-tu bien me laisser m'asseoir et me détendre, sacrée chaise Aeron de malheur!

mardi Non, décidément, Aeron fait un rejet. Des études ont montré que les petits génies de Silicon Valley et autres habitués de l'ordinateur préfèrent s'installer dans la position La-Z-Boy, basculés en arrière avec le clavier sur les genoux, et Aeron, paraît-il, a été conçue en pensant à eux. Je voudrais bien essayer ça, mais mon Aeron à moi s'y refuse. C'est une puritaine, qui me repousse obstinément le nez vers l'avant dans la roide attitude d'une mère supérieure en train de repriser. Il existe bien une commande par laquelle l'usager indique à la chaise à partir de quel angle précis de déclinaison il souhaite qu'elle le repousse vers la position redressée (quel raffinement, n'est-ce pas!), la mienne en décide à ma place. Pire: à force de jouer avec ses manettes, je réussis à tout bloquer.

Évidemment, c'est l'instant que choisit mon ami Duschmol pour me rendre visite. La vue d'Aeron lui coupe le souffle: «Je peux l'essayer?», dit-il d'une voix brisée par le coup de foudre véritable qu'il se permet de vivre sous mes yeux jaloux. Aucun doute, Aeron est pour lui (préfère-t-elle les hommes?). Pour en extraire mon visiteur, parfaitement aux anges, il me faut des trésors de persuasion, et même faire appel à sa nature chevaleresque: «Ben moi, c'est pas comme toi, je n'arrive pas à... » Aussitôt, il saute aux commandes et naturellement, c'est lui qui découvre l'usage du piton «tilt» numéro un, qui règle la tension du mouvement de bascule. Preuve supplémentaire de l'indiscutable supériorité du mâle face à la mécanique? Pas si sûr. La position en La-Z-Boy continue à exiger de moi une pression des épaules et du cou qui m'interdit la détente complète. Aeron n'aime pas me voir paresser... (ou alors c'est moi qui suis trop légère du torse et de la tête. Faudrait pouvoir acheter sa chaise comme un bikini: *small* pour le haut, *medium* pour le bas!)

mercredi La date de tombée me cloue à l'écran. Je pourrais être assise sur un tas d'épingles que je ne m'en rendrais même pas compte. Je gigote, je m'énerve, je mets les pieds sur la table, je change le réglage des appuie-bras toutes les dix secondes. Le temps file. Et quelle chaleur, bon sang! Merci, Bill Stumpf et Don Chadwick, pour avoir abordé la question de confort en faisant table rase des idées reçues. Par exemple: fini, le rembourrage qui, sur toutes les chaises ergonomiques conventionnelles, réchauffait indûment les parties du corps en contact. Pour Aeron, un tissu à maille, extensible, le «Pellicle», a été conçu tout exprès. Tendu comme une peau de tambour sur le siège et le dossier, il plie sous la pression mais reprend toujours sa forme, grâce à sa composition (dont la formule doit rester secrète comme celle du Coca-Cola). Résultat: Aeron reste fraîche. Moi aussi.

jeudi Mais c'est qui, au fait, ce Herman Miller? Ni un designer ni le patron, mais simplement un beau-père sympa qui, en 1923, prêta à son beau-fils D.J. DePree de quoi racheter Star Furniture, une boîte fondée en 1905. Mais Herman Miller inc. (dont le siège social est à Zeeland, Michigan) est réellement venue au monde avec le designer Gilbert Rohde dans les années 40. Celui-ci poussa l'entreprise à se lancer dans le design moderne et à miser sur la recherche et les idées neuves. Cette attitude innovatrice est restée la marque de la multinationale qui vend aujourd'hui pour près de 1 milliard $ de meubles par an.

vendredi Après plusieurs heures passées dans les salles de l'exposition *Paradis perdus, l'Europe symboliste*, je suis bien aise de te retrouver, ma chère Aeron. Au musée, tu vas rire, je t'ai découvert un petit copain: une chaise dessinée par le grand architecte barcelonais Antoni Gaudi, créateur de la Sagrada Familia. C'était interdit de l'essayer mais je parie que, tout raide et pourvu de coins rentrants qu'il soit, ce fauteuil de bois soutient le dos juste au bon endroit et qu'on s'y sent merveilleusement à l'aise. En tout cas, ce jeune centenaire a une apparence animale qui m'a fait penser à toi. Ce n'est pas si fou, d'ailleurs, puisque l'un des bons coups de la compagnie Herman Miller est d'avoir commandé des modèles de fauteuils au grand Charles Eames (et à Saarinen) dans les années cinquante.

C'était avant que Bill Stumpf ne signe la toute première véritable chaise ergonomique, la Ergon, en 1976, suivie de la Equa, cosignée avec Don Chadwick en 1984. Le «look» Herman Miller, qui n'a pas trop radicalement changé depuis, c'est en somme la synthèse du biomorphisme et du fonctionnalisme. Autant que tu saches ces choses-là, maintenant que tu fais partie toi aussi de la collection permanente du Museum of Modern Art de New York!

samedi Aeron est partie, quelle tristesse... D'accord je lui trouvais un peu trop de caractère, et je n'avais pas réussi encore à la mettre à ma main, pour ne pas dire à mes fesses. Mais j'aimais sa façon de bouger, sa souplesse, la qualité de sa densité. Encore une semaine ou deux, quelques petits réglages et, peut-être, qui sait, serions-nous devenues des inséparables. Quant à Duschmol, il reste inconsolable. Je crois que je vais lui sauver la vie en lui refilant l'adresse de Giroval, les distributeurs d'Aeron à Montréal...

IDÉ

Institut de Design Montréal

1037, rue Rachel
3e étage
Montréal (Québec)
Canada H2J 2J5
Téléphone : (514) 596-2436
Télécopieur : (514) 596-0881

Nouvelle échéance pour le concours: 3 octobre 1995

L'Institut de Design Montréal a le plaisir d'annoncer que, suite à plusieurs demandes de designers et d'entreprises n'ayant pu respecter l'échéance du 1er août dernier, la date limite pour faire parvenir les candidatures au concours *Les Prix de l'Institut de Design Montréal* a été reportée au mardi 3 octobre 1995.

L'événement, bien que présenté pour la première fois cette année, a su intéresser plusieurs partenaires qui contribueront à sa diffusion. Tel qu'annoncé en mai dernier, tous les finalistes feront l'objet d'un article dans un supplément spécial publié dans le numéro de décembre de L'actualité et les gagnants seront présentés dans le numéro de janvier du magazine. De plus, l'Institut de Design Montréal a l'intention de diffuser la remise des prix sur le réseau TVA en janvier prochain et d'exposer à Montréal et à l'étranger les produits soumis par tous les finalistes.

L'objectif du concours est de souligner l'excellence des réalisations des entreprises et des designers québécois. Un total de 80 000 dollars sera distribué en prix aux lauréats. Des prix de 5 000 dollars chacun seront remis aux lauréats pour des produits de design dans six catégories différentes. Un Grand Prix du design de 25 000 dollars sera accordé au meilleur produit choisi parmi ces six lauréats. Par la même occasion, un Grand Prix de recherche de 25 000 dollars sera accordé au meilleur projet du Programme de recherche appliquée en design, mis sur pieds par l'Institut en 1993.

Nous vous rappelons qu'il n'y a eu aucun changement dans les règles d'admissibilité au concours et que tout produit de design mis en marché dans les deux années précédant le 1er août 1995 et conçu au Québec par un designer, un partenariat entre un designer et une entreprise, ou une entreprise possédant un service intégré de design est admissible et ce, conformément à l'appel de candidatures du 18 mai dernier.

L'Institut de Design Montréal tient à remercier tous les candidats qui ont fait parvenir leur dossier avant le 1er août 1995 et invite les personnes intéressées à participer au concours à se procurer un formulaire de mise en candidature et les règlements à ses bureaux, du lundi au vendredi entre 9h et 16h. Les formulaires de mise en candidature devront être retournés dûment remplis à l'Institut au plus tard mardi le 3 octobre 1995, à 16 heures.

LA TÉLÉ DU WEEK-END

SAMEDI CE SOIR NE MANQUEZ PAS

PAULE DES RIVIÈRES

TÉLÉ-FESTIVAL

Pierre Therrien nous fait cadeau d'une petite demi-heure, pour nous informer des bons et moins coups du festival des films du monde.

Radio-Québec, 18h 30

BASEBALL

Un petit match avec ça? Nos imprévisibles Expos affrontent ce soir les Giants de San Francisco au Stade olympique.

Radio-Canada, 19h 30

SCULLY RENCONTRE

Robert-Guy Scully s'entretient avec l'ex-bassiste des Rolling Stones, Bill Wyman.

RDI, 21h 30

Bill Wyman.

STALINE

Deuxième de trois. En même temps que Staline hisse l'Union soviétique au rang de puissance industrielle, il autorise les camps de la mort qui font 20 millions de victimes.

Canal D, 21h

CINÉMA AU PETIT ÉCRAN

LA PORTE DES LILAS

(3), Fr. 1957. Comédie dramatique de R. Clair avec Pierre Brasseur, Henri Vidal et Dany Carrel. Un miséreux héberge pendant quelques jours un bandit traqué par la police.

RQ 21h

*YEELEN

(3), Mali. 1987. Conte de S. Cissé avec Issiaka Kane, Niamanto Sanogo et Aoua Sangare. Fuyant la colère d'un père qui le refuse comme son égal, un jeune Africain découvre qu'il a lui aussi certains pouvoirs magiques.

RQ 22h45

UN ANGE DENOMME WANDA

(3) (A Fish Called Wanda), G.-B. 1988. Comédie policière de C. Crichton avec John Cleese, Jamie Lee Curtis et Kevin Kline. Une jeune cambrioleuse séduit l'avocat d'un de ses complices qui a été arrêté après avoir caché le butin d'un vol de diamants.

SRC 23h20

L'ATALANTE

(1), Fr. 1934. Drame sentimental de J. Vigo avec Jean Dasté, Dita Parlo et Michel Simon. L'amour de deux jeunes mariés installés sur une péniche est momentanément ébranlé.

CBC 00h15

CANAUX	16:30	17:00	17:30	18:00	18:30	19:00	19:30	20:00	20:30	21:00	21:30	22:00	22:30	23:00	23:30
RC 2 2 4 6 7 9 9 11 12 13	Perfecto	100 ans du cinéma / Loin de Hollywood		Le Téléjournal / Nouvelles du sport (18:20)	Country Centre-Ville / Gildor Roy, Guylaine Royer	Taquinons la planète!	Baseball / Giants - Expos						Le Téléjournal	Nouvelles du sport (22:50)	Cinéma / UN ANGE DÉNOMMÉ WANDA (3) avec John Cleese (23:20)
TVA 4 4 6 7 8 9 10 11 13 40	La Classique de golf duMaurier (14:00)	Vidéo Rock Détente	Légendes indiennes	Le TVA	Cinéma / LES COULISSES DE L'EXPLOIT (4) avec John Cusack, David Strathairn					Cinéma / LE RETOUR DE JACK L'ÉVENTREUR (6) avec James Spader, Cynthia Gibb				Le TVA & le TVA Sports	Loteries (23:38) / Cinéma / SIX HOMMES POUR... (5) (23:55)
RQ 15 17 24 30 46	Skippy	Etna 1989		La Saga d'Archibald	Télé-festival	Le Monde merveilleux de Disney		Janette... tout court / Louise Latraverse: née à cinquante ans		Cinéma / LA PORTE DES LILAS (3) avec Pierre Brasseur, Henri Vidal				Cinéma / YEELEN (3) avec Issiaka Kane, Niamanto Sanogo (22:45)	
TQS 2 4 16 30 35 49	Le Petit Journal	Les deux font la loi	Le Grand Journal	Salle des nouvelles		Cinéma / LES TÉNÈBRES DE L'AUBE (5) avec Meredith Baxter, Stephen Lang				Cinéma / LA RECRUE (5) avec Clint Eastwood, Charlie Sheen					Le Grand Journal (23:35)
CBC 5 6 4	Swimming			Newswatch Saturday Edition / Saturday Evening News		Busy Bodies / Music Works	Royal Canadian Air Farce	Rita and Friends		Cinéma / DRUGSTORE COWBOY (4) avec Matt Dillon, Kelly Lynch				Saturday Report	The Country Beat (23:17)
CTV 8 13 12	Golf / LPGA duMaurier (14:00)	RoboCop: The Series / Star Trek: Deep Space Nine		Newsline / Pulse	Regional... / Country Prof.	Wheel of... / Star Trek: Voyager	Jeopardy!	Dr. Quinn, Medicine Woman		Cinéma / TEKLAB avec Greg Evigan, William Shatner				CTV News	Nightline / Pulse
ABC 8 13 22	Wide World of Sports (15:30)			News / ABC News	ABC News / Pub	Wheel of... / PGA Almanac / Star Trek: Deep Space Nine	Jeopardy! / Walter Haig	Adventures of Mary-Kate & Ashley		World's Funniest Commercials	Susan B. Anthony Slept Here			News / Baywatch	The Road / Current Affair
CBS 3 8	World Series of Golf (16:00)			News	CBS News	E.T.: Weekend Edition / Wheel of...	Jeopardy!	Dr. Quinn, Medicine Woman		Touched by an Angel		Walker, Texas Ranger		News	Forever Knight / Pub (23:35)
NBC 5 10	AVP / Volleyball de plage				NBC News	Jeopardy! / Inside Edition	Cheers / Siskel & Ebert	Cinéma / ERNEST GOES TO JAIL (5) avec Jim Varney, Barbara Bush				All-Star Word from Our Sponsor			Saturday Night Live
PBS ONT 33	M. Adam's	Graham Kerr's	Frugal Gour.	The Lawrence Welk Show		Austin City Limits		Keeping Up Appearances		Clive James Postcards / Sydney		Red Green...	Fawlty Towers	Alive TV	Travels in...
57	Cinéma (15:00)	Washington	Wall $treet	First Edition	Adirondack	The Editors	McLaughlin...	French Fields	Keeping Up...	Manor Born	Brittas Empire	Red Dwarf	Austin City Limits		Cinéma
6	Batman	Bugs Bunny & Tweety Show		News	Focus Ontario	Red Green	Wilderness...	Heart of...	Family Play.	Jalna				Global News	Saturday Night
24	Bookmice	Zoe/Polka/Nat	Polka Dot...	Global Family	Senior Report	National Geographic		Cinéma / THIS SPORTING LIFE (3) avec R. Harris, R. Roberts				Conv. (22:20)	Cinéma / THE CHAIN (5) avec H. Norville (22:40)		
TSN	Football canadien / Argonauts - Stallions (16:00)					Sportsdesk	Baseball / Giants - Expos							Sportsdesk	
RDS						Sports 30	NHRA - Slick 50 Nationals	Golf PGA / Classique Bank of Boston				Superstars WWF		Sports 30	Semaine au...
TV5	...bêtes (16:00)	Journal suisse	Thalassa		Gourm. / Vis.	Journal FR2	FrancoFolies	N'oubliez pas votre brosse à dents						Journal (22:55)	Vis. / 40... (23:25)
CF	De Cape (16:00)	Télé-pirate	Parole de...	Shlak	...petite peste	Robin des bois	Skippy								
MP	Musique Vidéo (13:00)		VoxPop		Perfecto	Fax	Musique Vidéo	ConcertPlus / Live: Unplugged		Musique Vidéo		Bouge de là		BlackOut	
MM	VideoF. (14:30)	R.S.V.P.	Special: "Al Music & Music 2"								The Big Ticket / David Byrne Live			Special: "Al Music & Music 2"	
SE	Aspen extrême (15:45)			Une Cause de meurtre (17:45)			On fait la paire (19:20)			La Couleur de la nuit				Duel au soleil (23:25)	
YTV	Woody Wood.	Yogi Bear	Spider-Man	Captain Power	Rocko's Life	Squawk Box	Are You Afraid	Cinéma / SOMEWHERE TOMORROW (7) avec S. J. Parker				Neon Rider		Snowy River: McGregor Saga	
TVI	Addition SVP	Miroir, Miroir	L'Enquête	Rock en danse	Juke Box	Watatatow	Miroir, Miroir	Roulette VIP	Black Jack 21	L'Enquête	Psychotron	Black Jack 21	Roulette VIP	Psychotron	Miroir, Miroir
TALC	Leprechaun 3 (16:30) (18:30) (20:30) (22:30)				Streetfighter (18:30) (20:45)			Dumb and Dumber (20:15)							
RDI	Box-office	Aujourd'hui	Bulletin jeunes	Euronews	Mtl en spect.	Monde ce soir	Griffe	Reportages / Galina, fille de Brejnev		Le Téléjournal	Scully	Loin de Hollywood (3/6)		La Course destination monde	
D	Viva (16:00)	Équinoxe		Samedi de rire	A. Hitchcock	Biographies: George Bush		Le Goût du monde		Le Tour du monde en 80 jours		En rappel: Jean-Pierre Ferland		Navarro	

DIMANCHE CE SOIR NE MANQUEZ PAS

PAULE DES RIVIÈRES

DÉCOUVERTE

L'édition de ce soir s'attarde à Dao et Duan, deux jumelles siamoises qui sont devenues des personnes distinctes à la suite d'une intervention chirurgicale passablement complexe.

Radio-Canada, 18h 10

BOX-OFFICE

Magazine sur le cinéma, qu'anime Anne-Marie Losique. Il sera question du festival des Films du Monde de Montréal.

Musique Plus, 18h 30

LES BEAUX DIMANCHES

Les soldats de l'espérance (And the Band played on). Chronique américaine réalisée en 1993, sur les efforts accomplis par des chercheurs pour identifier l'origine et la nature du virus du sida. Ce téléfilm est basé sur le livre de Randy Shilts.

Radio-Canada, 19h

June Anderson.

JUNE ANDERSON

Tourné à Venise, Londres et paris, ce documentaire nous fait connaître la cantatrice June Anderson, à travers différents rôles qu'elle a interprétés récemment.

Radio-Québec, 20h

CINÉMA AU PETIT ÉCRAN

*SOUVENIRS D'AFRIQUE

(3) (Out of Africa), É.-U. 1985. Drame sentimental de S. Pollack avec Meryl Streep, Robert Redford et Klaus Maria Brandauer. En 1913, en Afrique, une riche Danoise, séparée de son mari, se met à cultiver du café et à sympathiser avec un chasseur anglais dont elle tombe amoureuse.

TVA 19h30

LES YEUX SANS VISAGE

(4), Fr. 1959. Drame d'horreur de G. Franju avec Pierre Brasseur, Edith Scob et Alida Valli. Un médecin tente de donner un nouveau visage à sa fille défigurée.

RQ 21h

OUI VOUS LE POUVEZ +

La Société canadienne de la Croix-Rouge

Sauvez une vie. Apprenez aujourd'hui les techniques de secourisme!

CANAUX	16:30	17:00	17:30	18:00	18:30	19:00	19:30	20:00	20:30	21:00	21:30	22:00	22:30	23:00	23:30
RC 2 2 4 6 7 9 9 11 12 13	Pour tout l'art du monde / Dernière (16:00)	Les Contes d'Avonlea		Le Téléjournal	Découverte (18:10)	Cinéma / LES SOLDATS DE L'ESPÉRANCE (4) avec Matthew Modine, Alan Alda						Le Téléjournal	Le Point (22:20) / Nouvelles du sport (22:45)	Cinéma / MANON DES SOURCES (3) avec Jacqueline Pagnol, Rellys (1/2) (23:15)	
TVA 4 4 6 7 8 9 10 11 13 40	La Classique de golf duMaurier (14:00)	Automag plus	Vins et fromages	Le TVA	Lassie	Les Dinosaures	Cinéma / SOUVENIRS D'AFRIQUE (3) avec Meryl Streep, Robert Redford							Le TVA & le TVA Sports	Loteries (23:38) / Complètement marteau (23:44)
RQ 15 17 24 30 46	Le Monde merveilleux de Disney (16:00)	Cinéma / OLIVER ET OLIVIA (4) Dessins animés			Télé-festival	National Geographic		June Anderson	Cinéma / LES YEUX SANS VISAGE (4) avec Pierre Brasseur, Edith Scob			Le Défi de l'Afrique			Mode d'emploi en rappel
TQS 2 4 16 30 35 49	Le Petit Journal	Histoires de chien	Le Grand Journal	RoboCop		seaQuest, gardien des océans		Sonia Benezra / Alain Choquette, Jean-Michel Dufaux, Eric Lapointe	Cinéma / ARTICLE 99 (5) avec Ray Liotta, Kiefer Sutherland					Le Grand Journal (23:04)	Pas si bête! que ça (23:34)
CBC 5 6 4	A View from... (16:00)	Ear to the Ground	Street Cents	Magical World of Disney		The Road to Avonlea		Cinéma / AND THE BAND PLAYED ON (4) avec Matthew Modine, Alan Alda			Sunday Report	Venture (22:28)		Sunday Night / CBC News	Sports Late Night (23:37)
CTV 8 13 12	Golf / LPGA (14:00)	Amber &... / Automag Plus	White Fang / FT Fashion TV	Newsline / Pulse	L. LaPierre / Travel, Travel	Something Wilder	John Larroquette	The New Adventures of Superman	Cinéma / BROKEN LULLABY avec Mel Harris, Rob Stewart					CTV News	Nightline / Pulse
ABC 8 13 22	Football univ. / Ohio State - Boston State (14:00)	NFL Air It Out		News / ABC News	ABC News / The Simpsons	Funniest Home Videos			Cinéma / SKYLARK (5) avec Glenn Close, Christopher Walken					News / Star Trek: Voyager	Sports (23:20) / E.T.: Weekend
CBS 3 8	World Series of Golf (16:00)			CBS News	Emergency... / News	60 Minutes		Murder, She Wrote	Cinéma / LOVE, HONOR, OBEY - THE LAST MAFIA MARRIAGE (5) avec Nancy McKeon, Eric Roberts (1/2)					CBS News / News	Precinct (23:15) / Time... (23:35)
NBC 5 10	AVP / Volleyball de plage			Pub / News	NBC News	Time Life Videos		Houdini: Unlocking His Mysteries	Cinéma / WAYNE'S WORLD (6) avec Mike Myers, Dana Carvey					Sightings / News	N.Y. (23:35)
PBS ONT 33	World Review	Firing Line	VT this Week	All Creatures Great and Small		Wild America	Naturescene	Nature / Toadskin Spell	Masterpiece Theatre / Best of Friends				Evening at Pops / Itzak Perlman		Mystery!
57	Mystery (16:00)	Burt Wolf's	Travels in...	Ghostwriter Hour		All Creatures...	Mailbag (19:53)	Evening at Pops / Itzak Perlman	Last Train Across Canada					Cinéma / KIND HEARTS... (3)	
6	Batman	Bugs Bunny & Tweety Show		Newsweek		60 Minutes		Murder, She Wrote	Seinfeld					Global News	Sports
24	Bisou / Iris	...fontaine	Teddy Ruxpin	Cocotte min.	...mannequin	Parfums...	Vacances...	Documentaire / Indomptables	Cinéma / TROIS POMMES À CÔTÉ... (4)				Ciné... (22:35)	Documentaire / Kap sur l'avenir	
TSN	Football / Rough Riders - Eskimos						Nascar Winston Cup Racing							Sportsdesk	
RDS	Monde du...	Indy Lights	Golf PGA / Classique Bank of Boston			Sports 30	Rodéo professionnel du Qc	Championnats de kickboxing	Boxe Top Rank					Sports 30	Carnet de...
TV5	FrancoFolies	Journal suisse	30 Millions	L'École des fans / Visions		Journal FR2	52 sur la une	Ça se discute			Tabou (22:05)		Journal belge	Visions/...liberté	37,5 (23:45)
CF	De Cape (16:00)	Télé-pirate	Parole de...	Shlak	...petite peste	Robin des bois	Skippy								
MP	M.V. (15:00)	Flashback		Fax	Box-office	Musique Vidéo						QuébecPlus		Musique Vidéo	
MM	VideoF. (13:30)	ClipTrip		Golden Age of Rock N'Roll		Elvis...	Spotlight	Combat des clips	MuchEast			MuchWest		Elvis...	Spotlight
SE	Gare à vous (15:55)		Jeu de puissance				Pour l'amour de Thomas (19:15)		Mise en accusation						Fresh (23:15)
YTV	Cinéma / ILLEGALLY... (15:30)	Fudge	Doug	Rupert		Small Talk	Alvin &...	Katts and Dog	Whose Line...	Must Be Mad!	The Hit List		YTV News	Dog House	The Intrepids
TVI	Addition SVP	Miroir, Miroir	L'Ascenseur	L'Enquête	Watatatow	Roulette VIP	Black Jack 21	Rock en danse	Juke Box	Miroir, Miroir	Psychotron	Black Jack 21	Roulette VIP	Miroir, Miroir	L'Indiscret
TALC				Dumb and Dumber		WWF Summerslam '95 (19:00)			Houseguest (20:45)						
RDI	Perfecto	Aujourd'hui	Bulletin jeunes	Euronews	Box-office	Monde ce soir	Box-office	Reportages / Ville pour tous		Le Téléjournal	Scully RDI	Dossier / Une Révolution...		Accent franco.	Trajectoires
D	100 ans (16:00)	Toutankhamon		Objectif aventure		Têtes d'affiches: Ava Gardner		Viva: homme singe (2/4)		Jazz / Mingus et McCoy Tyner				Cinéma / AU CLAIR DE... (4)	

(1) Chef-d'œuvre (2) Excellent (3) Très bon (4) Bon (5) Passable (6) Médiocre (7) Minable.

AGENDA CULTUREL

CINÉMA

BERRI: 1280, Berri (288-2115) — **Kombat mortel** (v.f.) 12 h 30, 14 h 45, 17h, 19 h 15, 21 h 30 — **Un monde sans terre** 16h, 19h, 21 h 45 — **Babe** 12h, 14h — **Rangoon** 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19h, 21 h 15 — **Au secours du petit panda** 12h, 13 h 50, 15 h 40, 17 h 30, 19 h 20 — **Accès: interdit** 21 h 15 — **Le club des baby-sitters** 13h, 15h, 17h — **La vallée des nuages** 19h, 21 h 20

BROSSARD: (849-3456) — **Mortal Kombat** ven. sam. dim. 12 h 45, 15h, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 45, lun. jeu. 19 h 30, 21 h 45 — **Water World** ven. sam. dim. 13 h 30, 16 h 10, 18 h 50, 21 h 25, lun. au jeu. 18 h 50, 21 h 25

CARREFOUR DU NORD: 900, bd Grignon — **Maître de l'illusion** ven. sam. dim. 14 h 40, 16 h 50, 19h, 21 h 30, lun. au jeu. 19h, 21 h 30 — **Mon ami Willy 2** 12 h 30 — **Kombat mortel** ven. sam. dim. 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19h, 21 h 30, lun. au jeu. 19h, 21 h 30 — **Le club des baby-sitters** ven. sam. dim. 13h, 15h, 17h, 19h, lun. au jeu. 19h — **Les potins du sud** 21 h 30 — **Un monde sans terre** ven. sam. dim. 13h, 16h, 18 h 45, 21 h 30, lun. au jeu. 19h, 21 h 30 — **La vallée des nuages** 21 h 30 — **Babe** (v.f.) ven. sam. dim. 13h, 15h, 17h — **Au secours du petit panda** ven. sam. dim. 12 h 15, 14 h 05, 15 h 55, 17 h 45, 19 h 35, lun. au jeu. 19h — **Accès: interdit** 19h, 21 h 30

CARREFOUR LAVAL: 2330, Le Carrefour (688-3684) — **Babe** ven. sam. dim. mar. mer. 13h, 14 h 55, 16 h 50 — **Water World** 18 h 45, 21 h 35, le 31 août: 21 h 35 — **Desperado** ven. sam. dim. mar. mer. 13 h 20, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 35, lun. jeu. 19 h 30, 21 h 35 — **Rangoon** ven. sam. dim. mar. mer. 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15, lun. jeu. 19 h 15, 21 h 15 — **Le club des baby-sitters** ven. sam. dim. mar. mer. 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05, lun. jeu. 19 h 05, 21 h 05 — **Apollo 13** 21 h 30 — **Au secours du petit panda** ven. sam. dim. mar. mer. 12 h 15, 14 h 05, 15 h 55, 17 h 45, 19 h 35, lun. jeu. 19 h 35 — **Mortal Kombat** ven. sam. dim. mar. mer. 13h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 20, lun. jeu. 19 h 10, 21 h 20

CENTRE EATON: 705, Ste-Catherine O. (985-5730) — **Virtuosity** 13 h 30, 16 h 30, 19h, 21 h 20, sam. 23 h 35 — **Lord of Illusions** 12 h 30, 14 h 50, 17 h 10, 19 h 30, 21 h 55, sam. 24 h 15 — **Kids** 19 h 25, 21 h 45, sam. 23 h 55 — **Pocahontas** 13 h 15, 15 h 10, 17 h 05 — **Maître de l'illusion** 12 h 10, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 30, sam. 23 h 50 — **Mentalité dangereuse** 12 h 15, 14 h 35, 16 h 55, 19 h 35, 21 h 50, sam. 24 h 05 — **Kid in King Arthur's Court** 12 h 40, 14 h 40, 16 h 40 — **Hotel Sorrento** 19 h 05, 21 h 25, sam. 23 h 40

CINÉMA ANGRIGNON: Carrefour Angrignon — **Mentalité dangereuse** 14h, 16 h 15, 19 h 05, 21 h 15 — **Free Willy 2** 14 h 35, 16 h 55 — **Something to Talk About** 19 h 25, 21 h 50 —**Pocahontas** 13h, 15h, 17h — **Under Siege 2** 19 h 10, 21 h 30 — **Maître de l'illusion** 13 h 45, 16 h 30, 19 h 20, 21 h 45 — **Clueless** 21 h 35 — **Amazing Panda Adventure** 13 h 55, 16 h 10, 19h — **Pocahontas** (v.f.) 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15 — **Bridges of Madison County** 19 h 25, 21 h 55 — **Dangerous Minds** 14 h 10, 16 h 45, 19 h 35, 21 h 45 — **Virtuosity** 13 h 45, 16 h 25, 19 h 30, 22h — **Tank Girl** sam. 23h — **Kid in King Arthur's Court** 14 h 15, 16 h 30 — **Virtuosité** 19 h 15, 21 h 40 — **Lord of Illusions** 13 h 30, 16 h 20, 19h, 21 h 30

CINÉMA BOUCHERVILLE: 20, bd de Mortagne, Boucherville — **Kombat mortel** ven. sam. dim. mar. mer. 12 h 30, 14 h 45, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 40, lun. jeu. 19 h 20, 21 h 40 — **Rangoon** ven. sam. dim. mar. mer. 12 h 45, 15h, 17h, 19h, 21 h 10, lun. jeu. 19h, 21 h 10 — **La vallée des nuages** ven. sam. dim. mar. mer. 13h, 15h, 17h, 19 h 10, 21 h 20, lun. jeu. 19 h 10, 21 h 20 — **Le club de baby-sitters** ven. sam. dim. mar. mer. 12 h 45, 14 h 45, 16 h 45, 19h, lun. jeu. 19h — **Les potins du Sud** 21h — **Un monde sans terre** 18 h 45, 21 h 30 — **Babe** ven. sam. dim. mar. mer. 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30 — **Au secours du petit panda** ven. sam. dim. mar. mer. 12 h 15, 14 h 05, 15 h 55, 17 h 45, 19 h 35, lun. jeu. 19 h 35 — **Accès interdit** 21 h 40

CINÉMA DORVAL: 260, Dorval (631-8586) — **Water World** 19 h 05, 21 h 45, sam. dim. 13 h 15 — **Lord of Illusions** 19h, 21 h 20, sam. dim. 13 h 10 — **Desperado** 19 h 10, 21 h 30, sam. dim.13h — **Mortal Kombat** 19 h 20, 21 h 40, sam. dim. 13 h 20

CINÉMA GREENFIELD PARK: 519, Taschereau (671-6129) — **Apollo 13** 21 h 15 — **Something to Talk About** 19h, sam. dim. 14h — **La vallée des nuages** 21 h 25 — **The Baby-Sitters Club** 19 h 20, 21 h 35, sam. dim. 14 h 20 — **Le club des baby-sitters** 19 h 10, sam. dim. 14 h 15

CINÉMA LAVAL: 1600, Le Corbusier (688-7776) — **Virtuosity** 14h, 16 h 30, 19 h 10, 21 h 35, sam. 23 h 45 — **Tank Girl** sam. 23h — **Maître de l'illusion** 14 h 15, 16 h 40, 19h, 21 h 25, sam. 23 h 35 — **Mentalité dangereuse** 13 h 15, 15 h 30, 17 h 40, 19 h 50, 21 h 50, sam. 23 h 55 — **Operation Dumbo Drop** 13h, 15 h 05, 17 h 15 — **Lord of Illusions** 14 h 20, 16 h 45, 19 h 20, 21 h 40, sam. 23 h 50 — **Pocahontas** (v.f.) 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10 — **Clueless** 18 h 55, 21 h 10, sam. 23 h 10 — **Kid in King Arthur's Court** 13 h 20, 15 h 20, 17 h 15 — **Species** 19 h 05, 21 h 30, sam. 23 h 40 — **Pocahontas** (v.a.) 13h, 15h, 17h — **Bridges of Madison County** 18 h 50, 21 h 25 — **Opération Dumbo** 12 h 50, 15 h 05, 17 h 20 — **Virtuosité** 19 h 35, 21 h 45 — **Dangerous Minds** 12 h 55, 14 h 55, 17h, 19 h 05, 21 h 20, sam. 23 h 30 — **Under Siege 2** 21 h 40 — **Amazing Panda Adventure** 13 h 15, 15 h 30, 17 h 35, 19 h 30 — **Tank Girl** sam. 23h — **Something to Talk About** 13 h 05, 15 h 15, 17 h 25, 19 h 25, 21 h 35, sam. 23 h 40

CINÉMA ONF: 1564, St-Denis (496-6895) — CHARLOT ÉTERNEL - Samedi: **Charlot patine / Charlot policier / Charlot immigrant** 18 h 30 — **Charlot s'évade / Charlot fait du ciné / Charlot le comte** 20 h 30 — Dimanche: Relâche

CINÉMA PARALLÈLE: 3726, bd St-Laurent (843-4725) — Du 25 au 31 août (incl.), à 19h et 21h: **Zigrail** de André Turpin

CINÉMA DE PARIS: 896, Ste-Catherine Ouest (875-7284) — Samedi: **Before Sunrise** 14 h 45 — **Martha & Ethel** 17h, 19 h 15 — **Pulp Fiction** 21 h 15 — **The Rocky Horror Picture Show** minuit — Dimanche: **Martha & Ethel** 14 h 30, 19 h 15 — **The Glass Shield** 16 h 30 — **Vanya on 42nd Street** 21 h 30

CINÉMA PINE: Sainte-Adèle — **Beyond Rangoon** ven. dim. lun. au jeu. 20 h 30, sam. 19 h 10, 21 h 45 — **Le facteur** ven. dim. lun. au jeu. 20 h 10, sam. 19h, 21 h 45 — **Mortal Kombat** ven. dim. lun. au jeu. 20 h 30, sam. 19 h 10, 21 h 40 — **Dangerous Minds** ven. dim. lun. au jeu. 19 h 50, sam. 19 h 20, 21 h 45 — **The Net** ven. dim. lun. au jeu. 20 h 20, sam. 18 h 55, 21 h 40 — **Apollo 13** (v.f.) ven. dim. lun. au jeu. 19 h 45, sam. 18 h 40, 21 h 40 — **Belle de jour** (v.f. s.t.a.) ven. dim. lun. au jeu. 20 h 30, sam. 19 h 15, 21 h 45 — **A Walk in the Clouds** ven. dim. lun. jeu. 19 h 50, sam. 19 h 15, 21 h 45

CINÉMA STE-THÉRÈSE: 300, rue Sicard — **Maître de l'illusion** ven. sam. dim. 13h 05, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 30, lun. au jeu. 19 h 20, 21 h 30, ven. sam. 23 h 35 — **Un monde sans terre** ven. sam. dim. 13 h 15, 16h, 18 h 50, 21 h 30, lun. au jeu. 18 h 50, 21 h 30, ven. sam. 23 h 55 — **Kombat mortel** ven. sam. dim. 13h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20, lun. au jeu. 19 h 15, 21 h 20, ven. sam. 23 h 25 — **Virtuosité** ven. sam. dim. 13 h 05, 17 h 15, 21 h 25, lun. au jeu. 21 h 25, ven. sam. 23 h 30 — **Les potins du Sud** ven. sam. dim. 15 h 10, 19 h 20, lun. au jeu. 19 h 20 — **Au secours de petit panda** ven. sam. dim. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h, lun. au jeu. 19h, 21h, ven. sam. 23h — **La vallée des nuages** ven. sam. dim. 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10, ven. sam. 23 h 10 — **Apollo 13** 21h, ven. sam. 23 h 40 — **Le club des baby-sitters** ven. sam. dim. 13 h 15, 15 h 15, 17 h 10, 19 h 05, lun. au jeu. 19 h 05 — **Accès: interdit** ven. sam. dim. 13h, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 25, 21 h 35, lun. au jeu. 19 h 25, 21 h 35, ven. sam. 23 h 10

CINÉPLEX CENTRE-VILLE: 2001, rue Université (849-3456) — **Pulp Fiction** ven. 13 h 30, 17 h 15, 20 h 30, sam. dim. 13h, 18 h 30, lun. au jeu. 18 h 30 — **Smoke** ven. 13 h 15, 16h, 19h, 21 h 30, sam. au jeu. 16h, 21 h 30 — **Le club des baby-sitters** ven. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h, sam. dim. 13h, 15h, 17h, lun. au jeu. 15h, 17h — **The Net** ven. 13 h 30, 16h, 19 h 05, sam. au jeu. 19 h 05, 21 h 30 — **La Cité des enfants perdus** ven. sam. dim. 13 h 30, 16h, 19 h 10, 21 h 25, lun. au jeu. 16h, 19 h 10, 21 h 25 — **Apollo 13** (v.a.) ven. 13h, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 15, sam. au jeu. aucune représentation — **Belle de jour** ven. aucune représentation, sam. dim. 13 h 15, 16h, 19 h 10, 21 h 25, lun. au jeu. 16h, 19 h 10, 21 h 25 — **Water World** ven. sam. dim. 13h, 15 h 45, 18 h 30, lun. au jeu. 15 h 45, 18 h 30 — **La vallée des nuages** 21 h 25 — **Les potins du sud** ven. aucune représentation, sam. dim. 13 h 30, 16h, 19h, lun. au jeu. 16h, 19h — **Gazon maudit** ven. 21 h 30, sam. au jeu. 21 h 15 — **Double Hapiness** ven. 13 h 05, 15 h 30, 19h, 21 h 30, sam. au jeu. aucune représentation — **Le facteur** ven. aucune représentation, sam. dim. 13 h 05, 15 h 30, 19h, 21 h 30, lun. au jeu. 15 h 30, 19h, 21 h 30 — **Kombat mortel** ven. sam. dim. 13h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30, lun. au jeu. 15 h 05, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30 — **Apollo 13** ven. aucune représentation, sam. dim. 13h, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 15, lun. au jeu. 15 h 45, 18 h 30, 21 h 15

COMPLEXE DESJARDINS: (288-3141) — **Belle de jour** ven. 13 h 50, 16 h 10, 19 h 10, 21 h 25, sam. au jeu. aucune représentation — **Le facteur** ven. 13 h 55, 16 h 15, 19h, 21 h 30, sam. au jeu. aucune représentation — **Apollo 13** (v.f.) ven. 13h, 15 h 45, 18 h 40, 21 h 30, sam. au jeu. aucune représentation — **Les potins du sud** ven. 13h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 05, 21 h 20 sam. au jeu. aucune représentation

CRÉMAZIE: 8610, St-Denis (388-4210) — **Un monde sans terre** sam. dim. 14h, 17h, 20h, sem. 20h

DAUPHIN: 2396, Beaubien — **Virtuosité** 21 h 20 — **Au secours du petit panda** sam. dim. 13 h 45, 15 h 40, 17 h 40, 19 h 30, sem. 29 h 30

DÉCARIE: 6900, bd Décarie (849-3456) — **Apollo 13** ven. sam. dim. 13h, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 15, lun. au jeu. 18 h 30, 21 h 15 — **Nine Months** ven. sam. dim. 13 h 30, 16h, 19h, 21 h 30, lun. au jeu. 19h, 21 h 30

ÉGYPTIEN: 1455, Peel (843-3112) — **Mortal Kombat** 13h, 15h, 17h, 19 h 15, 21 h 30 — **Il Postino** 14h, 16 h 30, 17h, 21 h 15, le 30 août: 14h, 16 h 30, 21 h 30 — **The Net** 13 h 30, 16h, 19h, 21 h 20

FAMOUS PLAYERS POINTE-CLAIRE: 185, Hymus (697-8095) — **Walk in the Clouds** 14 h 25, 17h, 19 h 30, 21 h 55 — **Tank Girl** sam. 23h — **Free Willy 2** 14 h 30, 16 h 50 — **Something to Talk About** 19 h 25, 21 h 45 — **Pocahontas** 13 h 30, 15 h 25, 17 h 20 — **Clueless** 19 h 20 — **Lord of Illusions** 14h, 16 h 20, 19h, 21 h 30 — **Dangerous Minds** 13 h 55, 16 h 15, 19 h 10, 21 h 40 — **Under Siege 2** 21 h 35 — **Amazing Panda Adventure** 13 h 20, 15 h 15, 17 h 10, 19 h 05 — **Kid in King Arthur's Court** 14 h 20, 16 h 30 — **Virtuosity** 19 h 15, 21 h 50 — **Operation Dumbo Drop** 13 h 50, 16 h 25 — **Bridges of Madison County** 18 h 55, 21 h 35

FAUBOURG STE-CATHERINE: 1616, Ste-Catherine Ouest — **Water World** 13 h 10, 16h, 18 h 45, 21 h 35 — **A Walk in the Clouds** 13 h 10, 15 h 15, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 45 — **Beyond Rangoon** 13h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 25 — **The Baby-Sitters Club** 13h, 15h, 16 h 55 — **Apollo 13** 18 h 50, 21 h 30, les 30 et 31 août: 21 h 30

GALERIES LAVAL: 1545, Le Corbusier (849-3456) — **Les potins du Sud** 19 h 05, 21 h 15 — **Babe** ven. sam. dim. mar. mer. 13h, 15 h 05, 17 h 05 — **A Walk in the Clouds** ven. sam. dim. mar. mer. 13 h 30, 16 h 30, 19 h 10, 21 h 15, lun. et jeu. 19 h 10, 21 h 15 — **Kombat mortel** ven. sam. dim. mar. mer. 12 h 50, 15h, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 40, lun. jeu. 19 h 15, 21 h 40 — **Beyond Rangoon** ven. sam. dim. mar. mer. 12 h 55, 15h, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 25, lun. jeu. 19 h 15, 21 h 25 — **The Net** 18 h 50, 21 h 25 — **Arabian Knight** ven. sam. dim. mar. mer. 13 h 15, 15 h 15, 17h — **Les jumeaux montent la garde** ven. sam. dim. mar. mer. 13h, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05, lun. jeu. 19 h 05, 21 h 05 — **The Baby-Sitters Club** ven. sam. dim. mar. mer. 13 h 10, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 20, lun. jeu. 19 h 20 — **Apollo 13** 21 h 20 — **La vallée des nuages** ven. sam. dim. mar. mer. 13 h 40, 16 h 40, 19h, 21 h 20, lun. jeu. 19h, 21 h 20

IMAX: Vieux-Port de Montréal, angle de la Commune et St-Laurent, quai King-Edward (496-IMAX) — Jusqu'au 17 septembre: **Un paradis sous la mer** lun. au dim. 10 h 15, 13 h 15, 14 h 15, 15 h 15, 16 h 15, 17 h 15, 20 h 15; lun. mer. ven. dim. 11 h 15; mar. jeu. sam. 12 h 15; mer. dim. 18 h 15; lun. mar. jeu. ven. sam. 19 h 15; **Into the deep** (version anglaise) mar. jeu. sam. 11 h 15; lun. mer. ven. dim. 12 h 15; lun. mar. jeu. ven. sam. 18 h 15; mer. dim. 19 h 15 — **Antartica** et **Les feux du Koweit** jeu. dim. 21 h 30; en anglaise mar. 21 h 30 — **Titanica** lun. mer. sam. 21 h 30; en anglais: ven. 21 h 30

LANGELIER: 7305, Langelier (255-5482) — **Le club des baby-sitters** ven. sam. dim. 13 h 15, 15 h 15, 17 h 10, 19 h 05, lun. au jeu. 19 h 05 — **Les potins du Sud** 21h, ven. sam. 23 h 05 — **Apollo 13** (v.f.) 21 h 05, ven. sam. 23 h 35 — **Au secours du petit panda** ven. sam. dim. 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, lun. au jeu. 19 h 15 — **La vallée des nuages** ven. sam. dim. 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10, lun. au jeu. 19 h 10, 21 h 10, ven. sam. 23 h 10 — **Accès: interdit** ven. sam. dim. 13h, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 25, 21 h 35, lun. au jeu. 19 h 25, 21 h 35, ven. sam. 23 h 45 — **Les jumeaux montent la garde** ven. sam. dim. 13 h 10, 15h, 17h, 19h, 21h, lun. au jeu. 19h, 21h, ven. sam. 23h — **Kombat mortel** ven. sam. dim. 13h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20, lun. au jeu. 19 h 15, 21 h 20, ven. sam. 23 h 25

LAVAL 2000: 3195, St-Martin O. (687-5207) — **Un monde sans terre** ven. sam. dim. 13 h 40, 16 h 15, 19h, 21 h 40, lun. au jeu. 19 h 10, 21 h 30 — **Accès: interdit** ven. sam. dim. 13 h 30, 16h, 19 h 10, 21 h 30, lun. au jeu. 19 h 10, 21 h 30

LOEW'S: 954, Ste-Catherine O. (861-7437) — **Dangerous Minds** 12 h 20, 14 h 30, 16 h 40, 19 h 05, 21 h 30, ven. sam. 23 h 40 — **Something to Talk About** 12 h 45, 14 h 55, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 40, ven. sam. 23 h 50 — **Clueless** 13 h 05, 15 h 15, 17 h 25, 19 h 30, 21 h 45, sam. 23 h 55 — **Awfully Bid Adventure** 21 h 20, sam. 23 h 30 — **Amazing Panda Adventure** 12 h 55, 15h, 17 h 05, 19 h 15 — **Operation Dumbo Drop** 12 h 35, 15 h 05 — **Bridges of Madison County** 18 h 20, 21 h 20, ven. sam. 23 h 35

PALACE: 698, Ste-Catherine O. (866-6991) — **Batman Forever** 14 h 10, 16 h 45, 19 h 25, 21 h 45 — **Don Juan De Marco** 14 h 20, 16 h 20, 19 h 30, 21 h 35 — **Crimson Tide** 14h, 16 h 10, 19 h 20, 21 h 30 — **Casper** 14 h 30, 17h, 19 h 05, 21 h 10 — **First Knight** 13 h 50, 16 h 30, 19 h 15, 21 h 40 — **Die Hard with a Vengeance** 14 h 25, 16 h 50, 19h, 21 h 25

PARISIEN: 480 Ste-Catherine O. (866-3856) — FESTIVAL DES FILMS DU MONDE du 25 août au 4 septembre

PLACE ALEXIS NIHON: (935-4246) — **Desperado** 13h, 15 h 20, 17 h 30, 19 h 40, 21 h 55 — **Mortal Kombat** 12 h 45, 15h, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 45 — **Babe** 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15 — **The Net** 19 h 10, 21 h 35

PLACE LONGUEUIL: 825, St-Laurent O. (679-7451) — **Kombat mortel** ven. sam. dim. 13h, 15 h 15, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40, lun. au jeu. 19 h 30, 21 h 40 — **Un monde sans terre** 21 h 45 — **Au secours du petit panda** ven. sam. dim. 12 h 35, 14 h 25, 16 h 15, 18 h 05, 19 h 55, lun. au jeu. 19 h 55

PLAZA CÔTE DES NEIGES: 6700, Côte-des-Neiges — **The Net** 19 h 10, 21 h 25 — **Arabian Knight** ven. sam. dim. mar. mer. 13 h 35, 15 h 20, 17 h 15 — **A Walk in the Clouds** 19 h 05, 21 h 35 — **A Kid in King Arthur's Court** ven. sam. dim. mar. mer. 13 h 30, 15 h 25, 17 h 20 — **The Amazing Panda Adventure** ven. sam. dim. mar. mer. 13 h 30, 15 h 25, 17 h 20, 19 h 15, 21 h 10, lun. jeu. 19 h 15, 21 h 10 — **Water World** 19h, 21 h 40 — **The Baby-Sitters Club** ven. sam. dim. mar. mer. 13 h 30, 15 h 25, 17 h 15 — **Desperado** ven. sam. dim. mar. mer. 13 h 45, 16 h 20, 19h, 21 h 30, lun. jeu. 19h, 21 h 30 — **Mortal Kombat** ven. sam. dim. mar. mer. 13 h 30, 15 h 20, 17 h 25, 19 h 25, 21 h 35, lun. jeu. 19 h 25, 21 h 35 — **Something to Talk About** 19 h 05, 21 h 30 — **Babe** ven. sam. dim. mar. mer. 13 h 30, 15 h 20, 17 h 10

POINTE-CLAIRE: 6341, Transcanadienne (630-7286) — **Arabian Knight** ven. sam. dim. mar. mer. 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20 — **The Net** 19h, 21 h 20 — **Beyond Rangoon** ven. sam. dim. mar. mer. 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10, lun. jeu. 19 h 10, 21 h 10 — **Water World** 18 h 40, 21 h 15 — **Babe** (v.a.) ven. sam. dim. mar. mer. 13 h 10, 15h, 16 h 50 — **Mortal Kombat** ven. sam. dim. mar. mer. 13h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 40 — **Desperado** ven. sam. dim. mar. mer. 13 h 30, 16 h 30, 19h, 21 h 30, lun. jeu. 19h, 21 h 30 — **The Baby-Sitters Club** ven. sam. dim. mar. mer. 13h, 14 h 55, 16 h 50 — **Apollo 13** (v.a.) 18 h 45, 21 h 30

TERREBONNE: (849-3456) — **Mentalité dangereuse** ven. sam. dim. 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10, lun. au jeu. 19 h 10, 21 h 10, ven. sam. 23 h 10 — **Au secours du petit panda** ven. sam. dim. mar. mer. 13h, 14 h 55, 16 h 50 — **Apollo 13** (v.a.) 18 h 45, 21 h 30

VERSAILLES: 7275, Sherbrooke E. (353-7880) — **Mortal Kombat** 14 h 15, 16 h 25, 19 h 15, 21 h 30; dern. rep. sam. 23 h 40 — **Maître de l'illusion** 13 h 10, 16 h 30, 19h, 21 h 20, sam. 23 h 50 — **Pocahontas** (v.f.) 14 h 45 — **Dangerous Minds** 16 h 40, 19 h 20, 21 h 35, sam. 23 h 45 — **Mentalité dangereuse** 16 h 35, 19 h 30, 21 h 40, sam. 23 h 50 — **Water World** 14h — **Lord of Illusions** 14 h 20, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 50, sam. 24 h 10 — **Desperado** 14 h 30, 16 h 50, 19 h 05, 21 h 25, sam. 23 h 35

À QUÉBEC

CINÉMA STE-FOY: — **Apollo 13** (v.f.) 13 h 15, 16h, 18 h 55, 21 h 45 — **Dangerous Minds** 13 h 45, 15 h 50, 19 h 10, 21 h 20 — **Desperado** 13 h 30, 16 h 10, 19h, 21 h 30

GALERIES CAPITALE: (628-2455) — **Pocahontas** (v.f.) 13 h 30, 15 h 15, 17h — **Mentalité dangereuse** 19 h 05, 21 h 35 — **Maître de l'illusion** 12 h 55, 15 h 05, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40 — **Le club des baby-sitters** 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 15 — **Mon ami Willy 2** 13 h 10 — **Un monde sans terre** 13h, 15 h 50, 19h, 21 h 45 — **Virtuosité** 21 h 20 — **Au secours du petit panda** 13h, 15h, 17 h 15, 19 h 15 — **Kombat Mortel** 12 h 50, 14 h 55, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30

PLACE CHAREST: — **Kombat Mortel** 12 h 45, 15h, 17 h 10, 19 h 30, 21 h 50 — **Accès interdit** 13 h 45, 16 h 20, 19h, 21 h 30 — **Apollo 13** 13h, 15 h 50, 18 h 40, 21 h 30 — **Mentalité dangereuse** 12 h 45, 14 h 50, 17h, 19 h 10, 21 h 20 — **Le club des baby sitters** 13 h 20, 15 h 30, 17 h 35, 19 h 45, 21 h 50 — **Au secours du petit panda** 12 h 15, 14 h 15, 16 h 10, 18h, 19 h 50 — **Virtuosité** 21 h 45 — **Un monde sans terre** 13h, 15 h 50, 18 h 40, 21 h 25 — **La vallée des nuages** 13 h 15, 15 h 25, 17 h 30, 19 h 45, 21 h 55

CAFÉ Tango

présente

L'ORCHESTRE MONTRÉALAIS
QUARTANGO

avec les danseurs de
GRAFFITI TANGO
Danielle Sturk & Joseph Bain

Le vendredi 8
et samedi 9 septembre

Concert à 21h30 Café ouvert dès 20h

Billets: $15,
disponible au Café Tango
du jeudi au dimanche
de 20h à 1h

4848, boulevard Saint-Laurent
porte côté nord 285-4848

65567.826

ATELIERS GALERIES

ARTEFACT INTERNATIONAL: 102, Laurier Ouest (278-6575) — Jusqu'au 30 août: «Art Tribal - Puissance et expression»

ARTOTHÈQUE DE MONTRÉAL: 5520, Chabot, local 306 (527-0562) — 300 oeuvres de 50 artistes québécois

BALCON D'ARTS: 650, rue Notre-Dame, Saint-Lambert (466-8920) — Jusqu'au 31 août: Exposition collective des artistes de la galerie, oeuvres récentes

CENTRE CULTUREL DE VAL DAVID: (Maison du Village) 2495, de l'Église, Val David (819-322-3660) — Jusqu'au 10 septembre: «Les territoires rapaillés», Pierre Leblanc (sculpteur), Gaston Miron (poète) et René Derouin (graveur et sculpteur) - exposition, spectacle, conférences. Le poète et les deux artistes exposent dessins, photos, gravures, sculptures, textes de poésie sous le thème des territoires rapaillés.

CENTRE CULTUREL YVONNE L. BOMBARDIER: 1002, J.A. Bombardier, Valcourt (514-532-2250) — Jusqu'au 27 août: oeuvres récentes de Louise Chartrand

CENTRE DES ARTS SAIDYE BRONFMAN: 5170, ch. Côte-Ste-Catherine (739-2301) — Jusqu'au 31 août: «L'Entrespace II»

CENTRE D'EXPOSITION L'IMAGIER: 9, Front, Aylmer (819-684-1445) — Jusqu'au 27 août: «Le téléphone», oeuvres de plusieurs artistes. R. Calder, T. DesClouds, M. Gaudet, J. Gaudreau, M. Giard, L. Kitchin, L. Kwan, J. Lavoie, C. Marcotte, R. Noganosh, N. Pigeon, M. Plamondon, C. Porteous Safford, S. Roy, W. Simon

CENTRE D'EXPOSITION DE ROUYN-NORANDA: 425, bd du Collège, Rouyn-Noranda (819-762-6600) — Jusqu'au 3 septembre: «Pays de givre et jardins de soleil». Oeuvres de 23 artistes de l'Abitibi-Témiscamingue

CENTRE D'EXPOSITION DU VIEUX PALAIS: 185, du Palais, St-Jérôme (514-432-7171) — Jusqu'au 27 août: Écritures sur bois du groupe Xylon-Québec, 26 graveurs sur bois du Québec

CENTRE INTERCULTUREL STRATHEARN: 3680 rue Jeanne-Mance (982-1812) — Du 17 août au 17 septembre: «Terre natale, Terre promise, Terre blessée», exposition de photographies de Robert Fréchette, Jean-François Leblanc et Normand Blouin

CENTRE INTERNATIONAL D'ART CONTEMPORAIN: 3576, du Parc (288-0811) — Du 10 août au 14 septembre: «Collection / Célébration de la 10e édition», près de 100 artistes, plus de 110 oeuvres

CENTRE DE LA MAÎTRISE EN ARTS PLASTIQUES DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL: Local JR 930, Ste-Catherine et Berri coin Nord-Est — Jusqu'au 31 août: «Tendre verre», une exposition regroupant onze étudiants à la maîtrise à l'UQAM

GALERIE DAREDARE: 279 rue Sherbrooke Ouest, espace 311b (844-8327) — Jusqu'au 3 septembre: «Le port du corps: marques et remarques», oeuvres de Lucie Ouellet

GALERIE D'ART LEONARD & BINA ELLEN: 1400, bd de Maisonneuve ouest (848-4750) — Du 17 août au 20 septembre: «Formations mnémoniques»

GALERIE D'ART D'OTTAWA: 2, av. Daly, Ottawa (613-233-8699) — Jusqu'au 27 août: «Les eaux douces», oeuvres sélectionnées de la collection Firestone — Jusqu'au 3 septembre: «L'histoire de l'art et des artistes d'Ottawa et des environs, 1790-1970. Troisième partie, 1946-1970»

GALERIE D'ART RELAIS DES ÉPOQUES: 234, St-Paul Ouest (844-2133) — Exposition des oeuvres d'artistes de la galerie: M. Bédard, L. Fournier, A. van Mierlo, M. Versaille, E. Klein, L. Schneider Granastein, A. Soly, N. Boisvert, M. Delorme, G. Dedoyard, R. Long, N. Poirier, R. Richard et S. Côté

GALERIE B-312 ÉMERGENCE: 372, Ste-Catherine Ouest, espace 312 (874-9423) — Jusqu'au 2 septembre: «Peinture de luxe» de Christian Dunberry, Louise Isabelle, Éric Ladouceur, Pascal Léveillé et Christian Parent.

GALERIE DE BELLEFEUILLE: 1367, av. Greene, Westmount (933-6553) — Oeuvres récentes de Anna Noeh

GALERIE CÉLINE ALLARD: 20, av. Lower Spadina, Toronto (416-203-1220) — Jusqu'en septembre: «Paylande 1990-1995», exposition de Pierre Gendron (acrylique sur toile)

GALERIE CHARLES ET MARTIN GAUTHIER: 650, Marguerite-Bourgeoys, Québec (418-682-0995) — Jusqu'au 1er septembre: «Au-delà du puits» de Sylvie Pomerleau

GALERIE CHRISTIANE CHASSAY: 372, Ste-Catherine Ouest, salle 418 (875-0071) — Du 24 août au 7 octobre: oeuvres de Pierre Granche

GALERIE 500: 500, Rivière-aux-Pins, Boucherville — Exposition continuelle, 23 exposants du domaine des arts visuels et des métiers d'art

GALERIE ÉRIC DEVLIN: 460, Ste-Catherine Ouest, espace 403 (866-6272) — Jusqu'au 31 août: oeuvres sur papier de Yvone Duruz

GALERIE ESPACE VERRE: 1200, rue Mill (933-6849) — Jusqu'au 22 septembre: oeuvres des étudiants du programme collégial «Techniques de Métiers d'Art - Option Verre»

GALERIE HORACE: 74, rue Albert, Sherbrooke (819-821-2326) — Jusqu'au 4 septembre: «Baz'art» — Exposition de petits formats

GALERIE JEAN-PIERRE VALENTIN: 1434, Sherbrooke Ouest (849-3637) — Oeuvres de Riopelle, P.V. Beaulieu, Bellefleur, Lemieux, Jones, Gamache, Tanobe, Le Sauteur, Perreault et autres

GALERIE LUMIÈRE NOIRE: 3575, bd St-Laurent, bureau 222 — Jusqu'au 16 septembre: «De l'invention du temps» d'Artur Cruzeiro Seixas

GALERIE McCLURE: 350, av. Victoria, Westmount — Du 22 août au 2 septembre: «Échange 1995», exposition des oeuvres de six artistes-céramistes tchèques (V. Groh, L. Hanzalek, J. Homola, P. Jedlicka, J. Kotisa, K. Sevcik)

GALERIE MAZARINE: 1448, Sherbrooke Ouest (982-6566) — Jusqu'à la fin août: gravures de G.B. Piranesi, architecte du 18e siècle — Jusqu'au 2 septembre: collection de gravures anciennes (du 16e au 19e siècle) — Estampes de Gérard Brender

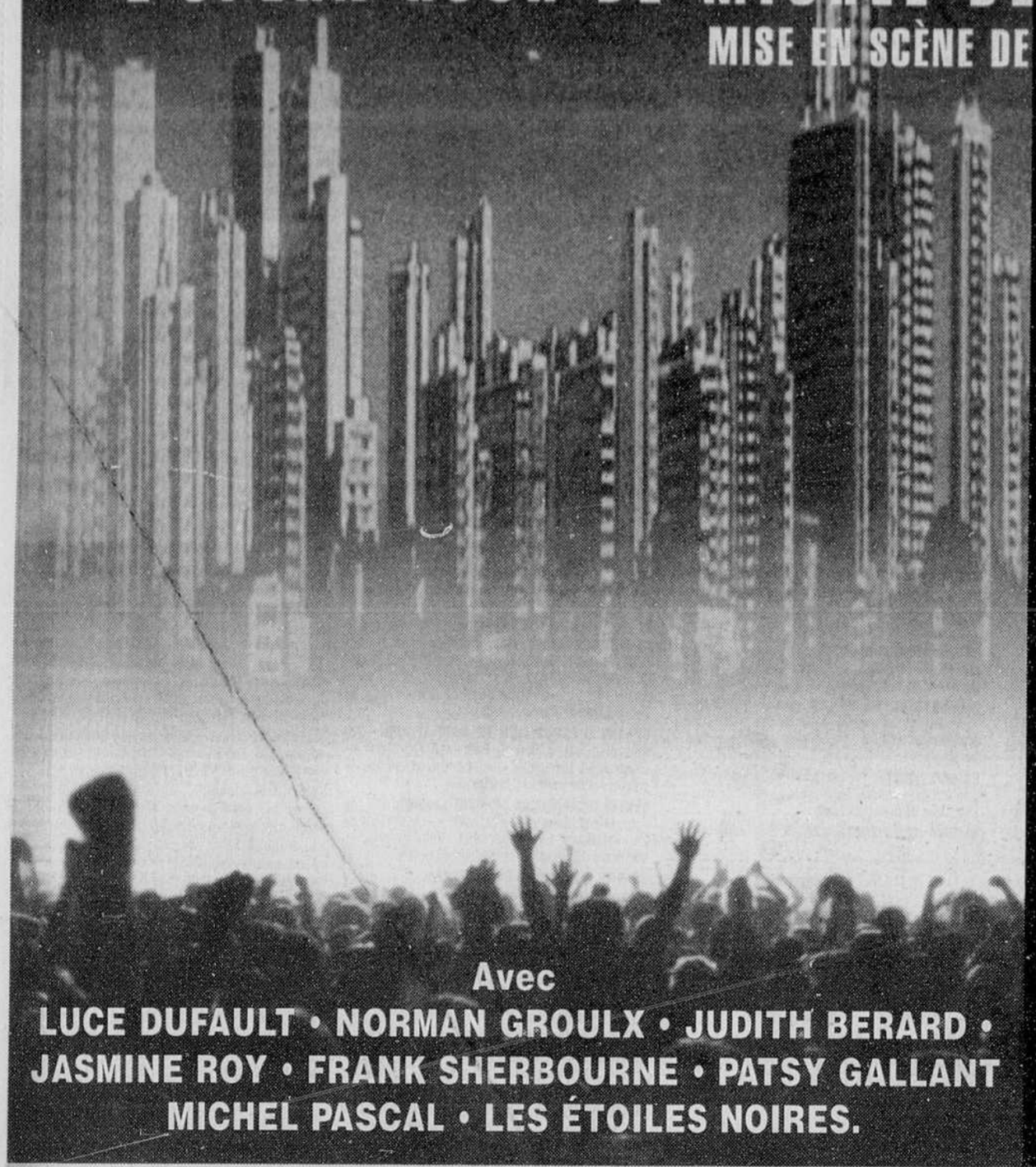
GALERIE MICHEL-ANGE: 430, Bonsecours, Vieux-Montréal (875-8281) — Collection permanente: oeuvres de Ayotte, Barbeau,

C32

STARMANIA

L'OPÉRA ROCK DE MICHEL BERGER ET LUC PLAMONDON

MISE EN SCÈNE DE LEWIS FUREY



Avec

LUCE DUFAULT • NORMAN GROULX • JUDITH BERARD •
JASMINE ROY • FRANK SHERBOURNE • PATSY GALLANT
MICHEL PASCAL • LES ÉTOILES NOIRES.

THÉÂTRE ST-DENIS 1
14 AU 17 SEPTEMBRE 1995

SUPPLÉMENTAIRES:
19 au 24 SEPTEMBRE

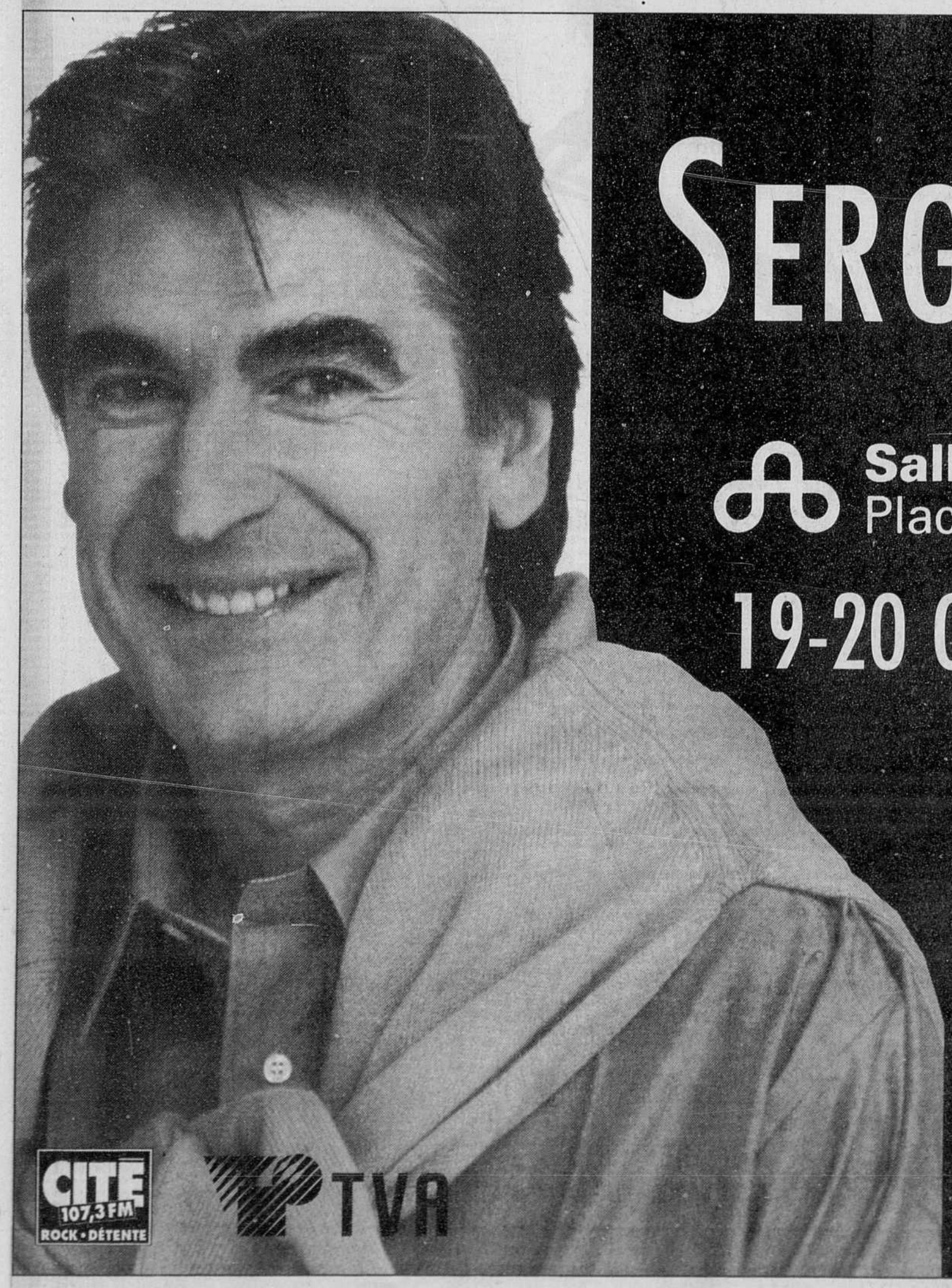
BILLETS EN VENTE AU: 1594, RUE ST-DENIS
ACHATS TÉLÉPHONIQUES:

790-1111

CITÉ 107,3 FM ROCK • DÉTENTE

PRODUIT PAR GILBERT COULLIER ORGANISATION
PRÉSENTÉ PAR PGC DIVERTISSEMENTS INC.
ET LA SOCIÉTÉ DU THÉÂTRE CAPITOLE DE QUÉBEC INC.

TVA



SERGE LAMA

À LA

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

19-20 OCTOBRE 1995

BILLETS EN VENTE AU:
(514) 842-2112
ET RÉSEAU ADMISSION:
(514) 790-1245

CITÉ 107,3 FM ROCK • DÉTENTE

TVA